

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE

Nº 13052 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

Un rapt en quête d'auteur

scient les auteurs, l'enlèvement du journaliste français Roger Auque. mardi 13 janvier à Beyrouth. constitue un rude coup pour les autorités françaises. Il illustre en effet l'extrême difficulté de la tàche qu'elles se sont fixée en recherchant en priorité la libération des otages français détenus au Liban. Une tâche qui pourrait s'apparenter décidément aux travaux de Sisyphe tant sont grands la résolution et la cyniame des nombreux ennemis de la politique de Paris au Proche-Orient.

Le rapt, soigneusement prémédité, de Roger Auque n'a toujours pas été revendiqué. Ce silence des ravisseurs n'est pas fait pour surprendre car les preneurs d'otages de Beyrouth ont appris au fit des ans à maîtriser l'art du suspense, poussant à l'occasion au plus atroce. La famille de Michel Seurat en sait quelque chose, et aussi celles de ces otages juifs libenais dont on annonce régulièrement l'assassinat, photos à l'appui, sans qu'on puisse dans la plupart des cas retrouver les cadavres.

Les différentes hypothèses que l'on peut formuler à propos de l'enlèvement de Roger Auque ne sont guère rassurantes. Depuis la libération d'Aurel Cornéa, le 24 décembre, il est de notoriété publique que les relations francoiraniennes connaissent de nouveau une mauvaise passe. L'impression prévaut à Paris que l'Iran n'a pas joué le jeu dans ce degréer épisode, alors que la France avait prouvé sa bonne volonté en régiant un acompte de 330 millions de dollars à valoir sur la dette Eurodif contractée du temps du chah. Ce n'est pas un hasard si ML Chirac a soigneusement évité de remercier Téhéran à l'issue de la libération d'Aurel Cornéa, insistant en revenche sur le rôle positif dans cette affaire des Palestiniens et de l'Algérie.

iran a-t-il vouku par chiitas libanais interposés, se rappeler « au bon souvenir » de la France ? On ne peut pas l'exclure, mais rien non plus ne permet de l'affirmer, même s'il est de plus *e*n plus clair qu'il n'agira en faveur des otages français que si Paris remet en cause sa politique d'aide militaire à l'Irak.

Parmi les autres hypothèses avancées figure la piste syrienne. Le président Assed aurait été particulièrement irrité d'avoir échoué à faire libérer Aurel Cornés é Damas et aurait pu laisser kidnapper Roger Auque, ne serait-ce que pour se prévaloir plus tard de sa libération. Rien cependant ne vient étayer une telle explication sinon les difficultés croissantes que rencontre la Syrie pour affirmer #8 prééminence au Liban.

Dernière hypothèse qu'il n'est pes possible d'écarter : les preneurs d'otages de Beyrouth augraient traveillé mardi pour k colonel Kadhafi, soucieux de se venger de la cuisante défaite subie per ses troupes dans le nord du Tchad, à Fada. Le colonel libyen n'avait-il pas, la veille, appelé à l « guerre sainte » contre le président Hissène Habré et accusé la France de « combattre l'islam » N'aveit-il pas fait esseciner, au tendemain du raid américain contre Tripoti, deux otages britanniques détenus au Liban pour protester contre l'utilisation de bases britasniques par les bombardiers américains ?

Fucun indice ne permet encore de privilégier telle ou telle explication. C'est du moirs ce qu'on affarme à Paris, où, sans céder au découragement, on commence à reconnaître qu'il est extrêmement coliteux d'avoir une politique au Proche-Orient comme en Afrique. Coûteux et tragique à la fois. Et les démocraties, la plupart du temps, s'accommodent fort mai des tragédies.

(Lire nos informations page 3.)

and the second s

Les interventions des banques centrales sans effet

et le dollar de baisser

L'accélération de la baisse du dollar sur les marchés des changes, très forte depuis le début de la semaine, fait monter dangereusement le mark et menace l'accord sur le réaménagement du SME signé, lundi matin 12 janvier, à Bruxelles. La Banque fédérale d'Allemagne pourrait être contrainte d'abaisser rapidement ses taux.

Quelque chose va se passer dans les prochaines heures ou dans les prochains jours sur les marchés des changes, pronostiquaient, mercredi matin, les opérateurs, en voyant les cours du dollar s'enfoncer en dépit des interventions des banques centrales, essentiellement celle du Japon. Celle d'Allemagne, qui est très peu intervenue, va être contrainte d'abaisser ses taux sans attendre.

Mercredi, le dollar tombait à 1,86 DM contre 1,88 DM, mardi, et 1,91 DM, lundi, an plus bas depuis novembre 1980, en route, disaient les opérateurs, vers la barre des 1,80 DM. A Paris, il revenait à 6,22 F. A Tokyo, la Banque du Japon, en achetant 1,5 milliard de dollars (7,5 milliards depuis vendredi dernier), n'a pu empêcher le billet vert de tomber à 154 yens contre 155,80 yens la veille et 158 yens avant le week-end. Le gouverneur, M. Satoshi Sumita, a déclaré que la Banque du Japon continuerait à intervenir - tant qu'il faudrit > pour enrayer la baisse du dollar, tombé presque à son plus bas cours historique de 153,30 yens, touché fin août 1986.

Le mark continue de monter La vague de froid provoque

Mardi soir à New-York, les opérateurs vendaient le dollar à pleines brassées, persuadés que le gouvernement des Etats-Unis souhaite un repli supplémentaire de la devise américaine pour tenter de réduire le déficit commercial : ce dernier, on le sait, a battu tous ses records en novembre, s'élevant à 19,2 milliards de dollars, record qui pourrait être égalé en décem-

> FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 23.)

Cellule de crise au ministère de l'équipement

de graves perturbations

Pour faire face aux graves perturbations provoquées par le froid et les chutes de neige, M. Méhaignerie, ministre de l'équipement, a décidé, le mercredi 14 janvier, de réactiver la cellule de crise qui coordonne l'action du ministère. M. Mitterrand, quant à lui, a fait appel au concours de l'armée.

C'EST UME MEIGE AURONOME, 'CET'?...

Janvier 1987

La neige, qui s'infiltre dans les motrices et déclenche des disjonctions ou des blocages d'aiguillage, est responsable des très importants retards qui ont eu lieu, mercredi matin 14 janvier, à la SNCF, en particulier dans la banlieue parisienne. Impatients, certains voyageurs sont descendus le long des voies pour gagner les gares à pied, et la SNCF a été obligée de couper le courant et parfois d'arrêter toute circulation. Les retards

ont pu dépasser une heure. A

Deuxième hiver rigoureux

Paris, malgré le sablage des chaussées, la circulation a été très difficile. Mercredi, en fin de matinée, le trafic SNCF était redevenu nor-

La cellule de crise mise en place est composée des directions des routes, des transports terrestres, du commissariat aux entreprises, du personnel de la sécurité routière et de la météorologie, ainsi que de la gendarmerie nationale.

(Lire nos informations page 12.)

Mr Langlois-Glandier présidente de l'INA

Un entretien avec son prédécesseur, M. Jacques Pomonti. PAGE 20

Remaniement à Pékin ?

M. Hu Yaobang pourrait être remplacé à la tête du PC chinois. PAGE 4

Tchad

Nouvelle offensive libyenne dans le Tibesti. PAGE 4

PCF: le congrès avance

La direction veut prendre les « rénovateurs » de vitesse. PAGE 7

Guerre des «puces»

LES SOCIEIES AINETICAINES AE semi-conducteurs se liguent contre les Japonais. PAGE 26

Le sommaire complet se trouve page 28

Le pouvoir, l'opposition et les mouvements sociaux

Dessia para en février 1986

L'«homme malade» de l'Europe

par Jean-Marie Colombani

Et maintenant? Tout redevient comme avant, apparemment : les travailleurs retournent à leurs travaux, le gouvernement à sa gestion, le président à ses obligations. C'est pourtant maintenant qu'il faudrait sérieusement ausculter cette société française que personne ne semble plus comprendre.

Après dix ans de crise économique, cinq ans de pouvoir de gauche, neuf mois de cohabitation, le pays paraît devenu insaisissable et d'autant plus imprévisible que chacun se contente en général de l'observer à travers sa propre grille d'analyse.

La gauche ne voudrait voir. dans les récentes explosions sociales, que le retour en force de ses valeurs traditionnelles. La droite reste sur la lancée d'un libéralisme qui continue de faire du « chacun pour soi » le vecteur - porteur d'avenir », pour employer le langage des conseils

en communication. Ni l'une ni l'autre n'ont cependant complètement raison, ni définitivement tort. Mais ce jeu n'est pas à somme nulle : ce que l'une a perdu n'a pas été, ipso facto,

gagné par l'autre. En fait, au-delà du bilan politique immédiat que l'on peut dresser de ces dernières semaines d'agitation non-stop, la France devient l'homme malade de l'Europe.

Le solde politique des événements désigne un vaincu, un vainqueur, et permet d'admirer un équilibriste.

A tout seigneur tout honneur: un gouvernement capable de percuter le mur par deux fois, en si peu de temps, et de s'y cogner aussi fortement, a manifestement besoin de trouver un second souf-

fle. Sans projet de société autre que la gestion privilégiée de quelques catégories considérées par lui comme décisives, rétif au dialogue social, faible dans un domaine - l'économie - où avait contume de jouer les fiers-àbras, ce gouvernement et son chef donnent assurément le sentiment d'être de ceux qui subissent, plus qu'ils ne conduisent, ballottés qu'ils sont par l'événement.

Sa majorité tient, c'est entendu. Mais elle ne le doit propablement qu'à un hasard de calendrier: l'accord majoritaire n'est respecté que parce que le terme – 1988 – en est déjà fixé.

Les socialistes ont pourtant peu de chances d'en profiter, fante d'avoir pu sortir d'une contradiotion embarrassante: ne rien dire est été accepter un mode de gestion économique et sociale contestable; critiquer revenait à faire le procès d'une rigueur établie dès 1982. La crainte de la rue, et de

sa récupération par la droite - modèle juin 1968. - a accru la prudence des dirigeants du PS et alimenté en leur sein la querelle sur l'atonie de la direction du parti.

(Lire la sutte page 8.)

L'entrée en vigueur de la loi Méhaignerie

Le pari des loyers libres

Les relations entre propriétaires et locataires out toujours été difficiles. Après la loi Ouilliot, la loi Mébaignerie tente de remédier aux difficultés tout en relancant le marché immobilier. Le Monde consacre un dossier aux différences essentielles entre les deux textes.

La loi Quilliot est morte! Vive la loi Méhaignerie! Une des promesses libérales du gouvernement se réalise: les loyers et les relations entre propriétaires et locataires vont sortir du carcan dirigiste jugé insupportable et responsable de toutes les pénuries, Ils vont en sortir, mais à terme. Et ce n'est qu'en 1995 (date ultime d'application des mesures transitoires) que la liberté sera totale.

A première lecture, pourtant, bien des dispositions de la loi Quilliot sont reprises mot pour mot, ou simplement avec des aliégements de style ; même les rapports collectifs entre associations propriétaires institutionnels publics et privés, perdurent à titre local. Le changement de nom d'auteur suffira-t-il à les exorciser? La symbolique est puissante en matière de loyer et de logement, où tout est toujours passionnel.

A cet égard, à une époque où des familles de nouveaux pauvres, qui n'avaient aucune vocation de clochards volontaires, vivent dans l'angoisse de ne pas avoir de toit. la disparition de notre législation de la notion de «droit à l'habitat . même si elle n'était qu'un voca pieux, est significative. Il est vrai que le but avoué de ce texte est d'encourager l'investissement locatif. A terme, et si le pari de M. Méhaignerie réussissait (la liberté totale des loyers devrait permettre de mettre sur le marché suffisamment de logements locatifs pour que les loyers baissent), ce pourrait être un moyen très indirect et très long de résoudre les problèmes de logement des plus défavorisés...

Tel qu'il est, le texte inquiète les locataires et leurs associations sans satisfaire vraiment les propriétaires et les professionnels de la location (administrateurs de biens et agents immobiliers).

Les premiers se demandent si vraiment, en 1995, à la fin de la période transitoire, ils devront abandonner lenr logement, faute de pouvoir souscrire aux exigences excessives de leur propriétaire. Bénéficiaires un peu âgés de la loi de 1948 (soixante-deux ans, par exemple), ils craignent d'avoir à subir une hausse de loyer qui, pour justifiée qu'elle soit, les obligera, la retraite venue et leurs ressources dangereusement diminuées, à déménager dans les pires conditions. Les situations sont si variées dans le secteur locatif privé que les inquiétudes sont fort variables.

JOSÉE DOYERE (Lire la suite page 22.)

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

«La messe est finie», me film de Nami Moretti Un entretien avec le scénographe Yannis Kekkos Eric Chapten

en concert au Zénith Pages 13 à 19

Ctutre Commercial Maine Moutpername 75015PARIS Tel.: 45.38.66.52 - Centre Commercial Critell Salell Nilvana 2-94000 Critell Till.: 42.07.51.00 -

sa collection 1986

présentée dans les vitrines signalisées

du 8 au 31 janvier

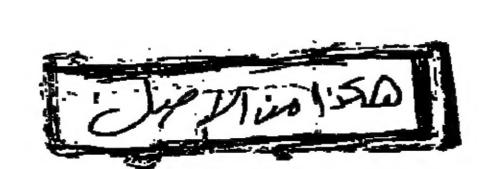
Francis Javitt

HORLOGER - ORFEVRE JOAILLIER - CADEAUX

SOLDE

avant travaux

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Meroc, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Allemegne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Ceneda, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemerk, 9 kr.; Espegne, 130 pea.; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irlanda, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 10 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 11 cs.; Suèce, 1,80 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Coust), 1,50 S.



L'année 1986 par PLANTU-

JANVIER

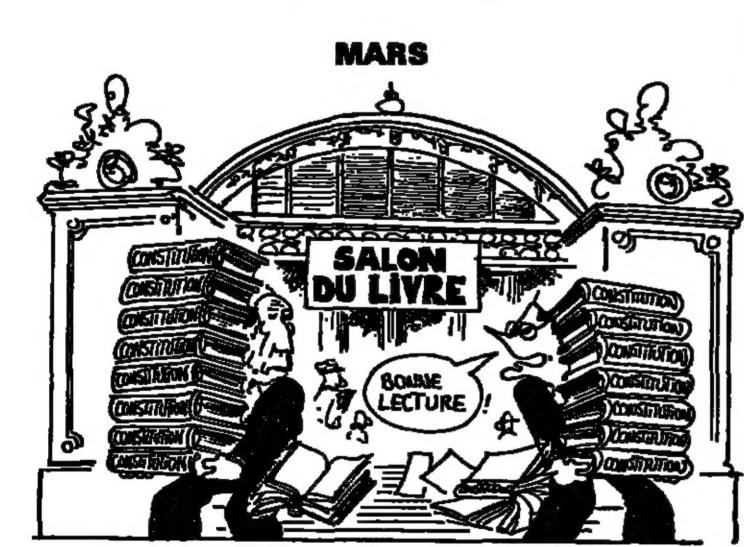


GUERRE DU GOLFE : reprise de la « guerre des villes ». Vingt-quatre civils sont tués en Irak par l'aviation iranienne.

FÉVRIER



HAITI et PHILIPPINES : départ en exil des présidents Duvalier et Marcos.



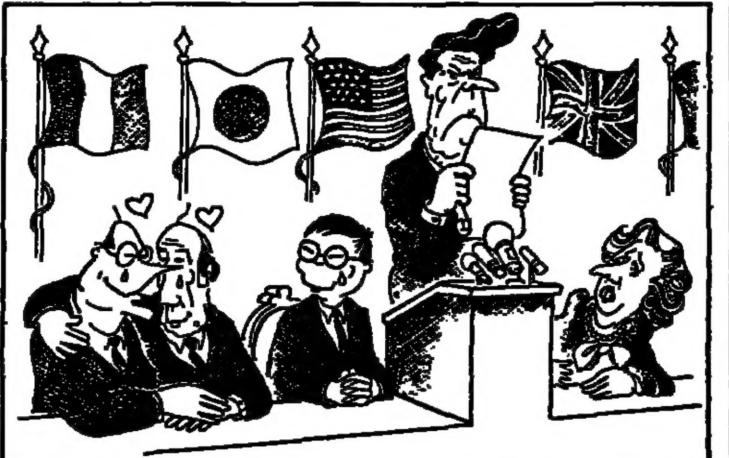
FRANCE : après les élections du 16 mars, Jacques Chirac est nommé premier ministre.

AVRIL



URSS : le 25 avril à Tchernobyl a lieu l'accident le plus grave de l'histoire du macléaire civil.

MAI



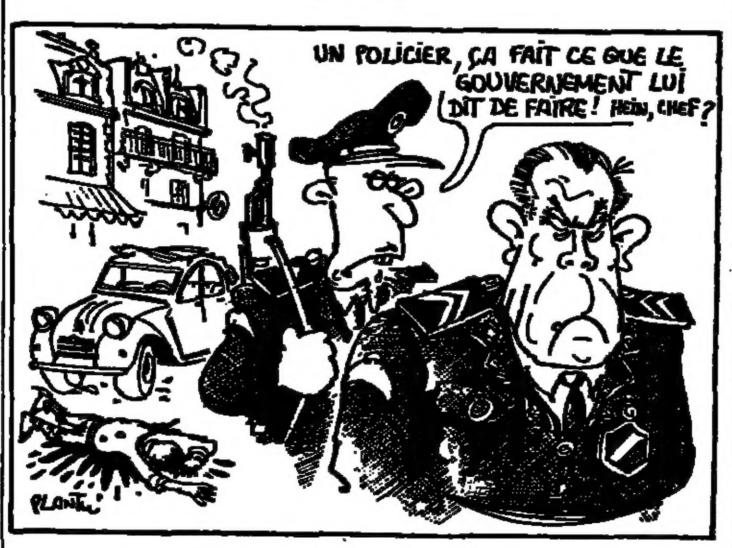
TOKYO: sommet des sept pays les plus industrialisés.

JUIN



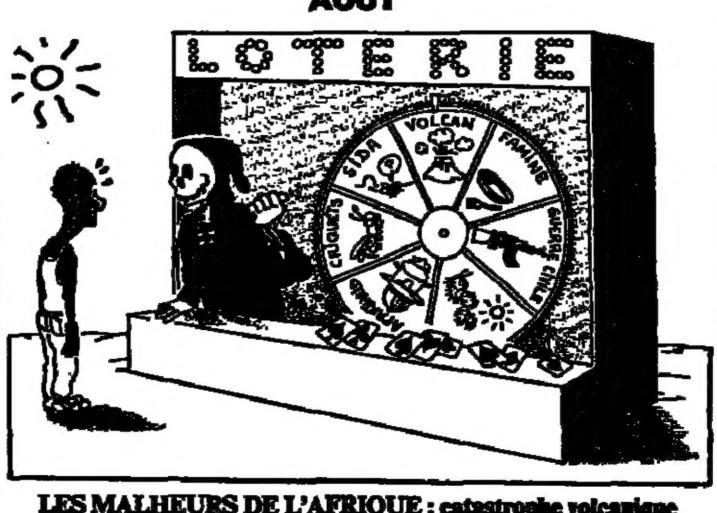
AUTRICHE : Kurt Waldheim est élu président de la République.

JUILLET



FRANCE : bavure policière rue Mogador à Paris.

AOUT



LES MALHEURS DE L'AFRIQUE : catastrophe volcanique au Camerous.

CENTEMBR!



TERRORISME : attentat meurtrier rue de Rennes à Paris.

OCTOBRE

ESSAIERA
DE FAIRE
PIRE LA
PROCHAINE
FOIS!



DROITS DE L'HOMME : Amnesty international publie son rapport annuel.

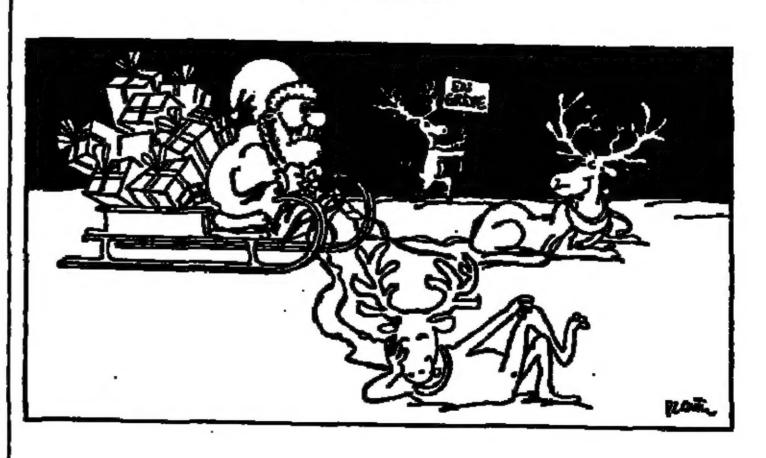
NOVEMBRE



FRANCE : le projet Devaquet, après un début de discussion à l'Assemblée nationale, est renvoyé en commission.

Il sera définitivement retiré en décembre.

DÉCEMBRE

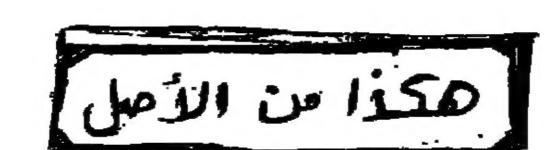


FRANCE: grèves des conducteurs de la RATP et de la SNCF.

ENFANTS: L'APRÈS-DIVORCE

Ce que deviennent les jeunes face à un parent seul ou au sein d'une « nouvelle » famille

Le Monde DUMMAN de



Etranger

Le sort des otages occidentaux au Liban

L'enlèvement de M. Roger Auque avait été soigneusement préparé

Une quinzaine d'étrangers détenus

Une quinzaine de ressortissants étrangers restent encore détenus en otage au Liban :

Français: - Marcel Fontaine, guarantecinq ans, vice-consul à l'ambas-

sade de France à Beyrouth, et Marcel Carton, soixante-deux ans, chargé du protocola à l'ambassade de France, enlevés

Jean-Paul Kauffmann quarante-deux ans, journaliste ? l'Evénement du jeudi, enlevé le 22 mai 1985.

Michel Seurat, trente-neuf ans, sociologue, dont le Djihad islamique a annoncé l' « assassinat > le 5 mars 1986, sans en fournir de preuves.

Jean-Louis Normandin trente-cinq ans. cameraman à Antenne 2, enlevé le 8 mars

- Roger Auque, journaliste, enlevé le 13 janvier 1987. Américains :

1.42

権 つるさ がさぶて

CA . . W.

THE PARTY OF THE P

MERA

FARE

DCMAINE

FOIS!

- Terry Anderson, trentehuit ans, directeur régional de l'Associated Press, enlevé le 16 mars 1985.

- Thomas Sutherland, cinquante-quatre ans. enseignant (9 juin 1985),

- Frank Reed, cinquantetrois ans, enseignant (9 septembre 1986).

 Joseph Cicippio, cinquante-six ans, comptable (12 septembre 1986). - Edward Austin Tracy, cinquante-six ans (21 octobre

En outre, le Djihad islamique a annoncé l'« assassinat », en octobre 1985, du diplomate Wilflam Buckley, sans que son corps ait jamais été retrouvé.

 Autres nationalités : - l'Italien Alberto Molinari. homme d'affaires, enlevé le 11 septembre 1985.

- Le Sud-Coréen Do Chaesung, trente-trois ans, diplomate (31 janvier 1986).

- Le cameraman britannique John McCarthy, enjeyé le 17 avril 1986. Sa mort a été annoncée le lendemain, en représailles au raid américain sur la Libye, mais son corps n'a pas été retrouvé.

- L'enseignant irlandais Brian Keenan, trente-cing ans. capturé le 11 avril dernier. -(AFP, AP.)

L'enlèvement, mardi 13 janvier à Beyrouth-Ouest, du journaliste francais Roger Auque n'avait toujours pas été revendiqué mercredi en fin de matinée. Ancun groupe ne s'est manifesté aucun communiqué n'a été transmis à la presse, rien qui puisse encore permettre d'identifier les ravisseurs. La seule certitude se dégageant des témoignages recueillis est que l'enlèvement a été particulièrement bien organisé. Une dizaine d'hommes en civil, barbus. armés de kalachnikov, y ont participé. Ils ont capturé le journaliste

alors qu'il sortait de l'immeuble où il

habitait à Beyrouth-Ouest. Un autre journaliste français, Paul Marchand, travaillant pour Radio-Monte-Carlo, attendait Roger Augue dans la rue. - J'étais près de l'ascenseur de l'immeuble, 2-t-il raconté, quand deux hommes armés, l'un avec un pistolet, l'autre avec une kalachnikov, sont venus sur moi ; je me suls mis à hurler et à courir. Un des hommes a tiré en l'air et j'ai crié à Auque, qui descendait, de s'échapper, mais il ne l'a pas fait et ils l'ont pris. - Le journa-liste a été poussé à l'intérieur d'une Volvo qui a démarré en trombe, sui-

vie d'une Mercedes à bord de

laquelle avaient pris place d'autres

membres du commando.

Coincidence cruelle; M. Augue - qui assurait des correspondances pour RTL, le quotidien la Croix et l'agence photographique Gamma a été enlevé alors qu'il venait de « couvrir » l'arrivée à Beyrouth de M. Terry Waite, l'émissaire de l'Eglise anglicane, de retour au Liban pour tenter d'obtenir la libération des otages occidentaux.

Alors que le Quai d'Orsay a indiqué que le gouvernement entendait · poursuivre ces efforts en vue d'un règlement d'ensemble du problème des otages », RTL, la Croix et l'agence Gamma ont annoncé avoir entrepris toutes les démarches auprès des différentes autorités » pour la libération de Roger

Evoquant l'enlèvement du journaliste, M. Lionel Jospin, le premier secrétaire du PS, a estimé qu' · on pouvait craindre ce genre de chose depuis longtemps » et que cela le confortait dans « l'idée qu'il faut tout faire, bien sur, pour libérer nos otages, mais en même temps ne pas créer chez des groupes ou des individus des tentations ». Pour sa part. M. François Doubin, président du MRG, a jugé que, · une fois de plus, c'était la France qui était prise en otage », cependant que M. Jean-

Maris Le Pen, du Front national, considère que ce rapt apporte « la preuve, s'il en était besoin, que le dialogue du gouvernement avec les organisations terroristes constitue une relance indéfinie du chantage international ».

Quelques heures après l'enlèvement de Roger Augue, on annoncait à Beyrouth qu'un ressortissant saoudien avait été enlevé le lundi 12 janvier. M. Bakr Al Damanhouri, qui travaillait à la section culturelle de l'ambassade, a été capturé à son domicile dans le quartier de Raouché, sur le front de mer.

vision NBC a assuré, mardi, que la Maison Blanche avait un moment envisagé d'envoyer un commando délivrer les otages américains du Liban. Les services secrets israéliens, toujours selon NBC, auraient prêté leur concours à ce plan en tentant tout au long de l'année dernière de localiser les prisonniers. Mais cela n'a pu être fait avec précision, et un contact iranien anrait mis en garde un haut responsable de la Maison Blanche - le lieutenantcolonel Oliver North - contre toute tentative de délivrer les otages. -(AFP, Reuter, AP.)

A Washington, la chaîne de télé-

Deux tués lors d'un raid israélien au-dessus de la Bekaa

Yanta (AFP). - Deux combattants palestiniens ont été tués et dix autres blessés, ainsi q'un civil, lors d'un raid effectué mardi 13 ianvier par l'aviation israélienne sur des bases palestiniennes dans la plaine de la Bekaa, sous contrôle syrien. Quatre chasseurs-bombardiers ont largué leurs bombes dans l'après-midi sur une position des dissidents du Fatah située dans le village de Yanta, à 5 kilomètes de la frontière entre le Liban et la Syrie, dans la

partie méridionale de la Bekaa, provoquant l'effondrement d'un immeu-

C'est le premier raid israélien effectué depuis le début de l'année sur des bases palestiniennes dans la Bekas, près de la frontière libanosyrienne. Les trois précédents raids avaient visé des objectifs palestiniens et du Hezbollab (Parti de Dieu, intégriste pro-iranien), près de Sarda, chef-lieu du Sud libanais.

Le CRIF appelle les juifs

à quitter le Liban

M. Roger Pinto, président de la commission - communautés en péril » du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), a dénoncé, le mardi 13 janvier, le meurtre à Beyrouth d'un juif libanais, Yehuda Benisti, dont l'enlèvement avait été annoncé le 15 février 1986 (le Monde du 14 janvier). L'assassinat de Yehuda Benisti, revendiqué par l'organisation des opprimés sur terre, fait suite à celui de ses deux fils, Ibrahim, mort le 15 février 1986, et Youssel, mort le 30 décembre.

M. Pinto s'étonne du silence des gouvernements et des organisations internationales, ainsi que de celui des antorités libanaises, lalques ou religiouses. Il souligne que « le sort des juis du Liban - quelques dizaines, même pas cent personnes est d'autant plus tragique que. Libanais, ils ne beneficient de | mardi, un militaire israélien. l'intervention d'aucun pays et que, juifs, ils n'ont aucun moyen de se désendre ». « Les juiss du Liban ne s'identifient à aucun clan, à aucune partie du conflit, ils n'ont pas leur propre milice, observe M. Pinto. Ils récentes manifestations hostiles à sont restés au Liban, tout simple- l'Etat hébreu ». - (AP.)

ment parce qu'ils aiment ce pays. qu'ils considérent comme le leur. » « Nous lançons un nouvel appel pressant, solennel et fraternel aux juifs qui demeurent encore au Liban, en les invitant à quitter le plus tôt possible ce pays, où il n'y a plus d'avenir pour eux et où ils sont en danger permanent », conclut le

responsable du CRIF. Selon l'organisation communautaire française, deux juifs libanais sont toujours détenus à Beyrouth, M. Isaac Sasson, président de la communauté, enlevé le 31 mars 1985, et M. Sélim Jamous, secrétaire de la communauté, enlevé le 14 août 1984.

· Expulsion d'un dirigeant de l'OLP de Gaza. - Le commandement militaire israélien a ordonné l'expulsion d'un responsable de l'OLP de la bande de Gaza, a annoncé, M. Mohammed Ahlan, dissident de la jeune branche de l'Organisation de libération de la Palestine à Khan Yunis (Gaza) a été expulsé « pour sa responsabilité directe dans les

L'Iran affirme contrôler 100 kilomètres carrés de territoire irakien dans la région de Bassorah venir, soit au centre du front, vers Téhéran (AFP). - Six jours IRAN

IRAK

La guerre du Golfe

après avoir déclenché son offensive Kerbala-5, l'Iran a annoncé qu'il avait lancé dans la nuit du mardi 13 au mercredi 14 janvier, une nouvelle · opération limitée » sur le front ouest, au nord de la ville de Sumar, située à plus d'une centaine de kilomètres au nord-est de Bagdad.

Radio-Bagdad pour sa part a interrompu le mercredi matin ses émissions pour annoncer que les forces irakiennes avaient remporté d'importantes victoires sur les Iraniens dans le secteur central du

Mardi matin, plusieurs tirs de roquettes contre Ispahan ont fait un mort et endommagé plusieurs monuments historiques, dont une salle de prière du dix-neuvième siècle, le Hosseiniyeh Cheikholeslam.

En l'absence d'indications officielles, diplomates et observateurs à Téhéran soulignent l'apparente facilité avec laquelle l'Iran a réussi à enfoncer plusieurs lignes de défense de Bassorah, la deuxième ville irakienne, distante seulement de 20 kilomètres de la frontière. Mais la configuration du terrain, marécagenx, parsemé de levées de terre et de lacs peu profonds, ajoutent-ils,

risque de poser de sérieux problèmes

GISËMENTS PÉTROLIERS DE ZUBAIR

L'Iran affirme contrôler 100 kilomètres carrés à partir de la bourgade frontalière de Chalamchen en direction de Bassorah, sur une profondeur de 10 kilomètres. Plus de mille soldats irakiens ont été mis hors de combat, portant à dix-huit

aux troupes iraniennes pour le tenir.

mille cinq cents le nombre des victimes dans les rangs irakiens, selon l'éhéran. L'aviation et les hélicoptères iraniens sont largement intervenus au sud du front, où un nouvel avion irakien a été abattu, le trente-

Khorramchah

ABADAN

Deax

troisième depuis jeudi dernier, selon

les bilans iraniens.

hypothèses Certains diplomates émettent l'hypothèse d'une opération de diversion, visant à fixer une partie importante de l'armée irakienne qui ne peut que réagir à toute tentative contre le port de Bassorah. Dans cette hypothèse, une autre opération

Bagdad, soit plus au sud pour tenter de couper la route reliant la capitale iranienne à Bassorah. Ce scénario suppose que l'Iran a les moyens et la volonté de déciencher une telle offensive d'envergure, souvent promise par les responsables iraniens. Autre hypothèse émise à Téhé-

ran: l'Iran entend appuyer militairement son refus, non encore officiel, de participer au cinquième sommet de l'Organisation de la conférence islamique (OCI), le 26 janvier prochain à Kowelt.

Téhéran a fait savoir publiquement que le lieu de ce sommet, qui doit rassembler les quarante-six pays membres de l'organisation, était particulièrement mal choisi, en raison d'une part de la proximité du front et d'autre part des thèses proirakiennes défendues par le gouvernement koweltien.

Les tentatives de l'Iran pour convaincre ses partenaires de l'OCI de changer de lieu n'ont jusqu'à présent pas abouti, ce qui, aux yeux de certains diplomates, constitue us début d'échec. D'où l'offensive actuelle contre le Sud irakien, dont le caractère serait limité.

Aujourd'hui, l'Irak paraît éprouver quelques difficultés à contenir la poussée iranienne contre ses positions dans cette région. C'est pourquoi, estiment les mêmes sources. Bagdad a choisi de contre-attaquer en s'en prenant aux villes iraniennes éloignées du front, dont Ispahan, Khorramabad, Arak, et même Qom, l'une des villes saintes du chiisme (ce que n'a jamais confirmé Téhé-

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beare-Méry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Derée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

620 000 F Principeux associés de la société : Société civile - Les Rédacteurs du Monde -, Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Entreprises,

Capital social:

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef:

At Monoe

Claude Sales.

5, rue de Mouttessay, 75007 PARIS TEL : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 290 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F **ETRANGER** (par messageries)

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1464 F 1806 F Par voie nérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à

formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Mande USPS 765-910 is published dully, except Sundrys for \$ 480 per year by Le Monde c/e Speedingest, 45-45 39 th street, L.C.L., N.Y. 11104. Second class postage pold at Mans-York, N.Y. postmenter : send address changes to Le Monde c/o Speedinges; U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.I.C., N.Y. 11104.

Le secrétaire général de l'ONU suggère que le Conseil de sécurité se réunisse au niveau ministériel

Rafidiya/

NEW-YORK (Nations unies)

de notre correspondant « Le Conseil de sécurité doit se saisir d'urgence du conflit entre l'Irak et l'Iran, non seulement à cause des milliers de morts, mais aussi en raison de la persistance du danger de voir le conslit s'étendre à toute la région. - S'exprimant mardi 13 janvier, lors de la première conférence de presse de son nouveau mandat de cinq ans, M. Javier Perez de Cuellar a surpris les milieux diplomatiques en suggérant une réunion des ministres des affaires étrangères des quinze pays membres du Conseil de sécurité. - A cette étape, il faut une entente au niveau politique le plus élevé, une union d'esprits, car la situation est extrêmement grave », a-t-il poursuivi, précisant qu'il n'entendait pas • con-voquer » une telle réunion, bien que la charte de l'Organisation lui en donne la possibilité. « C'est une sug-

gestion de ma part >, a-t-il dit. Qu'en pensent les membres per-manents du Conseil qui, à l'évidence, n'avaient pas été consultés au préalable? • Eh bien, ils ont des droits et des obligations. Les Etats-Unis et l'Union soviétique, notamment, doivent montrer qu'ils peuvent régler les problèmes dans lesquels le Conseil de sécurité a un rôle à jouer, c'est leur devoir. Sinon, à quoi servirait le Conseil ? Le devoir des membres permanents n'est pas de fournir des armes, mais des idées pour la paix. »

Accusant dignement le coup, les membres du Conseil de sécurité affirment ne pas croire à la feinte spontanéité de la suggestion. Ils pensent - c'est notamment le cas des Américains - que « tout ce qui peut favoriser la paix entre l'Irak et l'Iran est utile et nécessaire ».

Quant à l'Union soviétique, son ambassadeur, s'exprimant lors d'une

vier aux Nations unies, avait déclaré que son pays soutiendrait - toute initiative des Nations unies qui contribuerait au rétablissement de la paix », critiquant ouvertement « ceux qui fournissent des armes à la partie qui mène actuellement l'offensive sur le terrain ». Les milieux diplomatiques onusiens estiment que, ulcérée par les signes d'un possible renforcement des relations américano-iraniennes dans un avenir prévisible, l'Union soviétique tente d'éviter d'avoir à choisir définitivement entre Bagdad et Téhéran.

conférence de presse tenue le 8 jan-

Maintenir le contact

M. Perez de Cuellar entend rencontrer toutes les parties « directement intéressées » lors de la réunion au sommet de la conférence islamique à la fin du mois de janvier au Koweft. Il est néanmoins quasi certain qu'il n'y rencontrera pas de responsables iraniens, étant donné le refus de Téhéran de participer à une quelconque réunion tenue au Kowell, « pays insuffisamment neutre » au goût des autorités iraniennes. Il n'a pas exclu de se rendre en Iran et en Irak après le sommet

islamique.

L'Iran refuse actuellement de collaborer avec le Conseil de sécurité en raison du - penchant proirakien » que les autorités islamiques trouvent à ses résolutions. Le secrétaire général de l'ONU ne cesse de rassurer l'Iran, afin de maintenir le contact avec les deux parties. Aussi, dans une déclaration rendue publique le 6 janvier, M. Perez de Cuellar exprimait-il sa déception devant la poursuite de l'usage d'armes chimiques par

CHARLES LESCAUT.

serait déclenchée dans les jours à

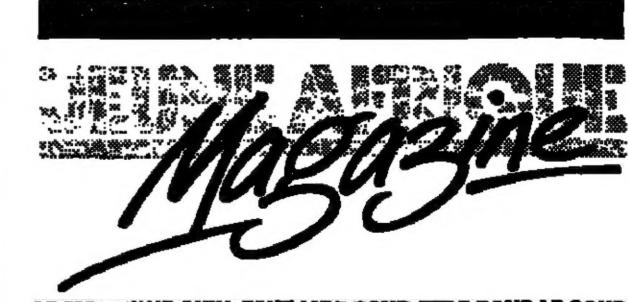
JOAN CHEN L'IDOLE DES JEUNES CHINOIS, PART A LA CONQUÊTE DU MONDE

TIERS MONDE

COMMENT EMPECHER CES MILLIONS D'ENFANTS DE MOURIR?

LAT DIOR ÉPOPÉE D'UN RESISTANT SÉNÉGALAIS

C'EST DANS LE NUMÉRO 33 DE JANVIER



LE MAGAZINE QU'IL FAUT LIRE POUR ETRE DANS LE COUP En vente chez votre marchand de journaux

TCHAD

Nouvelle offensive libyenne dans le Tibesti

Les troupes libyennes out lance, mardi matin 13 janvier, une nouvelle offensive contre Zouar, l'une des deux localités importantes, avec Bardal, du massif du Tibesti, à l'extrême nordouest du Tchad, afin d'en reprendre le contrôle. Le 29 décembre dernier, les Forces armées populaires (FAP) de M. Goukouni Oueddel (qui ne peuvent cependant plus être considérées comme fidèles à l'ancien président du GUNT, depuis que celui-ci a désavoué le chef d'état-major des FAP, M. Adoum Yacoub, qui a négocié l'intégration de ses troupes au sein de l'armée gouvernementale tchadienne), avaient dû évacuer Zouar devant la pression des troupes libyennes. Depuis, les deux camps s'interdisent mutuellement le contrôle de la ville, chacun occupant des positions sur les hauteurs environnantes et sur les pistes menant à la localité. Cette offensive de Tripoli semble avoir pour objectif de couper de leurs bases arrière les éléments des FAP (environ huit cents hommes), qui ont été renforcés par environ mille cent soldats des Forces armées nationales tchadiennes (FANT).

Le contrôle de cette localité est déterminant, dans la mesure où elle commande la principale piste menant du sud de la Libye vers Faya-Largeau. L'autre piste, qui remonte de la grande palmeraie vers Ounianga-Kébir (à peu près an centre du BET - Borkou. Ennedi, Tibesti, - le nord du Tchad), est beaucoup plus difficile d'accès, notamment pour de lourds camions de transport de carburant.

L'issue de cette offensive est donc capitale, peut-être davantage pour N'Djamena puisque ses troupes se trouvent isolées de toute base logistique. L'armée française avait envisagé d'installer sur l'axe ouest un centre de ravitaillement (soit un dépôt, soit un terrain de largage pour des avions), à la hauteur de Siltou, à proximité de la frontière nigérienne, au bout de ce que l'on appelle la « ligne des puits ». comme elle l'a fait à Kalalt, sur l'axe est, à la hauteur du seizième parallèle, pour ravitailler les troupes tchadiennes installées Fada. Cette opération n'a pas été

possible en raison de la configuration du terrain : cette région de dunes ou de sol instable interdit en effet d'envisager l'installation

Coûteuses numitions

d'une piste d'atterrissage.

Il se confirme, d'autre part qu'an nord de Siltou, soit dans l'est du Niger (entre Séguédine et la frontière tchadienne), les patrouilles libyennes sont extrêmement présentes (le Monde daté 4-5 janvier). C'est vraisemblablement en passant par le territoire nigérien que les troupes libyennes ont lancé l'actuelle offensive tendant à encercler les troupes tchadienne, dans la région de Zouar.

A N'Djamena, les autorités tchadiennes ont, de nouveau, présenté à la presse, mardi 13 janvier, un contingent de cent treize prisonniers libyens, capturés lors de la prise de Fada. A Paris. enfin, le général Jean Saulnier, chef d'état-major des armées, s'est rendu mardi à l'Elysée pour rendre compte au chef de l'Etat de sa récente visite à N'Djamena. On estime de source française que, lors de l'attaque contre Fada, les FANT ont un peu gaspillé les missiles Milan fournis par la France, utilisant ces armes très sophistiquées pour détruire de simples Toyota. La mission militaire française qui s'est rendu le week-end dernier à N'Djamena, tout en assurant au président Hissène Habré que la France poursuivrait son effort en fournissant les matériels militaires dont l'armée tchadienne a besoin, souhaiterait que ces munitions très costeuses soient utilisées avec discerne-

La présence, d'autre part, d'un contingent français - deux cents hommes - à Kalaît, inquiète plusieurs responsables gouvernementaux français. Ce contingent est en effet relativement vulnérable et constitue une cible de choix pour les troupes libyennes, comme l'a démontré le raid - il est vrai très limité - lancé il y a quarante-huit heures par l'armée

NAMIBIE

Recrudescence des accrochages avec les maquisards

JOHANNESBURG

membres des forces de sécurité que angolaise.

Ce n'est donc qu'une confirmation. Il y a quelques jours, le général reconnu que des combats avaient eu lieu entre ses hommes et les troupes angolaises et qu'au cours d'un accroavaient été tués. Il a également admis que les franchissements de la frontière namibienne étaient « aussi publics ». Il s'agit d'opérations de « poursuite à chaud » des « infiltrés » de la SWAPO ou d'opérations

« Al Bayane » autorisé à reperaitre. - Le quotidien communiste marocain *Al Bayane,* dont les autocommuniste). Al Bayane a été distribué dans les kiosques mardi 13 janmais celle-ci avait coîncidé avec une polémique entre le journal et un des conseillers du roi Hassan II, M. Ahmed Guedira, à propos de la notion de « consensus politique » au Maroc. -- (AFP.)

dans le Sud angolais

de - nettayage -. Néanmoins, le

général Meiring a reconnu qu'il n'y

avait pas de base de la SWAPO à

moins de 250 kilomètres de la fron-

tière. Le renforcement du potentiel

militaire de l'Angola dans cette par-

tie du pays, a-t-il ajouté, constitue

« une menace pour la Namible et

une menace terroriste», car les

maquisards utilisent le support logis-

Cependant, il est indéniable que

les activités de la SWAPO se sont

réduites au cours des deux dernières

années. Le nombre d'incidents enre-

gistrés en 1986 a été trois fois moins

important qu'en 1985. Toutefois,

645 maguisards ont été tués, contre

599 l'année précédente. Le général

Meiring estime que la SWAPO n'a

plus actuellement que 8 000 combat-

tants, contre 16 000 en 1978, et que

seulement 1 200 membres de cette

force sont effectivement utilisés

Le chiffre des victimes de ce

début d'année rappelle que l'Afri-

que du Sud mêne toujours dans

cette région une guerre qui, au mois

d'août dernier, est entrée dans sa

vingt et unième année et qui coûte

chaque jour 3 millions de rands

MICHEL BOLE-RICHARD.

(9 millions de francs) à Pretoria.

pour pénétrer en Namibie.

tique de l'armée de Luanda.

de notre correspondant

Le commandement des forces armées en Namibie a annoncé, mardi 13 janvier, à Windhoek, que « quatre-vingt-cinq insurgés » de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) et neul avaient été tués depuis le début de l'année dans le Sud angolais. Ces chiffres particulièrement élevés témoignent d'une recrudescence des tentatives d'infiltration des maquisards nationalistes namibieus en cette période de saison des pluies, plus propice à ce type d'actions. L'état-major reconnaît aussi que des accrochages se sont produits en territoire angolais, alors qu'officiellement les troupes sud-africaines se sont retirées du sol de l'Etat voisin le 17 avril 1985. Mais il était indéniable depuis longtemps que l'armée du Sud-Ouest africain, comme l'appelle Pretoria, composée à 68 % de soldats namibiens, se trouvait de façon plus ou moins constante en Républi-

Georg Meiring, commandant des forces armées, qui vient d'être muté dans le nord de l'Afrique du Sud, a chage soixante soldats de Luanda fréquents que par le passé, bien que ceux-ci n'aient pas été rendus

• MAROC : le quotidien rités de Rabat avait interdit la parution il y a près de deux mois et demi, a été autorisé à reparaître à compter du 10 janvier. Organe officiel du Parti du progrès et du socialisme (PPS, vier. Aucune raison officielle n'avait

ALGÉRIE: Arrêté à la mi-décembre

Me Ali-Yahia est assigné à résidence à 800 kilomètres au sud d'Alger

de notre correspondant

M. Rachid Ben Brahim, un cinéaste travaillant à la télévision algérienne, qui a comparu devant le tribunal correctionnel d'Alger le 28 décembre dernier pour offenses aux corps constitués ». a été condamné, lundi 12 janvier, à une peine de huit mois de prison ferme. Arrêté le 29 novembre, M. Ben Brahim est proche des milieux syndicaux. Il a été appréhendé puis incarcéré après avoir été pris en flagrant délit alors qu'il distribuait des tracts à caractère anti-gouvernemental, selon des sources proches du barreau

D'autre part, Me Abdennoun Ali-Yahia, président de la Ligue algérienne des droits de l'homme (LADH) et membre du comité directeur de la Fédération des droits de l'homme (FIDH), dont on était sans nouvelles depuis son arrestation à la mi-décembre (le Monde du 17 décembre), est assigné à résidence à Ouargla, aux

portes du désert, à 800 kilomètres au sud d'Alger. Il est frappé d'une décision administrative, comme le sont les autres membres de la LADH, Me Mokrane Alt-Larbi et MM. Kecili et Belil, qui sont, cux, assignés à résidence à Bordj-Omar-Idriss, 500 kilomètres plus au sud, près de la frontière -

Tous ont été interpellés le lundi 15 décembre, Mª Ali-Yahia en début d'après-midi à Alger, les autres en fin de journée à Tizi-Ouzou, peu avant l'heure prévue pour la tenue d'une conférence sur les droits de l'homme, où ils devaient intervenir.

Mª Ali-Yahia et Alt-Larbi avaient été libérés au mois de juin 1986 après avoir purgé l'intégralité d'une peine d'emprisonnement de onze mois ferme. Ils avaient été condamnés par la Cour de sûreté de l'Etat pour leur appartenance à la LADH, toujours non reconnue par les autorités algériennes.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

Asie

CHINE: après les manifestations étudiantes

M. Hu Yaobang pourrait être remplacé à la tête du PC

Premouvoir

la « modernisation socialiste »

on avait perdu l'habitude en Chine,

M. Fang avait pourtant eu le mois

dernier les honneurs de Pékin infor-

mation, qui citait abondamment son

point de vue sur le rôle des scientifi-

ques dans la défense de la démocra-

tie, reprenant un article publié dans

le quotidien Clarté en septembre sur

diat out, certes, été limogés. Il a

fallu pour cela une décision du

comité central et du gouvernement.

Mais ils viennent d'être nommés

dans des instituts de recherche de

Pékin. D'autre part, une autre vic-

time des purges, l'écrivain de Shan-

ghai Wang Ruowang, a pu donner par téléphone sa réaction à un jour-

nal de Hongkong : - Ils ne me feront

et personne n'acceptait de me publier depuis longtemps. Mais ils

ne peuvent m'expulser sur l'ordre

M. Fang et son supérieur immé-

les intellectuels de renom.

Voilà un nouveau langage, dont

M. Deng Xiaoping a sévèrement critiqué M. Hu Yaobang, secrétaire général du PC chinois, ainsi que d'autres dirigeants pour lenr incapacité face à la contestation étudiante, a rapporté, mardi 13 janvier, l'agence japonaise Kyodo. Le numéro un chinois aurait sévèrement tancé M. Hu lors d'une réunion le 30 décembre. Depuis, le secrétaire général n'est plus apparu en public, officiellement pour raisons de santé (le Monde du 13 janvier). M. Zhao Ziyang, actuel premier ministre, pourrait remplacer M. Hu à la tête du PC, anquel cas la direction du gouvernement pourrait être confiée à M. Li Ruibnan, maire de Tianjin depuis 1982. Ce mercredi, les dirigeants chinois se sont de nou-

de notre correspondant

Il semble bien que je doive continuer à travailler. . C'est par ces mots que M. Deng Xiaoping a accueilli, mardi 13 janvier, le secrétaire général du parti gouvernemental japonais, M. Takeshita. En une phrase, le numéro un chinois a confirmé, s'il en était besoin, que, après quelques années de semi-retraite – il est âgé de quatre-vingtdeux ans, - il était bel et bien responsable de la reprise en main de

ces derniers jours. Un document du parti, qui porte la griffe de M. Deng, en date du 30 décembre, c'est-à-dire avant les dernières manifestations étudiantes de Pékin, n'y va pas de main morte : « Si nécessaire, nous devons traiter sévèrement ceux qui désobéissent aux ordres. Nous pouvons nous permettre de faire couler un peu de sang. Mais ii faut s'efforcer autant que possible de ne tuer personne (...). Regardez Wei Jinsheng [l'un des chantres du « printemps de Pékin » en 1978], nous l'avons mis derrière les barreaux et le mouvement pour la démocratie est mort. Nous ne l'avons pas libéré, mais il n'y a pas eu trop de protestations internationales. Ces dernières années, nous avons été trop laxistes face au libéralisme bourgeois... »

Une nouvelle pièce vient d'être ajoutée au dossier : la dénonciation officielle, lundi, de l'astrophysicien Fang Lizhi, ancien vice-recteur de l'université de Hefei, où débuta le mouvement étudiant. Il est accusé d'avoir, « pendant une longue période, proféré des propos erronés sur le libéralisme bourgeois (...)

(Publicité) LES TROIS INSTRUMENTS DE MOSCOU DANS LE MONDE ARABE

Le Kremlin est-il, au Moyen-Orient, un « semeur de troubles », un « facteur de misance », qui tire profit des multiples conflits pour imposer son hégémonie?

L'URSS cherche-t-elle au contraire à calmer le jeu, dans une zone sensible, située dans son voisinage immédiat?

Paul-Marie de LA GORCE dévoile la stratégie soviétique, dans le numéro 1 d'ARABIES le mensuel du monde arabe et de la francophonie, en vente en kiosques et dans les librai-

diffamé la direction et les dirid'une personne. Il y a des règles à suivre et, s'ils veulent me chasser, geants du parti, nié les succès du parti, insulté le système socialiste, ils doivent me dire ce que j'ai fait de semé la discorde entre le parti et les mal. Je ne pense pas avoir fait quoi que ce soit de mal... » intellectuels (...). C'est intolé-

La crise est plus profonde qu'on ne le pensait au début. Clarté écrit que « les membres du parti doivent accepter sans restrictions les statuts du parti » et respecter une « discipline de fer ». Trois publications, à Canton, Shenzhen - la zone économique spéciale jouxtant Hongkong - et Shanghai, viennent de fermer leurs portes. Quant aux autres publications, elles devront désormais avoir pour but de promouvoir la modernisation socialiste = et de lutter contre le « libéralisme bourgeois », vient d'annoncer le sousdirecteur de la propagande du parti. · La publication est un front idéologique et culturel du socialisme. De même, les universités doivent « devenir un bastion socialiste ».

On ne peut comprendre cette campagne si l'on se limite au cas des trois ou quatre exclus du jour. Ils ne scront pas les seuls et les réunions au sommet qui se poursuivent ces joursci iront plus loin. Personne ne peut croire qu'un quarteron d'intellectuels puisse menacer le régime et rétablir le capitalisme.

AFGHANISTAN

Nouvelles spéculations sur les dates d'un retrait militaire soviétique

L'Union soviétique pourrait pro- vier, à Peshawar (quest du Pakisposer de rapatrier son corps expéditionnaire en Afghanistan dans un délai de deux ans. Cinquante mille soldats (sur les 115 000 Soviétiques actuellement présents) seraient retirés dans un délai de trois mois et, en cas de règlement politique, le reste suivrait dans un délai de vinet et un mois.

Ces informations - de source diplomatique occidentale à Islamabad (Pakistan) - doivent être accueillies avec la plus grande prudence, puisque l'on ne savait toujours rien, le mercredi 14 janvier, à la veille de l'intervention du cessezle-scu annoncé unilatéralement par Kaboul, des nouveaux projets de retrait militaire soviétique d'Afghanistan. Moscou s'est seulement engagé à opérer un repli « plus rapide » que celui de quatre ans,

proposé an départ, Mais les dernières offres de règlement de Moscou et de Kaboul sont prises plus au sérieux que par le passé. Pour la première fois, en effet, les dirigeants de la résistance se sont réunis pour mettre au point des contre-propositions, qui seront rendues publiques, samedi 17 jan-

Pour l'instant, rien n'indique que a résistance soit prête à négocier sur la base de la - réconciliation nationale » proposée par le numéro un de Kaboul, M. Najibullah, Les Etats-Unis font preuve d'une égale réserve, un haut fonctionnaire américain, qui a revendiqué l'anonymat, ayant encore déclaré, mardi : « Il n'y a pas eu la moindre indication d'un changement dans la position des Soviétiques sur la question de fond du retrait de leurs troupes ». Enfin, sur le terrain, les combats se poursuivaient, avec une intensité habituelle, dans plusieurs régions.

A compter de jeudi, les forces soviéto-aighanes devraient se contenter de riposter aux attaques de la résistance. Il fandra, cependant, sans donte attendre le 11 sevrier - date de la reprise, à Genève, des négociations « indirectes > entre Kaboul et Islamabad sous l'égide de l'ONU - pour savoir si les Soviétiques sont prêts à se retirer d'ici à 1989.



Amériques

NICARAGUA

Le chef d'état-major de la Contra expose le plan d'une éventuelle intervention du Pentagone

Le colonel Enrique Bermudez, chef de l'état-major militaire de la Contra nicaraguayenne, a déclaré avoir étudié, lors d'une visite au Pentagone à Washington, les plans d'une éventuelle opération américaine au Nicaragua. Dans une interview publiée mercredi 14 janvier par l'hebdomadaire argentin Somos, le colonel Bermudez précise que cette opération coûterait 2 milliards de dollars, nécessiterait vincet sinc ince dollars, nécessiterait vingt-cinq jours de combat et se solderait par de nombreux morts pour pouvoir contrôler l'ensemble du pays. Il a ajouté cependant que les Américains « ne voulaient pas d'un autre

Le chef militaire de la Contra a aussi affirmé avoir neuf mille hommes en armes infiltrés au Nicaragua et a précisé que ses forces seraient accruees dans deux mois de quatre mille soldats supplémentaires. Par ailleurs, le chef des services secrets de la guérilla antisandiniste, M. Rodolfo Ampié, a déclaré dans la même revue que la CIA propose quotidiennement aux rebelles des informations satellites sur le déploiement des forces sandinistes.

Le New York Times a, d'autre part, rapporté, mardi 13 janvier, que l'Arabie saoudite aurait fourni nac contribution d'une quarantaine de millions de dollars à la Contra. Cette contribution saoudienne a été révélée, selon le quotidien, par l'ancien conseiller présidentiel pour les affaires de sécurité nationale, M. Robert MacFarlane, lors de l'audition à huis clos devant le Congrès sur l'affaire des ventes Congrès sur l'affaire des ventes d'armes à l'Iran et du détournement de fonds au bénéfice de la Contra. MacFarlane n'a pas refeisé brimême le montant de cette donation destinée à l'achat d'équipements non militaires.

Des responsables du département d'Etat avaient indiqué jusqu'à pré-sent que seul le sultanat de Branci avait versé de l'argent aux « con-tras ». La chaîne de télévision NBC a, pour sa part, indiqué, en se fon-dant sur un rapport non publié de la commission de renseignement du Sénat, que le Conseil national de sécurité avait suggéré en mai der-nier au président Reagan de deman-der à des pays tiers et en particulier der à des pays tiers et en particulier à l'Arabic saoudite d'aider la gué-

COLOMBIE

Attentat de la mafia contre l'ambassadeur à Budapest

Un ancien ministre colombien de la justice, M. Enrique Parejo Gonzalez, nommé ambassadeur en Hongrie après avoir été menacé par des trafiquants de drogue en Colombie, a été grièvement blessé par balles en sortant de sa résidence de Budapest mardi 13 janvier. L'ambassadeur, conduit à l'hôpital Koltoi-Anna, où il a subi une longue intervention chirurgicale, serait hors de danger.

M. Parejo Gonzalez a été nommé ambassadeur en Hongrie en août, car le gouvernement de Bogota espérait que ce poste lui assurerait la sécurité requise, après plusieurs menaces de mort de la mafia des trafiquants de drogue, précise-t-on dans les milieux politiques de Bogota. Son prédécesseur au ministère de la justice, Rodrigo Lara Bonilla, a été assassiné à Bogota en 1984 par des trafiquants.

Un groupe portant le nom d'un trafiquant de drogue colombien a d'ailleurs revendiqué l'attentat. Le groupe Hernan-Botero-Moreno a déclaré dans des appels téléphoniques à des radios locales et à des agences de presse étrangères à Bogota qu'il avait perpétré cet attentat contre M. Parejo Gonzalez après l'avoir « condamné à mort ».

 PARAGUAY : in squie radio indépendants censurés. - Radio Nanduti, la seule station indépendante du Paraguay, deveit arrêter définitivement ses émissions, ce mercredi 14 janvier, après sept mois de brouillage qui l'ont conduit à perdre tous ses annonceurs, a déclaré le directeur de la station, M. Humberto Rubin. Cette décision survient le jour de la libération d'un journaliste de la radio, M. Oscar Acosta, détenu pendant une vingtaine de jours après avoir étá soupçonné par la polica d'avoir participé à une manifestation antigouvemementale. - (AFP.)

• ARGENTINE : les Mères de la Place de Mai lancent une campagne mondiele de solidarité. -La présidente des Mères de la Place de Mai, Mª Hebe de Bonafini, a annoncé mardi 13 jenvier le lance-

Hernan Botero Moreno, ancien président de l'équipe de football de Medellin, une des meilleures de Colombie, a été extradé il y a deux ans aux Etats-Unis et condamné par la suite à une lourde peine d'emprisonnement pour trafic de drogue. Son ordre d'extradition avait été signé par M. Parejo Gonzalez, alors ministre de la justice.

L'attentat de Budapest intervient an moment où le gouvernement de Bogota lance une grande campagne antidrogue, après le meurtre, le 17 décembre, de Guillermo Cano directeur du journal El Espectador. qui a toujours milité contre la mafia de la drogue.

D'autre part, au moins quatorze personnes ont péri brûlées vives et une dizzine ont été blessées mardi dans le centre de Baranquilla, dans le nord de la Colombie, dans l'incendie d'un autobus provoqué par l'explosion d'une bombe. Un porteparole de la police a attribué cet attentat à des extrémistes voulant protester contre une récente hausse des tarifs des transports. Mais, selon d'autres sources, le M-19 serait le responsable de cette action terroristc. - (AFP, Reuter.)

ment d'une campagne mondiale pour recueillir des signatures sur le thème « Prison pour les responsables de génocides », afin de protester contre la projet de « loi de point de final » approuvé par le Congrès argentin.

 PORTO-RICO: un employé de l'hôtel Dupont Plaza avoue y avoir mis le feu. - Un employé de l'hôtel Dupont Plaza, à Porto-Rico, a reconnu avoir allumé l'incendie qui. k 31 décembre, a provoqué la mort de quatre-vingt-seize personnes dans l'hôtel, et il a été inculpé de meurtre. Il appartiendrait à un syndicat dont les adhérents avaient voté en faveul d'un mouvement de grève qui devait débuter ce jour-là. Le secrétaire à la iustice de Porto-Rico a déclaré que l'enquête se poursuivait en dépit de l'arrestation de cet employé, qui aurait agi « de concert » avec d'autres personnes. - (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Ethiopie

Cinquante-quatre morts dans une catastrophe aérienne

Addis-Abeba. - Un avion de l'armée de l'air éthiopienne s'est écrasé, mardi 13 janvier, près de l'aéroport d'Asmara, capitale de la province de l'Erythrée (nord-est de l'Ethiopie), provoquant la mort des cinquante-quatre passagers et membres d'équipage, a annoncé la télévision éthiopienne. Trois minutes après le décollage, le pilote de l'appareil a l'averti la tour de contrôle d'Asmera qu'il avait des difficultés techniques et qu'il renonçait à poursuivre son vol vers Addis-Abebs. L'avion revenait se poser à Asmara lorsqu'il s'est écrasé au sol.

Aucun détail concernant le type de l'appareil n'a été fourni par les autorites d'Addis-Ababa, mais, salon des sources occidentales, il pourrait s'agir d'un Antonov-12. L'armée de l'air éthiopianne possède une dizaine d'appereils de ce type. - (AFP, UPI.)

El Salvador

Etat de siège suspendu pour cause de « grève » de députés

San-Salvador. - L'état de siège,

an vigueur au Salvador depuis le 6 mars 1980, devait être automatiquement suspendu ce mercredi 14 janvier, le Parlement n'ayant pu voter, mardi, la prolongation de catta mesure d'exception en raison d'une « grève » observée depuis une semaine par 27 députés, membres de l'opposition de droite et d'extrême droite. La « grève » de ces députés - qui appartiennent, pour la plupart, à l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA, extrême droite) - a pour origine leur opposition à une réforme fiscale adoptée par le groupe démocrate-chrétien du président Duarte, majoritaire à l'Assem-

Le chef d'état-major des Forces armées salvadoriennes, le général Blandon, a mis en garde le Parlement en affirment que la situation créée car la suspension de l'état de siège « affecterait le travail des services de renseignement et de sécurité du pays s. - (AFP).

Europe

Le premier ministre japonais en Europe orientale

M. Nakasone rejette à Berlin-Est la proposition soviétique d'une conférence sur la sécurité dans le Pacifique

Le premier ministre japonais, M. Naka-sone, a entamé mardi 13 janvier à Berlin-Est me tournée dans trois pays de l'Est européen

— RDA, Yougoslavie, Pologne. M. Nakasone
aurait en principe dû recevoir à Tokyo en janvier M. Gorhatchev (le Monde daté 11-12 janvier), mais ce dernier a ajourné sa visite « pour
des raisons de calendrier » (le numéro un soviétique a, semble-t-il, annuié tous ses déplacements prévus en décembre et janvier). Le pre-

ment japonais en Yougoslavie - est

attendu avec un certain espoir par

les officiels qui en escomptent une

relance des échanges entre les deux

pays, et provoque une nette curiosité

de public, déjà très bien informé du

« miracle économique » japonais

pour lequel tous manifestent ici une

Belgrade et Tokyo n'ont eu

jasqu'à présent que des rapports très

sporadiques. Ce n'est qu'en 1959

que les deux pays ont conclu leur

premier traité de commerce et de

navigation, puis en 1968 un accord

culturel, enfin, en 1981 un accord de

coopération scientifique et techni-

que. La mise en œuvre de ces docu-

ments n'a donné cependant que des

résultats modestes et les échanges

annuels n'ont guère dépassé une cen-

taine de millions de dollars dans les

Nouveau:

prix réduit.

BELGRADE

vive admiration.

mier ministre japonais qui, selon son entourage, a été reçu « très chaleureusement » à Berlin-Est, en a profité pour souhaiter que « l'Union soviétique observe une attitude plus réaliste dans les négociations américanosoviétiques ». Il a rejeté la proposition soviétique de convoquer une conférence sur la sécurité et la coopération dans la région du Pacifique, sur le modèle de la CSCE. Cette

proposition avait été formulée par M. Gorbatcher en juillet dernier à Vladivostok. M. Nakasone a clairement fait savoir à sou interlocuteur est-allemand, M. Honecker, et donc par son intermédiaire à M. Gorbatchev, qu'une telle idée ne serait pas « réaliste » en raison notamment des différends territoriaux qui opposent le Japon à l'URSS à propos des îles

Une première en Yougoslavie

deux sens, avec le plus souvent une balance des paiements sensiblement de notre correspondant désicitaire pour la Yougoslavie. Mais en 1983-1984, les Japonais ont Le séjour de M. Nakasone à Belinstallé à Belgrade quelques reprégrade les 14 et 15 janvier - presentants de leurs grandes compamière visite d'un chef de gouvernegnies et les Yougoslaves ont ouvert à

économique. Cela a permis à leurs hommes d'affaires de nouer des rapports intéressants et a assuré surtout à l'indus-trie japonaise une publicité considé-rable. Les Yougoslaves, de leur côté, ont cherché à profiter de certaines

La Japon « ne peut tolérer

l'introduction d'une nouvelle ten-

sion dans cette région pacifique et

Tokvo un bureau de leur Chambre expériences du « pays du Soleil levant », notamment dans le secteur des petites entreprises privées, et out invité plusieurs experts japonais.

> C'est ainsi que, il y a quelques mois, l'un des plus éminents experts japonais de l'organisation du travail a fait une série de conférences dans les entreprises et les institutions économiques qui furent, à plus d'un titre, l'occasion de véritables découvertes pour ses hôtes. Néanmoins, les résultats de cette visite se font encore attendre, le Japonais ayant oublié semble-t-il de rappeler que la première condition d'un développement économique, exigée de tous, est de retrousser les manches, comportement qui en Yougoslavie laisse encore à désirer...

A M. Nakasone, ses hôtes présenteront entre autres plusieurs projets d'investissement en commun. notamment pour le tourisme en Yougoslavie et dans des pays non alignés avec lesquels elle a déjà d'excellentes relations politiques.

Une mise en garde

Suva (Fidji), (AFP). - Le Japon a annoncé, mardi 13 janvier, qu'il « ne tolérerait » aucune tentative de déstabilisation du Pacifique sud, dans une apparente mise en garde à l'URSS face aux efforts de ce pays pour profiter du recul des Occidentaux dans la région. ← Le Japon fera tout son possi-

ble pour aider à préserver la stabilité politique des îles du Pacifique », a déclaré le ministre iaponais des affaires étrangères, M. Tadashi Kuranari, dans un discours pronnoncé à Suya, capitale des îles Fidii.

calme, particulièrement la Pacifique sud », a-t-il ajouté, sans mentionner expressement l'URSS, dans une allocution destinée à manifester un nouvel engagement diplomatique et économique du Japon au sud de l'archipel. Selon des informations parvenues à Tokyo, l'URSS vient de signer un accord de pêche avec le Vanuatu qui lui donnerait accès à des ports mais aussi un droit d'escale pour

Description du livre

Un volume unique de 496 pages

au format in-octavo (14 x 21 cm).

Reliure plein cuir de mouton

d'une piète. Au dos décor à

caissons poussé sur or fin à 22

carats. Plats décorés à froid aux

armes du Duc. Texte composé

en Didot, corps 14. Papier vergé

chiffon filigrané "aux canons"

Tranche supérieure dorée à l'or

véritable. Signet et tranchefiles

tressės. Coms remplies mains...

Ce livre a été conçu dans l'esprit

du grand siècle. Il est illustré de

2 frontispices et éclairé par des

vignettes du temps (lettrines,

bandeaux, cuis de lampe...)

P. Y.

Aujourd'hui Jean de Bonnot vous propose <u>au prix</u>

dorénavant nous re-

mercierons nos lec-

teurs de leur fidélité

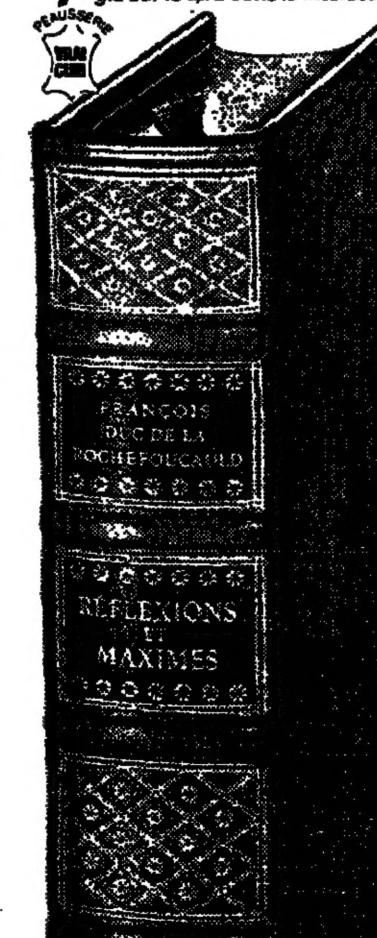
en leur offrant chaque

saison un livre d'art à

coûtant*: le moins conventionnel et le plus moderne de nos grands classiques.

Un homme qui ne mâche pas ses mots

François VI, duc de la Rochefoucauld, n'était pas un seigneur ordinaire. Mais sa haute naissance ne lui servit de rien, Il fut par malchance ou maladresse le plus infortuné des hommes et. partant, le plus désenchanté. Comploteur disgracie, homme de guerre sans succès sinon sans panache, amant dépité, vieilli avant l'age et de surcroit a demi aveugle, notre Duc se réfugia sur le tard dans la littérature



LES MAXIMES COMPLÈTES LA ROCHEFOUCAULD

Édition intégrale des 504 maximes de l'édition de 1678 augmentée des deux pièces retranchées de la première édition et des maximes postinmes.

qu'il méprisait d'ailleurs. C'est de là que lui vint enfin la gloire, une gloire inattendue, brutale, scandaleuse qui, au lieu de lui apporter la joie le renforça dans sa misanthropie et dans son mépris des hommes. Pourquoi ce tapage autour d'un

recueil des maximes? Tout simplement parce que La Rochefoucauld à coup de petites phrases incisives et spirituelles mettait à nu l'âme de ses contemporains (et la nôtre), en montrant la noirceur et révélant les ressorts sordides de nos comportements. Rien n'est à l'abri de ses sarcasmes : l'amour, la charité. Taltruisme. l'héroïsme, tout est pour lui affaire d'amour propre et d'interêt. Et, le plus fort, c'est que tout cela est convaincant.

Une œuvre noire, décapante et cynique en avance de deux siècles sur son temps

Toutefois ce texte noir, qui fait penser parfois à Schopenhauer. n'est aucunement débilitant. Ainsi fouaillé on sort de cette lecture ragaillardi. C'est qu'à la lucidité le Duc ajoute l'humour. dont le piment venant en renfort de l'élégance et de la vivacité du style nous rend aimables les plus feroces jugements sur notre compte.

Une édition de la qualité d'autrefois

Mainteneur des traditions et amoureux des beaux livres comme autrefois. Jean de Bonnot est un des rares éditeurs, sinon le seul, à employer encore le cuir véritable décoré à l'or fin pour toutes ses reliures.

En vous offrant aujourd'hui ce volume au prix coutant il souhaite remercier ses lecteurs de leur fidélité. Ce prix exceptionnel n'implique aucune altération de la qualité proverbiale de ses ouvrages tant en ce qui concerne les matières nobles utilisées qu'en ce qui regarde les soins apportes a l'execution.

Il vaut mieux avoir peu de livres. mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inéquisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage a racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment.

GARANTIE A VIE

Alex de Boucer

* Le prix exceptionnel de cet ouvrage nous oblige à en limiter le tirage. Nous vous prions donc de nous excuser si nous ne pouvons pas honorer les demandes

OFFRE EXCEPTIONNELLE (limitée à un seul livre par lecteur) à envoyer à JEAN de BONNOT

7. Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08 Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant, au prix coûtant, "Les Maximes de La Rochefoucauld"en un fort volume

in-octavo, relié plein cuir, décoré à l'or fin 22 carats. J'attendrai néanmoins le temps nécessaire pour qu'il puisse être relié (minimum 1 mois. maximum 4 mois). Néanmoins je le retiens des maintenant afin d'être assuré de le recevoir étant donné son

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai, dans son emballage d'origine, sous dix jours sans rien vous devoir. Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant prix coûtant, soit 91,50F (+ 12,10F de frais d'envoi).

	Nom Prénoms
ı	Adresse complète
i	Code postal Commune
:	Signature
_	Cette offre exceptionnelle pourra être suspendue à tout moment sans prét

The retrail of

College Branch Branch

miller & there are

R. A. Mar Co.

K TEMPORE TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE PERS

A. M.

Belleville in it will

Carpet Pare

Marine or windshine

The state of the state of

The state of the s

The second of the second

Sugar Section 18

RFA: à l'approche des élections

Le chancelier Kohl tente de dissiper les doutes sur sa volonté de poursuivre la politique à l'égard de l'Est

de notre correspondant

Le chancelier Kohl, qui n'avait pas ménagé ses attaques contre l'Union soviétique et la RDA au cours des dernières semaines de la campagne électorale, a réaffirmé, mardi 13 janvier, à Bonn, devant la presse accréditée, qu'il n'entendait pas changer le cours de la politique étrangère suivie par son gouvernement depuis 1983.

Par la même occasion, le chancelier a tenu à rassurer sur l'état de la coopération franco-silemande, après la récente crise monétaire. Réaffirmant l'. excellence » de ses relations avec l'Elysée et avec Matignon, il a néanmoins rappelé que la solidarité entre membres de la CEE - ne dispensait pas d'une politique

Le 15 janvier devant un institut londonien

M. Mitterrand plaidera pour la construction européenne

M. Mitterrand se rendra à Londres, jeudi 15 janvier, pour y prononcer, en fin de matinée, un discours devant les membres du Royal Institute for International Affairs, à l'invitation de M. James Callaghan, ancien premier ministre travailliste. Ce discours doit être consacré à la construction européenne.

On prête au chef de l'Etat l'intention d'appeler, en cette année qui marque le trentième anniversaire de la signature du traité de Rome, à de nouveaux progrès de l'intégration communautaire, non de façon abstraite, mais en proposant des avancées concrètes. M. Mitterrand devrait notamment évoquer la coopération technologique, les grands chantiers d'infrastructures européennes, les questions institutionnelles et la défense du continent.

Parti de Paris dans la matinée, le président de la République doit regagner la capitale l'après-midi même, après avoir répondu aux questions des membres de l'institut, mais sans tenir de conférence de

économique et financière consé-

tre ces derniers jours non seulement dans l'opposition, mais également dans une partie de la majorité, à propos des effets que pourrait avoir cette campagne électorale sur la politique à l'Est de la RFA justifiait cette mise au point du chancelier. La comparaison faite par M. Kohl entre les dons de M. Gorbatchev et ceux de Goebbels pour la «communication» avait provoqué à la fin de l'année dernière le gel des relations bilatérales entre les deux pays.

conservatrice de la majorité pour tenter de redorer le blason national en relativisant la signification du

Les libéraux garants de la continuité

Le ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, qui porte sur ses épaules les espoirs du Parti libéral, a. du coup, fait de la continuité de la politique étrangère l'argument essentiel de sa campagne. Il a touché là un point sensi-

Refusant de présenter publiquement des excuses, le chancelier avait au contraire haussé le ton contre les violations des droits de l'homme en URSS et en RDA. Au cours d'un meeting de la CDU, à Dortmund, le 4 janvier, il avait accusé l'Allemagne de l'Est de détenir plus de deux mille prisonniers politiques dans des « camps de concentration ». A cette escalade verbale est venue s'ajouter l'exigence formulée par la CSU, parti frère bavarois de la CDU, d'un abandon de la politique de détente des années 70.

La suspicion pesant sur les intentions du chancelier est devenue l'un des sujets brûlants de la campagne. Elle a été renforcée par son manque de clarté devant la campagne menée depuis quelques mois par l'aile ble de l'électorat. Il vient de recevoir l'appui de six personnalités intellectuelles ouest-allemandes de premier plan, qui ont publié cette semaine un appel solennel à voter en faveur du Parti libéral pour garantir le maintien de la politique de l'Est.

Même si l'on hésite à reprocher au chancelier d'avoir réellement l'intention de modifier sa politique étrangère, on redoute surtout, dans les milieux proches de M. Genscher. que son attitude n'hypothèque les efforts du ministre des affaires étrangères pour développer les relations de la RFA avec l'Est. On craint notamment qu'elle ne finisse par placer l'Allemagne de l'Est, qui a fait preuve ces dernières années d'un esprit de coopération tout à fait nouveau, dans une position impossible. L'ambassadeur d'Union soviétique à Bonn, M. Kvitinski, avait indi-qué lundi qu'il était certes sonhaitable d'en revenir à de meilleures relations, dans l'intérêt notamment des négociations sur le désarmement, mais que Moscou attendait des gestes concrets du futur gouvernement avant de décider de l'attitude à prendre.

Au cours de sa conférence de presse, le chancelier a réaffirmé que les relations avec l'Est jouaient un rôle-clé pour la RFA et a estimé qu'elles devraient à nouveau s'intensifier après les élections. Rappelant les progrès enregistrés ces dernières années sur les questions humanitaires, il a indiqué qu'il tenait - fermement à une politique de coopération pragmatique avec la RDA ». Il a néanmoins souligné qu'une telle attitude ne le dispensait pas de défendre la cause des droits de l'homme, s'agissant spécialement de ses compatriotes de l'Est. Il a indiqué en outre que la CDU continuerait à poser la question de la réunification - même si cette question n'est pas actuellement à l'ordre du jour dans les relations internationales - et accusé le SPD d'avoir rompu à ce propos un consensus national vieux de quarante ans.

En matière de désarmement enfin, le chancelier a soutenu la position de son ministre des affaires étrangères et souhaité une concrétisation - rapide - des espoirs nés lors du sommet de Reykjavík. Contrairement à la CSU, il s'est prononcé pour un accord sur l'élimination totale des missiles à moyenne portée en Europe, sans attendre les discussions à engager sur les systèmes à plus courte portée. Il a également rappelé son attachement aux négociations sur la limitation des armes conventionnelles.

A propos de l'Europe, le chancelier a notamment réaffirmé qu'« une étroite concertation et une capacité à parler de la même voix [étaient] de plus en plus urgentes sur toutes les questions relatives à la sécurité ». Il a souligné qu'il soutenait la volonté de M. Chirac de doter l'Union de l'Europe occidentale (UEO) des instruments lui permettant de remplir ce rôle et de lui donner l'impulsion politique nécessaire.

HENRI DE BRESSON.

GRÈCE

Les syndicats appellent à la grève contre la politique d'austérité

ATHÈNES

de notre correspondant

très sérieusement perturbée en Grèce le jeudi 15 janvier en raison des grèves de vingt-quatre heures organisées par les syndicats les plus importants du pays. En fait, il s'agit de deux appels à la grève, un lancé par la confédération syndicale unique et officielle (GSEE), un autre qui émane principalement des fédérations et centres ouvriers contrôlés par les syndicalistes proches des deux partis communistes on appartenant au groupe syndical des dissi-

dents du parti socialiste. La GSEE espère renforcer son image syndicale et revendicative, gravement ternie lorsqu'elle a, il y a un peu plus d'un an, entériné la politique d'austérité du gouvernement socialiste et qu'elle a exclu de sa direction les syndicalistes récalcitrants de l'opposition de gauche. Son attitude conciliante envers le pouvoir a été sérieusement mise à l'épreuve par les décisions récentes du gouvernement qui annonce une poursuite et éventuellement un dur-

issement de la politique d'austérité, entraînant notamment des restrictions du pouvoir d'achat des salariés La crédibilité de la GSEE a été aussi ébranlée par une décision de la cour d'appel d'Athènes annulant pratiquement les interventions judicaires de l'année passée, qui avaient entériné le changement de direction de la confédération. L'opposition syndicale de gauche peut ainsi réclamer le rétablissement de l'ancienne direction ou à tout le moins la convocation d'un congrès extraordinaire de la centrale. Les trois « blocs syndicaux », communistes et socialistes dissidents, ont formé, samedi 10 janvier, un comité de coordination qui, selon certains, pourrait se poser en rival de la centrale officielle.

Sur le fond, les revendications contenues dans les deux appels à la grève étaient l'annulation des décrets gouvernementaux sur la politique des revenus, le rétablissement de l'indexation des salaires et la restauration de la liberté des conventions collectives pratiquement supprimée par ordonnances du gouvernement socialiste.

THÉODORE MARANGOS.

En attendant l'interview de Sakharov...

MOSCOU

de notre correspondant

On attend toujours la publication de la longue interview accordée le 3 janvier à la Literatournaya Gazeta, par Andrei Sakharov. L'académicien admet en souriant que ses propos doivent poser quelques problèmes aux autorités. Le fait que l'hebdomadaire ait pris l'initiative de cette interview est déjà énorme. Chaque parole de Sakharov doit sans doute être pesée soigneusement en haut lieu et l'imprimatur est loin d'être acquis. D'autant que l'intéressé a exigé de revoir lui-même le texte avant publica-

Chaque mercredi, jour de parution de la Literatournaya Gazeta, on se précipite donc sur cet hebdomadaire. Ce mercredi 14 janvier, il y est bien question

de Sakharov, mēme si ce n'est pas encore l'interview promise. Sous la plume de Fedor Bourlatski, une des « têtes chercheuses » de M. Gorbatchev dans les milieux intellectuels. On peut lire une intéressante apologie de la décision qui a permis à l'académicien de revenir vivre à Moscou - preuve sans doute que tout le monde n'était pas d'accord à ce sujet.

Fedor Bourlatski estime que la fin de l'exil de Sakharov « est un élément du processus général de démocratisation qui se produit si intensément dans notre pays ». La suite du fauilleton peut-être

[En septembre dernier, un jour-nal littéraire de Cracovie avait demandé et obtenu une interview de Lech Walesa dont on attend toojours la publication...]

SUISSE

Le HCR s'oppose à l'expulsion de Tamouls

Le Haut Commissariat des Nations unies aux réfugiés (HCR) a demandé, mardi 13 janvier, aux autorités helvétiques l'accès aux dossiers de trente-deux Tamouls menacés d'expulsion et a prié Berne de surscoir au renvoi de ces personnes dont la demande d'exil a été

Après Amnesty International et le Conseil œcuménique des Eglises (qui a également son siège à Genève), le HCR est le troisième organisme international à intervenir auprès des autorités de Berne afin qu'elles accordent un sursis aux trente-deux Tamouls, en raison des dangers encourus par ces derniers en

cas de rapatriement. Aucune date n'a encore été fixée pour le renvoi des Tamonis, mais il devrait avoir lien - dans les jours ou les semaines à venir ». — (AFP.)

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTER DE 180 HT PAR MOIS Réception et réaxpédition

du courrier Permanence téléphonique

Permanence télex Rédaction d'actes

et constitution de sociétés. GEICA/42-96-41-12

56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris Le Monde

VOTRE

grâce à un code personnel et secret. 36.15 TAPEZ LEMOND



Roulez, bougez, vibrez, la Supercinq wous fait un show, en 6 versions, 3 ou 5 portes. En version TC: auto radio PO/GO/FM et 2 haut-parleurs — appuie-têtes à l'avant et vitres teintées — liseré 💯 et sièges assortis — coloris bleu nuit, rouge, ou gris argent en option. Modèle décrit et présenté: Renault Supercinq 💯 TC 3 portes. Prix dés en main janvier 87: 47400 F. Millésime 87. Garantie anti-corrosion 5 ans. Diac, votre financement. RENAULT précomise Elf



Politique

La préparation de l'élection présidentielle

Le Parti communiste désignera son candidat en mai et avance la date de son prochain congrès

A l'issue de sa réunion hebdomadaire, le bureau politique du Parti communiste a publié, le mardi 13 janvier, un long communiqué fixant le calendrier des activités du PCF. Il en ressort que le nom du candidat communiste à l'élection présidentielle sera connu en mai. « Georges Marchais a proposé au nom du secrétariat » (instance plus restreinte que le bureau politique). précise ce texte, que la conférence nationale devant désigner le candidat ainsi que le vingt-sixième congrès se tiennent - dans les plus

MERCUL EXPERT

Mention of the same

,至₂有₂数(see, const

2

🚒 व्यक्तिकेश स्वर्थित

Barrier Committee Co

The graph of the second of the second of

الراء المختبر لاعتراج والمحافظ المخطر والمجار

The Breat of Land has --

THE BOOK STORY TO WAR.

The later of the same of

policies of the same of the same

Manager at the second

the deliberate spice to the same of

the stranger of the

Application and the second second

Brigary remaining a facilitate and a

E ARTERIC :

and was also the

The state of the s

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

en in the market from the

Gas within the Time

And areas.

野子 南部 かけ イン・ハイ

Marine master at

Michigan from which is not been

The state of the s

連続 できょう マット

Ministra

brefs délais ». Faisant explicitement référence à des articles des statuts du PCF, le bureau politique - propose au comité central de convoquer la conférence nationale les vendredi 12 et samedi 13 juin, et de rendre publique au mois de mai la proposition de candidature qu'il soumettra à la conférence nationale, afin que les communistes puissent donner leur avis ».

Le communiqué ajoute que « le vingt-cinquième congrès ayant eu lieu en février 1985, le vingt-sixième

devrait se tenir en février 1988 », mais compte teau de l'échéance présidentielle, « et afin que le parti et son candidat pulssent développer dans les meilleures conditions leur campagne pour des objectifs et une politique démocratiques choisis par les communistes », le bureau politique « propose au comité central de décider que le vingt-sixième congrès aura lieu à la fin de l'année 1987 ». Une réunion du « parlement communiste » est prévue « à la rentrée

de septembre pour adopter le docu-

ment préparatoire soumis à la discussion du parti ».

Une session du comité central se déroulers les landi 26 et mardi 27 janvier, au cours de laquelle M. Roland Leroy, membre du bureau politique, présentera un rapport sur « la situation politique et sociale et l'action du parti ». M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central, fera adopter - une nouvelle déclaration des libertés » et M. Georges Marchais, secrétaire général, proposcra le calendrier ci-dessus.

La première partie du texte adopté par le bureau politique fait également un bilan de la situation politique et sociale de ces dernières semaines. Mettant en évidence la • puissante lutte revendicative » engagée par les cheminots et les travailleurs d'autres services publics qui - ont bénésicié du soutien des autres travailleurs et de la population », le communiqué dénonce « l'intransigeance du pouvoir » et « l'arsenal classique du capitolisme » qui a déchaîné « la haine de classe des forces réactionnaires ».

La direction du PCF souligne que « le gouvernement et le président de la République, les dirigeants du RPR, de l'UDF et du PS prétendent tous, une fois de plus, que l'augmentation des salaires serait génératrice d'inflation et de chômage » alors que, selon elle, - c'est le contraire qui est vrai ». « Plus que jamais, affirme-t-elle, un large rassemblement est indispensable pour faire aboutir des solutions nouvelles, pour une autre politique. .

Avant le congrès du PS

Une contribution inspirée du mouvement étudiant

Mª Isabelle Thomas est la signataire la plus connue d'une nouvelle contribution préparatoire au congrès du PS (le Monde du 14 janvier) remarquée pour ses accents d'extrême ganche et sa liberté de ton à l'égard du discours habituel du

Outre celle qui a été une des figures principales du récent mouve-ment étudiant, ce texte est signé par M. Julien Dray, animateur de SOS-

A leurs côtés figurent plusieurs dissidents de l'ex-CERES, dont des membres du CORIAS, qui s'est constitué quand M. Chevènement a officialisé sa ligne « républicaine ». Cette contribution est aussi signée par des membres du courant A (mitterrandiste), notamment M. Jean-Luc Melenchon, nouveau sénateur de l'Essonne et premier secrétaire fédéral de ce département.

Le texte affirme : - Ca a craqué aux Philippines et en Halti, la grande muraille se lézarde, ça bouge à Paris et ça s'étend dans toute l'Europe (...). Aujourd'hui les vieux mondes sont prêts à changer (...). Dans une France que certains croyaient résignée, sinon ralliée au libéralisme, le mouvement étudiant et lycéen a révélé le caractère archaique et réactionnaire des idées - modernistes ». En saisant reculer le gouvernement, il a réveillé dans d'autres secteurs la volonté d'agir, c'est une chance et

un défi pour la gauche (...). - Les ripostes aux mesures de la droite peuvent s'inscrire comme autant d'offensives participant à la reconquête du pouvoir à gauche. Le Parti socialiste, qui recueille 80 % des suffrages de gauche, porte la responsabilité d'ouvrir un débouché politique aux luttes sociales. Ce devrait être l'objet du congrès. »

La contribution note que le PS doit être « le parti des mouvements sociaux » et juge que « le souci d'éviter l'accusation de récupération ne doit pas conduire à abandonner toute expression sur le terrain ». Les militants socialistes doivent « d'abord être des militants actifs en faveur de l'unité syndicale » et Etre « partie prenante des nouvelles exigences se manifestant dans des structures telles que les assemblées générales - de travailleurs.

- Il faut faire correspondre majorité sociologique et politique dans le pays, continuent les auteurs du texte. Il est donc essentiel que nul ne puisse douter de notre détermination. Cela exclut toute alliance avec l'une quelconque des variétés de nos adversaires de droite. Imaginons l'effet sur la jeunesse d'une alliance entre notre parti et le CDS de Monory ! . Les signataires jugent encore que, en cas de victoire de la gauche en 1988, l'Assemblée nationale devra être dissoute.

Trop de concessions

Ils pensent que le PS a fait - trop de concessions de langage et d'idées » et invitent à renouer « avec une conception socialiste de' la société, plus globale, plus soucieuse des principes qui sondent notre identité ». Selon le texte, le PS doit dire clairement » que les exigences manifestées par les acteurs des mouvements de l'automne « induisent un modèle de société qui tourne le dos à la logique du profit ».

Enfin, la contribution conclut à l'actualité » de la déclaration de principes du PS, notamment celle du paragraphe qui explique dans quelle mesure . le Parti socialiste est un parti révolutionnaire » (cette phrase disparaîtra probablement de la future nouvelle version de cette déclaration de principes).

Interrogé le mardi 13 janvier sur la pertinence de cette contribution, lors de la présentation de ses vœux à la presse, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, s'est déclaré d'accord avec le terme d'« aiguillon » utilisé, à propos de ce texte, par Mª Thomas dans le Quotidien de Paris. Il a ajouté : - l'aiguillon n'est mi le cheval ni le cavalier », avant de faire savoir qu'il recevra les auteurs de ce texte pour discuter avec cox.

M. Jospin: la fragmentation du tissu social

est dangereuse

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, qui présentait ses vœux à la presse, le mardi 13 janvier, a jugé que l'année 1987 sera une année - passionnante -, mais - difficile», notamment à cause de la situation de l'économie mondiale et en particulier de l' « état financier

des Etats-Unis ». M. Jospin a estimé que les réactions de la société à l'application de la politique gouvernementale, à travers les récents mouvements sociaux et étudiants, ont montré que les Français « n'étaient pas passifs, au'ils étaient attachés à un certain nombre de valeurs et (...) qu'ils étaient prêts à se battre pour elles ». M. Jospin affirme que, « si elle est comprise par le gouvernement ». cette réaction est « saine » et montre que les valeurs « de solidarité, de justice, de fraternité restent des valeurs actuelles et modernes ».

Le premier secrétaire du PS a également souligné l' - estime » que les Français « de toutes opinions et pas seulement de gauche portent au président de la République ». Il s'est félicité que l'image du PS, telle qu'elle se dégage des sondages d'opinion, soit positive, à la différence de tous les autres partis, et que le PS soit ainsi « le seul qui échappe à la glaciation de l'opinion ».

Le député de Haute-Garonne a aussi souhaité que «l'année 1987 n'accentue pas les facteurs de division - entre les Français et que cenxci - se rassemblent sur un certain nombre de valeurs ». « La fragmentation du tissu social, a-t-il lancé, et la mise en cause [du] consensus sur lequel est bâtie la société française] - est (...) dangereuse pour le pays, y compris pour sa basaille économique. - Pour M. Jospin. - c'est un devoir national de faire en sorte que la position [de la France] sur le plan économique s'améliore ».

Enfin, le premier secrétaire du PS a souhaité que « le pluralisme des médias soit respecté », et il a remarqué à ce propos que « beaucoup d'évolution (...) inquietent = les socialistes.

La « sainte alliance »

M. Georges Marchais passe à l'offensive. Le calendrier d'activité du PCF le met au centre du dispositif, ce qui, somme toute, est naturel pour un secrétaire général qui donne l'impression de vouloir la rester au prochain congrès et dessine assez clairement les contours de la stratégie qui a, enfin, été adoptée place du Colonel Fabien. Profitant d'un regain relatif du PCF dans les sondages et d'une remontée de sa propre cote de popularité, M. Marchais a décidé de profiter du mécontentement social pour remobiliser ses troupes et combattre ce que la direction pourrait baptiser c défaitisme interne », décourageant nombre de militants.

En facent un calendrier bien ficalé - « verrouillé », dit un dirigeant jusqu'au printemps 1988, échéance normale de l'élection présidentielle, il laisse peu de place aux états d'âme des « rénovateurs ». A contrario, il les contraint à dévoller plus avant

leur propre stratégie, sous peine de se faire « liquider » dans une bataille interne qui, pour eux, n'a guère porté de fruits ni après les élections européennes de 1984, ni après les législatives de 1986.

En avançant la date du congrès la reculer, comme cela était possible, aurait, probablement, été suicidaire pour la direction. - M. Marchais en fait un rassemblement préélectoral, forcement unitaire, où toute condamnation de la ligne, de la direction du congrès précédent et, implicitement, du choix du candidat à l'élection présidentielle, risquerait d'être qualifiée da « manœuvre anti-parti ». Dans ces conditions, il vaut mieux, pour le secrétaire général, que le malaise interne se décante d'ici au mois de mai, quitte, selon un principe léninista, à ce que le parti se renforce en se purgeant.

Les « rénovateurs » sont, ainsi, au pied du mur. Ils le sont d'autant plus

qu'ils auront compris, à l'ordre du jour de la réunion du prochain comité central, fin janvier, qu'un compromis, ayant la forme d'une « sainte affiance», a été réalisé au sein de la direction. Il n'est pas tout à fait innocent, en effet, que M. Charles Fiterman, en qui les ∢rénovateurs» avaient placé quelque espoir avant le vingt-cinquième congrès, présente l'un des rapports aux côtés de M. Roland Leroz, qui n'a pas la réputation d'être un «mou», et de M. Marchais, que d'aucuns ont classé dans une position centriste. M. André Lajoinie, quatrième mousquetaire, en « réserve du parti », pourrait ainsi apparaître comme «le candidat a sur le nom duquel tout le monde est tombé d'accord... dans la

direction.

OLIVIER BIFFAUD.

Finistère : pas de cartes pour les dissidents

BREST

de notre correspondant Les dissidents brestois du Parti communiste ont-ils été exclus par la fédération départementale de leur parti? Telle est la question qui se pose car ils n'ont pas recu leurs cartes. - Nous avons fait la demande début décembre, on nous a dit officieusement qu'on ne recevrait rien -, constate M. Hervé Cadiou, secrétaire de la section rive droite du PCF à Brest. Les trois sections de Brest (arsenal, nord et rive droite) soutenant M. Louis Aminot, permanent licencié par la fédération départementale, se retrouvent de fait quasiment mises hors du parti. Le dirigeant CGT de la grève des cheminots à Brest n'y a pas échappé. En revanche, des membres de la section Brest centre, qui sont sur la même ligne que la direction, ont reçu leurs cartes. Par ailleurs, la conciliation qui avait amené M. Aminot et la fédération départementale devant les prud'hommes a échoué. Cette juridiction devra

maintenant juger sur le fond. La fédération, à travers le bureau de la section de Carhaix, tente de couper M. Jean-Pierre Jeudy, « rénovateur », maire de cette ville. de la base du Parti dans la région. Dans une lettre adressée aux militants de la section, le bureau reproche notamment à M. Jendy d'avoir, au nom d'une conception de l'union qui n'est pas celle des com-

de l'École Spéciale d'Architecture en 1986:

munistes, savorisé la mise à l'écart du parti en le placant à la remorque du PS ». – G. S.

[Contactée par téléphone, mardi

13 janvier dans l'après-midi, la fédéraone cette affaire de cartes était «m mensonge grotesque». Se retranchant derrière la lecture d'un communiqué destiné aux journaux régiousux qui s'en étaient fait l'écho, M. Patrick Gardet, secrétaire parlementaire de M- Sylvie Le Roux, député curopéen, et homme fort de la commission politique parallèle mise en place pour contrer le comité de ville du PCF (le Monde des 14 et 15 décembre 1986), refusait toutefois de répondre sux destandes de précision portant notamment sur l'absence de remise de cartes constatée lors de l'« assemblée populaire » ansuelle tenne le samedi 10 janvier à Brest, contrairement aux habitudes des aunées précédentes. - O. B.]

 L'Humanité déménage. — L'Humanité de ce 14 janvier annonce que le quotidien communiste « va déménager à Saint-Denis », dans la proche bantieue parisienne. Le directeur du journal, M. Roland Leroy, l'a annoncé au personnel en lui présentant les vœux de la direction. Ca déménagement se fera, selon l'Humanité, « au plus tard au début de l'année 1989 ». L'an dernier, M. Leroy avait démenti une information du Canard enchaîné selon laquelle l'immeuble du quotidien, rue du Faubourg-Poissonnière à Paris,

ECOLE SPECIALE D'ARCHITECTURE

Le Conseil d'Administration, lors de sa séance du 11 décembre 1986, a pris acte des succès remportés par les étudiants et les architectes formés à l'École Spéciale d'Architecture.

PALMARES DES MEILLEURS DIPLOMES

☐ PREMIER PRIX

«Une porte à Pompéi, Mise en scène de la crise»

«Un habitat social intégré en Côte.d'Ivoire» «Le mur d'Ariane»

. Eliane Magrina

. Fabrice de Noblet et Fabrice Mazaud

. Richard Pitty

«Une architecture de passage : l'aéroport . Ariane Rupp «Symbolisme et Architecture»

CONCOURS DE L'ASSOCIATION TECHNIQUE AFRICAINE /

«LE MONITEUR»

Gaseni Gbadago - Architecte DESA

Amani Konan - Architecte DESA

☐ MENTIONNÉS (15 premiers)

CONCOURS «WILLIAM VAN ALLEN MEMORIA» 1986 (U.S.A.) (162 participants)

«A celebration of modern India across the view from the Taj Mahal»

CONCOURS «STRUCTURE et ARCHITECTURE en ACIER» - SYNDI-CAT DE LA CONSTRUCTION MÉTALLIQUE DE FRANCE

☐ DEUXIEME PRIX Christophe Damian et Annick Mazzel - Étudiants ESA - 4ème Année

☐ TROISIEME PRIX

Architectes DPLG.

Lauréat 1985 - Réalisation d'un groupe scolaire à Rochefort - 1986

Lauréat 1979 - Musée d'Orsay - 1986

☐ Minouch Yavari - Architecte DESA

Publication d'«Espace Persan - Architecture traditionnelle en Iran» Pierre Mardaga, éditeur - 1986

254, bouleverd Raspell - 75014 Paris - T&L 43.22.83.70 --

ECOLE SPECIALE D'ARCHITECTURE

Le Conseil d'Administration remercie toutes les entreprises qui ont soutenu l'action

APRICOT S.A. - B+FL S.A. - BANQUE INDOSUEZ - BATISAB

BESAGNI ETS - CAROSSINO FRERES - CCMC - CFRP -

C.G.E.-ALSTHOM - CHAUSSURES ANDRE - CHOKY-TROPICO -

CIMENTS FRANCAIS - CIMENTS LAFARGE FRANCE - CLINI-

QUE DE LA BORDE - CLINIQUE DE LA CHESNAIE - CLINIQUE

DE COUR CHEVERNY - COFINEC - CORA MAGASINS -

CORAPLAST - COSTAMAGNA - CROISEAU & CIE S.A. -

DUFOUR ETS - DUMEZ BATIMENTS - ENSWAL FRANCE -

ESTEL S.A. - EUROPYX - FARGUES Roger - FIDUCIERE

D'EXPERTISE COMPTE SEINE - FRANCAISE REDLAND S.A. -

GAN (GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES) - GESTION DU

FIGARO STE - GHEZA Robert - GIPEN - GRIESSER S.A. -

GTM INDUSTRIES ET SERVICES - GUINET DERRIAZ STE -

H. MARINE INDUSTRIES S.A. - INFORMATEC - JEANNIN

EQUIPEMENT - KING CONFORT S.A. - KODAK-PATHE -

L'OREAL STE - LACROUTE ETS - LAI S.A. - LECONTE J. -

LIBERT PERGAMME - LOCABAIL - LUCAS Paul - MENUISE-

RIES DE PLAISANCE - METAREC/SOREMEC STE - MOET-

HENNESSY - MULAR ETS - OCE FRANCE - OFFICE FRAN-

CAIS D'AMEUBLEMENT - OFNACO - ORPO S.A. - PASCHAL

SARL - PAYET PLUCHET ETS - PEGHAIRE - PHOTOGAY -

PHOTO-LAB - PISCICULTURE L LAMBERT - PORTEVIN &

FILS ETS - POULIN J& R - RECTICEL FRANCE - REPRO-

SERVICE 41 S.A. - RESEARCH DEVELOPMENT INDUSTRIES -

RICARDO ETS - RONDE DE NUIT -S.A. TECHNAL FRANCE -

SARL CIE FRANÇAISE POUR L'ARCHITECTURE & TECHNIQUE

DE CONSTRUCTRUCTION - SCELLEMENTS TITAN - SEBICO -

SMAC ACIEROID - SOCIETÉ MARSEILLAISE DE CREDIT -

SOCIETE GENERALE 2 - STE IRCB - STE KLEPAL - STE VIC

SARL - STOCKAGES TRANSPORT INDUSTRIES - SZE VIDEO

TANNERIES ROUX - TETRA PAK - THOMSON-TITN - TOTAL

CFD - TRICOTAGE DE NAVARRE - UNION DE BANQUE A

PARIS - UNION MUTUELLE - VIEILLE MONTAGNE S.A. -

Nicolas Dasse-Hartaut et Michel Saunier

☐ MENTIONNÉS . Wilfried Creppy

. Antoine Fleury et Pierre Sanfourche «Une station spatiale»

«Otheilo - La réalité est une illusion»

☐ LE PRIX U.T.A.

Wilfried Creppy - Architecte DESA «Un habitat social intégré en Côte d'Ivoire» ☐ LE PRIX DE L'AGENCE DE COOPÉRATION CULTURELLE & TECHNIQUE

«Pour une prise en compte de l'espace traditionnel» ☐ LE PRIX DES ÉDITIONS I N A E D

«Un centre artisanal à Grand Bassam» ☐ LE PRIX SPÉCIAL Diego Cabal-Botero - Architecte DESA «Un habitat rural en Colombie»

CONCOURS DU ROYAL INSTITUTE OF BRITISH ARCHITECTS (R I B A) - International student competition 1986 (168 participants de 25 pays) Last Resort

Rémy Chevalier - Étudiant ESA - 4ème Année

☐ CINQUIEME PRIX Véronique Gazal, Anouck Hochel et Soraya Othmani - Étudiantes ESA - 4ème Année

(95 participants)

Yves Chauvin - Architecte DESA

ARCHITECTES DESA A L'AFFICHE ☐ Jean-Pierre Lahon, Architecte DESA, avec Jean Gonfreville et Bernard du Chazaud

☐ Jean-Paul Philippon - Architecte DESA, avec l'Agence A.C.T. et pour l'architecture intérieure, Gae Aulenti

VOTRI



Proche et lointain Nouveau Monde

L'heure des bilans comparatifs peut-elle sonner en même temps que celle des commémorations ?

Réponse affirmative, en l'occurrence, pour l'Association française le vendredi 9 et le samedi 10 janvier an Sénat, en présence de nombreux historiens, juristes et spécialistes de sciences politiques, un colloque consacré au bicentenaire de la Constitution des Etats-Unis.

Et pourtant... D'un côté de l'Atlantique, une loi fondamentale inébranlable après deux siècles. La Constitution qui a va le jour le 17 décembre 1787 à Philadelphie est en effet toujours en vigueur. Tout au plus a-t-elle été de temps à autre modifiée par vingt-six amendements, à partir de 1791, sans altération véritable de sa structure.

De l'autre, un pays « chahuté » par l'histoire qui en est depuis 1791 à sa quinzième Constitution, qui a comm après la Révolution cinq républiques, entrecoupées par deux empires et des retours périodiques à la royauté, sans parler de la sinistre parenthèse de Vichy.

Secralisation

Alors, pourquoi célébrer le deuxième centenaire de la Constitution américaine l'œil fixé sur l'évolution et l'état présent des institutions françaises, quand le premier centenaire, en 1887, ne suscita qu'un silence presque absolu de la jeune IIIe République ? Au fond, une révolution des mentalités » l'expression est de l'historien Pierre Nora - récemment accomplie en France explique ce changement.

Cette révolution, selon M. Nora, a deux causes : « L'exténuation récente de l'idée révolutionnaire sous sa double incarnation marxiste et jacobine et « l'enracinement récent de la Constitution gaul-

La lente substitution à l' - axe » qui relie par-dessus les années Jean-Jacques Rousseau à Jean-Paul Sartre d'un autre axe qui mène, lui, de Montesquien à Raymond Aron, l'émergence d'un «constitutionnalisme » à la française inattendu dans un pays qui avait fait jusqu'alors peu de cas de ses nombreuses lois suprêmes : il n'en a pas failu moins, au dire de M. Nora, pour provoquer le plus imprévisible des rapproche-

Il a lieu cependant, et s'accélère presque sous nos yeux — coexistence politique entre MM. Mitterrand et Chirac oblige - car ce qui en France demenre pour l'instant exceptionnel est, en d'autres termes, courant aux Etats-Unis. Et la vie publique de l'Hexagone, agitée de

(Suite de la première page.)

débats à répétition sur l'usage on l'abus de l'article 49-3 de la Constitution ou traversée d'interrogations récurrentes sur les droits et pouvoirs respectifs du chef de l'Etat et du emier ministre, se découvre sondain plus proche, beaucoup plus proche des Etats-Unis où la sacralisation du fait constitutionnel est depuis longtemps si forte.

Comment en est-on arrivé là en France? Si l'on peut parler d' · influence constitutionnelle des Etats-Unis sur la France», a suggéré M. Jean-Louis Ouermonne (Institut d'études politiques de Paris), c'est moins « vers les textes constitutionnels originaux de 1958 et de 1962 qu'il conviendra de porter le regard que sur l'évolution contumière de la Ve République telle qu'elle se déroule depuis maintenant vingt-huit ans ».

C'est dire que le rôle et les intentions du général de Gaulle luimême, plusieurs fois évoqués ou invoqués au cours de ce colloque, sont assez incertains dans ce lent mouvement vers l'horizon institutionnel américain. Ma Odile Rudelle (CNRS et Fondation nationale des sciences politiques) a cité une lettre de 1948 au général de Bénouville, écrite * à destination de nos amis américains », dans laquelle 'ancien chef de la France libre préconise (...) une organisation des pouvoirs qui tiendrait largement compte de l'exemple fourni par la Constitution des Etats-Unis d'Amérique ».

Mais dix ans plus tard (témoignage de M. Nicolas Wahl), de Gaulle croit, ou affecte de croire, que les présidents américains sont prisonniers des intérêts des deux grands partis qui les portent alternativement au pouvoir. Et, selon M. Raymond Janot qui fut associé de près à l'élaboration de la Constitution de 1958, l'exemple américain ne fournit à l'époque qu'une référence assez lointaine aux experts qui travaillaient sur le projet; référence sans écho auprès du général de Gaulle lui-même ou de M. Michel

Dans sa célèbre conférence de presse du 31 janvier 1964, le fondateur de la Ve République revenait sur le sujet à sa manière inimitable : D'autres, faisant contre mauvaise fortune bon cour, font profession d'accepter l'existence d'un chef de l'Etat qui en soit un, mais à la condition que le Parlement soit de son côté érigé en citadelle inexpugnable où les partis retrouveraient leur empire et leur sûreté. Cela témoigne d'une préférence, assex nouvelle de leur part, en faveur d'un régime qualifié de « présidentiel » et

qui serait analogue à celui des Etats-Unis. (...) On ne saurait méconnaître qu'une Constitution de cette sorte a pu, jusqu'à présent, fonctionner cahin-caha aux Etats-

- Faible inmact > et en même temps « influence latente » (M. Quermonne) du modèle institutionnel américain sur la réalité francaise : le contrôle de constitutionnalité des lois est peut-être l'exemple le plus éloquent de ce paradoxe. Ce contrôle est récent en France : le Conseil constitutionnel, création de la Ve République, n'y entre de plainpied qu'à partir de 1970-1971. Il est au contraire très ancien aux Etats-Unis (on peut le faire remonter à la célèbre décision de la Cour suprême Marbury contre Madison en 1803) et radicalement différent puisque n'importe quel citoyen peut, devant n'importe quel tribunal, tenter de faire admettre l'inconstitutionnalité d'une loi.

L'abstrait et le concret

Au niveau supérieur, la Cour suprême interprète la Constitution et censure éventuellement les lois a posteriori et en tranchant des cas on ne peut plus concrets. A l'inverse, le Conseil constitutionnel intervient en France a priori et inscrit sa décision - M. Georges Vedel, l'un de ses membres, l'a rappelé - dans la généralité abstraite de l'ensemble des situations possibles.

Enfin, il faut mentionner un double lien mythique mais puissant entre la Cour suprême et le Conseil constitutionnel. Tantôt la première sert d'épouvantail pour brandir le spectre du « gouvernement des juges » en France. Tantôt, le Conseil constitutionnel est au fil des polémiques et au gré des positionnements politiques comparé à son détriment à la «véritable» et puissante Cour suprême dont il ne serait que la pusillanime version affaiblie.

S'il est exact que le Consei constitutionnel a pris dans les institutions françaises une place éminente qui peut faire songer (mais on ne saurait dire plus) à celle qu'occupe la Cour suprême dans le système américain, les autre acteurs décisifs du système, d'un bord à l'autre de l'Atlantique aussi bien que dans leurs relations mutuelles dans chaque pays, penvent-ils être

La France ne connaît pas - ou plus de la même manière après de Gaulle - le paradoxe de cette présidence impériale » décrite il y une vingtaine d'années par M. Arthur Schlesinger Jr qui en relatait au Sénat les derniers ava-

tars. Cette présidence impériale est « essentiellement la création de la politique étrangère » mais son exercice, si l'on songe à M. Reagan on à chacun de ses quatre prédécesseurs. donne plus de résultats contestables ou pitoyables que réellement « impériaux». Et si elle a conduit à de nombreux empiètements sur les prérogatives théoriques du Congrès, ce dernier n'a jamais dit son dernier mot: la stricte séparation des pouvoirs ne saurait aux Etats-Unis être malmenée jusqu'au bout.

La сопситевсе des pouvoirs

Quant à la concurrence des pouvoirs, elle oppose précisément aux Etats-Unis le président et le Congrès, comme l'a souligné M. Dominique Rousseau (université de Montpellier), alors qu'en France elle met face à face le chef de l'Etat et « son », on dans la configuration différente de la cohabitation, «le» premier ministre.

Président et Congrès accaparent donc sculs la scène outre-Atlantique Président, gouvernement et Parle ment la peuplent différemment en France, tissant des complémentarités ou des antagonismes spécifiques. En sorte que l'aspect concurrentiel des deux systèmes est à la fois trait commun et élément distinctif.

M. Olivier Duhamel (université de Paris-X Nanterre) pouvait bien en conclusion reformuler le catalogue de ces divers traits de convergence que l'analyse comparative permet de déceler et qui penvent autoriser à prendre « le contre-pied de l'idée largement dominante de l'opposition radicale entre la France et les Etats-Unis ». Mais il lui fallait aussi convenir que l'« incontournable fédéralisme » des Etats-Unis, même corrigé par une longue œuvre de croissance de l'Etat fédéral au détriment des Etats de l'Union, laisse subsister une différence radicale et lourde d'implications avec la France, décentralisée

Différence multiforme entre les deux grandes démocraties, qui ne date pas d'aujourd'hui. Lazare Carnot, a rappelé Mes Rudelle, avait rêvé - et ce ne fut pas sans écho dans la suite de l'histoire de la France - que Bonaparte saurait devenir un autre Washington. Ce n'était qu'un rêve. Et le constater, c'est encore tracer cette invisible et ample frontière qui sépare la vieille France du Nouveau Monde, tout en signifiant la perméabilité de cette

MICHEL KAJMAN,

En Nouvelle-Calédonie

Le RPCR raidit son attitude sur la composition du corps électoral

NOUMÉA

de notre correspondant

L'incertitude reste entière en Nouvelle-Calédonie sur la composition du corps électoral qui sera appelé à participer l'été prochain au référendum d'autodétermination. Après avoir proposé, le mois dernier le « délai de résidence de trois ans » comme condition pour obtenir le droit de vote, le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR) pourrait finalement revenir sur cette < concession = et « s'en tenir à la Constitution ». à

Le président du mouvement antiindépendantiste. M. Jacques Lafleur, député RPR, l'a suggéré, le mercredi 14 janvier à Bouloupari (région du Centre), en expliquant : < Si le FLNKS ne veut pas discuter,

savoir un délai de résidence de six

je ne vois pas comment, moi, je leur serais des concessions ; ce serait des concessions dans le vide ». Toute la question est donc maintenant de savoir si le ministre des DOM-TOM M. Bernard Pons, s'en tiendra à la première proposition du RPCR ou s'il se rangera à l'avis de M. Lasleur.

Les nouvelles orientations prises sur le territoire en matière de régionalisation et d'aménagement foncier ont démontré que le souci du ministère des DOM-TOM n'était plus de ménager les indépendantistes. Toutefois, si le gouvernement maintenaît le geste du « délai de résidence de trois aus », le RPCR, indiquet-on dans l'entourage de M. Lafleur, n'y verrait pas d'inconvénient majeur. Il est vrai que cette légère restriction du corps électoral n'aurait guère d'effet sur le rapport des forces politiques.

FRÉDÉRIC BOBIN.

L'expulsion du consul général d'Australie à Nouméa

Canberra « attend toujours » des explications de Paris

SYDNEY

de notre correspondant

« Nous attendons toujours que le gouvernement français nous explique la raison de son comportement à l'égard de M. Dauth », a déclaré, mardi 13 janvier, à Canberra, un porte-parole du ministère australien des affaires étrangères. Canberra estime, en esset, que l'octroi de fonds gouvernementaux à des groupes séparatistes canaques par l'ancien consul général d'Australie à Nouméa n'est pas une raison valable pour l'expulsion de M. Dauth (le Monde du 13 janvier).

Interrogé par la presse australienne à Nouméa, il a reconnu avoir fourni de l'aide financière à des groupes indépendantistes en Nouvelle-Calédonie: 7 000 dollars australiens (environ 30 000 F) auraient servi à financer un service d'autobus scolaires dans le nord de l'île, 4 600 dollars australiens (20 000 F) anraient été octrovés à

un centre culturel mélanésien et une organisation catholique locale aurait reçu du gouvernement australien 1.200 dollars (soit queique 5 000 F) pour aider au secours d'une - tle française voisine après le passage du cyclone ».

Selon M. Dauth, il est courant, en Nouvelle-Calédonie comme dans d'autres pays du Pacifique sud où les Australiens ont une mission consulaire, de « détourner » ainsi des fonds, qui entrent dans le cadre du budget d'aide à l'étranger, pour financer des - projets culturels et des microprojets de développe-

« Nous le faisons à Nouméa depuis plusieurs années, a déclaré, mardi, M. Dauth, et, chaque fois, nous en avons tenu les autorités françaises pleinement informées. Nous ne faisons rien de secret làbas; ce serait de toute manière impossible. >

s. c.

A la Guadeloupe

L'affichage des photos des indépendantistes recherchés provoque un tollé

de notre correspondant

POINTE-A-PITRE

La quatrième affiche de « recherche contre récompense » émanant du ministère de l'intérieur, après celle des membres du clan Abdallah, celle des chefs présumés du groupe Action directe et celle des deux femmes soupconnées d'avoir assassiné Georges Besse, concerne sept militants indépendantistes guadeloupéens dont Luc Reinette, chef présumé de l'Alliance révolutionnaire carafbe (ARC), organisation clandestine officiellement dissoute depuis avril 1984.

Outre Luc Reinette, les affiches diffusées dans les lieux publics de la Guadeloupe, de la Martinique et de la Guyane et invitant la population à fournir au SRPJ de la Guadeloupe des renseignements moyennant « forte récompense », présentent les portraits de ses trois compagnons d'évasion ainsi que ceux de Max Céleste (militant du mouvement trotskiste Combat ouvrier), Marcel Louis-Sydney et Henry Bernard (inculpé depuis 1984 d'attentats et de complet contre la sûreté de l'Etat et l'intégrité du territoire).

Unanimement, depuis l'annonce de la diffusion de cette affiche (nommée l'« affiche verte» par la population du fait du cerclage en vert des personnes recherchées), la classe politique locale a condamné ce procédé. M. Dominique Larifla. président socialiste du conseil général de la Guadeloupe, a notamment déclaré : « Un Etat de droit ne doit pas se confondre avec un Etat policier et on ne doit pas non plus susciter chez des Guadeloupéens l'idée d'alienation rémunérée : c'est une honte, une atteinte à la dienité du peuple guadeloupéen et ceux qui out pris l'initiative d'une telle mesure montrent, une fois de plus, qu'ils n'ont rien compris au problème guadeloupéen. »

M. Jean Girard, maire apparents communiste de Grand-Bourg, membre des deux assemblées locales, a estimé pour sa part que, « en dehors de toute appartenance politique, (...) les élus guadeloupéens se doivent d'avoir une attitude concertée

et unanime face à cette agression ». M. Philippe Chaulet, conseiller régional de la droite départementaliste, proche du RPR, s'est élevé contre cette histoire d'affiche et de délation (...). C'est mal connaitre l'esprit des Guadeloupéens que de penser que les Guadelouvéens vont trahir un frère, fut-il un horsla-loi », a-t-il dit.

M. Daniel Beaubrun, secrétaire fédéral du RPR. a estimé : - Ce n'est pas dans la tradition de la Guadeloupe que d'afficher de telles choses. »

A la Martinique, où ces affiches sout également diffusées, le Mouvement indépendantiste martiniquais parle d'- appel à la délation - et de Provocation attentatoire à la dignité des nations guadeloupéenne. guyanaise et martiniquaise». Le MIM ajoute que « ce nouveau coup est la marque d'un mépris raciste du colonialisme français envers nos peuples ». Le MIM parie également de « salaire de la honte » et met « en garde le peuple martiniquais qui faillirait s'il portait assistance aux forces répressives ».

Le Parti communiste martiniquais (PCM) parle enfin de « tentative de corruption», « élève une vigoureuse protestation contre de telles pratiques qui rappellent certaines méthodes de l'occupant

Selon certaines sources locales, la fabrication de cette affiche aurait donné lieu à plusieurs réunions de travail au cours desquelles le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pous, aurait émis un avis défavorable à ce projet que tout le monde considère donc comme une provocation, y compris les milieux policiers.

ANDRÉ LÉGER

L'homme malade de l'Europe

N'est pas équilibriste qui veut! M. Mitterrand, en revanche, a fait une brillante démonstration. Soutenir à la fois les grévistes (dans leurs revendications) et le

gouvernement (dans sa lutte contre l'inflation) relève moins des nécessités de la fonction arbitrale que du savoir-faire présidentiel Celui-ci, si brillant soit-il. trouverait cependant sa limite dans un trop grand affaiblissement du premier ministre : M. Mitterrand a besoin d'une rivalité âpre, d'une partie durement disoutée à droite, et non d'un boulevard qui s'ouvre devant les pieds de M. Barre.

Car le vainqueur, s'il y en a un n'est autre que le député du Rhône, celui qui sait * partir à point ». Ni démagogie ni fermeture : les circonstances lui commandaient de tenir un rôle simple : son « Heure de vérité », sur Antenne 2, lui a permis de parler le langage du dialogue qui convient à une majorité de Fran-

Comme lui, le PCF, redevenu protestataire, peut espérer quelques gains qui aillent au-delà des quelques points déjà gagnés. depuis le 16 mars, dans les consultations locales. Mais seul M. Barre a pu récliement - par la recherche d'une attitude tactique appropriée plus que par l'énoncé d'une solution aux problèmes de notre société - faire impression.

M. Barre a été servi, il est vrai, d'être lourde. D'autant que les institutions... disjonctent.

par l'irruption de cette société dans le jeu subtil de la cohabitation. La brutale remise en cause des règles du jeu qui s'est ensuivie a conduit chacun, président et premier ministre, à l'exercice de la dissuasion, le porte-parole de M. Chirac allant jusqu'à évoquer ouvertement l'hypothèse d'un « clash ». Surtout, la quête accélérée d'un positionnement personnel dans l'opinion a pris le pas sur la recherche d'une solution aux problèmes du pays. Or ces problèmes demeurent :

la modernisation de la société est en panne, et la démocratie, comme dirait M. Fabius, - marche sur la tête ». Mouvement étudiant ou grève

des cheminots et des électriciens : retour à la normale n'a rien résolu. La question de savoir comment faire participer un grand service public (que ce soit l'Université ou la SNCF) à la modernisation du pays, comment lui insuffler dynamisme et pourquoi pas compétitivité, reste ouverte. La ganche, pourtant adepte de l'économie mixte, c'est-à-dire d'un Etat moteur de la modernisation. avait tardé, par prudence électorale, à amorcer le début d'une réflexion sur ce sujet. La droite, par aveuglement, a tout bloqué et reculé le moment des réformes nécessaires.

Ce retard des uns s'ajoutant au recul des autres, l'addition risque

OISE L'ANGLAIS OXFORD INTENSIVE EN SCHOOL OF ENGLISH agride per le British Council ANGLETERRE 75015 11665 THE (1) 45 32 12 12 Ada. loi 1901 - Lie. A 1799

Stages linguistiques: e matin : 15 h de cours par semaine par groupes de 8 élèves e après-midi : tennis. equitation, golf, natation, volle. planche à volle.

La distance s'accroît, en effet,

dans la relation entre la politique et la société, les discours et les besoins, les décisions et les aspirations, les nouvelles facons de vivre et les conditions de travail, etc. Pis : les corps intermédiaires - i commencer par le Parlement à coups de 49-3 - dépérissent sous la pression conjuguée du pouvoir et de la base, sans qu'à cette destructuration de l'encadrement social corresponde l'émergence d'une structure neuve.

> L'alchimie vertueuse

Bref, une fois encore, la France cherche désespérément l'alchimie vertueuse - paix sociale + performances économiques - qui fait la force de notre voisin et partenaire allemand. Et la France, de nouveau, souffre fortement de la comparaison avec celui-ci. S'il est vrai que l'alternative est pour nous entre la construction europécnne et le déclin, s'il est non moins vial que cette construction continue de reposer sur le couple franco-allemand, comment ne pas s'alarmer de l'état de ce couple de plus en plus inégal?

On ne peut durablement prétendre montrer la voie le matin et quémander l'après-midi une réévaluation de la monnaie allemande.

. Au fond, M. Chirac et la droite avec lui ont eu le tort, par idéologie, nécessités électorales ou sectarisme, de dévaluer le bilan de leurs prédécesseurs. La paix sociale? C'était bien commode. Consolider un consensus désinflation - réévaluation du franc plutôt que revenir aux facilités (acceptées depuis la Libération

jusqu'en 1983) du cycle inflationdévaluation? C'était le gage de la < stabilisation > saluée récemment par M. Barre lui-même. mais qui supposait, pour réussir et pour éviter de n'être qu'une simple rémission, la poursuite de la révolution culturelle engagée par les socialistes et autre chose qu'une gestion électorale en trompe l'œil.

Au lieu de quoi, on nous a proposé des scénarios politiciens de sortie de crise. Certains ont même évoqué une « autodissolution » de l'Assemblée! Au lieu de quoi on a envisagé une resucée des scénarios d'il y a dix-neuf ans. Comme si l'on s'évertuait à retrouver des clés - celles de la compréhension d'une société que l'on a manifestement perdues.

Tel n'est pas encore pris qui croyait prendre, pourrait dire Raymond de La Fontaine. Mais on n'en est pas loin.

JEAN-MARIE COLOMBANL

belette et le petit lapin ». Empruntant à son tour aux fables de La Fontaine, M. Alain Madelin, invité la lundi 12 janvier de l'émission Face as public > sur France-Inter, a. comparé la course à l'Elysée à l'histoire e du chat, de la belette et du petit lapin ». Il faut, a commenté le délégué général du Parti républicain. que « la lièvre et la tortue n'oublient pas qu'il existe quelque part un chat aul peut les croquer. Il ne faut pas que le lièvre joue contre la tortue et que la tortue joue contre le lièvre parce que la tortue aura besoin du lièvre au second tour et inversement ». Le ministre de l'industrie a estimé que « la réduction à cinq ans du mandat présidentiel serait l'occasion d'un bon débet démocratique voirs du président de la République ».

Marsia ...

SERVICE ST. S. L. C.

And the second

Milian office to and

المراج في الطاعد ووالكور

· Sign a framework with the same

PRESENT A SECTION

1794) September Land Control of the

Commence of the second

.

English dans

Robert & Francisco

· 经基础的

1004 TAS 5. 74 . .

The second section is a

Allenda La un

The state of the same of the s

Mark Control

F ...

Comment of the Comment

The Same

Marie a fee a grant a

A A See grove

E 1844

. Are to the second

The state of the s

ler - mon frère -_ -Cet assaut de courtoisie entre Mm Jacqueline Clavery, présidente de la dix-septième chambre du tribunal de grande instance de Paris. et Mgr Grégoire Haddad, ancien évêque grec-catholique de Beyrouth, témoigne du caractère tout

à fait inédit de l'audience qui a en

lieu, le mardi 13 janvier. Deux évêques et un prêtre à la barre ; des prévenus et des avocats, confessant chacun leur bonne foi chrétienne, il fallait se pincer pour ne pas se croire transporté à Rome au tribunal de la rote.

Bouc émissaire habituel des traditionalistes et de la presse de droite, le CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement) a fait preuve d'audace en traduisant devant la justice. pour diffamation, M. Jean-Pierre Moreau, auteur d'un pamphlet contre le CCFD (« l'Eglise et la subversion »). l'Union nationale interuniversitaire (UNI), syndicat de droite qui l'a édité, et le Figaro-Magazine, qui l'a reproduit.

Et comme l'enjeu de ce procès était hautement symbolique - l'argent des catholiques de France au tiers-monde est-il ou non détourné à des fins politiques? le CCFD n'a pas fait dans le détail. Il a fait défiler des témoins de Pologne et du tiers-monde, une coopérante de Namibie, un évêque libanais, un missionnaire italien en Ouganda. Il a enfin obtenu la caution de l'épiscopat français, qui avait délégué à la barre Mgr André Fauchet, évêque de Troyes, président de la commission Justice et Paix.

Un personnage que cet évêque, qui a les pieds dans la glèbe, le visage costaud, rougeaud et la langue des paysans de sa Bretagne natale et qui, à travers le monde. est devenu l'ambassadeur itinérant de l'épiscopat français.

Il s'était bien promis de ne pas sortir de son rôle de témoin parlant de l'action des catholiques aux Philippines. Mais titillé par la défense. il s'est échauffé, citant Helder Camara: - Si je donne à manger à quelqu'un, on me traite de saint. Si je pose la question: pourquoi a-1-il faim? on me traite de communiste. >

Et se tournant vers le prévenu (un fidèle de son diocèse de Troyes!), il explose: « Cest quana même malheureux de dire tant de calomnies. Dans votre livre, on

Poursuivi pour « abstention volontaire d'assistance

à personnes en danger » Un médecin est relaxé

en appel

Le jugement du tribunal correctionnel de Besançon relaxant le docteur Gisèle Ravand, soixante quatre ans, ex-responsable d'un service de soins pour enfants autistes et psychotiques à l'hôpital de Novillars (Doubs), a été confirmé par la cour d'appel, mardi 13 janvier.

Le docteur Ravaud était poursuivi pour - privation habituelle de soins et d'aliments à mineurs de moins de quinze ans » et d'« abstention volontaire d'assistance à personnes en danger ».

C'est la partie civile, représentant une association de protection de l'enfance, qui avait fait appel du jugement de première instance prononcé en février 1986 (le Monde daté 16-17 février 1986).

Selon le dossier d'instruction, les locaux du service dont le docteur Ravaud était responsable étaient - malpropres, souillés, couverts de graffitis, parfois d'excréments » et les enfants et adolescents qui y vivaient étaient en permanence - agglutinés et confinés dans un couloir surchauffé et clos, à deminus dans les déjections -.

En première instance, le procureur de la République, qui avait requis un non-lieu, avait estimé que « tout ne doit pas être pénalisé ». Devant la cour d'appel, le substitut avait demandé une peine d'amende. Dans son arrêt de relaxe, la cour estime cependant que, « si les pièces de la procédure établissent que Gisèle Ravaud a gravement manqué à ses devoirs de chef de service (...) en tolérant que les occupants solent soumis à des conditions de vie détestables (...), elles ne démontrent pas, cependant, que le docteur Ravaud se soit volontairement abstenu d'assurer aux malades l'hygiène minimale indispensable ».

parle d'idéologie, jamais des pauvres. Le socialisme n'est pas un péché !» Et péremptoire : « Quand on ne fait rien, on n'a jamais les mains sales -

Me Hervé Crea, avocat du recteur Yves Durand, ancien viceprésident de l'UNI, prévenu dans cette affaire, sort un exemplaire de l'Humanité datant de l'année 1974 et reproduisant une interview de Mgr Fauchet. - Mais vous faites du roman,

s'exclame à nouveau l'évêque de - On fait le procès du témoin,

renchérit Me Jean-Pierre Mignard, avocat du CCFD.

> Alphabétisation? Non, « conscientisation »

- Je ne me permettrais jamais de faire le procès d'un évêque, répond, avec une onction de chanoine, l'avocat défenseur d'un livre qui traite prêtres et évêques de « commissaires du peuple ».

Et quand il est invité à s'expliquer sur des divergences survenues entre la hiérarchie et le CCFD, Mgr Fauchet réplique encore: « Il ne faut pas prendre les évêques pour des minus, lis n'ont jamais renié leur patronage au CCFD. »

Les accusés étant dans l'incapacité de démontrer le détournement politique des aides du CCFD à la Namibic, an Nicaragua, à Cuba et

ailleurs. le débat a tourné sur l'engagement de l'Eglise dans les pays pauvics. Guand elle apprend à lire à des

paysans du Brésil, fait-elle de l'alphabétisation? Non, elle fait de la conscientisation », répond le recteur Durand, actuel conseiller de premier ministre à Matienon sur les questions d'université et de recherche. Il voit de la « subversion - partout, dans l'Eglise, mais aussi dans l'armée, dans les syndicats, dans l'éducation, y compris dans la littérature enfantine et... la instice. La collection d'ouvrages qu'il a ouverte à l'UNI était précisément destinée à combattre ces formes d'infiltration marxiste.

One le Comité catholique contre la faim et pour le développement serait beau s'il était seulement contre la faim et pas pour le développement! Le système de défense, notamment de M. Jean-Marc Varand, s'appuie tour à tour sur deux arguments, presque contradiotoires : d'une part, le CCFD cache à ses généreux donateurs la destination de leurs fonds et soutient en parfaite connaissance de cause les mouvements de libération dans le tiers-monde; d'autre part, composé de braves gens, il agit pour la bonne cause, mais en aidant aveuglément les pauvres, il est manipulé par des organisations marxistes et fait le jeu des régimes totalitaires.

Bref. « nous sommes des escrocs ou bien des imbéciles », réplique

l'avocat de la partie civile, Me Mignard, Fait-on le procès d'une organisation humanitaire? Ou bien celui d'une Eglise? Celle qui a fait - le choix priori taire pour les pauvres ».

« En fait, vous n'avez jamais supporté le concile Vatican II, poursuit Me Mignard, invoquant la doctrine sociale de l'Eglise et citant les encycliques. Et comme hiérarchie catholique, vous vous attaquez à ses maillons faibles. Vous voulez ruiner l'Eglise conciliaire en frappant - à la caisse .les institutions qu'elle s'est don-

Puis l'audience a dérapé. Du procès de l'Eglise, on est passé à la charité. On a même entendu le substitut du procureur de la République, Mª Philippe Bilger. citer dans son réquisitoire les arguments d'André Glucksman et de Médecins sans frontières sur le détournement, par la junte éthiopienne, des fonds recueillis par toutes les organisations humanitaires, reprochant au CCFD de n'avoir rien dénoncé s'agissant d'un régime proche de Moscou... « Vous vous conduisez comme le quatrième avocat de la défense . a répondu Mª Mignard.

Jugement le 10 février.

HENRI TINCO.

Le «vrai faux » passeport de M. Chalier et le secret défense

Une question de M. Roland Dumas au ministre de la justice

Dans une question écrite, M. Roland Dumas, député (PS) de la Dordogne, appelle l'attention du ministre de la justice sur le secretdéfense qui a été opposé par M. Bernard Gérard, directeur de la DST, au juge d'instruction chargé de l'affaire du Carrefour du développement à propos du «vrai-faux» passeport fourni à M. Yves Challer.

M. Dumes rappelle à ce propos que, par une décision du 31 mai 1975, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, dans la procédure dite des micros du Canard Enchaîné, a posé les principes sui-

 Seul le juge d'instruction a compétence dans sa recherche de la celui de l'aide alimentaire aux pays vérité pour apprécier l'opportunité sous-développés et au « business de | de tentr compte ou non de l'avis donné par l'administration évoquant le secret-défense :

• 2. - Les fonctionnaires de la DST percent être entendus, voire confrontés à des témoins dans le

 L'avocat de ML Yves Challer fait appel de l'ordonnance de rejet de mise en liberté de son client. -Mº Grégoire Triet, avocat de M. Chalier, ancien chef de cabinet de M. Christian Nucci, a fait appel, le mardi 13 janvier, de l'ordonnance de M. Jean-Pierre Michau, le megistrat chargé du dossier du Carrefour du développement, rejetant la demande de mise en liberté de M. Chalier.

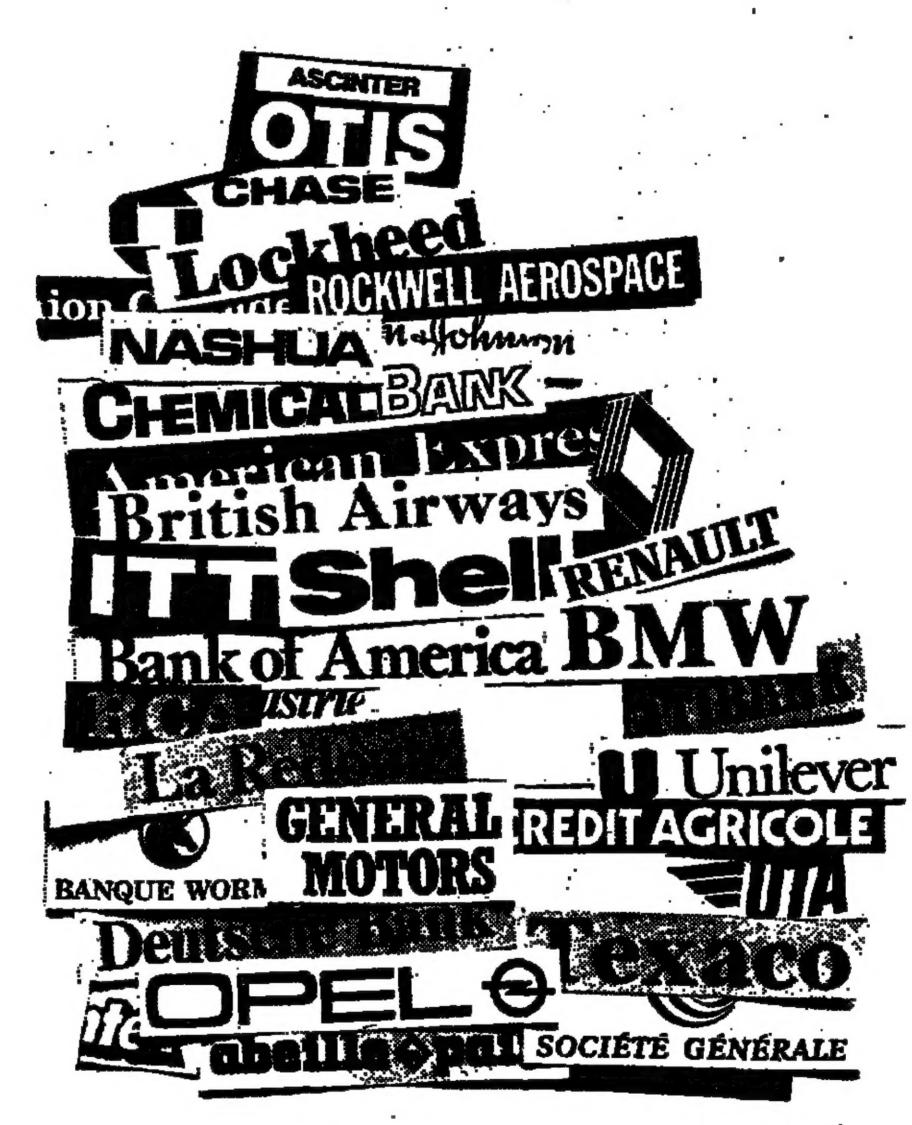
cabinet du juge d'instruction, maigré l'opposition du ministre de l'Intérieur transmise à l'époque par M. Pandraud, alors directeur général de la Sûreté nationale.

En conséquence, M. Dumas invite le garde des sceaux à lui faire savoir s'il entend demander au procureus de la République de Paris de prendre des réquisitions écrites, confo mément à cette jurisprudence de la cour d'appel de Paris.

Une mise au point de M. Thierry Roussel après son inculpation

M. Thierry Roussel, inculpé de banqueroute par détournements d'actif social avec abus de biens sociaux et faux en écritures de commerce » (*le Monde* du 14 janvier) a fait une courte mise au point après la publication de « différents articles [le] mettant en cause ». En voici le texte :

- J'ai porté plainte, ôcrit M. Roussel, pour tentative d'extorsion de fonds en juillet 1985; les personnes inculpées dans cette affaire communiquent de fausses informations à la presse. La société SEAL BATICLUB, dans laquelle i'ai investi et perdu 30 millions de francs, ne m'a jamais versé de commissions à l'étranger. »



Avec Wang ça marche!

Tous ces grands avaient déjà de l'informatique. En prenant Wang ils ont protégé leur investissement d'origine et ont pu continuer à se développer avec ces quatre mots simples. Avec Wang ca marche.

1111 Appelez le 48.97.06.06 ou écrivez à Wang France S.A., Evelyne Mayard - Scrvice Marketing, Tour Gallieni 1, 78/80, av. Gallieni, 93174 Bagnolet Cedex.

APRÈS LE «DOSSIER DE L'ÉCRAN» « DISPOSER DE SA VIE»

l'A.D.M.D. s'adresse au corps médical

Docteur,

Les quinze mille adhérents de notre Association nationale aiment la vie. C'est pourquoi ils sont soucieux de sa qualité physique et intellectuelle, et cela jusqu'à l'inéluctable dénouement.

De tous âges, venus de tous les horizons philosophiques et sociaux, ils ont souscrit en pleine conscience à une « déclaration de volonté de mourir dans la dignité ». Celle-ci est toujours révocable. Cette liberté de choix est fondamentale. Nul n'a le droit de la confisquer.

Nos membres veulent, à l'ultime instant, qu'ils soient ou non privés de lucidité par suite de maladie, d'accident ou d'extrême vieillesse, ne pas être maintenus dans une situation qu'ils jugent dégradante.

Lorsque les traitements mis en œuvre n'ont plus de chance réelle de rétablir les facultés susceptibles de satisfaire « la vie voulue », ils souhaitent que l'on s'abstienne de prolonger contre leur gré, par des techniques artificielles, une existence désormais inacceptable.

Nos adhérents désirent bénéficier du développement des soins palliatifs et de l'apaisement de la douleur que procurent certains remèdes, hâteraient-ils leur mort. Ils souhaitent également parvenir, grâce à l'assistance compréhensive des médecins traitants, à une délivrance douce.

A l'évidence, les membres de notre Association comprennent et respectent la clause de conscience qui pourrait leur être éventuellement opposée. Toutefois, ils adjurent les soignants, qu'ils partagent ou non leur sentiment, de les écouter, de les aider et donc de respecter leur volonté de « mourir dans la dignité ».

En ma qualité de président de l'A.D.M.D., je me devais de vous rappeler les buts et l'action de notre Association, encouragée par les exemples législatifs, notamment des Pays-Bas et de la plupart des Etats des U.S.A.

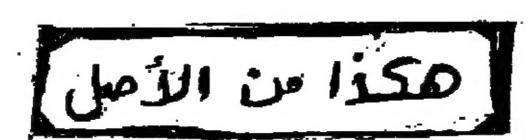
Veuillez agréer, Docteur, l'assurance de ma considération distinguée.

Henri CAILLAVET

président de l'A.D.M.D., membre honoraire du Parlement, ancien ministre.

Pour tous renseignements: ASSOCIATION POUR LE DROIT DE MOURIR DANS LA DIGNITÉ - A.D.M.D.

103, rue La Fayette, 75010 Paris - Tél.: 42-85-12-22



Société

JUSTICE

Au tribunal de Paris

M. Jean-Maurice Demarquet est condamné pour injures envers M. Jean-Marie Le Pen

Prévenu du délit d'injure publi-que envers M. Jean-Marie Le Pen, M. Jean-Maurice Demarquet a été condamné, mardi 13 janvier, à 2 000 francs d'amende et à payer, en outre, au président du Front national, partie civile, 3 000 francs de dommages-intérêts. Ce jugement, rendu par la dix-septième chambre du tribunal de Paris sous la présidence de M= Jacqueline Clavery, avait pour origine un propos tenu le 17 octobre 1985 à l'émission d'Europe 1, «Parlons vrai», produite et animée par M. Gérard Carreyrou, lui-même poursuivi comme auteur principal, l'interview n'ayant pas été diffusée en direct, mais enregistrée la veille, après que M. Jean-Marie Le Pen eut été lui-même l'invité de «L'heure de vérité» à Antenne 2.

C'est dans ces conditions que M. Demarquet, à qui M. Carreyrou demandait les raisons de sa rupture avec M. Le Pen, et cela au lendemain d'accusations portées par l'ancien ami du président du Front national contre ce dernier à propos de la mort, en 1976, de Hubert Lambert, avait répondu : « Je n'ai jamais pu saire allégeance publique à ce gros tas de merde. 🔹

M. Demarquet, défendu par Me Albert Vignoles, avait, pour justifier son propos, fait valoir que l'emploi d'une expression comme « tas de merde » est aujourd'hui chose banale, mais il plaidait surtout qu'il ne faisait, en disant cela, que répondre à M. Le Pen, qui, luimême, à « L'heure de vérité ». l'avait qualifié de « vieux chien galeux plein de puces ..

de notre correspondant

Falicon, un village perché des

environs de Nice (1085 habi-

tants), est le théâtre depuis le

lundi 12 janvier d'une grève de la

faim observée par deux pères de

famille pour refus de permis de

construire. Les contestataires, un

inspecteur des télécommunica-

tions, M. Michel Poupart,

cinquante-deux ans, et un anti-

quaire, M. Raymond Garin, qua-

rante ans, voulaient bâtir l'un et

l'autre une maison individuelle

rain avec un certificat d'urba-

nisme en novembre 1983. Il

avait déposé un an plus tard une

demande de permis qui avait

recu un avis tavorable du préfet

des Alpes-Maritimes, mais que le

maire, sans étiquette, de Falicon,

M. Jean Ravassa, avait néan-

moins rejeté pour cause de viabi-

lité insuffisante. M. Poupart

s'était alors adressé au tribunal

administratif, puis au médiateur,

qui lui avaient donné raison.

Sans faire fléchir pour autant

LE MONDE

ÉDITORIAL

TIERS-MONDE

PHILIPPINES

L'effort de reconstruction

à l'épreuve des faits

difficiles à satisfaire.

FAUT-IL AIDER L'ÉTHIOPIE ?

L'aide humanitaire à l'Ethiopie est fortement contestée.

La réalité de la dictature des camps, de la « villagisa-

tion » forcée et des déportations de paysans est certes suf-

fisamment établie. Mais peut-on ignorer les victimes?

Dans un pays saigné par la précédente dictature,

Mm Aquino doit résoudre de graves problèmes économi-

ques. Mais aussi entamer de délicates négociations avec la

guérilla communiste dont les exigences radicales de

réforme agraire et de justice sociale risquent de se révéler

En vente chez votre marchand de journaux

Entre la désertion et la collaboration, la voie est étroite.

M. Ravassa...

Le premier avait acheté un ter-

sur le territoire de la commune.

régional

Le tribunal a écarté ces subtils arguments: «L'expression « gros tas de merde » appliquée à la personne de Jean-Marie Le Pen, déclare-t-il d'abord, vise à le déprécier. Il est considéré comme un être méprisable. Il est rabaissé publiquement. - Ensuite, le tribunal répond que l'injure ainsi proférée - ne peut être confondue avec l'exercice d'un aroit de réponse». De plus, en invoquant seulement à l'audience l'excuse de la provocation, M. Demarquet et son avocat n'ont pas permis au tribunal d'en

contrôler la réalité.

«Sans doute a-t-il été affirmé que M. Le Pen avait lui-même tenu envers M. Demarquet des propos outrageants, mais cette affirmation, ajoute le jugement, n'est assortie d'aucune preuve. Or l'affaire ayant donné lieu à une instruction ouverte dès le 14 octobre 1985, la défense disposait d'un laps de temps suffisant pour démontrer cette excuse absolutoire dont elle a fait état seulement à l'audience. »

On notera que M. Carreyrou est, lui aussi, déclaré coupable en tant qu'acteur principal et condamné aux mêmes peines que M. Demarquet, l'émission ayant été enregistrée et non diffusée en direct. Pour le tribunal le journaliste est donc • à l'origine d'un élément essentiel de l'infraction : la publicité ».

M. Le Pen obtient en outre l'insertion de ce jugement, aux frais des condamnés, dans deux journaux de son choix, le coût de chacune de ces insertions ne devant toutefois pas dépasser 15 000 francs.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Le second a connu des désa-

gréments semblables; sa par-

celle était primitivement

constructible, mais des règles

contraires lui avaient été appli-

quées après l'annulation inopinée

du POS (plan d'occupation des

sols). Bien que sa demande de

permis ait recu un avis fevorable

d'urbanisme et que le maire se

soft engagé personnellement à

été autorisé à construire sa villa.

aplanir les difficultés, il n'a pas

ral des Alpes-Maritimes, M. Jac-

ques Médecin, député RPR et

maire de Nice, a tenté, sans

succès, une médiation auprès du

maire de Falicon. Celui-ci serait

prêt à faire bénéficier M. Poupart

d'un permis tacite, mais il repro-

che à M. Garin d'avoir dévoilé

constitué dans le village en

faveur des deux pères de famille

qui se sont installés provisoire-

ment dans une caravane, face à

la mairie. Sur leur abri, une ban-

derole : « Monsieur le maire de

Falicon, n'attendez pas qu'il soit

GUY PORTE.

Janvier 1987

100 miles (100 miles (

Un comité de soutien s'est

leur accord...

trop tard... >

diplomatique

Le président du conseil géné-

la commission municipale

Dans les Alpes-Maritimes

Les avatars du permis

de construire

SPORTS

Le rallye Paris-Alger-Dakar

Cafard dans le désert

NIAMEY de notre envoyé spécial

La treizième étape du rallye Paris-Dakar course mardi 13 janvier entre Tahona et Niamey (Niger) a été remportée par la Peugeot 205 de Zanussi, devant ses compagnons d'écurie Mehta et Vatanen. Au classement général, le pilote finlandais conserve la première place devant Patrick Zaniroli sur Range-Rover. Chez les motards, l'étape est revenue à l'Italien Picco (Yamaha). Au général, Neven reste en tête devant Auriol et Rahier.

La rumeur a commencé à se répandre lundi soir dans le campement installé près de l'aéroport de Tahoua. Des bruits rapportés par le pilote d'un avion sanitaire de retour de Paris ou encore retransmis par des stations de radio européennes que les plus bricoleurs parviennent à capter. Et immédiatement, les conversations s'organisent autour de cette angoissante question : la baisse des températures en France.

Les conducteurs de camion évoquent doctement les méfaits de la paraffine dans le gas-oil. Des motards comparent les différentes façons de rouler sur la « neige fraiche ». PLus modestement, des concurrents s'inquiètent pour leurs plantes vertes demeurées - sans assistance » à Paris.

En attendant la Mauritanie

Etoppant rallye. Alors que les mouvements sociaux et leur cortège de perturbations des semaines passées ont glissé sans bruit sur la course, voici qu'une offensive du général hiver provoque l'émoi. La fatigue après treize jours de chevauchées explique sans doute ce moment de déprime. Bronzés, le visage parfois brûlé, les participants assurent avoir reçu leur dose de soleil. Les rougeoiements du ciel à la tombée de la nuit ne mobilisent plus les regards. Les défilés de Touaregs proposant dans la lumière aveuglante du milieu de journée colliers et poignards n'attirent plus l'atten-

Les concarrents roulent. Ils profitent des étapes assez faciles qui pré-

A Perpignan

Cathy est provisoirement confiée à sa mère

Cathy, onze ans, qui avait tenté je se suicider parce qu'il lui était impossible de vivre chez son père (le Monde du 1= janvier), va rester chez sa mère mais ses parents seront à nouveau reçus, dans un mois, par le juge aux affaires matrimoniales (JAM) afin de redéfinir les droits de visite et d'hébergement. Ainsi en a décidé, mardi 13 janvier, M. René Bernetel, JAM à Perpignan.

Le magistrat a pu prendre connaissance, selon l'avocat de la mère, d'un rapport du juge des ensants, Me Rollet, à qui Cathy a raconté que son père lui aurait fourni le médicament utilisé pour sa tentative de suicide et aurait parti-cipé à la rédaction de sa lettre d'adieu. Selon les avocats des deux parties, l'objectif de M. Bernetel est de rétablir un climat de calme, indispensable à l'équilibre de la fil-

Les parents ont été reçus pendant près de trois heures par le juge, mardi. A l'issue de cet entretien ils ont posé l'un à côté de l'autre pour les photographes, déclarant qu'ils s'efforceront, quoi qu'il arrive, de respecter la décision de la justice. Les droits de visite du père ont été suspendus pendant un mois.

Et Cathy? - Si les parents sont d'accord pour accepter la décision du juge, répondent les avocats, on peut faire le pari qu'elle s'y pliera. Il n'est plus question de surenchère, de comité de soutien, de déclarations à l'emporte-pièce, -

 Lutte anti-drogue sous les panière américains. - Mitchell Wiggins et Lewis Lloyd, deux joueurs de l'équipe professionnelle des Houston Rockets, finaliste du dernier championnat de la National Baskettball Association (NBA), ont été suspendus, mardi 13 janvier, pour une durée indéterminée pour usage de cocaine. Les deux basketteurs, qui ne pourront pas demander leur réintégration avant deux ans, ont accepté de suivre une cure de désintoxication financée par la NBA.

cèdent Niamey pour réaliser des moyennes surprenantes. Chacun avale des kilomètres en pensant aux difficiles pistes de Mauritanie, et

sans doute en révant à la neige qui

tombe sur la France.

Moins d'entrain pour installer le bivouac, plus de reproches envers l'organisation, le railye s'enfonce dans la routine. Les critiques fuseut au moindre incident et de banales affaires deviennent des scandales inadmissibles. Les mécanos, au maillot publicitaire maculé de graisse, s'en prennent aux moteurs récalcitrants. Quant aux pilotes, ils mettent en cause les pneumatiques, qui, selon Patrick Zaniroli, les empêchent de « dépasser 160 kilomètres/heure sur des tronçons de piste où l'on pourrait facilement atteindre les 200 kilomètres/heure ».

Les motards continuent à être en colère (le Monde du 13 janvier). Gaston Rahier, accusé par Cyril Neveu d'avoir franchi un contrôle à l'envers, se défend avec vigueur. C'est un primaire qui a peur d'être battu ., affirme le pilote belge,en menaçant une nouvelle fois de ne pas poursuivre la course.

Les hébergements de Niamey vont peut-être diminuer la vindicte des concurrents. Dans les larges avenues de la capitale, ils doivent se souvenir de l'importance des feux tricolores. Les applaudissements de la communauté européenne rassemblée mardi après-midi près du pont John-Fitzgerald-Kennedy ont réchauffé leur cœur. Les hôtels, les salles climatisées, la brise légère qui flotte sur le fleuve Niger, tout ici concourt à calmer ces exilés volontaires.

SERGE BOLLOCH.

EN BREF

 BASKET-BALL: coupes d'Europe. — Battue de 15 points au match aller, Villeurbanne a pris. mardi 13 janvier, sa revanche sur Badalone (Espagne) en gagnant par 105 à 88 grâce à un panier de Vincent Collet marqué à l'ultime seconde depuis le centre du terrain. Les Villeurbannais conservent ainsi un espoir de qualification pour les demi-finales de la Coupe des vainqueurs de Coupes. En Coupe Korac, Limoges a poursuivi son parcours sans faute en obtenant à Leningrad sa quatrième victoire consécutive en poule de quart de finale (84 à 71).

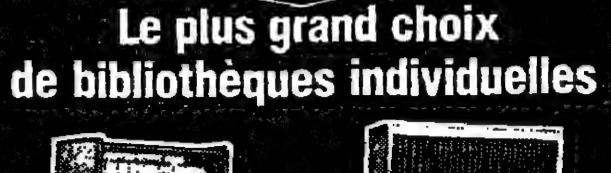
• VOILE : Coupe de l'America. - Dans la deuxième régate de la finale des challengers, New-Zealand a de nouveau été battu, mercredi 14 janvier, de 1 min. 36 sec. par le voilier américain Starsand-Stripes, qui mène donc par deux

Dans la première régate de la finale des défenseurs australiens de la Coupe de l'America, Kookaburra III a battu *Australia IV* de 29 secondes.



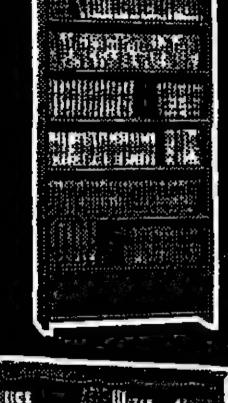
ou votre agent de voyages.

La maison des 61, RUE FROIDEVAUX **75014 PARIS**





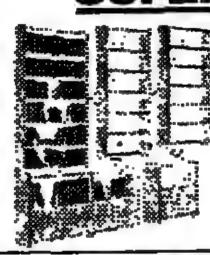








JUXTAPOSABLES SUPERPOSABLES,



SANS AUCUNE FIXATION MURALE, DONC DÉMONTABLES ET DÉMÉNAGEABLES A VOLONTÉ.

pour former des ensembles à la mesure de vos besoins, de l'espace dont vous disposez et de votre budget.



12 LIGNES ET STYLES



LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES - 75680 PARIS CEDEX 14 OU PAR 22 4 h/24: (1) 43.20.73.33

MO IS

Idresse

Elf()

A TRANSPORT

te organis printera Paritir o de la carecte

The state of the s Barbara Barbara

्रस्थ १७ श्री १के स्थाप भर्ते । १८०५ स्थापन्तुत्र सम्बद्धाः स्थापना स्थापना $\mathfrak{Z}^{\frac{d_{2}-1}{d_{2}}}(x) = x^{\frac{d_{2}-1}{d_{2}}}(x) = x^{\frac{d_{2}-1}{d_{2}}(x)}$

The second of th

: 2 A.

<u> Statistica (N. 1.)</u> Principal de la Caral de la Cara

the state of the state of

Berger of the second training

- A.D.M.II.

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

La lutte contre le froid s'organise dans la capitale. Le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, vient d'annoncer l'ouverture aux saus-abri d'une dizaine d'églises. Outre les deux stations de métro ouvertes la nuit (Mabillon et Sentier), qui n'out accueilli la muit dernière que cinq personnes, la RATP va mettre à la disposition de l'Armée du salut un local souterrain à la porte d'Italie. A l'occasion d'une visite au centre de l'Armée du salut de l'hôpital Lariboisière, M. Adrien Zeller, secrétaire d'Etat chargé des affaires sociales, a indiqué que des crédits seraient débloqués « au fur et à mesure des besoins et en fonction des projets présentés ».

M. Jean Chérioux (RPR). adjoint au maire de Paris, chargé des affaires sociales, a présenté, mardi 13 janvier, le dispositif mis en place par la Ville pour secourir les plus démunis, alors que le froid ne désarme pas. Une réunion a en lien le même jour à l'Hôtel de Ville avec les représentants des principales associations (Secours catholique, Armée du saint, Emmails, notamment) pour coordonner les actions contre le froid. L'Assistance publique a passé une convention avec l'Armée du salut pour ouvrir un certain nombre de lits dans les hôpitaux Lariboisière (210 lits), Emile-Roux (160 lits) et Claude-Bernard (90 lits).

La Ville a également négocié pour que des jeunes en stage de formation ou embauchés récemment soient acceptés dans les restaurants universitaires. Des tickets-restaurants seront distribués à ces jeunes après un entretien dans les sections du bureau d'aide sociale de la Ville

ouverts dans chaque mairie d'arrondissement. Toute personne en difficulté peut se présenter à ces sections pour être dirigée vers un foyer. Trois emplacements, rue du Colonei-Pierre-Avia (15t), rue d'Aubervilliers (18°), et Impasse des Jardiniers (11.), ont également été mis à la disposition des «restaurants du cœur. M. Chérioux a rappelé d'autre part que la capacité d'accueil à Paris a été augmentée cette année de 500 places et passe ainsi de 4 500 lits à 5 000 lits. L'ajoint au maire a indiqué, que dans la nuit du 12 au 13 janvier. 231 lits étaient restés vides - faute d'information - dans les services d'accueil de la capitale. Enfin, la mairie de Paris indique que des crédits ont été débloqués pour éviter les coupures de courant aux abonnés démunis qui ne peuvent régler leur

facture d'électricité.

Les rues du blanc manteau

capitale et une température de -10-C ont suffi, dans la nuit du mardi 13 au mercredi 14 janvier, à rendre inopérants les movens habituellement mis en œuvre pour dégager les rues de Paris. Pourtant, mardi soir dès 17 h 30, avant même que ne tombent les premiers flocons, les services de la Ville, qui surveillent en permanence les prévisions météorologiques, déclenchaient leur plan d'intervention : trente véhicules spéciaux commencaient à répandre du sel sur le périphérique, les boulevards des maréchaux et les voies sur berges. A 22 henres, toutes les grandes artères de la capitale, soit 800 kilomètres de rues et de boulevards, recevaient le même traitement.

Plus de 500 tonnes de sel ont été répandues. En vain, Il fait trop froid durant la nuit pour que s'opère la réaction chimique entraînant la foate de la neige. « Nous comptons à présent sur le brassage du sel et de la neige par les pneus des voitures, sur le réchauffement du mélange sous l'effet des gaz d'échappement et du roulement. pour que la sonte commence, disent les ingénieurs de la Ville. Mais si le thermomètre ne remonte pas un peu, ce sera très difficile. Or, devant cette situation, nous sommes partiellement désarmés. Bien entendu, nous avons mis en route des moyens mécaniques de déneigement, mais Paris n'est pas une station de mon-

La capitale, il est vrai, n'a pas le moindre chasse-neige. Qu'en feraitelle en temps ordinaire? On a donc mobilisé mercredi matin des engins de travaux publics, comme des niveleuses et des chargeurs, pour tenter de dégager les chaussées. Et l'on en revient à la peile et à la brouette. Deux mille employés municipaux sont, depuis l'aube, dans les rues,

comme autrefois. Cette situation, rarissime à Paris. a presque totalement bloqué la circulation en de nombreux points de la capitale, notamment dans tous les

> A l'ombre au chaud...

Lors d'une battue aux sangliers en forêt de Rannée (Neet-Vilaine), dimanche 11 janvier, des chasseurs ont découvert sous un tax de branchages, un homme emmitouflé dans des convertures. Le maiheureux. surpris par la froid, avait pénétré per effrection dans une maison vivres et un poste de radio. Le tribunal de Rennes a condamné Andrej Marik, quarante-cinq ans, originaire de Maribor (Yougoslevie), à deux mois de prison farma « Pour offrir un abri à ce garçon démuni pendant les deux mois les plus froids de

Thiver J.... A Amiens, un autre clochard a été à l'origina d'un petit miracia : alors qu'il fouillait un terrain vaque, lundi après-midi, par une température de - 10°, il a découvert un sac plastique contenant... un bébé vivant. protégé par un deuxième sac et son placenta. Le nouveau-né una fille - a été transportés à l'hôpital d'Amiens où il a retrouvé toute sa vigueur.

secteurs où les rues sont en pente. Plus question de grimper à Montmartre, à Belleville, sur la montagne Sainte-Geneviève ou sur la colline de Chaillot. La légère butte de la place d'Italie elle-même est devenue un obstacie quasi infranchissable. Les ambulances n'arrivent plus à passer. Queiques voitures de la PJ et de police-secours équipées de pneusneige circulent, mais la majorité des véhicules de la police sont dans l'embarras. Les bus, en particulier, n'arrivent plus à redémarrer, ou bien se mettent en travers, obstruant ainsi les chaussées et créant des bou chons qui s'allongent sur des centaines de mètres. Seuls les pompiers restent opérationnels : produits antigel dans le gas-oil, moteurs prêts, pneus cloutés, leurs véhicules démarrent en toutes circonstances et passent. Mercredi matin, ils sont intervenus quarante-deux fois sur la butte Montmartre et deux mille fois

dans tout Paris. Dans la matinée, à la RATP, ce ne sont plus les trois dernières lignes particilement en grève (le 27, Saint-Lazare-Porte de Vitry, le 20, Saint-Lazare-Gare de Lyon, et le 83, Piace d'Italie-Levallois) qui donnaient du souci, mais l'ensemble du réseau. Là aussi, le plan neige a été déclenché. Première consigne aux conducteurs : - Rouler un œuf sous le pied. » Résultat : on avance au pas, quand on avance, et il faut deux à trois fois plus de temps que d'habitude pour parcourir un itinéraire. Malgré leurs deux essieux moteurs, les bus articulés sont particulièrement sensibles au risque de dérapage.

Deuxième instruction : « Partout où il y a de la pente, saire un crochet ou couper la ligne en deux troncons de part et d'autre de la butte à escalader. - On imagine les désordres qui en ont résulté.

Le métro lui-même a été affecté par la chute de neige. Dès mardi soir, des courts-circuits se produisaient sur la ligne aéricane, notamment sur la ligne 2, Nation-Dauphine. « Si la situation météo ne s'améliore pas, des retards sont à prévoir sur toutes les lignes qui passent à l'air libre », dit-on à la RATP. Même difficulté pour le RER: la ligne A (Saint-Germainen-Laye Boissy-Saint-Léger) a dû être stoppée une demi-heure mercredi matin pour débloquer un aiguillage gelé. D'autres perturbations sont à prévoir un peu partout,

 M. Mitterrand reports sa Visite au plateau d'Albien. M. François Mitterrand a reporté à une date non encore fixée la visite qu'il devait faire, le mardi 13 janvier. au groupement des missiles stratégiques du pisteau d'Albion, en Haute-Provence, en raison du mauvais temps dans la région. Ce site militaire culmina à un millier de mètres d'altitude, et les chutes de neige rendeient difficiles les déplacements en

MARC AMBROISE-RENDU.

 Dix millé cafés sux Parisions. L'opération ← RTL vous réchauffe » a permis, le mardi 13 janvier, d'offrir du café chaud à dix mille Parisiens ainei qu'à des habitants de Lille, de Granoble, de Toulon, de Cannes et de Perpignan. Mercredi, l'opération devait s'étendre à Royen, à Rannes, à Lyon, à Nancy, à Tours et à Ceen.

hélicoptère.

La France sous la neige

sous la neige, mercredi matin 14 janvier. Une neige très fine qui s'accumulait sur le soi froid, obligeant les rares automobilistes à rouler très prudemment, et qui étouffait les bruits. Une France blanche et silencieuse...

Ces chutes de neige ne sont pas extraordinaires. Après tout, nous sommes en janvier. Selon les statistiques tenues par la Météorologie nationale, les quelque 130 stations y figurant ont toutes recu de la neige en janvier pendant la période 1951-1960. Certes, il s'agit de moyennes calculées pour cette décennie. Mais même le Midi n'ignore pas la neige : en dix ans, la moyenne du nombre de jours de chute pour le mois de janvier est de 3 à Montélimar, 0,9 à Nice et 0,6 à Ajaccio. Elle est de 1 à Ouessant, 3 à Bordeaux, 4 à Rennes, 5 à Paris-Montsouris, 10 à Langres, Mulhouse et Grenoble, 11 à Belfort et Bourg-Saint-Maurice, 14 au Puy-de-Dôme, etc.

Piètre consolation : la neige peut tomber beaucoup plus tôt dans la saison. La date de la première couche de neige est parfois très précoce : 18 novembre 1952 à Paris-Montsouris, Deauville. Nevers: 16 novembre 1952 à Daon ; 30 octobre 1941 à Saint-Etienne et même 8 décembre 1945 à Toulon.

La France n'est pas la seule sous la neige. Les flocons tombent dru sur une bonne partie de l'Europe. La 13 janvier, il a neigé à Amsterdam, à Edimbourg, à Dublin, à Genève, à Moscou, à Zurich, et même à Milan et à

Toute la France disparaissait Venise. Et, toujours, les données météorologiques « n'étaient pas disponibles > à Bucarest...

De 9 à 35 centimètres

La neige qui tombe depuis le 13 janvier sur toute la France (sauf sur le littoral méditerranéen où il pleut et vente beaucoup) devrait continuer le 15 et s'atténuer le 16 ; le temps du 17 et du 18 devenant de plus en plus clair. le rayonnement renvoyé vers le ciel par la couverture blanche fera alors baisser les tempéra-

A 7 heures ce 14 ianvier, il v avait déjà 35 centimètres de neige à Landivisiau, 19 à Limoges, 18 à Cherbourg, 14 à Brest, 11 à Bordeaux, 10 à Orléans et 9 à Paris.

Cas chutes de naige s'expliquent par l'arrivée, par le sud, d'un air moins froid qui est entré en conflit avec la masse d'air très froid présente sur la France. Comme toujours lorsque deux masses d'air de température différente entrent en contact, il se produit un déséquilibre qui provoque des mouvements ascendants. L'air, quelle que soit sa température initiale, se détend en montant et donc se refroidit encore. Or plus l'air est froid. plus la quantité de vapeur d'eau qu'il peut contenir sans être saturé diminue. Il y a condensation de la vapeur d'eau excédentaire sous forme de cristaux de glace, qui tombent. Ce phénomène se produit par toutes températures.

M. Mitterrand demande à l'armée d'aider les Français en détresse

Boyon, secrétaire d'Etat à la défense. Après cet entretien consacré à la manière dont l'armée peut prendre en charge les Français les plus déshérités touchés par le froid, le chef de l'Etat a fait diffuser la déclaration suivante :

« La brutale rigueur de l'hiver nous conduit à faire plus fortement encore appel à la solidarité de la nation à l'égard des plus défavorisés et notamment des sans-abri. Certas, beaucoup d'efforts sont déjà faits partout en France et ont

M. François Mitterrand a recu, permis de régler blen des diffimercredi 14 janvier au terme du cultés. Mais l'aggravation de la nacil des ministres, M. Jacques situation commande aux autorités publiques et privées - Etat, collectivités territoriales mais aussi associations - et à chacun d'entre nous d'aller plus loin encore. Je demande à nos armées de participer directement et activement aux actions collectives d'hébergement et d'alimentation de nos compatrioles en situation de détresse. »

M. Jacques Chirac, pour sa part a demandé que soient mis à la disposition des services de voierie quelques effectifs militaires afin d'aider au désenneigement.

De nombreux morts en Europe

L'Europe compte ses morts, victimes d'une des plus rudes vagues de froid des vingt-cinq dernières années. En Pologne, soixante-dix morts, à cause pour la plupart de chauffage défectueux, pour la scule journée du lundi 12 janvier, rapportel'agence PAP. En Hongrie, où le thermomètre est descendu à - 29 °C, des dormeurs à la belle étoile ont été tués dans leur sommeil. Dix morts en Suède, donze en Grande-Bretagne, quinze en Turquie, la liste ne cesse de s'allonger des victimes directes ou indirectes du froid et de la neige.

En France, c'est la neige qui, mercredi 14 janvier, provoquait une quasi-paralysie dans la plupart des régions, notamment Rhône-Alpes et le Sud-Ouest. Des centaines de. poids lourds, hier immobilisés par la viscosité du gasole gelé, sont maintenant bloqués par les congères et les carambolages. Dans le Gard, quelque cent cinquante camions sont restés bloqués la journée de mardi près de Bellegarde, à la suite d'un accident de poids lourds consécutif à une grève des services de l'équipement. A Bidache (Pyrénées-Atlantiques), un homme de vingtfauchés sur le trottoir par un car qui a dérapé sur le vergles.

Dans la ZUP de Bellevue, près de Nantes, vingt-cinq mille habitants, depuis lundi soir, sont privés d'élec-tricité après l'incendie d'une centres d'hébergement.

armoire électrique de la chaufferie du quartier. Au collège Paul-Painlevé de Sevran (Seine-Saint-Denis), où l'on ne compte plus les trous dans les parois préfabriquées et les vitres remplacées par du contreplaqué, il fait si froid dans certaines classes que les parents ont gardé les enfants chez eux et ont décidé d'occuper les lieux en signe de protestation. Dans le Pas-de-Calais, un ouvrier a été tué par l'explosion d'une canalisation d'acide qu'il tentait de dégeler au chalumeau, et quatre autres ont été brûlés en voulant réchauffer la tuyanterie d'un camion. Deux ouvriers du chantier du tunnel sous la Manche se sont asphyxiés avec un chaussage au gaz. L'un est mort et l'autre toujours dans le coma.

Mais ce sont encore vagabonds et clochards qui paient le plus lourd tribut au froid : un homme de cinquante-quatre ans retrouvé mort en Vendée après avoir dormi à la belle étoile par - 12°C; un autre retrouvé carbonisé dans une grange à Bures-sur-Yvette (Essonne) : un troisième, cinquante-cinq ans, asphyxié dans sa caravane près de Perpignan; un vagabond de quarante ans découvert gelé dans un chantier à Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or)... La liste des victimes risque de s'allonger avec la persistance des intempéries et malgré les places encore disponibles dans les

officie SIMPLE ET RAPIDE! zbeciaciez SUP CHAQUE MERCREDI 14 JOURS DE CONCERTS CLASSIQUES Un accès facile, des listes et sélections multiples

(par salle, jour, compositeur, interprète, instrument...)
Et aussi, bien sûr, les THEATRES, CINEMAS, EXPOSITIONS, MUSEES

EDUCATION

La contre-offensive de M. Monory

• 1 500 postes nouveaux pour la rentrée Trois directions changent de titulaires

vient d'être déclenchée au ministère de l'éducation nationale, où les revers de l'automne dans les universités et les lycées ont laissé un souvenir amer. Pour redorer un blason terni par son engagement en première ligne dans la crise universitaire, M. Monory a décidé de frapper du poing sur la table, comme il aime à le faire dans les moments dif-

ficiles. Premier «coup» : à peine sorti d'une réunion interministérielle, il annonce mardi soir à la télévision qu'il a obtenu la création de mille cinq cents postes d'enseignants supplémentaires pour la rentrée 1987. Seconde étape : le conseil des ministres du mercredi 14 janvier doit entériner le départ de trois directeurs importants du ministère, dont le point commun est d'avoir été

nommés sous la gauche. Dans le contexte budgétaire actuel, la création de mille postes pour les lycées, de cent pour créer des BTS dans les établissements privés et de quatre cents pour les écoles primaires publiques n'est pas une mince affaire et M. Monory a dit mettre tout son poids - et peutêtre son portefeuille... - dans la balance. L'automne chaud et la pression qui monte actuellement chez les syndicats d'enseignants pesaient dans le même sens. Il s'agit à l'évidence de couper l'herbe sous le pied de la FEN qui doit annoncer jeudi une semaine d'action contre l'austérité avec grève dans l'éducation nationale pour la fin janvier.

En réalité, la bouffée d'oxygène accordée à l'enseignement public en prévision d'une rentrée difficile a une portée limitée. La création de mille postes dans les lycées (en plus des quatre mille deux cent quarante déjà prévus au budget 1987) découle de l'abandon en décembre de la réforme préparée par le cabinet de M. Monory et qui permettait de substantielles économies grâce à un allégement des horaires. Les mille postes constituent donc le prix à payer pour la «capitulation» que le gouvernement le supporte.

Quant aux quatre cents postes pour les écoles, ils sont loin de compenser les milie deux cents suppressions prévues alors qu'on prévoit l'arrivée de douze mille enfants supplémentaires dans l'enseignement élémentaire à la rentrée 1987. Le ministre a aussi tenté de désamorcer l'autre conflit en cours avec les instituteurs, celui du statut de « maîtres directeurs » qui est à l'origine de grèves dures à Paris (le Monde du 14 janvier), d'une campagne de

Une contre-offensive politique pétitions et d'un appel à la grève sin janvier du SNI-PEGC et d'un moi d'ordre de grève du SGEN-CFDT de Paris des mardi.

M. Monory a fait preuve de fermeté en affirmant qu'il allait publier le décret combattu par les syndicats, mais il aura bien du mal à convaincre les parents d'élèves gênés par la grève que le renforcement de l'autorité du directeur d'école les concerne directement.

Un remaniement politique

Dans sa stratégie de reconquête du terrain perdu, le ministre de l'éducation nationale a joné une antre carte : en limogeant trois des six directeurs nommés par la gauche et toujours en poste dans son administration, il entend tourner la page de l'après 16 mars et satisfaire cenx qui, à droite, lui avaient reproché de faire preuve de mansuétude. M. Yvon Robert, conseiller technique au cabinet de M. Alain Savary des juin 1981, pais directeur des personnels enseignants depuis 1983. M. Jacky Simon, directeur de l'organisation et des personnels administratifs, ouvriers et de service depuis 1982, et M. Bernard Cerquiglini, nommé directeur des écoles par M. Jean-Pierre Chevènement en janvier 1985 font donc les frais de ce remaniement interne à forte tonalité politique.

: **مور**ن در

Le calme presque total qui entourait leur secteur (le statut des « maitres directeurs » est traité par une direction spécifique créée par M. Monory) et la loyauté dont ils avaient fait preuve depuis l'alternance expliquaient leur maintien ce qui exclut aujourd'hui toute

explication technique à leur départ. Leurs successeurs attendus sont respectivement M. Louis Baladier (ancien membre du cabinet de M. Monory nommé en octobre dernier vice-recteur de Paris) pour la direction des écoles : M. Yves Medina, ancien directeur financier de l'AFPA (directeur des personnels administratifs), et M. Paul Muller, inspecteur d'académie dans le Haut-Rhin (directeur des personnels enseignants. Ils auront à reprendre pratiquement a zéro les discussions avec les syndicats, ce qui risque de reporter à plusieurs mois les décisions à prendre dans ces secteurs.

M. Monory gagnera ainsi du temps mais, en donnant l'impression d'un coup de balai politique, il risque de perdre du terrain sur la voie du consensus qu'il dit rechercher. PHILIPPE BERNARD.

Les suites du mouvement étudiant

« On s'en souviendra en 88 »

Quelques semaines seulement après la victoire des étudiants et des lycéens contre les projets universitaires et scolaires du gouvernement, les grandes manœuvres se multiplient pour tenter de prolonger la dynamique du mouvement de novembre-décembre. Après les propositions des syndicats étudiants (le Monde des 6 et 9 janvier), deux nouvelles initiatives sont lancées cette semaine.

La première se situe clairement sur le terrain universitaire. Les 16 et 17 ianvier se tiendra en effet à la Serbonne un colloque important sur L'avenir de l'Université ». Organisé par Matière grise, un collectif qui entend coordonner les travaux des comités de réflexion constitués dans de nombreuses universités pendant les grèves de l'automne et dans lequel des militants communistes jonent un rôle influent, ce colloque a une double ambition : dresser un bilan exhaustif des problèmes qui se posent aujourd'hui à l'enseignement supérieur (organisation et structure, financement, pédagogic, recherche, orientation et sanctions des commussances, conditions de vie des étndiants...) et réaliser une première synthèse des propositions élaborées par les comités de réflexion dans les universités.

Assurée de la participation de personnalités variées, comme MM. Daniel Cohn-Bendit, Jacques Derrida. Claude Pair, ancien directeur des lycées, ou Antoine Prost. cette manifestation s'inscrit explicitement dans le cadre de la préparation des états généraux prévus pour mars prochain.

« Plus jamais ca »

La seconde initiative émane de plusieurs membres de la coordination nationale de décembre dernier. Ils ont annoncé, le 14 janvier, le lancement d'une nouvelle association qui a pris pour titre le slogan des manifestations qui out suivi la mort de Malik Oussekine: «Pius jamais ca ». Mais ils y associent un autre slogan des étudiants : « On s'en souviendra en 88. 🗩

Comme le dit sans ambiguîté Philippe Campinchi, l'un des principaux animateurs : « Il était nécessaire de remplir le vide politique ». qui a été très sensible dans les universités après l'arrêt de la grève. « Le travail sur l'avenir de l'Université, c'est bien et c'est le rôle des syndicats et des comités de réflexion. Mais il faut aller plus loin, essayer d'élargir la dynamique à l'ensemble des problèmes de société qui touchent la jeunesse » : Université, code de la nationalité, chômage, prisons privées, toxicoma-

L'ambition de Plus jamais ca est donc de constituer un « mouvement de masse » de la jeunesse scolarisée ou salariée et de multiplier les comités locaux, les campagnes et les débats pour « combattre cette droite extreme qui professe l'anathème. l'élitisme et l'exclusion ».

Première échéance : transformer le 3 mars prochain, jour de Mardi gras, en une grande journée d'initiatives dans toute la France sur le thème : - 1789-1987 le SIDA mental a deux cents ans. » Mais l'échéance transparente que se fixent ces étudiants socialistes on proches du PS est bien celle des élections présidentielles de 1988.

GÉRARD COURTOIS.

RELIGION

RECTIFICATIF. ~ Dans l'article consacré à la visite au Vatican d'évêques français (le Monde du 14 janvier), il falleit lire qu'e on aurait vainement - et pas vraiment charché des points d'incompréhension entre Rome et l'Eglise de

ARTS ET SPECTACLES

« La messe est finie », de Nanni Moretti

Béni soit le rire

Avec son cinquième long métrage, Nanni Moretti poursuit son analyse masochiste et désenchantée de la société italienne. Un comique d'implosion.

and the second of the second o

MATERIAL SERVICES SERVICES

William Commercial

militaria and a second

Mingsparing on their groups.

the grant of the second

pilletter the way to the

THE PARTY OF A PROPERTY OF

The second of th

The state of the s

the September of the second section of

Angelia Carlos Carlos Carlos

A THE CONTRACT OF THE PARTY OF

Company of the same of the

the the extended the state of the

CARLY SE SE SELL SELL SELL SELL SELL SELLS

A Company of the Section of the Sect

Complete and the second of

The state of the second of the second

San Barrier San San San San San

4 - Andrews Williams

Marine Company

regional and the second of the second

Participation . The many way . . .

The Control of Control of the Contro

Marine party party of

was the state of the state of

The secretary was a second of the second

Service of the service of the service of

Marine on the service

And the second second

Application of the second of t

the to the second

The state of the said

for transferred them.

Company of the second

والمنافق المنافق المنافقة المن

🖦 a 🍪 lagradusta - marina de la Statuta de la constante de l

AIX sur la terre aux hommes de bonne volonté i Tu parles... Pas chez Nanni Moretti, qui porte avec une grande fierté que seule autorise la légitimité le titre pesant d'unique espoir de relève d'un cinéma italien en coma dépassé. Tout le monde le dit. mais comme c'est vrai...

Interprète principal de ses films (Je suis un autarcique, Ecce Bornbo, Bianca...), Moretti poursuit donc dans son cinquième long métrage la Messe est finie (Ours d'Argent au Festival de Berlin 1986) une analyse masochiste de la société de son pays.

Le voilà curé. Un petit curé tout noir dans son anachronique soutane, bien persuadé que l'habit fait le moine. Le cœur ensoleillé, Don Giulio quitte l'île pieusa où il exercait son sacerdoce pour rejoindre Rome. Premières minutes lustrales. Giulio littéralement se jette à l'eau et d'un crawl vigoureux rejoint le' continent.

Et sa paroisse. Elle est abandonnée. Le prêtre précédent s'est marié. Fauta d'ouailles. Don Giulio va tentar de renouer avec ses amis, sa famille, va tenter d'être ce qu'on attend qu'il soit, secourable. Mais toutes ses tentatives charitables vont tourner court. Son paysage affectif rassemble davantage à un immeuble lézardé qu'à un palace quatre étoiles, son père quitte le domicile conjugal et espère un

sœur enceinte ne veut ni du bébé ni de celui qui l'a fait, un de ses copains est en prison pour terrorisme, un autre, muré dans un chagrin d'amour, perd la tête. Un troisième vend des bouquins et sa vertu aux voyous. Se mère enfin se suicide...

C'est l'Italia des années 80. où la pagaille mome des sentiments a rempiacé le désordre tonique des espérances.

Don Giulio, Révérend Père Fiasco, dans tout ca se nois. Joue-t-il au ballon avec des petits garçons, il s'étale de tout son long, et reste à terre comme un pauvre corbeau noir tandis que les méchants moineaux s'envolent, indifférents, sans le voir. (Scène poignante, du Chaplin sec). Lui demande-t-on d'être témoin à décharge au procès de son ami € brigadista > ? Il l'accable.

Ni croyant ni iconoclaste, ne pouvant ni réjouir ni offusquer la hiérarchie catholique, Nanni Moretti va son chemin de croix. de plus en plus seul, de plus en plus impuissant à ressembler à un berger, lui qui se sent le mouton la plus abandonné (le plus enragé ?) du troupeau. A la firs, Don Giulio a tout de même réussi à remplir son église. Mais c'est pour annoncer à ses fidèles qu'il va les quitter, s'en ailer au bout du monde, là où le vent rend fou... Une fois de plus, on ne l'écoute pas, entre les travées, les paroissiens se sont mis à danser. Une valse triste, et cocasse. La messe est finie...

La critique a déjà comparé Moretti à Woody Alien et à Jarry Lawis. Il est assez costaud pour résister à ces écrasants parrainages. Car c'est viai qu'il est

provoque est accidentel, décalé, incongru, il déferle en bouffées, à contre-pied, à contretemps. Nanni Moretti pratique un art très rare, le comique d'implo-

Son omniprésence à l'écran pourrait être irritante, mais Narcissa Moretti a ceci de passion-



Nami Moretti dans le rôle de Don Giulio.

nant : it s'aime mais ne se plaît pas. En cela, il nous ressemble. et ses fables égotistes débouchent ainsi en douceur sur l'universel. Pour nous aussi, d'échecs acceptés en rêves inassouvis, beaucoup de messes sont finies.

D. H.

tensions, des survoltages inopinés qui dénoncent en lui l'artiste.

Infailliblement, « En Italie, où la critique est plutôt généreuse avec moi, où le public me suit assez bien, tout le monde a été stupéfait du succès international de La messe est finie. Parce que tout le monde, au

Nanni Moretti : je suis toujours un autarcique

THÉSITEZ pas à dire à fond, pensait que mes silms mauvais, ce n'est pas présomp-Nanni Moretti tout le étaient incurablement italiens. tueux que je serais, mais stupide. bien que vous pensez de Avant, en commencant, c'est vrai, lui. Il n'ébauchera même pas un i'ai réalisé un film tout à fait geste de modestie, fût-elle fausse. «local» : «Je zuis un autarci-Très grand, toujours entre deux que » (on pourrait dire que je le barbes, les gestes déliés du joueur suis toujours...), puis il y a cu de water-polo (qu'il est), la voix Ecce Bombo et Sogni d'oro, qui a de velours rapeux de crooner itacu un prix à Venise. On continuait lien, il a le calme trompeur de ses cependant à m'accuser gentiment films, avec aussi de soudaines de ne donner que des films à usage domestique, beaucoup trop italiens, et même trop romains, et même trop du quartier nord de

> » La messe est finie m'a donc fait franchir une marche sur l'escalier de la notoriété internationale, et le film a eu un autre avantage, c'est de dissiper le malentendu qui s'était instauré dans mon propre pays avec Sogni d'oro. J'y incarnais un metteur en scène. Aussitôt, on a évoqué sur des tons divers la filiation avec le Fellini de Huit et demi, le Truffaut de la Nuit américaine, ou avec Woody Allen. Confrontations tout à fait exorbitantes pour moi, qui avais plutôt pris pour modèle le Jerry Lewis du Docteur Jekyll et Mister Love ... D'autre part, dans Sogni d'oro, le metteur en scène que je présentais était odieux, mégalo, violent, présomptueux. Il n'arrêtait pas de gueuler : « Je suis le plus grand, je suis le meilleur. » Et le petit milieu romain du cinéma et de la télévision n'a pas manqué d'affirmer que le personnage et moi ne faisaient qu'un. Il est pourtant clair que si j'avais besoin de passer à travers un personnage pour

> me persuader que je ne suis pas

Rome, et même trop de la place

Mazzini, qui se tronve au nord du

quartier nord de Rome... C'est

dire si l'Ours d'argent à Berlin a

surpris.

» On dit que je représente à moi tout seul la relève du cinéma italien? Non, non, il y en 2 d'autres... Enfin, il se pourrait qu'il y en eût quelques autres (rires). Del Monte, Amelio... Je ne suis pas en tout cas très représentatif de l'industrie cinématographique, je ne suis que la preuve vivante qu'il est possible aujourd'hui en Italie de faire des films personnels et que ces films trouvent un public. » C'est vrai que sur le plan de

la distribution, de la production, de l'exploitation - je ne parle pas des personnes physiques, mais du climat général - le cinéma italien donne de lui aujourd'hui une image funèbre, une image de mort. Les professionnels ne sont plus ni des artistes ni des commerçants, ils ne croient en l'avenir du cinéma ni comme moyen d'expression ni comme industrie. Résultat : les films d'auteur sont rares et les films commerciaux sont nuls. Au début de ma carrière, j'ai été mis dans le panier des « nouveaux comiques » nés de la télévision, étiquette commode et réductrice. Je me suis rebellé, isolé. C'est peut-être cet isolement, que j'ai choisi, qui me donne ce statut un peu unique...

» C'est vrai aussi que je me sens très indépendant économiquement. J'ai commencé avec le super-8. Si la nécessité s'en fait sentir, i'v retournerai. S'il est exact que Bianca a été produit par Silvio Berlusconi? Tout à fait exact. Quelle importance? Pour moi, c'était un financement, Pour lui, c'était un alibi. »

> Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN.

L'Europe à Milan

Ils sont tous polyglottes

Pendant que Paris accueille un spectacle de Strehler, son théâtre accueille Marguerite Duras en italien. Bruno Ganz en allemand, la prochaine création à Gémier était à Milan où Bob Wilson monte Salomé à la Scala.

Le dimanche à Milan, c'est le

iour du vison. Il accompagne les

conversations feutrées des salons de thé, sous les galeries du Dôme. Il se multiplie en matinée an Piccolo Teatro - la petite salle historique, dans laquelle le Stabile de Gênes présente Suzanne Andler de Marguerite Duras, une histoire - adaptée par Natalia Ginzburg - à quatre personnages : la femme, l'amant, l'amie, le mari, histoire de demi-vérités et de vrais mensonges « qui étouffent, ditelle, l'amour ». Mais ce n'est pas sa meilleure pièce, et le metteur en scène n'a pas su tirer grandchose du tempérament d'Andrea Jonasson - Suzanne Andler. En revanche, au Studio du Piccolo, là où va s'installer l'école de Strehler et où il a joué Elvire Jouvet pour le Théâtre de l'Europe, section italienne, - Bruno Ganz a donné deux représentations extraordinaires de Prométhée dans l'adaptation de Peter Handke et la mise en scène de Klaus Grüber.

Plus exactement, c'est une version réduite du spectacle, sans décor, avec Tipa Engel, qui reprend le rôle de lo - créé par Angela Winkler - et prend - en partie - le texte du chœur. Il y a seulement elle et Bruno Ganz, torse nu, misérable et indomptable. Les chaînes qui l'entravent ne parviennent pas à retenir le mouvement de son esprit. Il souffre, il désespère et parfois crie sa colère. Ni très jeune ni éclatant, le contraire d'un héros, Bruno Ganz, pendant un peu plus d'une heure,



Richard Stranss. Caricature d'Oinf Guibranson publiée en 1934 à l'occasion da soixente-dixième

anniversaire du maestro.

polarise l'attention, oblige, en somme, à entendre les incantations sourdes et râpeuses qui font de ce mythe, de ce symbole, ce fantasme de liberté, un être humain torturé, invincible.

Pendant les deux représentations, les spectateurs ont largement débordé les gradins, ont installé des coussins sur le plancher, sans que l'inconfort modère leur enthousiasme. La barrière de langage ne semble pas les gêner, à moins qu'ils ne soient tous polyglottes, Pendant deux soirs, le Teatro Litto a fait salle comble pour la création en français d'une pièce de Louis-Charles Sirjacq, les Désossés, reprise à partir du 22 janvier à Gémier dans une mise en scène de Sophie Loucachevsky, avec Anne Benoit, Ged Marlon, Christophe Odent, Maîté Nahyr. La production a été montée grâce à Patrice Martinet, directeur du Centre culturel francais de Milan.

L'an dernier (le Monde du 27 décembre 1985), il travaillait avec Christian Rist, coproduisait les Amoureux de Molière. Sans le support magique du nom de Molière, son pari cette année est encore plus risqué. D'autant plus que la pièce est une construction verbale, comme une sorte de château de cartes en tompe-l'œil - en trompe-oreilie plutôt, - une charpente d'illogismes, une glissade des sens et des identités. C'est du pur absurde, pervers à souhait, et ambigu. C'est éclatant et drôle. mais ça ne doit pas être facile si on ne sait pas assez le français pour saisir les mots pendant qu'ils sont dits, si on perd le rythme.

Les Milanais sont venus, également la grande presse, et tout le monde a aimé. En tout cas, l'intérêt pour ce qui se fait en France est indéniable. Feydeau comme Marguerite Duras est traduit et joué. Le centre culturel a pu aider à faire connaître Jean-Claude Gallotta, Maguy Marin, Régine

Chopinot..., a pu remplir le Studio pour des lectures de Mallarmé par Antoine Vitez et annonce Gérard Desarthe dans Jean-Jacques Rousseau. Il est vrai qu'il collabore avec le Piccolo Teatro, c'est-à-dire Georgio Strehler, l'Européen de Paris.

Milan est cosmopolite. Question d'habitude. C'est une capitale de la mode, et les frontières de la mode ne sont pas géographiques. Surtout, c'est la ville de la Scala, Aucun art, pas même peutêtre la danse, n'est international comme l'opéra. Bob Wilson a mis en scène Salomé, chantée par Montserrat Caballé, avec Bernd Weiki (Jochanaan), Hermann Winkler (Hérode), Helga Dernesch (Hérodiade) et dirigée par un jeune chef japonais Kent Nagano. Quand même, les costumes sont de Versace.

Le spectacle en lui-même est inégal, mais le mélange de nationalités n'est pas en cause. Quand on ne baigne pas totalement dans l'opéra, on peut être ébloui en écoutant Montserrat Caballé, on a du mal à penser qu'elle représente Salomé, Bob Wilson a d'ailleurs partagé le chant d'un côté. l'histoire de l'autre, un peu nô, un peu marionnettes de Salzbourg. Les chanteurs sont vêtus de noir de la façon la plus neutre, mais Hérodiade - image emblématique d'une femme de ponvoir – est en robe du soir décolletée, avec un drapé aux hanches. Tous s'avancent d'un pas mécanique et se massent côté jardin. Côté cour, une magnifique actrice, petite fille modèle en crinoline et pantalons de dentelle - inspirée par la fellinienne enfant au ballon des Contes fantastiques, - s'incarno dans une vision fantomatique et trouble de Salomé. Elle ne dit rien, bien entendu. Mais c'est comme si elle écoutait le terrible récit, et se laissait porter par des émotions dont elle est à peine consciente, et peu à peu ellemême s'invente l'histoire.

Mais les chanteurs se plient difficilement à l'intensité dans le hiératisme, au jeu distancié quasi brechtien, qui leur est demandé. La musique ne les y aide pas, elle est trop dramatique. On les sent portés à en exprimer la violence, que derrière eux, des danseurs s'efforcent de mimer, mais dans la dérision. Là, Versace semble avoir voulu imiter la scène d'Hérode à la piscine dans Jésus Christ Superstar. De toute façon, même les éclairages miraculeux de Bob Wilson (avec Beverly Emmons) ne parvienneut pas à sauver la pauvreté navrante de la chorégraphie.

Alors à la fin, s'est levée une légion de visons, les paillettes, les strass, les diamants, la soie des chemises étincelaient sous les lustres, les applaudissements et les buées s'équilibraient, Montserrat Caballé recevait une ovation, des pluies de fleurs... Bernd Weikl et. Helga Dernesch en auraient mérité autant. Les saluts sont exaltants, ils prolongent le spectacle comme pour un épilogue où chacun tient son rôle, et à la Scala, plus grande que le palais Garnier, ça fait bien mille personnes de plus qui jouent le leur. COLETTE GODARD.

* Prochaines représentations de Salomé: les 18, 22 et 25 janvier.



"Les Fugitifs" est une merveille d'invention, d'émotion, de drôlerie... Veber a réussi un coup magistral.

> Michel Braudeau LE MONDE



THÉATRE

Entretien avec Yannis Kokkos

Le scénographe

Profession scénographe, Yannis Kokkos a réalisé en vingt ans une centaine de décors pour le théâtre et l'opéra. Aujourd'hui metteur en scène de la Princesse blanche de Rilke, « scène au bord de la mer », Kokkos a pensé à une toile peinte..., mais • la mer sera dans les yeux des acteurs ». L'actrice regarde la mer et est regardée par la mer. La mer est le public. Cela devient l'acte du théâtre.

« Vous avez travaillé avec des metteurs en scène aussi différents que Jacques Lassalle et Eric Rohmer. Et vivez depuis physicurs années une collaboration passionnée avec Antoine Vitez, Pourquoi faites-vous du

théâtre ? C'est une manière obsessionnelle de s'achamer à parler du monde d'aujourd'hui avec le langage du théâtre qui ne peut exister que s'il est relié au passé. Ce que je partage avec Antoine Vitez, c'est le besoin de parler d'aujourd'hui avec l'histoire du théâtre, avec un œil sur la dimension culturelle et l'autre sur l'actualité. La télévision a enlevé au théâtre toute dimension d'approche du quotidien réaliste. Ca n'a aucun sens de travailler au théâtre d'une manière naturaliste. Le théâtre parle de la réalité de façon beaucoup plus extraordi-

- Vous revendiquez le statut de scénographe et avez dans une certaine mesure introduit la notion de scénographie dans le public. Quelle en est votre définition?

- C'est la traduction en langage plastique de ce qui sous-tend un texte. Je ne conçois pas la scênographie comme une enveloppe décorative, mais comme une architecture imaginaire, une ossature invisible qui permet de faire venir à la surface le fond secret d'une œuvre. Le metteur en scène procède à la même élucidation avec les acteurs. La présence humaine est la seule chose qui m'intéresse vraiment. Mon travail est de créer un espace où les acteurs seront portés à leur point d'incandescence. Dans Hamlet avec Antoine Vitez, je pense l'avoir réalisé de façon probante. La scénographie a une dimension visionnaire. Quand j'ai une vision extrêmement précise, je la laisse mûrir. La prévision d'un espace et la mise en œuvre du projet préconçu bloquent la circulation de la vie dans le spectacle. Je ne fabrique pas des images. Je mets tout en place pour qu'elles puissent se développer. Les images



fortes doivent naître de la mise en

 Vous venez de participer au montage d'Elektra de Stranss dans une mise en scène d'Andrei Serban au Grand Théâtre de Genève...

- L'opéra, c'est différent, L'opéra demande une image plus constituée pour que la musique puisse s'accrocher à une vision puissante, à du décor. Le genre exige de surdimensionner l'espace

et de lui donner une couleur plus visiblement expressive.

- Pourquoi avez-vous en le désir de réaliser une mise en

scène ? - Ni par manque ni par frustration. Je ressens la scénographie comme un art complet et riche, mais la mise en scène est un prolongement de mon travail. J'ai eu envie de donner à voir et à entendre un texte. Ce texte précisément. C'est une pièce que j'ai

et les acteurs

découverte il y a dix ans. Je l'ai acteurs. J'ai toujours aimé les donnée à traduire à Maurice acteurs car ce sont eux qui incar-Regnant avec déjà l'intention de nent au plus haut point le théâtre. la monter. Je voyais certains acteurs, des choses précises sur les mains, les visages... C'est un texte qui résonne intimement eu moi, un texte étrangement total. Tous les grands thèmes de Rilke y sont présents : la maturation, l'inconscient, la mort. C'est une des premières fois que la littérature prend en compte le regard, le renversement du regard, les changements de point de vue. En cela Rilke a cu une véritable intuition cinématographique.

- Vous êtes passé du regard da scénographe à celui de metteur en scène. En quoi votre démarche s'est-elle tranfor-

- D'habitude je pars de l'espace. Là, je suis parti des acteurs, de la facon dont ils bougent, dont ils s'inscrivent dans 'espace. Je fais le chemin à l'envers. Ma fixation est sur l'acteur. C'est pourquoi ce n'est pas moi qui ai fait le décor, mais Nicolas Sire. Pour maintenir ce double mouvement et un dialogue. Comme la Princesse blanche est un texte de théstre et de poésie, il fallait inventer une forme, surtout ne pas faire du théâtre poétique. J'avais quelques grandes lignes, mais pas vraiment d'idée préconcue. C'est à découvrir dans le travail avec les En tant que créateur de costumes, j'avais plus affaire à leur corps qu'à leur âme. Jai là un autre contact. Cela demande ane présence, une écoute, une intervention sur le vif.

- Comment avez-vous fait le choix des comédiens? - Bruno Sermonne a la puis-

sance et la massivité qui ouvrent la pièce sans lui donner une dimension sentimentale. Serge Maggiani a une démesure et une présence qui racontent à la fois quelque chose de la Renaissance et quelque chose d'aujourd'hui. Il est la figure du témoin balluciné idéale. Quand j'ai découvert la pièce, je ne voyais qu'Edith Scob pour interpréter la Princesse. Elle ressent très fort ce type de théatre. Dix ans plus tard, je ne voyais toujours qu'elle. Entre-temps, j'avais été frappé par le particulier rayonnement de Mireille Perrier au cinéma et aux ateliers de Chaillot où elle était une de mes élèves. Ce mélange d'énergie et de fragilité, de maturité et d'enfance. Je les voyais irrésistiblement côte à côte. Ces deux visages ensemble racontent pour moi la Princesse blanche. »

Propos recueilis par DOMINIQUE BERTOLA. * Thélire de l'Escalier d'Or. jusqu'au 14 février, 20 h 45.

ROCK

Eric Clapton au Zénith

Un homme tranquille

Vingt-cinq ans de gloire, un nouvel album, un concert au Zénith, le « dieu de la guitare rock », Eric Clapton, est de retour.

RODUIT par Phil Collins (l'homme de Genesis) et enregistré à New-York en sout 1986. le nouvel album d'Eric Clapton a pour titre August. Visiblement, Eric Clapton ne cherche plus midi à quatorze heures : au mieux de sa technique, selon lui, il n'a jamais ou autant de plaisir à jouer. Se souvenant avec précision des multiples aventures menées depuis plus de vingt ans, il répond avec simplicité aux questions, se veut avant tout musicien, ne reconnaît qu'une étiquette, celle de guitariste de blues.

La barbe et la mise soignées, la guitariste le plus célèbre du rock a l'allure de quelqu'un qui vit confortablement. Assez éloigné

justement de l'imageria dont il était pourtant dans les années 60 l'un des modèles. Posé, courtois, la quarantaine bien portée, Eric Clapton est désormais un homme tranquitie. Il semble au moins en avoir fini avec les frasques éthyliques, l'autodestruction et sa difficulté chronique à assumer le vedetteriat, Si sa réputation resta intacte, il ne tient plus, c'est vrai, le haut du pavé. « Mon public a mûri en même temps que moi, ditil. Terminé le temps où je ne pouvais plus sortir de ma chambre d'hôtel. Pendant l'enregistrement d'August, Phil et moi sommes ellés prendre l'air dans Central Park. Qualques personnes se sont approchées pour me dire qu'elles aimaient ma musique et qu'elles étaient ravies de m'avoir rencontré. Phil, en revenche, a aussitôt été assailli par une nuée de fans qui voulaient des autographes. J'ai réalisé alors à quel point j'étais heureux de ne plus avoir à vivre ce. »

Plus gu'une star, Eric Clapton est une légende. Il a donné ses électrique. Son jeu, directement inspiré du blues, reste identifiable entre tous, l'un des plus lumineux et des plus inventifs de l'histoire du rock. Dans les années 60, on l'avait sumommé « God » (Dieu). Pour lui, on a inventé le terme de *∉guitar hero₃,* puis celui de «super-groupe» forsque, en 1969, avec Stave Winwood (ex-Traffic), Ginger Baker (ex-Cream), et Rock Grech (ex-Family), il a formé Blind Faith le temps d'un album.

Avant, il y avait ou les Yardbirds, les Bluesbreakers de John Mayall et surtout les Cream. Quittés à chaque fois en période de gloire parce que le succès lui paraissait un frein à la création. Ensuite: Derek and the Dominos iuste avant d'entamer sa carrière solo. Parallèlement, son nom et sa quitare sont associés aux grands événements du rock : la tournée Give Peace a Chance du Plastic Ono Band de John Lennon, le

concert pour le Bangladesh aux côtés de George Harrisson et lettres de noblesse à la guitare Ringo Starr. Tous, de Paul McCartney à Pete Townsend des Who, de Mick Jagger à Roger Waters du Pink Floyd, de Tina Turner à Bob Geldof, ont fait appel à son génie de la six cordes. Même ceux du blues et du jazz qui le courtisent et avec qui il se produit régulièrement dans les festivals. C'est lui enfin qui a popularisé le reggae en Occident en reprenant I Shot the Sheriff, de Bob Marley, pratiquement inconnu à l'époque.

Enregistré avec un nouveau groupe (neuvième en date), August n'est pas ce qu'il a donné de meilleur. Les compositions, quoique d'un rendu techniquement irréprochable, manquent d'inspiration : on retrouve quelques belles parties de guitare et la voix attachante au timbre cassé et chaleureux. Tina Turner lui donne la réplique sur un titre et Phil Collins y tient la batterie. Ce dernier



est remplacé pour la scène par Steve Ferrone-lex-Average White Band), qui complète une formation à quatre, moitié Blancs, moitié Noirs, et de tendance funky comme l'indiquent les pedigrees de Greg Phillinganes aux claviers qui a joué avec Stevie Wonder et les Jackson's, et de Nathan East, ancien bassiste d'Al Jarreau et de Lionel Richie. «Ils sont plus jeunes que moi d'une dizaine d'années, dit Clapton. Les vieux morceaux gagnent une nouveile fraîcheur,

c'était la musique qu'ils écoutaient quand ils étaient gosses. La scène, pour moi, reste ce qu'il y a de plus fort : quelque chose de divin qui sort sur le moment devant le public et qu'on ne ratrouve iamais en studio. 3

ALAIN WAIS. * Dimanche 18 janvier à 19 heures au Zénith. Disque WEA. Concert enregistré en mai 1985 aux Etats-Unis, diffusé le samedi 17 janvier à partir de 22 à 25 lors de l'émission

« Les cufants du rock », sur A 2.

ALECHINSKY

Galerie LA HUNE 13 janvier - 17 février 1987

14, RUE DE L'ABBAYE, PARIS (6º) _T&L: 43-25-54-06.

> 14 janvier - 21 février Lam

Galerie Maeght Lelong 13, rue de Téhéran, Paris 8º

14 janvier - 21 février Arcangelo

Galerie Maeght Lelong 14, sue de Téhénan, Paris 8°

MUSÉE RODIN 77, res de Varante (74 - Mº Varante 60 DESSINS de

RODIN Extraîts du troisième volume de

L'INVENTAIRE T.LL of mordL 10 h-11 h 30 et 14 h 30-17 h

jusqu'au

50 ans de théâtre vus par les 3 chats d'Armand Gatti exposition-spectacle de 14 h à 23 h avec chaque jour à 20 h 30 le auide d'un soir

MERCRED | JACQUES LINCHINE . JEUDITS P.E. E.S. MINI. VENDREDI 16 ROBERTA CHED . SAMEDITY HEINZ NEUMANN . DOROTHY KNOWLES . DIMANCHE 18 15 H PHILIPPE TIRY . LUNDI 19 JEAN. PIERRE LEONARDINI . VIVIANE THEOPHILIDES . MARDI 20 MICHEL SIMONOT . ALAIN CROMBECQUE . MERCREDI 21 MAX SCHOENDORFF. JACQUES ROSNER . JEUDI 22 BERNARD DORT . VENDRED! 23 JACK RALITE . SAMEDI 24 RAYMOND BELLOUR . DIMANCHE 25 IS HANDRE WILMS . EVELYNE DIDI . LUNDI 26 ARMAND DELCAMPE . MARDI 27 MADELEINE REBERIOUX . MERCREDI 28 LUCIEN ATTOUN . MARC KRAVETZ . JEUDI 29 GABRIEL GARRAN . HENRI INGBERG . CENTRE DES EXPOSITIONS MONTREUIL

Mª Mairié de Montreuil sortie directe

48 57 57 72

DU 14 AU 18 JANVIER

UNE AFFAIRE D'HOMME

Miselen (cere Daniel G.RARD)

Création de la Comedie de Caen

A PARTIR DU 30 JANVIER

THÉATRE DE PARIS TES REMANCHESTER. mise en scène de Robert HOSSEIN P. Area I GEORGES MARCHAL FRANCOISE BRION PIERRE LE RUMEUR CHEIK DOUKOURE JACQUES FRANTZ SOPHIE BARJAC ANNE CAUDRY ERIC AVERLANT PAUL LE PERSON RENE CAMOIN

Soir 20 H 30 - Mat. Dim. 14 H 30 et 18 H 30

Relache dimanche soir et lundi

LOCATION: 43 59 39 39

du 6 au 21 janvier à 20 h 30 «POURSUITE ET FUGUE» Spectacle de Jean-Claude Buchard. ratively por pendines a entry elles Salle Boris Vian de la Grande Halle SE COMERCIO 42497712 OFFNAC la Villetto V: Pride Partin avec Alpha FNAC et Fondat en FNAC



7

N LN LEFT

s de gramma -

les activity

事 **等**表 宋 [22] 二 [23] 。

British Army

Marie Marie Land

A Section of the second

ar regions -- the

The state of the s

STATE OF THE STATE

BOLAN

MOTHER

Marie Marie Con to Comment

Total Commence of the second

Control of the second

The state of the s

Wagner en deux livres

Antisémite?

Wagner était-il antisémite ? Il suivait en tout cas le cours de l'histoire et ses équivoques.

N 1850, la publication en Allemagne, par un certain K. Freigedank, d'nn pamphlet antijuif intitulé le Judaisme dans la musique retint peu l'attention du grand public; le pays était marqué jusque-là par une relative tolérance à l'égard d'une minorité dont on pensait de plus en plus, dans les classes aisées, qu'elle allait se fondre dans la population grâce au mouvement croissant d'assimilation (1). En 1869, lorsque ce texte est réédité à Leipzig, son auteur a décidé d'assumer cette critique virulente de la « judaïsation » de la culture allemande quitte à devenir, plus tard, un symbole de la haine contre les juiss : il s'agit de Richard Wagner.

Position ambiguë de la part d'un homme d'abord acquis aux idées révolutionnaires — jusqu'à sa fuite de Dresde en 1849 — qui, dans sa jeunesse, avait témoigné de la sympathie aux partisans de l'égalité civique des Juifs et qui va déclarer ouvertement, sans se cacher (après un délai de réflexion de près de vingt années, il est vrai), qu'il a toujours « éprouvé dans le contact matériel et pratique avec les Juifs une répulsion involontaire ».

Dans l'étude que le professeur Jacob Katz a consacrée à Wagner et la question juive et qui vient d'être publiée chez Hachette dans la collection que dirige François Azouvi, l'antisémitisme du musicien est replacé dans la perspective de l'histoire des idées, sans vouloir à toute force donner des réponses. Qui fut le premier, de l'œuf et de la poule, de Wagner on de l'antisémitisme ?, se demande-t-il (alors que le terme d'« antisémitisme » n'existe pas' avant

Marx déjà, dans la Question juive (1844), affirmait que « l'argent est le dieu jaloux d'Israël - et critiquait non pas une religion mais un système d'économie capitaliste dont, selou lui, les Juifs partagent la responsabilité. Et les attaques contre les Juiss vont se préciser, alors même qu'on leur accorde, dans toute l'Europe occidentale, l'égalité des droits civiques et politiques. Même si la haine violente qui s'exprime tant dans le pamphlet de Richard Wagner que dans sa correspondance ou dans le Journal de Cosima, traduit d'abord la rivalité et les conflits professionnels avec Meyerbeer, - antipathique au-delà de toute expression ., ou avec Mendelssohn qui est baptisé, - le musicien va étendre, dans le privé, ses criti-



Caricature de Cătz

Jacob Katz voit dans l'attitude de Wagner, qui se tient à bonne distance des combats antisémites, ia volonté de ne pas renoncer aux services que pourraient lui rendre ses disciples et admirateurs juifs. Pourtant, même s'il se refuse à faire de l'auteur de Siegfried le théoricien du national-socialisme et à juger les intentions du compositeur à partir de certaines expressions qui rappellent le discours hitlérien (- Considérez qu'il n'existe qu'un seul moyen de conjurer la malédiction pesant sur vous: la rédemption d'Ahasvérus - l'anéantissement », écrit

d'Israël où l'on interdit toujours l'exécution des œuvres de Wagner, refuse de l'absoudre. L'antisémitisme de Wagner étant apparu de son vivant même sous un jour équivoque, il est difficile de vouloir l'innocenter de ses conséquences ultérieures », conclut-il, rouvrant là une discussion qui n'est pas près de s'étein-dre.

NICOLE ZAND.

(1) Assimilation qu'analyse Jacob Katz dans son ouvrage sur l'influence des Lamières et de la Révolution française sur l'émancipation des Juifs d'Europe: Hors du ghetto (voir « le Monde des livres » du 25 mai 1984). Deux livres viennent de paraître : la correspondance de Wagner et de Mathilde Wesendonk ; une étude sur l'antisémitisme du compositeur. Les nazis avaient-ils raison d'en faire leur modèle ?

Raciste par autodéfense

Oui, Wagner était judéophobe. Mais pas exactement comme on le croyait.

> « Comment avez-vous en l'idée d'écrire ce livre sur Wagner ?

- En rédigeant mon étude sur l'antisémitisme dans l'Europe moderne de 1700 à 1933 (1), j'ai acquis l'impression que sa place au sein de cette histoire n'avait pas été assez travaillée. Non seu-lement les aspects biographiques de la question, mais encore ses présupposés culturels demandaient une enquête détaillée. De plus, entre-temps ont été publiés les Journaux de Cosima, qui sont très importants. Sans cette source, je n'aurais pu écrire plusieurs chapitres de ce livre.

— Wagner ne semble pas avoir en immédiatement une image précise du judaïsme et des Juiss.

- Jusqu'à la parution du Judaisme dans la musique (1850), on ne peut trouver la moindre trace de judéophobie. Dans sa jeunesse, il avait même une attitude plutôt positive à l'égard de l'émancipation juive. Il a fréquenté des Juifs sans la moindre gêne, au contraire. A partir de 1850, brutalement, l'antisémitisme sera permanent chez lui. La figure du Juif joue même un rôle décisif – négativement – dans sa propre appréciation de son œuvre et de ce qui la concerne, la presse et l'opinion publique. L'antijudaïsme a ici une fonction très précise d'autodéfense; par lui, il peut expliquer son échec, réel ou ima-

 C'est là le point central de votre démonstration.

- Ce qui me paraît important de retenir et que les exégètes de la pensée - je ne parle pas de la musique - de Wagner n'ont pas bien remarqué, c'est le fait que sa judéophobie a comm des métamorphoses. Il ne saurait passer pour un raciste inné. Sa position envers le judaïsme apparaît comme une conjonction des changements dans sa biographie avec la nouvelle place du Juif dans la société allemande des années

1870, où l'antisémitisme va grandir. Ses complexes à l'égard le Mendelssohn — qui est con erti — et de Meyerbeer — qui ne l'est pas — sont loin d'épuiser le sujet.

- Et la prétendue origine juive de Wagner ?

- Une fable! Il fut très souvent caricaturé comme juif. Les juifs furent nombreux parmi ses admirateurs. De leur côté, les antisémites aiment trouver un de leurs semblables qui soit juif. Nietzsche a voulu le faire supposer dans le Cas Wagner, et il n'était pas le premier. On sait que le second mari de la mère de Wagner se nommait Geyer; mais ce n'est pas un patronyme juif. Je le répète : il n'y a pas le moindre indice qui puisse livrer un début de confirmation. C'est une légende.

Un symbole du nazisme en Israël

- Wagner est anjourd'hui au centre du débat en Allemagne. Bean-père de Huston Stewart Chamberlain, il a plusieurs points de contact avec le nazisme, et donc îl n'a à ce jour jamais été joué publiquement en Israël.

- Il est absurde d'interpréter Wagner à la lumière des propos des idéologues du III. Reich. Thomas Mann l'a déjà dit. Il faut le lire avec Marx ou Bauer, qui se sont exprimés aussi sur la question juive. Vous savez qu'il a d'ailleurs été joué en Palestine avant la guerre par l'Orchestre national fondé par Hubermann. Cela dit, il est clair que ses vues sur le judalsme étaient moralement inacceptables, et on ne peut donc l'innocenter des conséquences ultérieures. Il est aujourd'hui en Israël l'un des symboles du nazisme, et beaucoup d'habitants de ce pays ont souffert de ce régime. Mon livre va paraître en hébreu: on examinera alors les réactions et je me pronoucerai sur ce point.

> Propos recueillis par DOMINIQUE BOUREL

(1) Jacob Katz: From the Prejudice to Destruction. Anti-Semitism, 1700-1933, Harvard U.P., 1980.

1933, Harvard U.P., 1980.

★ Wagner et la question juive, par Jacob Katz, traduit de l'allemand par

Pierre Rush. La force des idées.

218 pages, 98 F.

**Autres ouvrages en français: Hors du ghetto, préface de Pierre Vidal-Naquet, Hachette, 1984, 289 pages, 85 F. Le Shabbes Goy, Stock, 1986,

Lettres à Mathilde Wesendonk

Dans une édition exemplaire, la vérité sur des amours légendaires.

Wagner), Jacob Katz, citoyen

états: sous-titre possible pour ce recueil d'écrits intimes, lettres d'amour et d'amitié, journal d'après rupture transmis par des mains amies à la bien-aimée lointaine, mots de cœur d'un musicien, réunis, préfacés et annotés de manière exemplaire par une toute jeune maison d'édition qui a fait de la musique une prio-

lla se sont tant simés ! Mais, au fait, se sont-ils aimés, Richard et Mathilde. Wagner et Wesendonk. ces amants adultères dont la chronique a entrelacé les noms comme ceux de Philémon et Baucis ? Las biographes et la famille, principalement la temble Cosima, ont tout fait comme à l'accoutumée pour plaider l'union platonique. Peine perdue : les textes sont là pour attester « la faute » («Si jamais la passion s'est mêlée à des rapports à l'origine tendres et purs, ce que je ne peux nier, à mon extrême regret», écrit Wagner) et les historiens (Henry-Louis de la Grange pour la préface, Christian Rault pour les notes) sujourd'hui trop

informés pour retenir la version expurgée.

Amants coupables, méfiez-vous des historiens... Mais quels sont les faits? Le 28 août 1950, Lohengrin a été représenté à Weimar. Wagner met en chantier le livret du Ring. Interdit de séjour en Allemagne pour avoir tenu à Dresde des propos jugés pernicieux, il se fixe à Zurich, dirige au Stadtstheater - I'un de ses assistants y est Hans von Bülow, futur marî trompé de Cosima - et monte la Vaissaau fantôme avec succès. Une groupie l'y avait poussé : la jeune femme d'Otto Wesendonk, homme d'affaires rhénan d'origine hollandaise, collectionneur de tableaux, mélomane et mécène, qui n'allait pas tarder c'est le côté sordide de l'intrique à compter Wagner parmi ses prin-

Minna, la douce moitié maltraitée, connaissait à Zurich auprès de son génial mari une de ses rares périodes de paix. Elle recommence à souffrir, et à récriminer, lorsque Wesendonk, après avoir payé les dettes des exilés, consent à leur acheter, non loin d'un terrain qu'il vient lui-même d'acquérir pour y construire une somptueuse villa. une petite annexe, l'Asile, où le musicien pourra composer en paix. Paix relative, il est vrai : une lettre interceptée par Minna va bientôt pulvériser l'incroyable quatuor et contraindre Wagner à s'éloigner.

A Genève, puis à Venise, il écrira son journal, puis renouera avec Mathilde une correspondance apaisée où «le cher ange bien-aimé» laisse bientôt place à la «méchante enfant», voire au «maître», la jeune femme (qui était poète, auteur des textes des Wesendonk Lieder) ayant été jugée digne de figurer dans la confrérie des Maîtres chanteurs.

Car Wagner, c'est bien là

l'incroyable, au sein de ces tribulations sentimentales et domestiques, ne cesse de composer et d'écrire ses livrets. Henry-Louis de la Grange, à qui il ne faut pas en compter, soupçonne même le maitre de n'avoir songé qu'à son œuvre : en trouvant dans l'adoration d'une jeune admiratrice l'émulation nécessaire (et dans l'adultère le thème de Tristan); en obtenant d'un riche mari les subsides indispensables. Bref, en trouvent, ou en croyant trouver auprès d'un couple aisé, et l'amour et la tranquillité.

Sur ces thèmes, d'ailleurs, il ne cessera de broder, cherchant

centre culturel jean arp

Direction : Cécile Montéchiési

Dimanche 25 janvier - 15 h 30

LE MIME MARCEL MARCEAU

Bip, ce personnage entre chez nous sur des pieds de voleur, avec le terrible sansgêne du clair de lune » Jean COCTEAU

Location an Théatre et trois FNAC - Parking gratuit

22 avenue Paul-Vaillant-Couturier - 92140 Clamart - 3 46.45.11.87

Dimanche 18 janvier - 15 h 30

LES PETITS CHANTEURS DE VIENNE

Direction: Georg STANGELBERGER

Œ ENTES DE MOZART, FAURÉ MENDELSSOHN & PERGOLÈSE

manditaire rêvéa. La demière lettre à Mathilde, écrite de Tribechen en 1871 – Wagner et Cosima sont déjà mariés, – montre bien ce que la passion peut donner lorsque cas mesquineries que l'on dit liées au génie n'ont jamais cassé de s'y mêler:

Chère amie,

«asile» à Penzig-lez-Vienne auprès

de la très jeune fille d'un boucher

trouvant ensuite en Louis II de

Bavière et l'adorateur et le com-

Ayez donc la bonté de rechercher parmi les écritures du bon vieux temps que vous avez bien voulu conserver une page de musique intitulée : Au tombeau de Weber,

chant pour quatre voix d'homme, et, si vous le trouvez, m'en faire parvenir une copie. Vous obligeriez beaucoup celui qui, de même que sa femme, vous salue avec empressement et se dit Votre

ANNE REY.

Richard Wagner,

* Richard Wagner à Mathilde

Wesendonk; Journal et lettres 1853-1871, préface de Henry-Louis de la Grange (avec 14 lettres de Mathilde Wesendonk à Wagner). Edition Parution-musique, 392 pages, 143 france.







Dans la solitude
des champs de coton

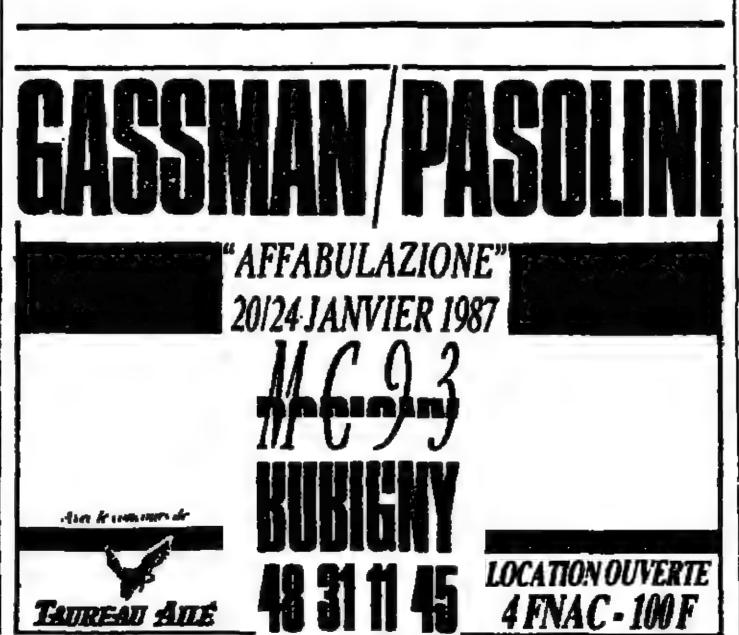
de Bernard-Marie KOLTÈS

Mise en scène de Patrice CHÉREAU

avec Laurent MALET et isaach de BANKOLÉ

Location: 47.21,18.81 • FNAC • Minitel 3615 Code COM 21

Novelle RER Noaterre-Université » Théôire « Librairie et restaurant sur place



AUJOURD'HUI



EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche

(42-77-12-33). ABECEDAIRES. Galerio de la RPI Jusqu'an 19 janvier. JAPON DES AVANT-GARDES 1910-

1970. Architecture, design, arts appliqués, arts du graphisme et de l'affiche. Grande galerio, 5º étage. Jusqu'az 2 mars. LES ARTS DE LA TABLE. CCL Espaces des Brèves. Jusqu'au 19 janvier. RIDEAU DE SCÈNE DU BALLET «Parade», réalisé per Picasso (1917). Forum Jusqu'au 28 jagvier.

EOTOBA. Paroles et écritures japsnaises. Grand Foyer. Jusqu'au 9 février. JULIAN SCHNABEL, RICHARD BAQUIE, MARCEL ODENBACH. Gaiories contemporaines du MNAM. Jusqu'au

Musées.

LA FRANCE ET LA RUSSIE AU SIECLE DES LUMIÈRES, Grand Palais, Galeries nationales, av. Winston Churchill (42-89-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h. mereredi jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 9 février.

LE TROISIÈME CEIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, photographies en

relief. Grand Palais, avenue Winston-Churchill. Sauf mardi et mercredi. Ilj. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 25 mai.

LE TRIOMPHE DES MAIRIES 1879-1914. Grands décors républicains à Paris. Petit Palais. Avenue Winston-Churchill (42-64-12-73). Sauf hindi de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'an 18 jauvier.

LES DOSSIERS DU MUSÉE D'ORSAY. La Vie de Bohème: l'Ouverture de l'Opéra; La Carrière de l'Architects an XIX siècle; l'Industrie Thonet; nalistes an XIX siècle; Stars Monstres Sacrés; Antour d'une sculpture de Maillet, MUSEE D'ORSAY. 1, rue de Bellechasse (45-49-11-11). Sauf lundi, de 10 h 30 à 18 h; le jeudi, nocturne jusqu'à 21 h 45; le dimanche de 9 h à 18 h. Entrée

HOMMAGE A ANDREA DEL SARTO, Musée du Louvre. Sailes du pavillon de Flore (entrée porte Jaujard) (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 20 F (gratuit le dimanche). Jusqu'an 26 janvier.

LES MACHINES SINGULIÈRES DE PIERRE ANDRES. Jusqu'su 26 avril ART ET CREATION TEXTILE. Jusqu'au 22 février. RÉTROSPECTIVE ARP (1886-1966). Jusqu'au 8 février. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30 ; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée : 15 F.

LOTHAR BAUMGARTEN, PHI-LIPPE CAZAL, RICHARD TUTTLE. ARC. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 février. LA STATUE DE LA LIBERTE.

L'exposition du centennire. Jusqu'au 1º février. L'ARCHE DE NOE. Jusqu'au 8 février. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h; dimanche de 11 h à 18 h. JEAN-MARC ZAORSKI. Jusqu'eu

26 janvier. DONIGAN CUMMING. Jusqu'au 2 mars. LES COMMUNS DES MORTELS, photographies de William Klein. Jusqu'au 2 mars. Centre national de la Photographie, Palais de Tokyo, 13, av. da Président-Wilson, tlj., sauf le mardi de 9 h 45 à 17 h 15.

MANUEL CANOVAS. Créateur Textile. Jusqu'an 1º mars. Masée des Arts de la Mode, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). Jusqu'au 1= mars. LES ORS HELLÉNISTIQUES DE

TARENTE, Musée Jacquemart-André, 158, boulevard Haussmann (42-89-04-91). Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au LA VOIE ROYALE. 9 000 um d'art un Royaume de Jordanie. Musée du Luxem-

hourg, 19, rue de Vaugirard (42-34-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h; le jeudi jusqu'à 22 h. Entrée : 20 F; Le samedi 13 F. Jusqu'au 25 janvier. PARIS-TOKYO-BEGRAM Homme à Joseph Hackin (1886-1941). Musée Gai-

met, 6, piace d'iona (47-23-61-65). Sauf le mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 45. Jusqu'eu 2 mars. DESSINS DE RODIN. A l'occasion de la présentation du troisième volume de

l'Inventaire. Musée Rodin. 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Jusqu'au 16 mars. R. X. PRINET (1861-1946). Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). RÉTROSPECTIVE GEN PAUL.

Musée de Montmartre, 12-14, rue Cortot (46-06-61-11). Senf mardi, de 14 h 30 à 18 h; le dimanche de 11 h à 18 h. Jusqu'au 31 janvier.

COTÉ FEMMES. Musée de l'hounne, Palais de Chaillet (45-53-70-60). Sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée 16 F. Jusqu'an 15 février.

CENT CINQUANTE ANS DE RES-TAURATION EN PICARDIE. Musés des momments français. Palais de Chaillot. place da Tocadéro (42-27-35-75). Sauf le mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 14 h à 17 h 15. Du 16 jauvier au 16 mars.

COLLECTION BENTINCK-THYSSEN. De Brenghel à General. Musée Marmottan, 2, ree Louis-Boilly (42-24-07-02). Sauf landi, de 10 h à 17 h 30. Entrée : 18 F. Jusqu'au 18 janvier.

FRANÇOIS DESPATIN et CHRES-TIAN GOBELL Bibliothèque nationale, Galerie Colbert 2, rue Vivienne, Jusqu'an ALPHABETS. Musée-Galcrie de la SEITA, 12, rae Surcouf (45-55-91-50).

Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 18 b. Jusqu'au 21 février. AUTOMATES A MUSIQUE DU 19º stècle (1840 à 1880). Musée de la musique mécanique. M. Triquet, impasse Berthand (42-71-99-54). Jusqu'à fin janvier.

LA TELÉ A CINQUANTE ANS. Jusqu'en 15 mars. LES ALLUMES DE LA TELE. Du 15 au 22 janvier. Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Cocentin-Carios (42-78-70-00).

CRÈCHES ET TRADITIONS DE NORL. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue de Mahatros-Gandhi (47-47-69-80). Sauf mardi de 10 h à 17 h 15. Entrée : 11 F (9 F le dimanche l'exposition sculement). Jusqu'an

AUGUST SANDER. Autoportrait de Allemagne, Pavillon des Arts, 101, rue Rambutcau (42-33-82-50). Jusqu'au 25 janvier.

Centres culturels

MOBILIER MINIATURE-OBJETS DE MATTRESE XVP-XX^a. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). Jusqu'an 1= mars. LA VOIE DES ANCÉTRES, En hous-

mage à Claude Lévi-Strauss. Fondation Depper, 50, avenue Victor-Flugo (45-00-01-50). Sanf dimenche, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 7 février. NICOLAS WACKER. Ecole nationale supérioure des besux-erts. Galerie du Painis

des études, 14, rue Bonaparte (42-60-34-57). Tij. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 19 jenvier.

L'ART ARMÉNIEN DANS LES COLLECTIONS FRANÇAISES, Forda-tion Nouthan Pringhian, 59, av Fork (45-56-15-88). Samedi et dimanche, de 14 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'en 1e mars. LA LIBERTÉ N'EST PAS UNE STA-TUE Centre culturel du Mexaque, 28, bou-levard Raspail (45-49-16-26). Jusqu'au

24 janvier. SOUS LE SIGNE DU TAUREAU. (De Goya à Picasso). Théâtre du Rond-Poiss, avenue Franklin-Roosevelt (42-56-70-80). Tous les jours de 11 h 30 à 20 h 30. Dim. de 18 h 30 à 17 h. Jusqu'an 25 janvier.

ETRE JEUNE EN ALLEMAGNE AUJOURD'HUL Jusqu'au 30 janvier; SIMPLICISSIMUS, 100 caricatures des sunfes 1918-1933, Jusqu'an 10 février. Centre culturel allemand, 17, avenue d'Iéna (47-23-61-21). L'ART EN BALADE – EXPÉRIENCE ENTRE LA MODE ET LA PEINTURE Goethe Insti-tut, 31, rue de Condé (43-26-09-21). Du 15 janvier au 12 février.

ERIC GRATE, Sculptures et dessitu TAGE HEDOVIST, pointures et colleges. Contre culturel suédois. Hôtel de Marie, 11, rue Payenne (42-71-82-20). Du 13 janvier au 19 février.

culturel canadien, 5, rue de Constantine (45-51-35-73). Sauf lundi, de 10 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 25 janvier. JOSEF FRANK. L'architecture de

ALEX COLVILLE, Estampes, Centre

Phabitation. Projets 1919-34. Institut autrichien, 30 bd des Invalides (47-05-27-10). Sanf samedi et dimanche, de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h. Du 16 janvier au 6 février. JOSEF FELIX MULLER. Centro

Bourgeois (42-71-44-50). Jusqu'au 22 février. MICHEL LAGACE. CEnvres récesses. Services calterels de Québec, 117, rec du

culturel suisse, 32-34, rue des Francs-

Galeries

Bec. Jusqu'an 13 février.

LES SOURCES JAPONAISES DE L'ART OCCIDENTAL Galerie Janette Ostier, 26, piace des Vosges (48-87-28-57). Jusqu'an 28 sevries. ARTE POVERA. 1968-1971. Galerio

Lifeane et Michel Derand-Descert. 3, rue des Fiandriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 28 février. AMSTERDAM (Fortuge O'Bries, Role Scholte, Willy Van Sompel et Robin Win-ters). Guicrie Charies Cartwright, 36, rue

des Archives (48-04-86-86). NEMOURS 1986. Galerie Meximilien Guiol, 22, rue de Poitou (42-71-60-06). Jusqu'au 31 jenvjer.

DIX PHOTOGRAPHES AMERI-

CAINS CONTEMPORAINS. Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 14 février. BASQUIAT, COMBAS, LOUIS CANE, IMAL Librairie Beaubourg,

23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'au 31 janvier. BASELITZ, LUPERTZ, PENCEL Estumpes récentes. Galerie Gillespie-Laago-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-

11-71). Jusqu'au 7 février. POEMES A VOIR (Jean Tardieu, Pierre Alechiusky). Galerio La Hunc, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). ARCANGELO. Galerie Maesht Lelous.

14, rue de Tébéran. Jusqu'au 21 février. JEAN ARP. Centenaire de la subsunce de l'artiste. Galerie Denise René, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57), Jusqu'an

JEAN-MICHEL BASOUIAT. Galeric Daniel Templon, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 7 février. MICHAEL BUTHE. Mon petit solder

de Meknès. Galerie Bama, 40, rue Quim-empoix (42-77-38-87). Jusqu'an 19 jun-BUSSE. Peintures et dessins de 1981 à 1986. Galerie du Roi-de-Sielle, 20, rue du Roi-de-Sicile (40-27-07-27), Jusqu'au

CHAIBIA. Galerie l'Œil de bœsf. 58, rue Quimcampoix (42-78-36-66). Jusqu'an 29 isnvier.

ANTONI CLAVE. Better de Japon. Galerie Yoshii, 8, avenue Matignon (43-59-73-46). Jusqu'an 31 Janvier. GNOLL Galerie lay Brachot, 35, res Guenegaud (43-54-22-40). Jusqu'au

GRATALOUP. Lavignes Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Jusqu'au 13 mars.

ROBERT GROBORNE. Galerie Bonndoin Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Du 15 janvier au 14 février. TETSUMI KUDO. Chemb d'en setime d'avant-garde japonals. Galerie Claude Samuel. 18, place des Vosges (42-77-16-77), ainsi qu'à la Galerie Gilbert Brownstone, 17, rue Saint-Gilles (42-78-03-21). Jusqu'an 24 janvier.

SLAVEO EOPAC. Galorie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 31 janvier. JOSEPH KOSUTH, Galerie Crossel-Hussenot, 5 bis, rue des Handricttes (48-

87-60-81). Jusqu'au 12 février. WILFREDO LAM. Galorie Macght Lolong, 13, rue de Téhéran. Jusqu'an

ANGE LECCIA. Galerie Montenay-Delsoi, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'au 31 janvier. ROBERT MALAVAL Bium Galcrie, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84).

MICHAUX. Galerie Patrice Trigano, 4 bis, roc des Beaux-Arts (46-34-15-01). Du 16 au 28 forrise. JOAN MIRO. Galerie Renolt.

Le Latina, 20, rue de Tempie (47-34-94-29). Jusqu'au 9 février. KACEM NOUA. Galerie Lucien Darand, 19, rue Mazarine. Jusqu'an 15 Styrica.

ANDREAS PFEIFFER. Galerie Guthero-Ballin, 47, rec de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 21 fovrier, JULIEN SCHNABEL Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Tempie (42-71-09-33). Jusqu'au 19 février.

JEAN TINGUELY. Galerie Marie Paccard, 3, rue Jacques-Callet (40-46-03-08). Jusqu'am 31 jauvier. THIERRY SIGC. Galerie Darthea

Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 28 février. BERNARD TURIOT. Galerie G., 19 rue de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jusqu'an 31 janvier.

JAMES TURRELL. Galerie Yvon Lambert, 5, rue Granier Saint-Lazure (42-71-04-25). Jusqu'un 19 février. FLORENCE VALAY. Sculpteres. Galerie Regards, 11, rus des Blancs-Mantenux (42-77-19-61). Du 17 janvier au

JEAN-CHARLES VIGUIE. Les jerdes de la mer. Galerie Alain Ondin, 28 bis. boulevard Sébastopel (42-71-83-65). Jusqu'an 24 janvier. LAWRENCE WEINER. Galerie

Daniel Templon, I, impasse Beaubourg

En région parisienne

(42-72-14-10).

CORBEIL-ESSONNES. ARETURE Pfeffer. CAC Pablo-Nerada, 22, spe Marcel-Cachin (60-89-00-72). LA DÉFENSE. Un siècle de réclames

allmentaires. Galerie de l'Esplanade. Entrée libre. Du 16 janvier au 22 mars. FRESNES. Mémoires de 36. Econosée 41, rue Maurico-Ténine (46-68-08-05). Entrée gratuite. Jusqu'an 6 avril.

ESSY-LES-MOULINEAUX. Uz domtime, une collection. Cartes à joner de XVI'az XX siècle. Musée municipel, 16, rue A.-Gervais. Jusqu'au 31 janvier. IVRY. Vladimir Skoda. CRE-DAC, Galerie Fernand Léger, 39 bis et 93, avenue Georges-Gotnat (46-70-15-71). Jusqu'an 25 janvier.

JOUY-EN-JOSAS. Dominique Grathier, Jérême Mazerat, Steven Polisck, Jean-Philippe Aubenci, Paul Collins. Fordetion Cartier pour fart contemporary, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). Jusqu'an 22 février.

MONTREUEL. 58 xms de théâtre vas par les trois chats d'Armand Getti. Centre des expositions. Place Benoît-Frachon (48-57-57-72). Jusqu'an 29 janvier.

PONTOISE. Houseage à Serge Cherchouse. Patchworks d'aujourd'hai. Jusqu'au 22 sévrier. Musée de Pontoise, 4, rue Lamercier (30-38-02-40); Horribiement resemblant (Les Officiels vas par André Malmux). Musée Pissarro, 17, rue du Château (30-32-06-75). Jusqu'au 28 février.

Saint-Cermain-en-Laye. L Lorraine d'avant l'Histoire. Musée des antiquités nationales (34-51-53-65). Jusqu'au 23 février. SAINT-DENES, Despierre, Mesée d'art

et d'histoire, 22, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). Du 15 janvier au 26 avril.

En province

ANTIBES. Tauromaquia (Goya, Picasso), Château Grimaidi, Jusqu'es 30 janvier.

ARLES. Alain Clément. Abbaye de Montmajour (90-54-64-17). Jusqu'en avril AUBUSSON Deniel Humair. Centre culturel et artistique. Du 16 janvier au

12 février. BORDEAUX. Wolfgang Laib; Art minimal II. Musée d'art contemporain. Entrepôt Lainé. Rue Foy (56-44-16-35).

Jusqu'an 22 février. CAEN. Les graveurs de Vegise su XVIII siècle dans la collection Mancel. Musée des beaux-arts, dans l'enceinte du chilteau. Jusqu'au 24 avril.

CLUSES. Pierre Buragilo. Centro d'art de Flaine (50-90-85-84). Jusqu'au 22 Streier.

GRENOBLE. Magnetti : ardoises ;. Auge Loccia : colleges. Musée de peintare et de sculpture, place de Verdun (76-54-LA ROCHELLE, Le corps et son

son de la culture, 4, rue Saint-Jean-du-Perot. (46-41-37-79) . Jusqu'un 7 février. LYON. Cellection Ludwig. Musée

Saint-Pierre d'Art contemporain, 16, rue du Président E.-Fierriot (78-30-50-66), Du 15 janvier au 24 févriez ; Autard, Polvret, Thepteier, ELAC, centre d'échanges de Perrache (78-42-27-39). Jusqu'au MARCQ-EN-BARCEUL. Le groupe de Roubaht (1946-1986), Fondation Septem-

trion (20-46-26-37). Jusqu'an 30 janvier. MARSEILLE. Japon possé, présent. Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité (91-54-77-75). Du 17 jaguier au MARTIGUES, Jean Fautrier.

Estampes 1923-1964. Musée Ziem, bd du 14-Juiliet (42-80-66-06). Jusqu'an MULHOUSE. Marc Riboud, photogra-pho; Robert Capa, photographics. Galcric A.M.C., 7, rue A.-Engel. Jusqu'au

l= février. NANCY. Grandville. Dessies originary et du Cubinet des dessins et estampes Musée des Beaux-Arts, place Stanisles.

Jusqu'au 2 mars. NANTES. Jeux d'autrefeis. Musées départementaux de Loire-Atlantique. Musée Th.-Dobrée. Place Jean-V (40-89-

34-32). Jusqu'un 28 février. NEMOURS. « Comme Archéologie ». Shame Nelli et Jean-Paul Kitchener Musée de la Préhistoire, avenue de Stalingrad (64-28-40-37). Jusqu'au 28 février. NICE. François Dilesser. Musée des

Beaux-Arts. 20, quai Emile-Zola (99-30-83-87). Jusqu'au 9 février : Rienri Matiene-Ajaccio-Toulouse. Une saisse de printere 1898-1899. Musée Matisso, Vilal des Arènes, 164, avenne des Arènes (93-81-59-57). Jusqu'au 1" février. ORLEANS, J.-P. Pincemin. Centre

d'arts contemporains, Carré Seins-Vincent. Jusqu'an 31 décembre. POTTIERS. Le renouveau de la pelature sacrée on France au XIXº siècle. Henry

Simplicien. Jusqu'an 9 mere. RENNES. François Dilasser. Peintures Arte, 20, quai E.-Zola (99-28-55-85). Jusqu'an 9 février.

Dauss. Musée Sainte-Croix. Entrée rue

ROANNE, Joseph Déchelette et l'Egypte. Coffections d'antiquités égyp-tiennes du masés. Musée J.-Déchelette, 22, ree Anatole-France (77-71-47-41). Jusqu'an 29 mars.

TOULON. Charies de Tournemine. Jusqu'au 15 mars : Daniel Meyer, Jusqu'au 15 février. Musée de Touion, 113, boule-vard du Général-Leclere (94-93-15-54). VILLEURBANNE, Daniel Buren, Le Nouveau Musée, 11, rac du Docteur-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'au 15 février.

MAISON DE LA POÉSIE . Association subventionnée par la Ville de Paris 101, rue Rambuteau (1ª) - Mº Halles - Tél.: 42-36-27-53 Hams ARP (1887-1966)
VENDREDI 16 JANVIER, à 20 h 20
avec la participation d'Aimée BLEIKASTEN per Marguerite GISCLON-FOUCHET et Jean-Louis PHILIPPE Projection de dispositives et de vidéo



L'OLYMPIA

le 15 janvier à 20 h 30

Location OLYMPIA Agence par tél. : **ALLO-LOISIRS** 42.61.82.25 **COLLECTIVITÉS:** 47.42.82.45.

MINITEL: 38.15 + MATIC avec la participation des Centres DARCHARRE



Ambiance musicale # Orchestro - P.M.R. : prix moyen du repes - J... H. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS

RIVE DROITE Does une sucience et belle cave vuluée du XVIII s., la met livre ses trésoss : noisseus fine, turbot, bar, homsed...

poissons. Vins de propriétaires. Diner aux chandelles. F. dim. soir et landi.

Le NOUVEAU RESTAURANT RUSSE

de la porte des Ternes (estre les hôtels Méridien et Concorde).

J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES, PAKISTANAISES : Biriani, Tandoori. PRIX

KALI 84 : meilleur curry de Paris. «GRILL D'OR» de la gastronomie indienne

Nouveau décor. Cuisine russe traditionnelle : spécialités perc Stroganov de Lettonie,

canard «OGORODNIK», chachlyck façon «Tartare». MENU 90-130 F et carte, grand choix de VODKAS. Diners aux chandelles. Musiciens.

Déjenner, diner. Tous les jours jusqu'à 2 heures du matin. Foie gras. Poisson. Huîtres toute l'année. Plats traditionnels. PARKING en sous-soi (sortie rue de Chevreuse).

Toujous son MENU PARLEMENTAIRE & 95 FARC

et au diner MENU exceptionnel à 170 F. Vin et service compris. Parking assuré devant le restaurant : face su n° 2, rue Faher.

ARMAND 6, rue Beanjolais, 1= (Palais-Royal) F. sam. midi et dim. Gibiers. Mens 120 F. Accaeil j. 1 h du matin. Recomm. par G. et Millau. Tél. 42-60-05-11. **AU PETTI RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50** Son étonnant menu à 100 F s.n.c. Vin de Loire. Décor 1880. Salons de 25, rue Le Peletier, 9* 6 à 50 personnes. Déjeuners, d'îners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot. F. dim. TY COZ NOUVEAU TY COZ A LYON (1"), 15, rue Royale. Fermé dimanche et landi. 48-78-42-95 35, rue Saint-Georges, 9 F. dim., Inadi 78-27-36-29. MÊMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES, J. 23 L. CLOSERIE SALARDAISE Ts les jours 94, bd Diderot, 12 43-46-88-07 SPÉCIALITÉS DE PÉRIGORD Déjeuners d'affaires - Diners - Salon pour groupes Déj., offiner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzueia, gambas, EL PICADOR 43-87-28-87 bacalao, calamares tinta. Environ 150 F. Formule à 79,80 F a.n.c. avec spécialités 80, bd des Batignolles, 17ºF. kundi, mardi A trois pes de l'Étoile, dans leur décor Napoléon III. Grande carte un mem. Spécialités de anguck & Francis Vallot = Santenay

BABOUCHKA 45-72-60-76 9, ruc Belidor, 17• **RIVE GAUCHE** LE MAHARAJAH 43-54-26-07 72, boulevard Saint-Germain, 5 TLT

75, avenue NicL 17=

TEMEO 46-33-12-12 3, rue Champollion, 5

LE JOCKEY 46-34-23-00 127, hd da Montparanse, &

47-05-49-03 CHEZ FRANÇOISE Aérogare des Invalides, 7 F. dim. soir et kindi

79, rue Saint-Dominique, 7º

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75

«LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES»

Un monument pantagruelique

de la vie nocturne parisienne.

. 🗻

Hultres et freits de mer toute l'année.

Spécialité de confit de canard et de cassonlet au confit de canard. Service jusqu'à RESTAURANT THOUMIEUE 47-05-49-75 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé hardi.

42-27-88-44

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12, place de Clichy - 48-74-49-64 - Accueil jusqu'à 1 heure du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

> LES RESTAURANTS DE LA NUIT OUVERTS MÊME LE JOUR

LE GRANB CAFÉ CAPUCINES 4. bd des Capucines - 47-42-75-77 LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA» La fraicheur des poissons. La fincese des crissons.

Magnifique banc d'huttres.

Epoustouflant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE 39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 «L'AMBASSADE GASTRONOMOUE D'ALSACE»

Vons y dégusterez des fruits de mer de toute première fraîcheur. La brasserie du Tout-Paris.

الأصل الأصل

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

2.5

.

1000

Les jours de première sont indiquée THE PERSONAL

LES YEUX D'AGATHE, Mouffetard (43-31-11-99), 20 h 45 (14). ENCHAINES, Rond-Point, petite salle (42-56-60-70), 20 b 30 (14).

ERODIADE, Besubourg (47-77-12-33) 21 h (14 au 18). BARIBOUM, Tourtour (48-87-82-48), 18 h 45 (15). UN ENFANT DE LA GUERRE, Déchargeurs (47-00-05-70), 20 h 30

LA DEVINE CLOWNERIE, AMERICA diers (43-66-42-17), 20 h 30 (16). LE PROCÈS DE JEANNE D'ARC. Aquarium (43-74-99-61), 20 h 30

LAISSEZ LES VIVRE, Spicadid Saint-Martin (42-08-21-93), 20 h 30

TURCARET, Comédio-Française (40-15-00-15), 20 h 30 (20), CONTES DE MAUPASSANT, Arcane (43-38-19-70), 20 h 30 (20). MAMZELLE JULIE, Comédia de Paris (42-81-00-11), 19 h (20). DERNIERS MASQUES, Theatre 13 (45-88-16-30), 20 h 45 (20),

ENTERREMENT, Paris Villetto (42-02-02-68), 21 h (20). AFFABULAZIONE, Bobigoy, MC 93, (98-31-11-45), 20 h 30 (20). LES DESOSSES, Gernier (47-27-\$1-15), 20 k 30 (20).

CONVERSATION APRÈS UN

Hors Paris BOURGES, Les mains sales, de Sartre per Pierre Etienne Fleymann du 16 an 21 à la maison de la culture (48-20-13-84).

ROURAIX, Couvre-feu, par la Compa-goie de l'Oiseau Mouche à l'Ex-Rot, 136/138, rue Pierre de Roubeix, de 14 janvier au 17 février.

Les salles subventionnées Les jours de reliche sont indiqués entre partethères.

OPERA (47-42-57-50), ven. + mar. à 19 h 30; sam. à 14 h 30 + 20 h 30; Ballets Van Dantzig/Balanchine. SALLE FAVART (42-96-06-11), ven. sam., lun. à 19 h 30 : Atys, de J.-R. Lully; dir. musicale : William

SEAN

PENN

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). (ven.), mer. à 14 h 30 ; dim. à 20 h 30, mer. à 20 h 30 : la Parisienne et Veuve ! ; jou. A 20 h 30 : le Bourgeois gentilhemme (+ hommage à Molière) : sam. + lun. + mar. à 20 h 30 : Turcaret.

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyer: jon et sam à 20 h 30 : Shuji Terayame. avant tout (films expérimentaux) ; lan. 2 20 h 30 : Récitations/conversations, Poésie : Jose Tardieu.

ODEON (43-25-70-32), Theatre de l'Europe (lua., mar.) à 20 h, dim. à 14 h 30 : la Grande Magie, d'Eduardo de Filippo, par le Piccole Teatre de Milen: mise en scène de Giorgio Strehler (en ita-

PETIT ODÉON (43-25-70-32) (km.) à 18 h 30 : le Maître-Nageur, de J.-P. Ametic. TEP (43-64-80-80), mor., von., sam., mar.

à 20 k 30 ; jet, à 19 k ; dim. à 15 k : les Voix intérieures ; Cinéma : sant. à 14 h 30, dim. à 20 h : Siellin con coors fermo, de G.F. Mingezzi (v.o.); Race, contes siciliers, de P. et V. Taviani (T.O.).

BEAUBOURG (42-77-12-33) (mar.) Cintina-Vidée : mor., jou., von., sam., dim., lun. do 14 h 30 h 20 h 30 : Cinorama Tokyo 87 (Grande Salle, 1" somsoi) ; Ciséma et littérature su Japan (voir le rubrique Films/Cinémathèque) ; Vidéo-Information : à 13 k. Murs murt. d'A. Varda ; 16 h, la Princesse Paletine à Versailles, de M. Porte : 19 h, le Baiser do Tosca, de D. Schmidt; Vidéo-Musique : à 13 h : la Fille du Far-West, de Puccini ; à 16 h : Matériaux et instruments; à 19 h : Falstaff, de Verdi; Chéma da senée (mar.) : à 15 h + 18 h, Cinéma japoneis des avant-gardes.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83) (http.), mer., jou., vest., stan. et mar. à 20 h 30; dim. à 15 h : l'Opéra de quat'sous.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) (lun.), à 20 h 45, sam. et dim. à 14 h 30 ; les Crachets de la Lune ; mer., ven., sam. à 18 h 30 : Mama Béa ; mar. à 18 h 30 : Carlos d'Alossio ; Th. de la Ville se Th. de l'Escaller d'or : mer., jeu., von., unn., mar. à 20 h 45 : la Princesse Blanche, de Rainer Maria Rilke.

CARRE SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30; dim. h 16 h : Yiddish

There were

Les autres salles

CHRISTOPHER

WALKEN

AMANDIERS (43-66-42-17) (D., L.), 20 h 30 : la Divine Clownezie, à partir du

V.O.: UGC BLARRETZ - UGC ROTONDE - CINE BEAUBOURG LES HALLES - 14 JUILLET ODEON

14 JURLET BASTILLE - 14 JURLET BEAUGRENELLE

V.F.: UGC BOULEVARD - MAXEVILLE - LES IMAGES - UGC GOBELING

COMME UN

ENRAGE

HEMDALE FILM CORPORATION passes

HEMDALE FILM PA

MARY STUART MASTERSON CRISPIN GLOVER TRACEY WALTER AND THE PRINCE PRINCE THAT I WASTERSON CRISPIN GLOVER TRACEY WALTER AND THE PRINCE P

V.O.: FORUM LES HALLES - SAINT-GERMAIN

VILLAGE - TRIOMPHE - PARNASSIENS - CONVENTION

ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, L.), sam, 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Harold

ARCANE (43-38-19-70) (D. soir, L., M.), 20 h 30, dim. 17 h : la Ville bless, l'Amour soir, le Rêve rose et poire, dem. le 18; le 20 h 20 h 30 : Conses de Man-

ASTELLE-THEATRE (L.), 20 h 30 : Piètre-ATELIER (46-06-49-24), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30; Adriana Monti. ATHÉNÉE (47-42-67-27), saile L. Jourei (D. soir, L.), 20 h 30, mar. 19 h 30 : le Désir sous les ormes; selle Ch. Bérard (D. soir, L.), 20 h 30, mar. 18 h 30 : Jo

t'embrasee, pour le vie. BATACLAN (47-00-30-12) (L.) 20 h 30 : Kabaret de la dernière chance. BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Nègre.

CARTOUCHERIE, th. do in Teamète (43-28-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dine. 16 h : Florme. AQUARIUM (43-74-99-61), 20 h 30 : le Tae Toung, à partir du 16.

CITÉ INTERNATIONALE (45-85-38-69), Galarie (D., L., Mar.), 20 h 30 : la Religiouse; la Resserre (D.), 20 h 30 : la Legua des témbres; Grand Thillire, 20 h 30 : hi Night des rois. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS (47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, sam, 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Clé-

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 :

Orlando Fazioso. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), le 20 à 19 h : Mann'zelle Jufie. DAUNOU (42-61-69-14) (mor., D. soir). 20 h 30, don, à 15 h 30 : Y a-t-il un otate

dens l'immemble ? DIX HEURES (42-64-35-90) (L.), 20 h 30 ; la Magia d'Abdul Alafrez ; 22 h. dim. 14 k 30 : l'Odjeux visuel. THEATRE-18 (42-26-47-47) (D. spir, L.), 20 h 30, din. 16 h : SOS. **EDOUARD VII** (47-42-57-49) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Chents. ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 20 h 30 ;

ESPACE RIRON (43-73-50-25) (D.), 20 h 30 : l'Arrêt de mort. ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (L) 20 h 30 : l'Amour en pièces. ESSAION (42-78-46-42) (D. mir, L.), 20 h 30, sam. 17 h, dim. 17 h : le Chemin

la Princesse blanche.

d'Anna Bargeto. FONTAINE (48-74-74-40) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : le Système Ribadier. GALERIE 95 (43-26-63-51), (D., L.). 21 h : Sir Gawain and the Group Knight. GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.), 20 h 15 : la Dragne ; 22 h : la Mariéc mise à na par ses célibataires, même. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-

88-61) (D., L.), 19 h : le Guichet; 20 h 30 : Naître ou ne pas naître. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (48-74-77-77) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Pomstite et fugue. HUCHETTE (43-26-38-99) (D.) 19 h 30: la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon. JARDIN D'HIVER (42-55-74-40) (Max. soir, D. soir, L.), mer. 18 h 30, dim. 16 h : Arromanches.

LA BRUYERE (48-74-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : la Vales du hasard. LIERRE THEATRE (45-85-55-83) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 16 h : Elec-

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), I : 19 h 30 : Baudelsire; 21 h 15 : Kou par Kox. - II : 20 h : Thérèse Desqueyroux ; 21 h 45 : On répète Bagatelle. MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 b, sam. 16 h 30, dim. 15 h 30

Deux sur la balançoire. MARAIS (42-78-03-53) (D.), 20 b 30 : le Comédie sans titre. MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : la Galipette.

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D., L.), 20 h 15 : Savago/Love, dem. in 17. MATHURINS (42-65-90-00) (D. soir, L.), 20 h 45, mem. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30, le 1= à 16 h : l'Idiot, à partir du

MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h, sam. 18 h 30 et 21 h: Double Mote. MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : l'Averc. MODERNE (48-74-10-75) (D. soir, L.). 21 h dim. 16 h : FEffet Glapion. MONTPARNASSE (43-22-77-74), Grande saile (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : la Maison du lac. Petite selle (D. sor, L.), 21 k, dim.

16 h : Bonsoir maman. NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : les Yeux d'Agathe. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (S. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais qui est qui ? (EUVRE (48-74-42-52) (D. soir), 20 h 45, dim. 15 h : Léopold le bien simé.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Granda Selie (D.), 20 h 30 : F. Chopel.

en collaboration avec le Théâtre

Contemporain de la Danse Jusqu'au 21 janvier

MAGUY MARIN du 16 au 21 janvier CLAUDE BRUMACHON du 27 janvier au 1ª février **ELINOR AMBASH** du 23 janvier au 4 février **MOMIX DANCE**

THEATER du 6 au 11 février **JACQUES** PATAROZZI Tél: 48.99.94.50

Métro Créteri Préfecture

PALAIS-BOYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : l'Ammie encule.

POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, clim. : Amédée ou comment s'en débur-PORTE DE CENTILLY (45-80-20-20)

(D. soir, L., Mer.), 20 h 30, dim. 16 h: Hodda Gables. POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 21 h. sam. 18 h. dim. 15 h : Chat en

poche. ROSEAU THEATRE (48-07-00-21) (D.), 19 h : Brèves inquiétudes dans une chaise longne. SAINT-GEORGES (48-78-63-47),

20 h 45 : les Seins de Lola. THL D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, + sum. 23 h 30 : Nous on fait on on nous dit de faire. THL 14 J.-M.-SERREAU (45-45-49-77)

(D. soir, L.), 20 h 45, dim. 17 h : ics

Rêves de Lofita et Laverdure. THL DU LIERRE (45-86-55-83) (D. 1017, L., mar.) 20 h 30, dim. 16 h : Electra. TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68) (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h 30 : conversations après un enterrement, à partir du

THL DES 50 (43-55-33-88) (D.), 20 h 30 : Parle pes comme ça ta t'luis du mai. THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88). mar, jen, sam. 20 h 30 : Antigone. TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70),

Grande saile, los 14, 15, 16, 20 à 20 h 30 : les Salous ; le 17 à 20 h 30, le 18 à 15 h : Théâtre de foire. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 18 h 45 : Babiboum, à partir du 15. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40)

(D.), 21 h ; jes Tappes niveaux.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 18 h 30, sam. 19 h ct 20 h 30 : Devos existe, je l'ai rencontré ; (Mar.) 22 h, dim., km. 20 h 30 : Fassure à tes risupes : (D.) 23 h, lun, mar. 22 h : Tous les plaisirs en un seul corps. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84)

(le 1*), L 20 h 15 : Arcuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulous ; 22 h 30 : l'Etoffe des bisireaux. - IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Last Lunch -Dernier Service. LE BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.),

20 h 15 : Pas 2 comme olic. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens, voilà deux bondins; 21 h 30 : Mangenses d'hommes ; 22 h 30 : Ortics de secours. -IL 20 h 15 : P. Salvadori ; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleut; 22 h 30; Elies nom venient toutes.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D., L.), 20 h : la Conscience nationale des faisans d'élevage ; ven., sam. 22 h 15 : la Mort, le Moi, le Nœud. CLUB DES POÈTES (47-05-06-03)

(D.), 22 h : Vivre en poésic. LE GRENIER (43-80-68-01) (Mar., D., L.), 22 h : N'insistez pas je rette. PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h: Les cies sont vaches; 22 h 30; Note, on seine.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L.), 20 h 15 : Pièces détachées ; le 7 à 21 h 30 : Nos désirs font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) (D., L., Mar.), 22 h : Alea jacta est. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.). 18 h 45 : Des nouvelles de Brassens.

En région parisienne

ANTONY, Théstre municipal, le 18 à 17 h : Quintette à vent Amea (Ravel, Haydn, Ligeti...). ASNIÈRES, CC (47-90-63-12), le 20 à 20 h 45 : Tailleur pour dames. AUBERVILLIERS, Th. de la Commune

(48-33-16-16) (D. soir, L.), 20 h 30, D. 16 b 30 : l'Etourdi. BAGNOLET, ATEM (43-64-77-18), jen., ven., sam. 19 h, dim. 16 h : les Pêches de

BOBIGNY, MC (48-31-11-45), le 20 à 20 h 30 : Affabulazione; (D. acir, L.) 21 h. dêm. 16 h : Muller; (D. soir, L.) 20 h : Risotto. BOIS-COLOMBES, Salle amelcipale (47-

80-72-72), le 20 à 20 h 30 : les Petits Chanteurs de Vienne. BONDY, ABC (48-47-18-27), le 19 à

21 h : Honorée par un petit monument. BOULOGNE-BULLANCOURT, Andrerium (46-84-77-47), le 15 à 20 h 30 : Quatnor Talich (Boothoven, Haydn, Bartok); TBB (46-03-60-44) (D., L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Antigone. LE BOURGET, CECB (48-38-44-85), le

CERGY-PONTOISE, petit thektre, vez., sum., mar., 21 h; dim. 16 h; mer. 18 h 30 ; Roulette d'escrocs. CHATILLON, Theatre (46-57-22-11), its

14, 15, 16, 17, à 21 h : les Bonnes. CHELLES, CRACC (64-21-42-89), in 15, 16, 20 à 14 h 30 : Poil de carotte. CHEVILLY-LARUE, Église Sainte-Colombe (46-86-54-48), le 18 à 16 h : Ensemble instrumental Stigendo, dir.

J. Thorel. CLAMART, CCJ Arp (46-45-11-87), le 18 à 15 h 30 : les Petits Chanteurs de Vicane (Pergalèse, Mozart, Fauré...). CLICHY, Thélire Rutchenf (42-70-96-76), le 17 à 21 h : Jimmy C. Now-

man ; lo 18, à 15 h : J. Pereira. COMBS-LA-VILLE, is Compose (64-88-72-05), le 17 à 20 h 45 : H. Delavaux. CORBETL-ESSONNES, . CAC (60-89-00-72), le 17 à 19 h 30 et 21 h 30 : l'Entretien.

COURBEVOIE, CC (43-33-63-52), le 15 à 20 h 30 ; A. Nomidou (Schubert, Ravel, Brahms).

CRÉTEIL, Misison des sets (48-99-90-50), jest., dim. soir, hun., 20 h 30; dim. 15 h 30 : Edez (M. Marin). - Petite malle : les 16, 17, 20 à 20 h 30; le 18, à 15 h 30 : Attila et Nana les moineaux friquets (C° Cl.-Brumachon).

ENGHIEN, Théstre de cação (34-12-90-00), le 17 à 20 h 45 : l'Éternel Mari. - Salle des fittes, ic 20 à 20 h 45 : Concerts Montectair (Debussy, Schabert, Dworak...). EVRY, Agora (60-77-10-00), les 16, 17, à

20 h 30 : J.-J. Rousseau. Sources (46-61-30-03), le 17 à 20 h 30 : Jeune Ballet de France.

PONTENAY-AUX-ROSES, Theatre des PONTENAY-SOUS-BOES, sale J. Brei. le 16 à 20 h 30 : R. Parrot (Zigel, Foures,

FONTENAY-LE-FLEURY, Theatre, le · 18 à 17 h : l'Entretien. GRISY-SUISNES. des-Roses, le 17 à 20 h 30 : Chœur de l'armée française (Gounod, Fauré, Poulenc...).

GENNEVILLIERS, Theatre (47-93-26-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h Ube RoL ESSY-LES-MOULINEAUX, Ambitorium

(46-45-21-70), le 16 à 20 h 30°: Orchestre national d'Ile-de-Prance, dir. O. Jarry (Webern, Schubert...). IVRY, Th. (46-70-21-55), km 16 et 17, à 20 h 30 : la Presque Innomnée; la 14 à 20 h 30 : l'Hôte et le Ránégat.

LONGJUMEAU, Th. A.-Adam (69-09-40-77), le 18 à 16 h : Académie musicale de curdes d'Ile-de-France. MALAKOFF, Tb. 71 (46-55-43-45) (D. scir, L., Ma.), 20 h 30, dim. 18 h : Unc

affaire d'homme. MANTES-LA-JOLIE, C.C. G.-Brancos (30-33-20-43), lb 17 & 20 h 45 : M. Joli-LES MUREAUX, CAC, Egline Saint-

Pierre, Saint-Paul (34-74-21-83), ic 18 à 17 h : Orchestre de chambre tchécoslovaque de Prague, dir. O. Stejskal (Haydn, Mozart, Chostakovitch). NANTERRE, Thélitre des Amandiers

(47-21-18-81), les 14, 16, 17 à 20 h 30, le 18 2 17 b : Mammame. ORLY, CSC, le 16 à 21 h : le Malade inne-

(Soler, Chopin, Lisz...). PAVILLONS-SOUS-BOIS, Emece des arts (48-48-10-30), le 16 à 20 h 30 :

RAMBOUILLET, CAC (30-41-11-49), le 16 à 21 h : Concert en liberté. **RUNGIS, CC (45-60-54-33), le 17 à 21 h :** Vingt and de pianos forcés.

SAINT-DENIS, TGP (42-43-17-17), saile G. Roberd, les 19 et 20, à 20 h 30 : le Journal d'un fou; Salle J.-M. Serreau (D. soir, J.), 20 h 30, dim. 16 h : les Ensorcelés; Salle Le Terrier, les 14, 16, 18, 19 à 18 h 30 : Paris-Vienne-Berlin, le Pierrot lunaire.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, In Clef (39-73-38-13), le 16 à 21 h : Bop Corn, SAINT-MAUR, ATC (48-89-99-10), le 16

à 21 h : Trio Parrenin (Ravel, Beethoven, Dvorak) ; le 17 à 21 h, le 18 à 15 h : Piège pour un homme seul. SARCELLES, Forum (34-19-54-30), le 16 à 21 h : P. Vassiliu; le 20, à 20 h 30 : Machado Trio.

SARTROUVILLE, Th. (39-14-23-77), le 17 à 21 h : Pedro Aledo. SCEAUX, Les Gémeaux (46-60-05-64), le 16 à 22 h 30 : F. Tusques et l'Intercom-

VANVES, Théâtre (46-45-46-47), les 15, 16, 17 à 20 h 30 : Sous les tanpes déconvrez l'obus.

VERSAILLES, Th. Montannier (39-50-71-18), le 17 à 21 h : le Nouveau Testament; le 15 à 21 h : les Potits Chanteurs de Vienne (Bach, Palestrina, Fauré).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

GAUMONT AMBASSADE - GEORGE V -- FRANÇAIS PATHÉ REX - CLICHY PATHÉ - ST-LAZARE PASQUIÉS

GAUMONT CONVENTION - GAUMONT ALÉSIA - MIRAMAR FAUVETTE - GAMBETTA - FORUM LES HALLES UGC ODÉON - MAILLOT - UGC GARE DE LYON Périphérie :

Gaumont EVRY - Gaumont OUEST BOULOGNE Tricycle ASNIÈRES - Vincennes - Bette-Épine Pathé THIAIS Pathé CHAMPIGNY - Vitry-sur-Seine - Cyrano VERSAILLES Ariel RUEL - Rex POISSY - CCL ST-GERMAIN 4 Temps LA DÉFENSE - Vélizy - Les Ulls ORSAY Club COLOMBES - Gamma ARGENTEUIL - Français ENGHIEN Artel MARNE - Pantin - Artel CRÉTEL - Rex BAGNEUX

LE VÉSINET, Églice Sainte-Marguerite, le 16 à 21 h : S. Estelles et Ph. Sauvage (Telemann, Bach, Vivaldi...); CAL (39-76-32-75), le 17 à 21 h : Fête de la danse ; le 18 à 16 h 30 : A cœur joie; le 20 à 20 h 30 : Partage de Midi. VILLE-D'AVRAY, notrette selle (47-50-

(Bech). VILLEJUIF, Th. R.-Rolland (47-26-15-02), les 19, 20 à 20 h 30 : Albert I=. VINCENNES, Th. D.-Sorano (48-08-60-83) (Sam., D. soir, Mar.), 21 h, dim. 18 h : le Poudre aux yeax.

44-28), le 20 à 20 h 30 : Atelier Musique

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : l'Accroc-Habitation.

DEUX ANES (46-06-10-26), 21 b, dim. 15 h 30 : Après la rose, c'est le bouquet.

Music-hall

BATACLAN (47-00-30-12), 🖢 19 à 21 h : Ligue d'improvisation française. CITHEA (43-57-99-26), lo 14 à 19 h 30 : A. Denis & V. Vella; le 17 à 22 h : Claire. ESCALIER D'OR, voir the subventionnés. GYMNASE (42-46-79-79), year, ther, 20 h 45, vers. 15 h, sam, 17 h 30 st 20 h 45, dim. 15 h 30 : F. Perrin.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.). 18 h 30 : Los Machacambos. OLYMPIA (47-42-25-49), in 15 à 20 h 30 : A. Stivell; à 20 h 30, à partir du 20 : M. Torr. PALAIS DES CONGRÉS (47-58-40-45).

21 b, dim. 17 h; M. Sardon. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (D. soir), 20 h 30, dim. 15: S. Joly. THL GREVIN (45-23-01-92) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 18 h 30 : B. Mabille. TLP DEJAZET (42-74-20-50) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Font et Val.

Opérettes,

comédies musicales

PORTE ST-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 : la Petite Boutique des horreurs. TH. DE PARIS (43-59-39-39) (D. soir, Mer.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Belle





SA SECRETAIRE



SON PATRON... SES FILLES... **L'AMANT** DE SA FEMME... **TOUS SE** SONT LIGUES POUR LUI RENDRE LA VIE IMPOSSIBLE...



ROLAND / CLÉMENTINE / JACQUELINE / MARIE-ANNE / GÉRARD

MICHEL GALABRU
JACQUES FRANÇOIS
MICHEL GALABRU
MICH

Marie States Transfer Street

Charles and the same of the sa

美国的大学

the beauty was

The same was not a

事 基本人 "人"

مهريت والمراف والمراف والمراف

Bi Militar State State

Andrews :

医多种 医光线 医二十二

- Marie Committee - in the committee of

Application of the second

The State of the S

AND MALESTON OF

in a service of the service.

والسكاف ببيتانا فألق

13.5

الرياد المرافعة المتيارة المتراشي المفار

The second second

والمناوس أوفق سيبهاء بكلفيا

Notice of the

अ**न्यास्त्र ।** इस र देव क

Mariah bahar.

- British

SAINT-CHARLES V.F. : ÉPÉE DE BOIS - UGC GOBELINS - LUMIÈRE Les Films Cosmos presentent un film de Scott Goldstein A Committee of the Comm avec Philip Bosco et Geraldine Page erchal de kure

CINEMA

Les times marqués (*) sont interdits sur moins de traize aus (**) aux mains de 41x-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 14 JANVIER

16 h. Hommage à Bessie Love : The sea lion, de Rowland V. Lee ; 19 h, 20 ans du Stadio Action — Carte blancke à Cansse et Rodon: Fièvre ser Anathau, de J. Von Sternberg; 21 h, Les archives du film présentent : Aux sources du comique français,

JEURN 15 JANVIER 16 h, Hommage à Anna Neagle : Une idylle royale à Monte-Carlo, de El. Wilcox; 19 k 20 ans du Studio Action - Carte blanche à Causse et Rodon : l'Homme qui ce savait trop, de A. Hitchcock (v.o.); 21 h. Hommage à Shuji Terayama : Jetons les livres et sortons dans la rue, (v.o., a.-L.

VENDREDI 16 JANVIER

16 h, Hommage à Anne Baxter : Eve, de Joseph L. Mankiewicz (v.o.); 19 h, 20 ans du Studio Action - Carte blanche à Causse et Rodon : 19 h, Un homme dans la foule, de E. Kazan (v.f.); 21 h 30, Hommage & Shuji Terayama : Cache-cache pastoral (v.o., s.-L fr.).

SAMEDI 17 JANVIER

Hommage à la Cinémathèque des Armées: 15 h : Tchad et Liban anjourd'hui; 17 h, Paysana noirs, de G. Regnier; 19 h, 20 ans du Studio Action - Carte blanche à Causse et Rodon: Les désemparés, de M. Ophnis (v.o., s.-t. fr.): 21 h, le Boxour, de Shuji Terayama (v.o., s.-t. fr.).

DIMANCHE 18 JANVIER 15 h, Hommage à Dogga Reed : Enquête à Chicago, de L. Allen (v.o., s.-t. fr.); 20 aus du Studio Action - Carte blazche à Causse et Rodon ; 17 h, le Retour de Frank James, de F. Lang (v.o.); 21 h, les Nau-fragés de l'île de la tortue, de J. Rozier.

LUNDI 19 JANVIER 18 h, En avant-première : Pouvoir istime, de Y. Simoneau.

MARDI 20 JANVIER 16 h, Hommage à Louise Chevalier : le Voyage d'Amélie, de D. Duval; 19 h, 20 ans du Studio Action - Carte bianche à Causse et Rodon : le Journal d'une femme de chambre, de J. Renoir; 21 h. Adieu Tarche, de Shuji Terayama (v.o.).

BEAUBOURG (42-78-35-57)

MERCREDI 14 JANVIER 15 h, Hommage à la Cinémathèque des armées : Afrique noire : Historique des armées ; Hommage à Gaumont : 90 aus de cinéma; 17 h. le Silencieux, de C. Pinotean; 19 h, la Gifle, de G. Pinoteau.

JEUDI 15 JANVIER 15 h. Hommage à la Cinémathèque des armées : Afrique noire ; l'Etat français ; Hommage à Gaumont : 90 ans de cinéma : 17 h, Cousin, consine, de J.-C. Tacchella ; 19 h, F. comme Fairbanks, de M. Dugow-

VENDREDI 16 JANVIER 15 h, Hommage à la Cinémathèque des armées : Afrique noire 1953-1975 ; Hommage à Gaumont : 90 ans de cinéma ; 17 h, Un éléphant ça trompe énormément, de Y. Robert ; 19 h, Maîtresse, de B. Schroe-

SAMEDI 17 JANVIER 15 b, Hommage à la Cinémathèque des armées: La légion; Hommage à Gaumont; 90 ans de cinéma ; 17 h, Des enfants gatés, de B. Tavernier; 19 h 15, Nous irons tous am paradis, de Y. Robert : 19 h 15, le Dieu noir et le Diable bland, de G. Rocha (v.o., s.-L. fr.).

DIMANCHE 18 JANVIER 15 h, Hommage à la Cinémathèque des armées : Algérie 1946-1956 ; Hommage à Gaumont: 90 ans de cinéma; 17 h, Les petits calins, de J.-M. Poiré; 19 h. Nosferatu, fantôme de la mit, de W. Herzog; 21 h. Double suicide à Amijima, de Masshiro Shinoda (Vostf).

LUNDI 19 JANVIER 15 h, Hommage à la Cinémathèque des armées : Algérie : Visions d'Algérie 1956-1958 ; Homznage à Gaumont : 90 ans de cinéma ; 17 h, Un papillon sur l'épaule, de

J. Derzy ; 19 h, Le sucre, de J. Rouffio. MARDI 20 JANVIER Reliche.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) Cinéma et Ettérature su Japon MERCREDI 14 JANVIKR 14 h 30, Chréma pour les jeunes : Mon champ de betaille, d'O. Yutaka : 17 h 30.

Le cap Ashizuri, de K. Yoshimura;

20 h 30, Les demi-frères, d'Iski Miyoji. JEUDI 15 JANVIER 14 h 30, Evation à l'anbe, de Taniguchi Scakichi : 17 h 30, Chronique d'une fille à soldats, de Suzuki Seijun : 20 h 30, L'histoire du Japon d'après guerre racontée par une hôteure de l'air, d'Imamora Shohei.

vendredi 16 Janvier 14 h 30, La porte de la chair - Burrière de la chair, de Suzuki Scijun; 17 h 30, Introduction à l'anthropologie – Le perno-graphe, d'imamura Shohei; 20 h 30, En suivant ces soldats qui ne sont pas revenue - Muhamatsu revient an pays natal, d'Imamusa Shohei.

SAMEDE 17 JANVIER 14 h 30, La mer et le poison, de Kumai Kei: 17 h 30, La jounesse du Japon -Pavane pour un homme épuisé, de Kobayashi Masaki; 20 h 30, Karayuki-San, des dames qui vent loin, d'Imamura Shohei.

DIMANCHE 18 JANVIER 14 h 30, Cinéma pour les jeunes : Mon. champ de bataille, d'Osawa Yutaka; 17 h 30, la Femme que j'ai abandonnée d'Urayama Kiriro; 20 h 30, l'Évaporation

LUNDI 19 JANVIER 14 h 30, l'Épouse de Honsoka Seisha, de Masamura Yasuko ; 17 h 30, les Années du crépuscule, de Toyoda Shiro; 20 h 30, ia Rivière Ki, de Nakamura Nobora,

MARDI 13 JANVIER

d'un homme, d'Imaguera Shohei.

Les exclusivités

Relüche.

AFTER HOURS (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). AMERICAN WARRIOR II (A., v.o.) (*) : George V, 8 (45-62-41-46) ; V.f. : Rex. 2" (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Le Club, 9-(47-70-81-47) ; Montparasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Images, 18. (45-22-

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). ASTERIX CHEZ LES BRETONS (Fr.): George V, & (45-62-41-46); Paramount Gaumont Convention, 15^a (48-28-42-27); Gaumont Alésia, 14 (43-27-

84-50). AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., v.o.) : Clumy Palace, 5º (43-25-19-90); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisica, v.o.) : Utopia, 5" (43-26-84-65).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) Rex., 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Napoléon, 17 (42-67-63-42). BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUN EN

FIN DE JOURNÉE (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). LE BEAUF (Fr.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Marignan, 8º (43-59-92-82); Français, 9º (47-70-33-88); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Bastille, 11. (43-42-16-80); Nation, 12. (43-43-04-67); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montpar-

nasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gau-

mont Convention, 15 (48-28-42-27);

COMME UN CHIEN ENRAGE (*).

film américain de James Foley, v.o. :

Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36);

14 Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83);

Rotonde, 6 (45-74-94-94); Biarritz,

8. (45-62-20-40); 14 Juillet-

Bastille, 11* (43-57-90-81);

14 Juillet-Beangrenelic, 15 (45-75-

79-79); v.f.: Maxéville, 9- (47-70-

72-86); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13

(43-36-23-44); Images, 18th (45-22-

LES DIAMANTS DE L'AMAZONE

(*), film américain de René Car-

dona Jr. v.o. : Forum Orient

Express, 1= (42-33-42-26); George-V, 8= (45-62-41-46); Triomphe, 8= (45-62-45-76); v.f.: Paramount-

Opéra, 9 (47-42-56-31); Bastille,

11º (43-42-16-80); Fauvette, 13º

(43-31-56-86) ; Mistral, 14 (45-39-

52-43); Montparasso-Pathé, 14-(43-20-12-06); Pathé-Clichy, 18-

Jason le mort-vivant (°)

film américain de Tom Mac Lough-

lin, v.o.: Forum, 1= (42-97-53-74)

UGC Danton, 6 (42-25-10-30) UGC Ermitage, 3 (45-63-16-16) Parmasticus, 14 (43-20-32-20)

v.f. : Rex. 2" (42-36-83-93) ; UGC

Montparnasse, 6 (45-74-94-94)

UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40)

UGC Gare-de-Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43);

Convention Saint-Charles, 15 (45-

79-33-00); UGC Convention, 15

(45-74-93-40); Images, 18º (45-22-

47-94); Socrétan, 19º (42-41-

MALCOLM, film australien de Nadia

Tass. v.o.: Gaumont-Halles, 1= (40-

26-12-12); Gaumont-Opéra, 2 (47-

42-60-33) : 14 Juillet-Odéon, 6- (43-25-59-83) ; Publicis Champs-

Elysées, 8º (47-20-76-23) ;

Gaumont-Alésia, 14º (43-27-

84-50); v.f. : Gaumont-Parnasse,

14* (43-35-30-40); Gaumont-

Convention, 15 (48-28-42-27).

LA MESSE EST FINIE, film italien

de Nanni Moretti, v.o. : Ciné-

Beaubourg, 3 (42-71-52-36)

14 Juillet-Parnasse, 6 (43-26-58-00); Racine-Odéon, & (43-26-19-68); UGC Biarritz, & (45-62-

20-40) ; UGC Boulevard, 9*

(45-74-95-40); 14 Juillet-Bastille,

11 (43-57-90-81); Gaumont-

Parnasse, 14. (43-35-30-40);

14 Juillet-Beangrenolle, 15 (45-75-

MORT OU VIF, film américain de

Gary Shorman, v.o. : Forum-Oricot-

Express, 1= (42-33-42-26); UGC

79-79).

(45-22-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

EIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, & (45-44-

57-34}. BONS BAISERS DE LIVERPOOL (Ang., v.o.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Marignan, 8 (43-59-92-82). BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5

(43-37-57-47). CHAMBRE AVEC VUE (Brit., V.O.); Gaumont Halles 1= (42-97-49-70); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; Pagode, 7. (47-05-12-15); Gaumont Colisée, 8 (43-59-29-46); Bienventle Montparmasse, 15 (45-44-25-02).

Forum Orient-Express, 1 (42-33-42-26). LE CHEVALIER A LA ROSE (AL. v.o.) : Vendôme, 3* (47-42-97-52). COCA COLA KID (A., v.o.): UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Ecmi-

tage, 8 (45-62-16-16). LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82); Elysée Lincolu. 8= (43-59-36-14); v.f. : Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LE COUREUR (Iran., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). DESORDRE (Fr.) : Epée de Bois, 5 (43-47-57-47). DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Républic

Cinéma, 11º (48-05-51-33). DOWN BY LAW (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); St-Andrédes-Arts, 6º (43-26-48-18); Colisée. 8º (43-59-29-46); Galaxie, 13° (45-80-\$1-03) ; Gaumout Parnasse, 14 (43-35-

EMMANUELLE V (Fr.) (**) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Marignan, 8 (43-59-92-82); George V, 8 (45-62-41-46); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Français, 9º (47-70-33-88); Bestille, 11° (43-42-16-80); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18- (45-22-

EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.) : La Géode, 194 (42-05-06-07). L'ETAT DE GRACE (Fr.) : Forum Arcen-ciel, 1= (42-97-53-74); Impérial, 2= (47-42-72-52); Saint-Germain

Huchette, 5 (46-33-63-20); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); George V, 8" (45-62-41-46); Mercury, 8 (45-62-96-82) ; UGC Gare de Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Galaxic, 13" (45-80-18-03); Parnassiens, 14 (43-20-32-20). L'ENTERREMENT DU SOLEIL (Jap., v.o.) : Chany Palace, 5 (43-25-19-90).

Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC

Normandie, 8- (45-63-16-16); v.f. :

Grand-Rex. 2 (42-36-83-93); UGC

Montparnasse, 6 (45-74-94-94):

Français, 9 (47-70-33-88); UGC

Gare-de-Lyon, 12 (43-31-01-59):

UGC Gobelins, 13t (43-36-23-44).

LES MURS DE VERRE, film améri-

cain de Scott Goldstein, v.o. :

Forum 1" (42-97-53-74); Saint-

Germain-Village, 5° (46-33-63-20); Triomphe, 8° (45-62-45-76); Par-

nassiens, 14 (43-20-32-20);

Convention Saint-Charles, 5 (45-79-33-00); v.f.: Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47); Lumière, 9 (42-46-

49-07); UGC Gobelins, 13 (43-36-

PATEMENT CASH, film américain

de John Frankenheimer, v.o. :

Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Hantefeuille, 6 (46-33-

79-38); Marignan, 8. (43-59-

92-82); Parnassiens, 14°

(43-20-32-20) ; v.f. : Maxéville, 9

(47-70-72-86) : Paramount Opéra.

9 (47-42-56-31) ; Fauvetic, 13 (43-

31-60-74); Mistral, 14 (45-39-

52-43); Montparnasse Pathé, 14

(43-20-12-06); Convention Saint-

Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé-

Clichy, 18 (45-22-46-01); Gam-

vain Madigan : Forum Horizon, 1=

(45-08-57-57); UGC Odéon, 64 (42-25-10-30); Rotonde, 6 (45-74-

94-94); George-V, 8 (45-62-

41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8

(43-87-35-43); Biarritz, 8 (45-62-

20-40) ; UGĆ Boulevard, 9 (45-74-

95-40) : UGC Gobelins, 13- (43-36-

23-44); Gaumont-Alésia, 14

(43-27-84-50); Montparnos, 14* (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugre-

nelle, 15 (45-75-79-79); UOC

Convention, 15 (45-74-93-40);

Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

la vie dessolue de gérard

FLOQUE, film français de Georges

Lautner: Forum Horizon, 1= (45-

08-57-57); Rez. 2 (42-36-83-93)

UGC Odéon, 6 (42-25-10-30)

Ambassade, 8º (43-59-19-08)

George-V. 8 (45-62-41-46) ; Saint-

Lazare Panquier, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59);

Fauvette, 13" (43-31-46-86) :

Gaumont-Alésia, 14 (43-27-

84-50) : Miramer, 14 (43-20-

89-52); Ganmont-Convention, 15

(48-28-42-27); Maillot, 17. (47-48-

06-06); Wepler-Pathé, 18 (45-22-

46-01); Gambotta, 20 (46-36-

SALE DESTIN, film français de Syl-

betta, 20° (46-36-10-96).

23-44).

FAUBOURG SAINT-MARTIN (FL): Utopia, 5- (43-26-84-65). LA FEMME DE MA VIE (Fr.) : UCG Biarritz, & (45-62-20-40). FIRESTARTER (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); V.f. : Maxéville, 9° (47-70-72-86) ; Miramar, 14° (43-20-

89-52). LA FOLLE JOURNÉE DE FERRES BUELLER (A., v.o.) : Gaumout-Ambassade, 8" (43-59-19-08); V.f.: Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). CHARLOTTE FOR EVER (Fr.) (*):

LES FUGITIFS (Pr.) : Gaumont Halles, 1= (40-26-12-12) : Gaument Onera, 2* (47-42-60-33); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86) ; Galaxic, 13º (45-80-18-03) : Gaumont Alésia, 14 (43-27-86-50); Gaument Convention, 15° (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Mayfair, 16 (45-25-

27-06); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99). HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). HIGHLANDER (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) : Templiers, 3 (42-72-

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Guumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Publicis Ely-

sée, 8 (47-20-76-23) ; Montparnos, 14 (43-27-52-37). JUMPIN JACK FLASH (A., v.o.) : Cidé Beambourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40): (v.f.) : Rex. 2 (42-36-83-93) ; UGC Montparmasse, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-49-95-40); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC

Convention, 15 (45-74-93-40). KAMIKAZE (Fr.) : Studio Contrescaçõe, 5 (43-25-78-37) : Ambassade, & (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Miramar, 14 (43-20-89-52). LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE

DE SOURAM (Sov., v.o.) : Cosmos, 6° (45-44-28-80). LE MAL D'AIMER (Fr., it.) : Forem Orient-Express, 1= (42-33-42-26). MANON DES SOURCES (Fr.) : Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Marignan, 8º (43-59-92-82); Français, 9º (47-70-

33-88); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27). MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Rotonde, 6= (45-74-94-94) ; Lumière, 9 (42-46-49-07). MELO (Pr.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (43-

26-58-00).

Express, 1" (42-33-42-26); Lucernaire, 6 (45-44-57-34), George-V, 8 (45-62-41-46); Parmassions, 14 (43-20-32-20). ~ V.f. : Impérial, 2* (47-42-72-52). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cizoches, 6- (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Triographe, 8 (45-62-45-76).

MISSION (A. v.o.) : Forum Orient-

NOOR ET BLANC (Ft.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont Opéca, 2. (47-42-60-33); Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Colisée, 8" (43-59-29-46); Escurial, 13^s (47-07-28-04) Gattmont Parnasse, 14 (43-35-30-40)

Gaumout Alésia, 14º (43-27-84-50)

Gazmont Convention, 15 (48-28-42-27). LE NOM DE LA ROSE (Fr., v.s.): Forum Horizon, 1 = (45-08-57-57); Cine Beanbourg, 3º (42-71-52-36); Hantefeuille, 64 (46-33-79-38); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Pagode, 7" (47-05-12-15); Marignan, 8" (43-59-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); 14-Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81; Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); PLM Saint-Jacques, 14-(45-89-68-42); Bienventie Montper-nesse, 15- (45-44-25-02); Escurial Panorama, 13º (47-07-28-04). - V.f. : Rex. 2º (42-36-83-93); Impérial, 2 (47-42-72-52); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gars de Lyon, 12º (43-43-01-59); Galaxic, 13 (45-80-18-03); Fauvette, 13 (43-31-56-86) ; Montparnesse Pathé, 14 (43-20-12-06) ; Gaurnout Alésia, 14 (43-27-84-50); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Maillot, 17° (47-48-

06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Secrétans, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96). ON A VOLÉ CHARLIE SPENCER (Fr.) : Gaumout Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gammont Parnasse, 14 (43-35-

OUT OF AFRECA (A., v.a.) : Publicis. Matignon, 8 (43-59-31-97). LE PASSAGE (Fr.) : UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Montperson, 14 (43-27-PEGGY SUE S'EST MARIÉE (A., v.a.) : Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gammout Opérs, 2 (47-42-60-33); 14-

Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gan-

mont Champs-Elysées, & (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81);

Gaumost Alésia, 14^e (43-27-84-50) ; 14-

Juillet Beaugrencile, 15 (45-75-79-79);

Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40)

Meillot, 17* (47-48-06-06). — V.L.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparmane, 6 (45-74-94-94); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare do Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94). LA PURITAINE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-

33-10-82). LE RAYON VERT (Fr.) : Parassicus. 14 (43-20-30-19). RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRE-MENT (A., v.o.) : Studio Gaiande (h.sp.), 5 (43-54-72-71).

ET L'ENFANT (Sov., v.f.) : Comos. 6 (45-44-28-80). ROSA LUXEMBURG (AL, V.A.) 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) ;

LA REINE DES NEIGES, LE DÉSERT

Châtelet-Victoria, 1= (42-36-12-83). LE SACRIFICE (Franco-Suéd, v.o.): Bonaparte, 6 (43-26-12-12); Triomphe, 8º (45-62-45-76). SARRAOUNIA (Fr.) : Cinoches (h.sp.), **6** (46-33-10-82).

SED ET NANCY (*) (A., v.o.): Utopin, 5 (43-26-84-65). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) Escarial Pancraum, 13 (47-07-28-04). Stranger than paradese (a., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). THERESE (Fr.) : Saint-Audré-des-Arts,

6 (43-26-80-25) ; Lucernaire, 6 (45-44-57-34). 37'2 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); George-V, & (45-62trois hommes et un couffin (Fr.): George-V, & (45-62-41-46). TOP GUN (A., v.o.) : Marignan, 8 (43-

59-92-82). - Y.L : Hollywood Boulevard. 9- (47-70-10-41); Parmassions, 14- (43-20-32-20). LA VERITABLE HISTOIRE CAH. Q (Chin., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-

WANDA'S CAFE (A., v.o.) : Forum, 1" (42-97-53-74); Parnassicus, 14 (43-20-32-20). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).

Y A-T-IL QUELQU'UN POUR TUER

MA FEMME ? (A., v.o.) : Biarritz, 8 (45-62-20-40).

Les festivals CHAPLIN, ŒUVRES ENTEGRALES (v.o.), Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). Mer. : le Dictateur; jeu. : le Cirque;

ven. : le Kid : sam. : les Temps modernes; dim. : les Lamières de la ville : lun. : la Ruée vers l'or. HOMMAGE A C. GRANT (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-60). Mer., dim. : Honeymoon; jeu.; Sylvin Scarlett; ven.: Soupcons; sam. : Opérations jupons;

km. : l'Indiscret ; mar. : Cette sacrée GODARD, Denfert, 14 (43-21-41-01). Ven. 12 h : Je vous salue Marie : dim. 10 h 20 du matin : Seuve qui pout la vie ; sam.15 h 10 : Deux ou trois choses que je sais d'alle ; mar. 18 h : Masculiaféminin ; ven., mar. 22 h : Pierrot le Fou. HITCHCOCK (v.o.), Action-Christine, 6 (43-29-11-30). Mer. : la Taverne de la

Jamakue; jeu.; Agent socret; ven.; Sabotage; sam.: Une femme disparaît; dim.: Les 39 marches; lun.: Correspondant 17; mar. : Jeune et innocest. BUSTER KEATON, Studio 43, 9- (47-70-63-40) en alternane : les Lois de l'hospitalité; Sherlock Junior; le Dermer Round ; Steamboar Bill Jr. MAN RAY CINEASTE, 3 Luxumbourg.

6 (46-33-97-77), t.l.j. 12 heures. NUIT DE LA PARODIE (v.o.) Escurial 13 (47-07-28-04) : ven. 0 h 15 : Frankenstein Junior; Mosty Python, Sacré

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Stadio 28, 18 (46-06-36-07). Mer., jou. Ablakon: ven., sam. : Desceute anx enfers ; dim., mar. : Autour de minuit. E. ROHMER, Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33). Sam. 16 h : les Nuits de la pleine lune ; dim. 12 h : Pauline à la plage; jeu. 19 h; sem. 18 h, mar 14 h : la Marquise d'O; ven. 14 h : Perceval le Gallois; sam. 12 h 20 : le Beau Mariage; + Denfert, 14 (43-21-41-01). Jou. 19 h 30 : les Nuits de la pleine lune : ven. : la Femme de l'aviateur ; mar. 12 h : le Beau Mariage.

J. ROUCH, Panthéon, 5 (43-54-15-04), en alternance : la Pyramide humaine Jaguar, la Chasse su lion à l'arc, Petit à petit, Mol un noir, Cocorico M. Poulet, Dionysos.

TRILOGIE DE LA GUERRE DES ETOILES (v.o.), Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85) (v.L.).

TRUFFAUT, Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33). Lun. 17 h 40 : Tirez sur le pianiste ; sam. 14 h : l'Argent de poche ; lun. 12 h : La mariée était en noir ; mar. 12 h : Jules et Jim; + Denfert, 14 (43-21-41-01). Mer., dim. 14 h : les 400 coups ; sam. 22 h 10 : Jules et Jim ; dim. 12 h : l'Houme qui aimait les femmes ; mar. 16 h 20 : Tirez sur le pianiste ; sam. 13 h 30 : l'Enfant sanvage.

TARKOVSKI (v.o.), Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). Ven. 21 h, din. 17 h 20 : Andret Roublev ; jeu., hun. 21 h, von. 18 h : Stalker; mer. 15 h 40 l'Enfance d'Ivan, le Roulean compres-seur et le Violon : + Denfert, I4 (43-21-41-01). Jon. 17 h 10, wen., mar. 20 h. dim. 16 h : Nostalghia; jca., dim. 21 h 30: Solaris; mer. 17 h 40, dim.

18 h 30, mar. 13 h 40 : Smiker: mer., lun, 20 h 40, jeu. 14 h, sam. 16 h 40 : Andret Roublev; lun. 16 h : l'Enfance d'Ivan, le Rouleun compressour et le Vio-

VISCONTI (v.o.). Le Latine, 4 (42-78-47-86). Mer., ven., lan. : l'Innocear ; jou., dim: Bellissims; sam., mar. : Senso.

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (*) : Action Rive gan-che, 5 (43-29-44-40). ALEXANDRE NEVSEI (Sov., T.A.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LES AMOURS D'UNE BLONDE (A., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

arsenic et vieilles dentelles (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). L'ASSASSINAT DE TROSKY (A., v.o.) : Reflet-Médicis, 6 (43-54-42-34). BAMBI (A., v.f.) : Napoléon, 17º (42-67-63-42).

BARRY LYNDON (A., v.o.) : Templiers, 3° (42-72-94-56). BOB LE FLAMBEUR (Fig.): 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77). LA BOUM AMERICAINE (A., V.L): Arcades, 2 (42-33-54-58). CENDRILLON (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

CLÉOPATRE (A., v.a.) ; Action Christine, 6 (43-29-11-30). COMBIANDO (A., v.f.) (*) : Galté Rochechouart, 9' (48-78-81-77). LE CORBEAU (Fr.) : Reliet-Logos, 5-(43-54-42-34); Elysées-Lincoln, & (43-

4 14 TH E --

S 42 4 4 5

. - -

59-36-14). LA DÉESSE (v.o.) : Chany Palace, 6º (43-**25-19-90).** DROLE DE DRAME (Fr.) : Ranelagh, 16" (42-88-64-44).

ELLE ET LUI (A., v.o) : Champo, 5 (43-54-51-60); 3 Balzac, 8 (45-61-10-60); Parnasiens, 14 (43-20-32-20). E.T. (A., v.n.) : George-V. 8 (45-62-41-46). - V.I. : Arcades, 2 (42-33-54-58); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94) : Paramount Opéra, 9º

(47-42-56-31). LES FANTASTEQUES ANNEES 20 (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parmasticus, 14- (43-20-30-19). LA GARCONNIERE (A. v.o.) : Action

Christine Bis, 6º (43-29-11-30). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A. v.o.) : Grand Pavois, 15t (45-54-46-85). HUSBANDS (A., v.o.) : Laxembourg, 6 (46-33-97-77). L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER

(Pr.) : Saint-Ambroise (b. sp.), 11° (47-00-89-16). L'IMPOSSIBLE Mr. BEBE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). INVIDÈLEMENT VOTRE (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34); 3 Bal-

zac, 8 (45-61-10-60). MAMMA ROMA (IL, v.o.): Letine, 4 (42-78-47-86); Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). MEURTRE DANS UN JARDIN

ANGLAIS (Appl., v.o.) : Studio Gaiande (h. sp.), 5º (43-54-72-71); Seint-Ambroise, 114 (47-00-89-16). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**): Cinoches, 6º (46-33-10-82). OLIVIER TWIST (A., v.o.) : Reflet Logos, 54 (43-54-42-34). ORANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-

72-71). PETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 17-(42-67-63-40).PIRATES (A., v.o.) : Chitcht Victoria, 1st (42-36-12-83).

QUAI DES ORFEVRES (Fr.) : Reflet Logos, 5° (43-54-42-34), SI PAVAIS UN MILLION (A. v.o.) : Action Christine, 6º (43-29-11-30); Mac Mahoz, 17 (43-80-24-81). LA TRAVIATA (IL, v.o.) : Grand Pavois, 15" (45-54-46-85). TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (*) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Lumière, 9-

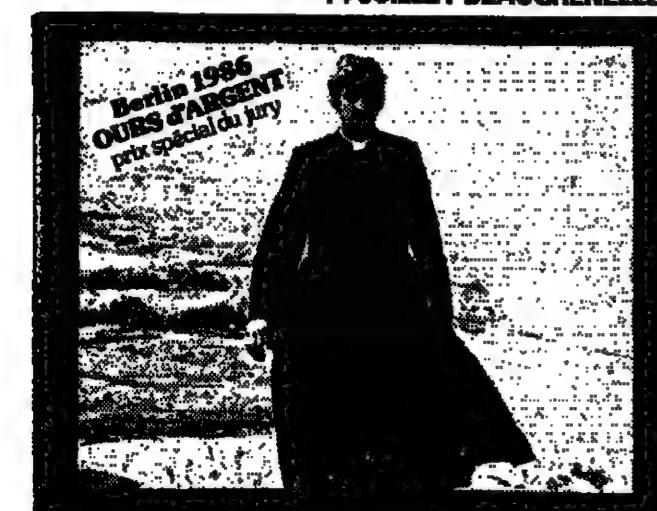
(42-46-49-07). VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS (A., v.o.) : Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Baizac, 8 (45-61-VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.,

v.o.) (*): Templiers, 3 (47-72-94-56). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Républic, 11. (48-05-51-33). WEST SIDE STORY (A. v.o.) : Ranolagh, 16 (42-88-64-44).

(Voir tháitres subventionnés.) BASTILLE (43-66-42-17), à 19 h : Nota Bone, à partir du 17; (D. soir, L.), 21 h. dim. 18 h : l'Arbitre des Géganocs.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), le 18 à 11 h : Branch Performance; (D. soir, L.), à 22 h 30 : Bac ou mariage. LIERRE-THEATRE (45-86-55-83), le 19 20 h 30 : Dhyanam OLYMPIA (47-42-25-49), k 16 à 16 h 30 et 20 h 30 : Weather Report, PALAIS DES SPORTS (48-28-40-48) (D.), le 20 à 20 h 30 : l'Ange bieu.

UGC BIARRITZ - CINÉ BEAUBOURG - RACINE ODÉON 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE - GAUMONT PARNASSE - UGC BOULEVARD



un film de NANNI MORETTI

CINEMA

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15-(45-54-46-85), mcr., jeu. lun. 21 h 30, ven., sam. 13 h 45, dim. 19 h 30, mar. 15 h 15.

L'AMOUR A MORT (Fr.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), mor. 17 h, lun. 18 h 30, mar. 13 h 45. L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), mer, 20 h 15, jeul 15 h 15, sam. 22 h 30, lnn.

18 h, mar. 15 h 30. APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), isa., dim. mar. 22 h; Châtelet-Victoria, 1= (42-36-12-83), 21 <u>h</u> 45.

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (A., v.o.): St-Ambroise, 11 (47-00-89-16), mer. 21 h 30; Denfert, 14 (43-21-41-01), ven. 18 h, sam. 20 k, lun. LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), mer. 16 h.

jen., ven., sam. 22 h 30, dim. 17 h 15,

BRAZIL (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), mer., sam., lan. 21 h. BLADE RUNNER (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), mer. 22 h 30, lun., sam. 20 h 15, mar. 17 h 45. LES CHARIOTS DE FEU (Brit, v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), mor.,

CLOCK WISE (Brit., v.o.) : Olympic-Lazembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h. LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (42-36-12-83), 19 h 45, yen., sam. 0 h 30.

M LE MAUDIT (All, v.o.) : Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), dim. 20 h 40. MORT A VENISE (It., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 11 ± 50. LA NUIT (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15

(45-32-91-68), jeu., mar. 21 h, ven., han. QUEST-IL ARRIVE A BABY JANE? (A., v.a.) : Saint-Ambroise, 110 (47-00-89-16), mar. 21 h 30.

RACTIME (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85), jeu. 13 h 50, han. 15 h 45, **ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*)** (A., v.o.) : Studio Galando, 5 (43-54-72-71), 22 k 25, vcn., sam. 0 k. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Donfert,

RUSTY JAMES (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), mer. 18 k 30, ven. 18 h, hon. 20 h. SUR LES QUAIS (A., v.o.) : 3 Livere bourg. 6- (46-33-97-77), 12 h. THEOREME (It., v.o.) : Républic-Cinéma, II. (48-05-51-33), dim. 22 h 30.

14 (43-21-41-01), mer. 16 h.

MUSIQUE

Les concerts

200

sam., dim. 17 h.

MERCREDI 14 JANVIER Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris.

dir. : D. Barenbolm (Dutilleux, Beetho-Espace Kiron, 21 h : P. Nguyen (Debussy). Anditorism des Halles, 12 h 30 et 15 h : W. Walzermachen (Stranss). La Table Verte, 22 h : Ensemble Varie Musiche (Brahms, Schumann, Dvo-

Salle Gaveau, 20 h 30 : J.-P. Brosse (Byrd, Picky, Duthly...)

JEUDI 15 JANVIER Salle Gavenu, 20 h 30 : E. Heidsieck (Boothoven).

La Table verte, 22 h.: voir le 14. Auditorium des Halles, 12 h 30 : voir le 14 : 20 h 30 : F. Leroux, C. Dubosc, L. Langree (Schubert, Schumann, Fauré). Saffe Pieyel, 20 h 30 : voir la 14.

Institut néeriandais, 12 h 30 et 18 h 30 : F. Fisclier, A.-L. Meyer (Schubert, Brahms, Fauré...).

Radio-France, Grand Auditorium, 20 h 30 : S. Bounine (Chopin, Debussy). Eglise Saint-Louis des Invalides, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. : M. Janowski (Messiaen, Ligeri). Eglise de la Madeleine, 21 h : Maîtriso des

Hauts-de-Seine, dir. : F. Bardot (Mozart). Estise Sciut-Rock, 20 h 30 : Cheens de

l'agmée française. VENDREDI 16 JANVIER

Grande Halle de La Villette, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. : E. Inbal (Ravel, Schoenberg, Moussorgski-Ravel). Eptige Saint-Julien le-Pauvre, 20 h 30 :

Sextuar J. Loriod (Messisen). Sorbonne, Amphi Richeffen, 12 h 30 R. Flachot, Ch. Heutefeux, F. Rivière (Scarlatti, Franck, de Falla...). Selle Pleyel, 20 à 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barcabolm (Beethoven,

Wagner). Samedi 17 Janvier Eglise Saint-Merri, 21 h : Ch. Thomas d'Oste et P.-F. Truys. Théatre 18, 16 h 30 : J.-F. Barrès, B. Porot.

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 : New American Music in Europe. DEMANCHE 18 JANVIER

Egilse Saint-Merri, 16 h: E. Franceries (Scarlatti, Bach, Rodrigo...). Théstre du Roud-Point, 11 h : Y. Egosov (Schubert, Brahms). Salle Pleyel, 17 h 45 : Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. : P. Guth (Strauss).

Notre-Dame, 17 h 45 : 10 h : F. Eichelberger (Bach) : E. de Geest (Bach, Vierne, Franck). Eglise des Billettes, 17 h : Les musiciens de chambre de Paris (Monteverdi).

LUNDI 19 JANVIER Eglise de la Madeleine, 21 h : Les petits chanteurs de Vienne (Haydn, Britten, Galuppi...). Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre des

concerts Colonne, dir. P. Dervaux (Bach, Beethoven, Brahms). Comédie des Champs-Elysées, 20 h : David Abramovitz, N. Lee, E. Naoumoff, Ensemble Erwarung, dir. B. Desgraupes (Stravinski, Français, Bach...). Magndor, 20 h 30 : A. Gavrilov (Chopin). Safle Greenu. 20 h 30: Y. Le Gaillard,

mermens, Mozart, Schubert). Radio-France, studio 105, 18 h 30 ct 20 h 30 : Cycle acquematique,

Auditorium des Halies, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. B. Krivine (Zim-

MARDE 20 JANVIER

Egille Seint-Louis de la Salpétrière, 21 h :

Egline de la Madeleine, 18 h 30 : Chœurs et ensemble instrumental de la Madeleine,

dir. : J. Havard de la Moutagne (Lully,

bert, Calmel).

Głuck, Pierné...).

Orchestre de chambre D. Fanal (Scha-

Eglise Saint - Germain - l'Auxerrois, 20 h 30 : Orchestre du contre de Paris, dir. : M. Foison, Maîtrise des Hauts-de-Scinc (Vivaldi). Saile Gaveau, 20 h 30 : Chesury et Orches-

tre des solistes, dir. : H. Reiner (Mozast). Espace Kiron, 18 h 30 : Ph. Ganter. D. Sabey (Mozart).

Jazz, pop, rock, folk

(Volr musi the subventionnée)

BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : Ethno Galactique groupe, dera. le 11; le 12 : Rancour ; le 13 : Los Jaivas. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : M. Lefecrière. CITHEA (43-57-99-26), von., sam., 22 h 15 : Soirée de chocs, le 15, à 20 h 30 : La marque jaune ; le 16, à 20 h : Desk-Marge ; le 17, à 20 h : Coverboys+ les parvenus; à 22 h 15 : Claire ; le 20, à

DUNOIS (45-84-72-00), les 15, 16, 17 à 20 h 30 : J. di Donato Quintet. ESCALIER D'OR, voir Thélires subven-

GIBUS (47-00-78-88), 22 h, les 14, 15: Sky Dog; le 16 : Goeble Sky Jet; les 16, 17: Captain Stroy; le 20: Nemo. LE MERLE MOQUEUR (45-65-12-43) les 15, 16, à 22 h : Ph. Berillon ; le 20 : D. Maroutian. MONTANA (45-48-93-08) (D., L.,

Mar.), 22 h 30 : R. Urtreger. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, le 14: Ribour Quartet; les 16, 17: Docdee Bridgewater; le 20 : B. Powell. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h, mer.; Watergate

Seven + One; jen.: O. Franc Quintet; ven.: Ph. de Preissac Swing; sam.: J. Caroff; lun. : High Society Jazz Band ; mar. : D. Sydney Bechet. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h : mer. : S. Petronio : jeu. : Big Band de R. Guérin ; sam. : Fon-

seque and Co; lun.: Tentet Design; mar. : M. Slim. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36) (mer.), 23 h : D. Moroni, L. Trussardi,

RADRO-FRANCE, Grand Amiltorium (42-30-15-16), le 14, à 20 h 30 : Juzz REX CLUB (42-36-83-93), le 15, à 20 h 30 : Cambo. SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30

D. Doriz, dern. le 17; à partir du 20 : R. Franc. SUNSET (42-61-46-60), 23 h: C. Alvim Comexico Featuring. UTOPIA CLUB (43-22-79-66), 22 k, mer. : Cl. Philipps; jen. : Distance Connection; ven. : Alex Blue Combo, à

1 h : D.S. Mocion ; sam. : P. Verbeke, à 1 h : Ch. Lancry ; mar. : V. Absil. ZENITH (42-40-60-00) : la 17 à 20 h 30 : Ultra Voz ; le 18, à 20 à 30 : E. Clapton ; 20° andt (43-49-23-16); mar., 20 h: P. Cohen (Krebs, Méhni, Clementi...).

PARIS EN VISITES

JEUDI 15 JANVIER

-L'Opéra et son musée », 13 h 45, hall (D. Bouchard). "Musée Picasso", 15 heures, 5, rue de Thorigny (Hauts lieux et découvertes). - Trésors de la cathédrale russe.

Mariage de Sacha Guitry. Alchimie de for .. 15 houres, 12, rue Daru (L Hanller). -Somptuosité architecturale des Invalides à la tour Eiffel ., 14 h 30,

métro Saint-François-Xavier (V. de Langlade). - Hôtels de l'Ile Saint-Louis .. 14 h 30, sortic métro Saint-Paul (Résur-

rection du passé). - Hôtels du faubourg Poissonnière -, 14 h 30, metro Poissonnière (Paris pittoresque et insolite). - Ecole des beaux-arts, salons de

l'hôtel de Chimay -, 15 h 30, 17, quai Malaqueis (M. Ch. Lasnier). «L'orfèvrerie et la céramique de la Remaissance française», 14 h 30, Louere, devant la Victoire de Samothrace (V. Turpin).

- Caves, ruelles inconnues du Marais,

abbaye Manbuisson», 14 h 30, église Saint-Paul (Vieux Paris). - Exposition Chefs-d'œuvre du mobiher ministure . 14 h 30, accueil Louvre des antiquaires, place du Palais-Royal

(Approche de l'art). «Hôtels du Marais (sod), place des Vosges : de l'hôtel de Beauvais à l'hôtel de Sens, quartier de l'ancien domaine royal Saint-Pol. Vestiges de l'enceinte de Philippe Auguste», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortis Loban (G. Battean).

CONFÉRENCES

Centre de Varenne, 18, rue de Varenne, 20 h 30 : - Regard sur l'Extrême-Orient ... conférence-débat par un groupe d'étude à son retour de voyage (aspects géopolitiques, culturels, sociétaires, économiques et industriels). Salle Notre-Dame-des-Victoires, 21 bis, rec Notre-Dame-des-Victoires, 14 h 30 : - L'Egypte ancienne -

3, rue Rousselet, 17 h 30 : « Du classicisme au baroque dans la Rome anti-18,30 Feuilleton : Flipper le dauphin.

16 h 30 : - Moscon, ville d'art ».

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer E - Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 14 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20.36 Série : Marie Pervenche. Salade russe. Avec Danièle Evenou.

21.36 Document : Autoportraits, De Pierre Jonve et Ali Magoudi.

Jacques Chirac. 22.36 Paris Daker : résemé. 22.40 Journal.

23.00 Ciné-club : Equateur. B B
Film français de Serge Gainsbourg (1983), svec
Barbara Sukowa, Francis Huster, René Koldeboff,

François Dyrek, Jean Bouise, Julien Guiomar.

La tenancière d'un hôtel louche de Libreville tient sous son emprise un jeune homme naif, venu au Gabon pour y saire sortune. Le climat poisseux d'un roman de Simenon transposé dans les années 50, un univers africain et colonial santasmatique, des hantises érotiques, des personnages prisonniers d'un mode de vie pourri.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20.35 Variétés : Guy Béart 87. Emission de Dominique Cantien. Avec Etienne Anberger, Mylène Farmer, Sabine Paturel, Rachid Bahri, Diane Tell, Daniel Anteuil, Emmanuelle et Eve Béart, les dessinateurs Faizant et

21.55 Le dossier d'Alain Decaux.

Toutankhamon : trésor et malédiction.

23.10 Histoires courtes. L'objectif, de Jean-Pierre Ropssin ; Chambres à part, de Patricia Bardon 23.35 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20.35 Variétés : Embarquement immédiat.

Avec Yves Duteil, Francis Perrin, Rose Laurens, Nana Mouskouri, Daniel Lavoje, Canada, Alain Souchon, Claude Maurane, Etienne Anberger, Niagara, Charles Aznavour, André Dussolier. 21.55 Magazine: Thalassa. 22.40 Journal.

23.05 Les amoureux du cinéma.

Emission de Philippe Le Guay et Yans Dedet. A l'occasion du dixième anniversaire de la mort d'Henri Langlois, fondateur de la Cinémathèque.

CANAL PLUS

24.38 Les triplés. 21.00 Cloéma : Deadly Game. * Film allemand de Karoly Maak (1980), avec Mel Ferrer, Barbara Sukowa, Helmut Berger. Une femme soupçonnée d'avoir tué son époux au cours d'une partie de chasse, acquittée, remaribe à un diplomate, revient avec celui-ci sur les lieux de - l'accident -. Un curieux suspense psychologique. 24.29 Fixen d'informatique. 22.30 Cinema : Kage ■■ Film japonais d'Akira Kurosawa (1980), avec Tatsuya Nakadai, Tsutomu Yamazaki, Kenichi Hagiwara, Kota Yui, Hidej Otaki (v.o.). 1.65 Cinéma: L'effrontée. * Film français de Claude Miller (1985), avec Charlotte Gainsbourg, Bernadette Lafont, Jean-Claude Brisly, Clothilde Bandon, Jean-Philippe Ecoffey.

LA. < 5 >

20.30 Téléfilm : Le soleil se lève avait (1º partie). 22.10 Série : Supercopter. 23.10 Série : Lou Grant. 23.35 Téléfilm : Le soleil se lève aussi (in partic). 1.35 Série : Star Trek.

20.10 Fesilicton: Le temps des capains. 20,30 Sixties.

FRANCE-CULTURE

29.30 Pour sinsi dire. Portraits de Mustapha Nussaburry et d'Antonin Artaud : invité : Michel Chandeigne, éditeur, traducteur. 21.30 Musique: Quinzjèmes rencontres internationales de musique contemporaine de Metz. Cantus supplex, de Marek Kopelent, Les réciproques, de Michael Levinas, Madrigal, de Girolamo Arrigo, par le Groupe vocal de France. 22.36 Nuits magnétiques. La nuit et le moment; Samuel Fuller. 0.10 Du jour su lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné les 25 et 26 octobre 1986 au Thélitre de la Ville), Musiques traditionnelles : griots du Mali. Ousmane Sacko, chant-guitare; Yakare Diabate, chant; Almami Diabate, kora; Brahima Kouyate, balafon, 22.20 Les soirées de France-Musique. 22.30, Yvonne Lefébure reconte...; à 23.08, Jazz-Chib.

Jeudi 15 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

13.50 Série : La croisière s'amuse. 14.40 Feuilleton : Isaura (9º épisode).

15.15 Quarté à Cagnes-sur-Mer. 15.30 Ravi de yous voir. Jon : La balance : Il y a cinquante ans ; Chacun a une histoire à raconter ; Pourquoi j'aime cette ville ;

Histoire d'animaux. 16.00 Série : Alfred Hitchcock présente...

16.30 Ravi de vous voir (suits). 17.00 Variétés : La chance aux chansons. Emission présentée par Pascal Sevran, Avec Nicole Rieu, Jack Lantier, Sam Lorie.

17.25 La vie des Botes. 17.60 Feuilleton : Huit, ca sufflit (9º épisode). 18.20 Mini-journal, pour les jeunes.

18.40 Jau : La roue de la fortune. 19.05 FeuBleton : Santa-Barbara. 19.40 Cocoricocoboy.

20.00 Journal. 20.30 Série : Columbo. 22.05 Magazine : L'enjeu.

De François de Closets, Emmanuel de La Taille et Alain Weiller. L'homme du mois : Michel Corbière : Les campagnes de Chine; Point de repère : quelles prévisions pour 87?: L'aventure exceptionnelle d'une entreprise familiale de Limoges ; L'enjeu de l'innovation : l'avion ultralèger; Viser juste: Chauffage, quel choix ?

23.20 Paris-Daker : résumé 23.25 Journal. 23.45 Magazine : C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

13.45 Feuilleton : Le riche et le pauvre (rediff.). D'après Irwin Shaw (1ª épisode). Avec Peter Strauss, Nick Nolte, Susan Blakely. Les aventures de deux frères qui ne se ressemblent

guère, au lendemain de la seconde guerre mondiale. 14.35 Magazine : Ligne directe. Enquête: L'engrenage d'une rumeur (3º partie). Variétés : Etienne Anberger. 15.35 Feuilleton : Lili, petit à petit

(7º épisode). 16.05 C'est encore mieux l'après-midi. 17.35 Récré A2 :

Mimi Cracra; Bonquin copsin; Les mondes engiouris. 18.05 Sária : Ma sorcière bien-aimée. 18.30 Magazine : C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard. 20.00 Journal.

20.30 D'accord, pas d'accord. 20.35 Cinéma : Airport 77 (Les naufragés du 747). 🗆 Film américain de Jerry Jameson (1977), avec Jack Lemmon, Lee Grant, Brenda Vaccaro, Joseph Cot-

ten, Olivia de Havilland, Christopher Lee. Cataztrophe à bord de l'avion d'un milliardaire? Troisième film - succès commercial jusqu'à épuisement | - de la série Airport. Aucune surprise, maigré la présence de certaines stars vieillissantes de Hollywood. 22.25 Jeudi magazine.

Présenté par Daniel Bilalian. An sommaire : Foot business ; Voyage an pays de la stimulation. 23.40 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

14.00 Magazine: Thalassa (rediff.). 14.30 Boîte aux lettres (rediff.). 16.00 Documentaire : Architecture et géographie

17.00 Feuillaton : Demain l'amour 17,25 Dessin animé : Lucky Luke. 17.30 Feuilleton : Belle et Sébastien. 18.00 Inspecteur Gadget. -

18.55 Justa ciel, petit horoscope.

19.00 Le 19-20 de l'information (et 19.35) 19.15 Actualités régionales. 19.55 Dessin animé : Ulysse 31.

20.05 Les jeux, au Cannet. 20.30 Cinéma : Le canardeur. E E Film américain de Michael Cimino (1974), avec Clint Eastwood, Lloyd Bridges, Geoffrey Lewis, George Kennedy, Catherine Bach.

L'amitié d'un homme mûr, braqueur de banques poursuivi par d'anciens complices, et d'un jeune voleur de voitures qui pourrait être son fils. Aventures et coups fumants à la John Huston. Dans son premier film (peu connu), Cimino réinventait pour Clint Eastwood et Lloyd Bridges l'épopée dérisoire des marginaux aux prixes avec leur destin.

22.15 Journal. 22.45 Magazine: Pare-chocs. D'Annabelle Gomez.

23.10 Prélude à la nuit. Danses roumaines, de Bela Bartok, interprétées par l'Orchestre de chambre de Toulouse, sous la direction de Georges Armand.

CANAL PLUS

14.00 Cinéma : Commando Nivia.

Film américain de Sam Firstenberg (1984), avec Sho Kosugi, Lucinda Dickey, Jordan Bennett, David Chung, Dale Ishimodo, James Hong 15.35 Cinéma : Norma Rac. a s Film américain de Martin Ritt (1979), avec Sally Field, Bean Bridges, Ron Leibman Pat Hingle, Barbara Baxiey, Gail Strickland. 17.25 Série Triangle en bermudas. 18.00 Flash d'informations. 18.05 Dessins animés, 18.15 Jeu : Les affaires sont les affaires, 18.45 Top 50, 19.15 Zénith, 19.55 Flash d'informations, 20.05 Starquizz, 20.30 Les triplés. 20.35 Cinéma : Le corbillard de Jules. OFilm français de Serge Pengra (1982), avec Aldo Maccione, Francis Perrin, Jean-Marc Thibault, Henri Courseaux. Septembre 1944. Trois soldats combattant en Lorraine cherchent à ramener au cimetière de Gentilly le corps d'un camarade mort, en compagnie du père de celui-ci. D'après le roman d'Alphonse Boudard, une farce affadie par la médiocrité de la réalisation. Et puis, Macrione... sauve qui peut ! 22.05 Flash d'informations. 22.15 Cinéma : Philadelphia Experiment. m Film américain de Stewart Raffil (1984), avec Michael Pare, Nancy Allen, Eric Christmas, Bobby Di Cicco. 23.55 Téléffim : Etat de siège. 2.15 Jeu : Shanghai-

Paris. LA «5»

13.40 Téléfihm: Le soleil se lève aussi (l' partic) 15.25 Série : Chips. 16.29 Série : K 2000. 17.20 Série : Shérif, fais-moi peur. 18.15 Série : Supercopter. 19.05 Série : Happy days. 19.30 Série : Star Trek. 20.30 Téléfilm : Le soleil se lève aussi (2º partie). 22.10 Série: Supercopter. 23.05 Série: Lou Grant. 0.00 Téléfilm : Le soloil se lève aussi (2° partic). 1.40 Série : Supercopter, 2.35 Série : Lou Grant.

14.89 6 Topic. 17.00 Système 6. 18.58 NRJ 6. 19.40 Série : Max la memaca. 20.10 Femilleton : Le temps des copains. 20.36 Cinéma : L'aîné des Ferchsex. # Film français de Jean-Pierre Melville (1962), avec Jean-Paul Belmondo, Charles Vanel. Un boxeur raté sert de garde du corps et de chausseur à un vieux banquier suyant aux Etats-Unis la justice française. Il y a entre eux une valise bourrée de dollars. Le sujet vient de Simenon, mais on ne le dirait pas. La mise en scène vire à l'académisme. Vanel et Belmondo fort passer quelque chose d'étrange. 22.15 6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le volenn, de Jean-Marie Turpin, troisième et dernière partie. 21.30 Musique : éclectismes. Festival MIMI : premier Festival du Mouvement international des musiques innovatrices, à Saint-Rémy-de-Provence, en juillet 1986 22.30 Nuits magnétiques. La nuit et le moment ; Georges Perec. 0.10 De jour au lendemain.

FRANCE MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de l'église Saint-Louis des Invalides): Requiem pour soprano, mezzo-soprano, chœur et orchestre, de Ligeti : Ex respecto resurrectionem mortnorum, pour orchestre de bois, cuivres et percussions métalliques, de Messiaen, par le Nouvel Orchestre philharmonique et Chœur de Radio-France, dir. Marek Janowski: chef de chœur: Michel Tranchant; chef de chant; Monique Paubon. 23.00 Les soirées de France-Musique. Ex-libris.

Un partenaire britannique pour le satellite luxembourgeois

Thames Television entre dans le capital d'Astra

La Société européenne de satellites (SES), qui se propose de lancer en février 1988 un satellite de seize canaux de télévision au dessus de l'Europe (le Monde du 21 octobre), vient de recevoir l'appui d'un actionnaire de poids. Il s'agit de Thames Television, nne des principales compagnies privées britanniques, qui émet sur la région de Londres depuis 1968 dans le cadre de la chaine ITV.

Thames Television va prendre 5 % du capital de la SES composé majoritairement jusqu'à aujourd'hui de groupes financiers belges et luxembourgeois. L'arrivée d'une. société britannique renforce la crédibilité du projet Astra qui semblait avoir du mal à trouver des clients pour ses seize canaux. En effet, Thames Television s'intéresse de près au développement de chaînes thématiques européennes et a pris une participation de 22 % dans le capital de Children Channel, une chaîne anglophone destinée aux enfants.

Un concurrent redoutable

SES pourrait annoncer très rapidement d'autres accords du même type. La société luxembourgeoise est en négociation avec M. Robert Maxwell, propriétaire des groupes de presse Pergamon et Mirror, qui contrôle la chaîne payante de cinéma Première et a l'intention de lancer une télévision musicale enropéenne. SES discute aussi avec des groupes français et peut déjà compter sur les projets de télévision de la société scandinave Kinnevik interna-

tional. Les responsables de SES affirment que le projet Astra est rentable si huit des seize canaux trouvent des clients objectifs qu'ils seraient sur le point d'atteindre. Astra deviendrait alors un redoutable concurrent pour les projets de satellites de télévision directe, français, allemand et britannique. Surtout si, comme le prétendent les dirigeants de SES, une légère modification de la converture du satellite permettait d'augmenter sa puissance. Ses émissions pourraient être reçues alors en France, Allemagne et Grande-Bretagne par des antennes individuelles de 60 cm

de diamètre. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

PRESSE

Les malheurs de Jean-Claude Goudeau

Infortuné Jean-Claude Goudeau! L'ancien directeur général de l'hebdomadaire Minute tombe de Charybde en Scylla. Son nouveau journal satirique de droite devait d'abord s'appeler Nouveau Combat. Mais le tribunal de grande instance de Paris l'en empêcha, estimant la confusion possible avec l'ancien quotidien Combat, issu du réseau de Résistance du même nom (le Monde du 3 janvier).

Jean-Claude Goudeau choisit alors d'appeler son hebdomadaire le Combat. Un titre qui, comme on le voit, n'évoque aucune similitude avec le quotidien déjà évoqué... Il s'est finalement ravisé pour le titre le Chardon C'est sous ce nom qu'est paru, le 7 janvier, le journal de Jean-Claude Goudeau. Et patatras! Dominique Gros, directeur du Chardon, un bimensuel socialiste publić à Metz depuis onze ans, lui demande d'abandonner ce titre. Nul ne sait sous quel vocable le deuxième numéro de l'hebdomadaire de Jean-Claude Goudeau naraîtra désormais....

Y .- M. L.

 M. Michel Baroin reprend « je Journal du parlement ». -M. Michel Baroin, président de la Gerantie mutuelle des fonctionnaires et de la FNAC, a pris la totalité du contrôle du bimensuel le Journal du parlement, fondé il v a trente-quatra ans et qui avait interromou sa perution il y a trois mois. Le journal sera à nouveau diffusé dès jeudi 15 janvier, d'abord à 9 000 exemplaires puis à 12 000. Le bimensuel comprendra douze collaborateurs et trois dessinateurs (Trez, Gus, Jacques Faizant). Ses promoteurs insistent sur la pluralité d'expression et l'esprit d'ouverture dont devrait faire preuve la nouvelle formule de ce journal.

PARRAINAGE L'Association médicale francopalestinienne cherche des personnes intéressées par le parrainage d'enfants des camps du Sud-Liban.

- (Publicité)

Ecrire : 14, rue de Nonteral, 75015 PARIS ou téléphoner : 530-12-08 le jeudi de 10 à 16 h.

Approximate the first of the contract of

The second of the second second Section 1

The state of the s

BOOK SECTION AND A MENT OF

ing.

a company was and the

AN 4 - 40 m

AND CONTRACTOR OF THE PARTY OF

建筑 "一"。第4

Carrier .

St. FA, we do not

360 1 1 1 th

· 1000 生命 中心中心的

金色 好 大田 五日

The state of

14 Table 1 Tab

建筑上、大桥。

The same of the same of

The second second

The state of the s

Marie a design and

Communication

Remplacé par M^m Jeanine Langlois-Glandier

M. Jacques Pomonti quitte la présidence de l'INA

Le conseil des ministres du 14 janvier a nommé Mª Jeanine Langlois-Glandier à la présidence de l'Institut national de l'audiovisuel. L'ancienne présidente de FR 3 succède à M. Jacques Pomonti. A la tête de l'INA depuis décembre 1982,

M. Pomonti restait le dernier président nommé par

« Le gouvernement vous remplace sans avoir, semble-t-il, rien à reprocher à votre gestion...

- Je pars avec des comptes en équilibre, affichant même un léger bénéfice. Je laisse avec regret un Institut recentré sur ses missions et bénéficiant d'une équipe très soudée. Je souhaite que mon successeur n'entame pas l'homogénéité de cette équipe à un moment où l'INA a besoin de toutes ses forces vives pour s'adapter au nouveau paysage audiovisuel.

» L'Institut peut y jouer un rôle très important en commercialisant auprès des chaînes le patrimoine audiovisuel français. Aujourd'hui, tant TV 6 pour « Sixties » que TF 1 pour 30 % de sa programmation font appel aux archives de l'INA. Un besoin qui ne peut que s'accroître si l'on songe au décalage entre la croissance de la consommation télévisuelle et le manque de production frasche. Encore faut-il que les chaînes publiques appliquent la loi et laissent l'INA racheter des droits, constituer des collections et les commercialiser librement auprès de tous les demandeurs. Sinon c'est vers les catalogues américains que les télévisions privées se tourneront. L'INA doit aussi conserver sa mission de recherche et de production dans un contexte de compétition indispensable. C'est un lieu privilégié pour accueillir de jeunes auteurs, de nouveaux réalisateurs, pour élaborer de nouvelles formes d'émissions.

- Vous avez été l'un des premiers à parler de « guerre des images ». Pensez-vous que la privatisation de TF 1, la multiplication des chaînes commerciales permettent de la gagner ?

- Nous sommes face à une puissance dominante, les Etats-Unis,

qui bénéficie d'un formidable marché commercial pour amortir ses productions et dispose d'un stock impressionnant qui envahit depuis longtemps les antennes européennes. Pour sauver une production nationale, il n'y a que deux solutions : le strict protectionnisme tel qu'il se

pratique en Grande-Bretagne ou la

permanence d'un financement

public qui a permis à la France de maintenir des productions de qua- Certes un système qui reposait à plus de 65 % sur la seule Société française de production était trop fragile et il est bon de l'ouvrir. Mais il est illusoire d'espérer que le marché relancera à lui seul l'économie de la création. Il faut lui ajouter un financement non commercial (redevance, mécénat, abri fiscal) pour pouvoir entreprendre des produc-

» Encore faut-il que cet argent aille directement à la production. S'il transite par les chaînes, qui ne sont que des programmateurs, il sera soumis à la seule loi de la recherche de l'audience.

tions à risques.

- C'est le gouvernement socialiste qui a introduit cette logique commerciale en créant un secteur privé face au service public...

- Il faut se garder des guerres de religion. Le tort de la gauche, comme aujourd'hui celui de la droite, est de confondre service public et secteur nationalisé. Le véritable service public en télévision, c'est la réglementation qui, dans l'intérêt général, impose les règles du jeu à toutes les entreprises publiques ou privées. L'audiovisuel américain ou britannique en offre un parfait exemple, Depuis 1982, la Haute Autorité a joué ce rôle ca France, mais elle ne disposait pas de pouvoirs assez étendus. Le gouver-

la gauche à conserver son poste. Proche de M. François Mitterrand, il a joué un grand rôle dans la politique audiovisuelle des cinq dernières années, tant comme président du collège des employeurs du service public que comme chargé de mission sur le projet de satellite TDF 1.

> •5» et TV 6. Sans règles du jeu communes, l'équilibre du système etait menace. Pensez-vous que la Commis et des libertés puisse releter le

nement socialiste s'est réservé le

droit de créer un secteur privé en

déréglementant progressivement :

d'abord les radios locales, puis la

- L'élargissement des pouvoirs de la CNCL va dans le bon sens. Mais aura-t-elle assez de pouvoirs pour mettre à plat le problème des fréquences bertziennes disponibles? Il est invraisemblable qu'on ne puisse en France connaître la vérité sur cette donnée technique fondamentale. Saura-t-élle réglementer le marché alors que le gouvernement contrôle encore toute la réglementation publicitaire? On n'est peut-être pas encore allé assez loin dans la transparence et l'indépendance.

- Vous vous êtes occupé peatélévision directe. Croyez-vous toujours en son avenir ?

- Techniquement, le satellite est l'avenir de la télévision. Il apporte l'abondance des fréquences, la stéréophonie, la haute définition. De ce point de vue, l'arbitrage du gouvernement en noitt dernier était lucide. J'en aurais souhaité d'aussi fermes sous le gouvernement précédent. Le dossier de commercialisation préparé par M. Claude Contamine reprend l'essentiel des propositions que j'avais formulées même s'il y a aujourd'hui un peu moins de clients qu'hier. Restent à savoir si Ariane et les tubes d'émission vont fonction-

Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Informations «services»

et je jendi 15 jauvier à 24 bouré

mandie, à l'ouest du Bassin parisien et an Nord, le ciel clair à peu mageux aura conduit à des températures minimales en baisse avec - 10 1 - 12 degrés en Bretagne et sur les côtes de la Manche, - 15 à - 16 degrés ailleurs.

Sur les autres régions, le ciel sera très municux à couvert avec de la pluie en Corse, de la pluie vergiscante on de la neige sur le fittoral méditerranéen; de la neige ailleurs, plus abondante sculement sur l'est des Alpes. Les minimales seront de - 10 à - 12 degrés du Nord-Est à la Bourgogge et au Lyonnais, -5 à - 10 degrés du Masaif Central aux Charentes, — 6 à — 8 degrés dans les Alpes, -3 k - 5 degrés sur le Sud, mais 0 à -2 degrés sur les côtes de Méditerra-

Dans la journée, le temps évoluers peu sur les régions perturbées avec tontelois une atténuation des chutes de neige; en particulier du côté du Jura, tandis que le ciel convert viendra concerner l'ensemble de Bassin parisien. Du Nord à la Bretagne puis à la Vendée, le temps sora variable avec des averses de neige près des côtes de la Manche.

Les températures atteindront des maxima de -4 à -8 degrés en moitié pord et à l'est de Rhône, 0 à -3 degrés dans le Sud-Ouest, 1 à 2 degrés sur le littoral du Languedoc, 6 à 8 degrés sur celui de Provence et de Côte d'Azur. 11 degrés sur les obtes corses.

• RENCONTRE: CHRÉTIENS EN GRANDE ÉCOLE. - Dens le cadre de la Mission étudiante, les Chrétiens en grande école organisent les 17 et 18 janvier 1987 leur rencontre nationale annuelle à l'Ecole supérieure d'électricité (91 Gif-sur-Yvette) sur le thème : « Eglise, signe et témoin du salut - La mission prophétique du baptisés. Pour tous renseignements, contactéz-nous à : Chrétiens en grande école (CGE), 18 rue de Varenne, 75007 Paris. Tél.: (1) 42-22-18-56.

- Jean et Raymonde Levaillant, Françoise Levaillant,

Les familles Seguin et Pernollet,

ont la tristesse de faire part du décès de

M™ Resée SEGUIN,

née Pernellet.

survenu à Paris, le 8 janvier 1987, dans

L'enterrement a cu lieu le 13 janvier.

- Le docteur et Ma Gérard Spinelli

docteur Jean-Pierre SPINELLL,

pédiatre.

Les obsètues out en lieu dans l'inti-

AR HACENE

Anniversaires

Cet avis tient lieu de faire-part.

33, rue Croulebarbe.

M. et M. Philippe Spinelli

M. et M= Bernard Spinelli

M. et Ma Claude Blombel

16, rue Jeanne Hachette,

- Le 15 janvier 1984

Nous pensons à lai.

GHY VALENTIN.

Son pere, ses frères, François et Marc

Soutenances de thèses

et Odette Grzegrzulka rappellent à ceux

- Université Paris I, mercredi

14 janvier, à 18 hettres, salle des Com-

missions, centre Panthéon: M. Bernard

Gaume : « La gestion des fonds com-

muns de placement. >

qui l'out commet sime son souvenir.

23, rué du Docteur-Lederman.

75013 Paris.

et leurs enfants,

et leurs enfants,

et leurs enfants.

mité familiale.

75015 Paris.

92310 Sevies.

nous quittait.

Nicolas Spinelli,

at lear fille.

sa quatre-vinkt-douzième année.

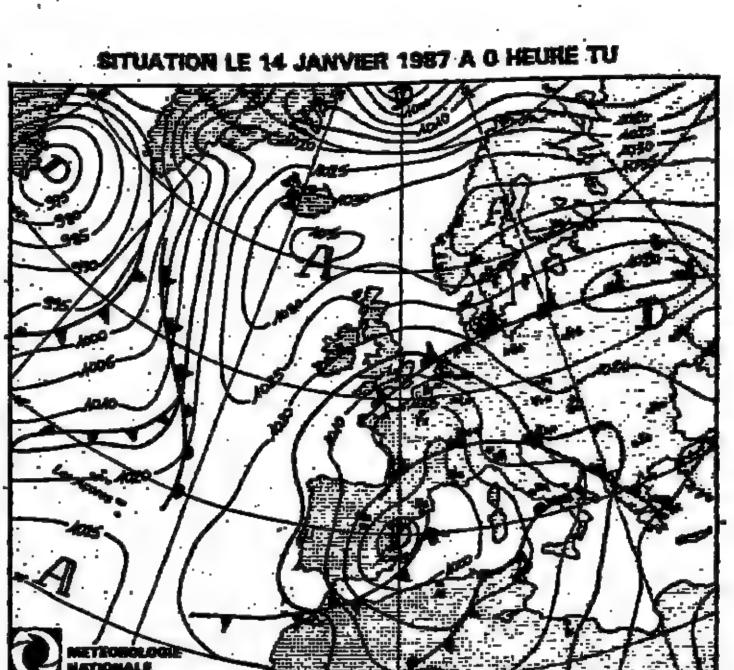
Denis et Christine Levaillant, Julien, Alexandre, Julie, Blaise,

Jean-Marc Levaillant

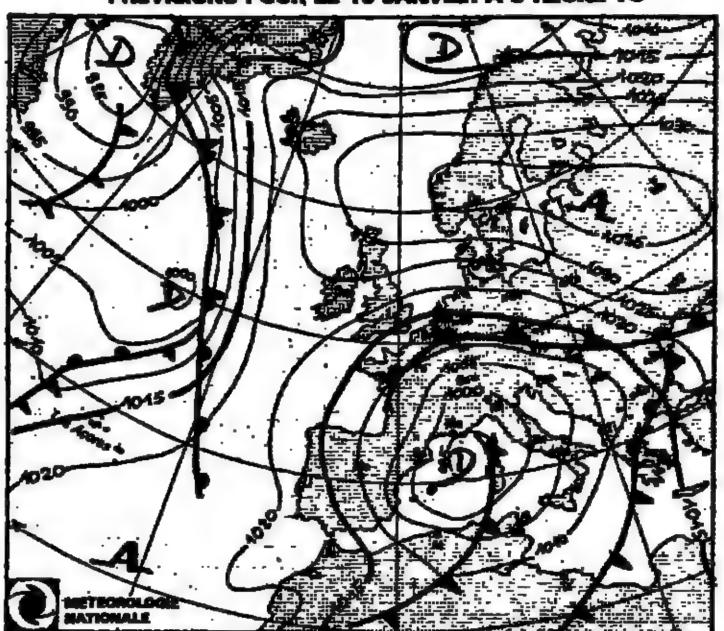
et Catherine Zadner.

Fabien, Batiste, Cerise,

dres (Eure).



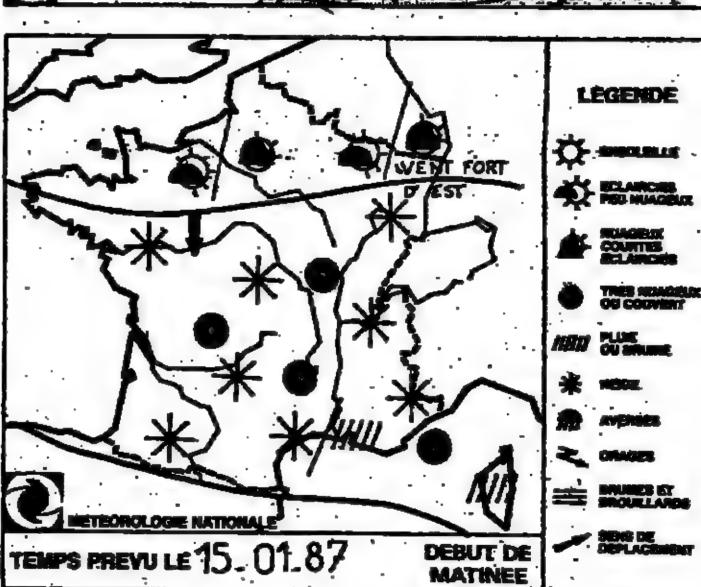
PRÉVISIONS POUR LE 16 JANVIER À G HEURE TU



100

7 1 1

11



METEOROLOGIE NATIO	MALE	V	SERVICE DE						
TEMPS PREVULE 15	01.87	DEBUT DE MATINEE	DEPLACEMENT						
Valeurs extrêmes relevées entre le 14-1-1987 le 13-1 à 6-h TU et le 14-1-1987 à 6 h TU									
FRANCE ARCIO	TOURDINE - 9 - 9 TOURDINE - 5 - 7 PORTIEAR 30 30 ÉTRANGER ALGER 21 10 AMSTERDAM - 7 - 14 ATHEMES . 17 10 BANGROK 31 20 BARCELONE 13 3 BELORADE - 4 - 9 BERLIN - 17 - 20 BRUXELLES - 8 - 13 LE CAME 20 - 7 CUPENEAGUE - 10 - 13 DAKAR 25 19 DELM - 23 11	D MADRED MADRED MADRED MARRAKEC MERICO MERICO MOSCOSI MOSCOSI MOSCOSI MOSCOSI MEN-YORK OGLO PALMADEI MOSCOSI MEN-YORK OGLO PALMADEI MOSCOSI MERICAN MERICAN	23 7 B 23 7 B 23 7 B 23 7 B 24 C 25 14 C 26 14 C 27 16 8 0 28 14 16 8 0 28 14 12 N 28 24 A						
PARSIMENTS 7 - 8 * PARSIMENTS 7 - 8 * PROPERTY 7 - 5 * PROPERTY 6 - 9 D ST-ETHENCE 4 - 8 -	DIPPERA 23 13 13 13 13 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	D TOKTOC TUNES	14 - 14 •						

moins 2 heures en été ; heure légale moins I heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

' A l'occation de l'accouples one M. Claude Stelset commerce at graveur et Mustrateur André Jacquesia LES ÉMITIONS SEMPENOISE DE METZ 152 PRESSES WINTERSTAMES HE WANTY parametria honordes de vien présenter l'ocurren ANDRÉ JACQUEMIN L'homme et l'excure per Pierro Dehayó de l'Institue L'autour et l'artiste signarent leur livre

e FORUM : culture en lle-de-France. - Pour la deuxième année consecutive, l'Association française de responsables culturels municipaux (AFRCM), qui, créée en 1985, regroupe déjà quatorze régions, organise un Forum culturei d'ile-de-France pour aborder des problèmes tels que le sponsoring, la culture en villes nouvelles, la conservation des monuments historiques, la promotion de l'action culturelle per la presse etc. Il aura lieu le 17 janvier au Céntre Georges-Pompidots-de Vincennes. * Renseignements AFRCM, 72, rec

Jean-Pierre Elkabbach devient directeur

d'antenne à Europe 1

M. Frank Tenot, PDG d'Europe 1, vient de nommer Jean-Pierre Elkabbach directeur d'antenne à Europe 1. Ce dernier, qui animait sur la tranche 18-20 heures l'émission d'information « Découvertes », coiffera donc désormais les programmes et l'information de la station, occupant ainsi une fonction abandonnée il y a plusieurs mois par Philippe Gildas. La nomination deviendra effective le 1" février, Jean-Pierre Elkabbach se réservant auparavant un temps de réflexion et refusant, dit-il, toute précipitation...

Nul doute pourtant qu'il faille attendre d'ici peu quelques changements dans la grille de la station, qui connaît depuis plusieurs mois une baisse d'audience considérable. Un effondrement que Frank Tenot et Jacques Lehn, directeur général d'Europe 1, se sont révélés impuissants à enrayer. Particulièrement attaquée par le boom des radios locales privées, la station de la rue François-Is a beaucoup tâtomé pour tenter de retrouver un ton juste et une place dans le nouveau paysage radiophonique. Appel à quelques stars et emprunts à la FM : aucun de ces efforts n'a jusqu'à présent été suivi d'effet, et la station finit par en subir les conséquences financières.

Aussi l'appel à Jean-Pierre Elkabbach doit-il être interprété comme la carte forte de la station. C'est également la reconnaissance et l'hommage au professionnel entré à Europe 1 en 1982, après plusieurs mois de chômage imposé par les circonstances de son départ d'Antenne 2 après le 10 mai 1981. Une entrée modeste pour un programme, « Découvertes », situé en début d'après-midi (heure de faible écoute) et hors créneau « informations ». Le professionnalisme de son animateur, le ton, la diversité, l'originalité de l'émission, imposent la suite : son déplacement progressif vers la soirée (18 h 15-20 heures). et son intégration dans le secteur informations, dont elle est devenue Pémission vedette.

Parmi les objectifs que se donne le directeur d'antenne : « redonner constance à l'intérieur comme à l'extérieur de la radio dans le dynamisme et la richesse d'Europe 1, sa liberté et son indépendance. Replacer Europe I à la plus haute place, qu'elle n'aurait pas du quitter ». ANNICK COJEAN.

Le Carnet du Monde

Aune-Marie et Alain BOYER.

Myriam, Jean-Daniel et Hélène, oat la joie d'annoncer la naissance de

Ame-Sophic, le 13 janvier 1987.

44, quai du Petit-Parc. 94100 Saint-Maur.

 Pascale et François **GOMEZ-BASSETTE** partagent avec Charlotte

la joie d'annoncer la naissance de Matthies.

le 8 janvier 1987.

14, rue Alfred-de-Musset.

59000 Lille.

- Le baron et la baronne Olivier de LA BAUME

sont heureur d'annoncer la maissance de

Paols, le 2 décembre 1986, à New-York.

 M. Axel Séhestien de NEUFVILLE ct M=, née Sophie RONDOT,

sance de

Domaine d'Ayguebelle, 13410 Lambesc.

le 3 janvier 1987.

Fiançailles

- On nous pric d'annoncer les fran-

Stephanie QUENNOUELLE, fille de M. Henri Quennouëlle et de Me, née Marie-Claire Anjay,

avec Autoine BONNASSE. Itis de M. Charles-Eugène Bonnasse et de M=, née Dominique Janffret.

Décèt

- François et Jean-Pierre Buru. Catherine et Ulf Ekeram. Jean-Pierre Blanc. Jacques et Anne-Marie Blanc. Michel et Jeanine Blanc, Jean-Paul et Claire Blanc. ses enfants, Ses petits-enfants et arrière-petitsont la douleur de faire part du décès de | gard, à Poissy, le 3 janvier 1987, et l'inhumation au cimetière de Nassan-M- Jeanne BLANC SUBDIAN,

sarvena le 11 janvier 1987. Cet avis tient lieu de faire-part,

38, avenue Jean-Noellet, 63170 Aubière. - Muguette et Delphine Herold Le famille.

Les amis, ont la tristesse de faire part de la dispa-

rition de

Jacques HEROLD.

survenue le 11 janvier 1987.

On se rétrouve tous au cimetière du Montparnasse, entrée boulevard Edgar-Quinet, le jeudi 15 janvier, à 15 h 30.

Un registre de signatures y sera . Jacques Herold, le grain de

phosphore aux doigts sur sa forêt de radiolaires : Jacques Herold, Bücheron dans chuque goutte de rosée. » (André Breton.)

- M. Jean Lauth. son époux, Mª Marie-Claire Lejeune, ses enfants et petits-enfants. M. et M= John Busch.

leurs cofauts et petits-cufauts M= Georges Semblat. SR SCCUT,

Et touts la famille, font part du rappel à Dicu de

M-Jess LAUTH, née Jeannette Dieterlen. décédée le 8 janvier 1987, à l'âge de quatre-vingt-ciz.ans.

« L'Esernel seul est ma lumière et most repot. >

Le service religieux a été célébré dans l'intimité, ce mercredi 14 janvier 1987, en l'église réformée de l'Annogciation. 19, rue Cortambert, à Paris-16.

39, rae Carves, 92120 Montrouge.

- On nous prit d'annoncer le décèt M-Philippe MARESCAUX. per Martine David.

survem à Poissy, le 31 décembre 1986. Les obsèques out en lieu dans l'intimité, en l'église Saint-Louis de Beaure-

pédiatre, .

au cimetière de Saint-Ferjeux, à Besanout la douleur de faire part du décès du survenn à Périgueux, le 23 décembre 1986, dans sa soixante et unième année:

* TU = temps-universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale

la jaya 15 jamier 1997 à payer de 17 h 30 A LA LIBRARIE AUGUSTE BLAIZUT 164; Fg Saint-Honoré, 75008 Paris

d'Enghien 95600 Eaubonne. Tél : 39-95-

« Services »

Mal timbrée. Langue
 3. Grande précision.

Solution du problème nº 4398

Horizontalement

1. Télésiège. - II. Etat. Flic. -

III. Lever. - IV. Ale. Arme. -

V. MG. Accent. - VI. One. -

VIL Non-engage. - VIII. Sieste.

As. - IX. Rite. Pro. - X. Deux. Or.

Verticalement

1. Télamons. La. - 2. Eteignoir.

- 3. Lave. Enéide. - 4. Eté. Ester.

- 5. Reconteur. - 6. If. RC. Ge. Xi.

- 7. Elimera. - 8. G.L. En. Garo

(albasion à la fable « Le gland et la

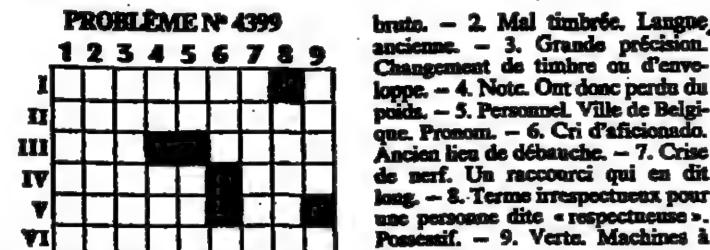
GUY BROUTY.

citrouille =). — 9. Ecn. Trésors.

- XI. Amerrir.

Médecine

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L. Etablissement de classe. -II. Lieux de rêves ou de cauchemars. - III. Terme d'affection ou source d'infection. Honneur à Bacchus, - IV. Symbole de puissance, On y descend lorsqu'on est remonté. V. Rehaussa le niveau. Personnel. - VI. Les demières répliques d'une scène avant le premier acte. -VII. N'a donc pas perdu sa dignité. Tranche. - VIII. Fit souvent jurer. Dans l'auxiliaire. - IX. Personnel. Protection des majeurs. - X. Véhicule de courses. - XI. Service parfait. Sert à boucher les creux.

VERTICALEMENT 1. Exerce un métier où les charges ne manquent pas. Entre la bête et la

Les avoirs français au Maroc: nouveau régime

Les gouvernements français et marocain viennent de prendre des mesures concernant les avoirs bloqués an Maroc. Près de six mille Français (93 % des détenteurs de comptes bloqués) peuvent en bénéfi-

L'accord prévoit les dispositions mivantes:

1) Pour les avoirs bioqués : libération immédiate de tous les comptes d'attente d'un montant inférieur à 100 000 dirhams (soit 73 000 F) au 30 juin 1986 : libération immédiate de tous les comptes capital d'un montant inférieur à 100 000 dirhams an 30 min 1986.

Pour le régime des futurs transferts : lors du départ définitif, possibilité de transférer 25 000 dirhams par année de présence au Maroc et ce, désormais, sans condition de plafond : liberté de transfert de toutes les cotisations sociales, en sus des droits à transfert de salaires; sappression du plafond appliqué usqu'ici pour les transferts menrelèvement à 2 000 dirhams par mois des transferts autorisés au bénéfice des enfants de résidents français au Maroc poursuivant leurs

Les titulaires des comptes bloqués peuvent demander dès aujourd'hui à leur banque au Maroc le transfert de leurs avoirs sur la base de ces nouvelles dispositions.

études hors de ce pays.

* Toutes informations complémentaires pourront être obtenues suprès du socrétariat d'Etat aux rapatriés, 53, averme d'Iéna, Paris (16-).

EN BREF

Liberty. — On n'en finit pes de fêter le centenaire de Miss Liberty.... Pour mieux faire connaître aux enfants de le tunique ? » (peinture sur tissu) ; «La premier arrivé au sommet » (jeu de l'oie) et « Vous avez dit colossal? > (construction de « colosses » en plêtre).

* Renseignements et inscriptions Art déco jeunes, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél. : 42-60-32-14.

e FESTIVAL : esprit es-tu tà ? international des jeux de l'esprit se déroulers à Cannes du 20 février au 1º mars, En 1986, cette manifestation avait attiré vingt-cinq mille socctateurs et deux mille participants. Cette année, trois nouvelles disciplines (backgammon, mots croisés et belote) viendront s'ajouter au bridge, aux échecs, aux dames, au scrabble. au tarot et au go. On pourre également visiter une exposition de jeux de l'oie anciens et le marché des jeux, assister à des conférences sur l'histoire des jeux ou participer à des ateliers de jeux informatiques.

* Rens. : Annie Schneider SA. 21, rue du Cirque, 75008 Paris. Tel. : 42-66-10-34.

Réalisée grâce aux manipulations génétiques

Une découverte américaine permettra de mieux traiter le cancer du sein

sein (1). Ces résultats pourraient avoir de rapides retoubées disgnostiques et thérapeutiques.

Les oncogènes cellulaires (ou gènes du cancer) sont des fragments du patrimoine héréditaire qui jouent un rôle essentiel dans le contrôle de la croissance et de la différenciation des cellules qui composent les êtres vivants. Indispensables à la vie, ils peuvent aussi, dans certaines conditions, bouleverser la physiologie normale de la cellule et être à l'origine de sa transformation en cellules cancéreuses. Dix ans après la découverte en Californie par le Français Dominique Stehelin du premier oncogène, on compte anjourd'hui environ vingtcinq de ces fragments d'information génétique. Plusieurs arguments laissent penser que leur nombre est, an total, inférieur à une cinquantaine.

L'équipe américaine dirigée par. Dennis J. Slamon (université de Los Angeles) a cherché à comprendre le tôle joué chez l'homme par un onco-

Prévoir l'évolution de la maladie.

Elle vient pour la première fois d'établir qu'une modification particulière de ce gène (une anomalie dans sa reproduction comue aous le terme d'« amplification ») est très fréquemment retrouvée dans les cellules humaines isolées de tumeurs cancéreuses du sein. Plus intéressant encore, les chercheurs américains démontrent que la présence de cet oncogène « amplifié » est un facteur important qui permet de prévoir de manière statistique l'évolution de la maladie. L'étude américaine a porté au total sur 189 cas de cancer du sein. Les auteurs concluent que l'amplification de l'oncogène correspond à

une plus grande fréquence de rechute vie plus courte des maiades. Selon eux, ce critère biologique constitue un meilleur indicateur que ceux déjà ques hormonales, envahissement des ganglions, etc.). En d'autres termes, la recherche systématique de cet oncogène sur des cellules de cancer du sein devrait, à l'avenir, aider à beaucoup mieux définir la conduite thérapeutique à tenir face à une tumeur dont l'évolution clinique demeure azjourd'hui très difficile à prédire. Ces résultats permettent en outre de conclure que l'on dispose là de la première « clé moiéculaire » pour comprendre les mécanismes précis qui déclenchent le phénomène de cancérisation des cellules du sein.

« Un tel résultat est d'autant plus important, nous a expliqué le profes-seur Dominique Stehelin (2), que la proteine de cet oncogène est un recepteur sur lequel on pourra agir à des fins thérapeutiques. > Ce travail

illustre enfin les premières retombées médicales (diagnostiques et théral'utérus, de la glande thyroïde ou du

JEAN-YVES NAUL

(1) Science daté du 9 janvier. Cette publication est conignée par six chercheurs de l'université de Los Angeles, de l'université du Texas et de la société Geneziech. Pour une vision synthétique des avancées médicales sur les oncogènes, on se reportera avec le plus grand intérêt aux dossiers publiés par la revue Médecine, Sciences (numéros de mars 1985 et mai 1986).

(2) Le professeur D. Stehelin, actuellement directeur du laboratoire d'oncologie moléculaire de l'Institut Pasteur de Lifte, vient de se voir attribuer le Prix Louis Jeantet (2 millions de francs suisses) avec les professeurs S. Brenner

AANGERSLAGUALITE

Aucune usine au monde n'est parfaite. Cependant, les gens de l'usine Motorola d'Angers qui fabriquent des régulateurs de tension pour l'industrie automobile ont presque atteint la perfection.

Il y a quelques années, cette usine avait déjà réalisé un excellent record en contrôle de qualité avec environ une pièce défectueuse sur mille. Aujourd'hui, nos derniers tests montrent des résultats encore quatre fois meilleurs.

Cette amélioration est d'autant plus remarquable qu'elle n'est pas seulement due à une automatisation. La production améliorée de l'usine d'Angers est attribuée presque exclusivement aux compétences, à la détermination et aux méthodes des gens qui y travaillent.

Dans cette usine, nous appliquons une méthode appelée Contrôle Statistique de Procédé. De cette façon nous nous assurons de la qualité lors de l'élaboration du produit et pas simplement de la qualité du produit fini. Ainsi, la qualité fait partie de la fabrication au lieu de n'être qu'un aspect de l'inspection finale.

Ce système a donné de tels résultats que nos clients ont "agréé" notre production. Ils ont une telle confiance dans la qualité des produits Motorola qu'ils les acceptent sans les recontrôler dans leurs usines.

Ceci signifie des économies substantielles en temps, argent et efforts et aide nos clients aussi à rester compétitifs sur un marché mondial encombré où la concurrence est plus grande chaque jour.

Alors que la compétition s'intensifie, la recherche de meilleurs rendements de production et de meilleurs niveaux de qualité prend de plus en plus d'importance. La quasi-perfection de la qualité de notre production d'Angers apporte de ce fait une contribution importante à la réussite de l'industrie automobile française.

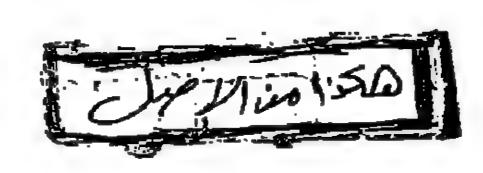
Motorola est une des sociétés internationales de l'électronique les plus grandes du monde. Nous sommes actifs sur les cinq continents.

Notre objectif commun: le service auprès de nos clients dans le domaine des radiocommunications (parole et données), des ordinateurs, des semiconducteurs et dans les composants électroniques pour la défense, l'aérospatiale, l'automobile et le marché industriel.





MOTOROLA Un leader mondial dans l'électronique de pointe



Dossier

Logement: ce que change la loi Méhaignerie

La loi Méhaignerie adoptée par le Parlement a été publiée au Journal officiel du 24 décembre. Intitulée «loi tendant à favoriser l'investissement locatif et l'accession à la propriété de logements sociaux», cette loi ne consacre que la moitié de ses quelque soixante-dix articles aux relations entre propriétaires et locataires, alors que la loi Quilliot, «relative aux droits et obligations des locataires et des bailleurs», n'abordait pas d'autre sujet.

En revanche, le nouveau texte entérine sous le nom de «procédures de concertation» des dispositifs mis en place entre propriétaires institutionnels publics ou privés et associations de locataires qui peuvent aboutir à des «accords collectifs locanx portant sur tout ou partie de leur patrimoine». Il modifie également les règles de calcul des «surloyers» perçus par les organismes d'HLM lorsque les ressources de leurs locataires dépassent les plafonds d'attribution, et précise le mode d'évaluation des loyers HLM au premier semestre 1987.

Le titre II allège les dispositions permettant aux HLM de vendre à leurs locataires certains logements. Le titre III énonce les mesures destinées à favoriser le développement de l'offre foncière. Enfin, le titre IV allège les conditions de fonctionnement des organismes d'HLM. On lira ci-dessous une analyse du titre premier qui traite des rapports entre bailleurs et locataires.

Le dispositif central

Prix libre à chaque renouvellement du bail

La loi Méhaignerie, comme la loi Quilliot, est d'« ordre public», et son champ d'application est sensiblement le même (elle ne s'applique pas aux logements-foyers, aux logements de fonction, aux locations à caractère saisonnier, aux chambres à louer faisant partie du logement principal), avec cependant une exception de taille; les logements meublés échappent à la loi et non plus seulement les meublés loués par des professionnels.

Il est vrai que cette disposition, qui visait à empêcher les propriétaires d'échapper à la loi à l'aide d'un lit défoncé, de deux chaises et d'une table bancale, ne se justifie plus, puisque les logements vides entrent de plain-pied dans la loi Méhaignerie.

• Le contrat de location. —
Comme dans la loi Quilliot, le bail
doit être écrit. Il désigne clairement
les locaux, les équipements d'usage
privatif et, le cas échéant, les parties, les équipements et les accessoires d'usage commun, la date de
prise d'effet et sa durée, le montant
du loyer, ses modalités de paiement
et ses règles de révision, le montant
du dépôt de garantie. Il doit y être
joint un état des lieux (établi à
l'amiable ou par huissier « à l'initiative de la partie la plus diligente »,
à frais partagés par moitié).

à frais partagés par moitié). En son absence, la présomption de bon état de réparations locatives prévue par l'art. 1731 du code civil ne peut être invoquée par celui qui s'est opposé à son établissement. Pour les logements situés dans les immeubles en copropriété, le bailleur doit joindre au contrat les extraits du règlement de copropriété concernant la destination de l'immeuble, la jouissance et l'usage des parties privatives et communes, et précisant le nombre de millièmes affectés au logement dans chacune des catégories de charges. Il n'est bien sûr plus question mi de la copie de la dernière quittance, ni de copie d'accord collectif, ni de copie de contrat d'amélibration avec l'Etat, paisque les dispositions qui justifiaient ces annexes ont disparu.

 Les clauses réputées non écrites. - Le texte reprend les dix clauses qui, même si elles figurent dans le contrat, n'ont aucune valeur juridique: ainsi le bail ne doit pas imposer (en cas de vente ou de départ du locataire) un droit de visite les jours fériés ou supérieur à deux heures par jour; indiquer la compagnie auprès de laquelle le locataire doit s'assurer: obliger le locataire à payer son loyer par prélèvement automatique ou en signant des traites à l'avance ; prévoir la responsabilité collective des locataires en cas de dégradation des parties communes : autoriser le bailleur à diminuer les prestations sans prévoir une diminution du loyer et des

charges, voire une indemnisation; prévoir la résiliation de plein droit sauf pour non-paiement du loyer, des charges, du dépôt de garantie ou non-souscription d'une assurance des risques locatifs; autoriser le bailleur à percevoir des amendes; interdire au locataire l'exercice d'une activité politique, syndicale, associative ou confessionnelle.

Rémunération des internédinires (et notamment des agents immobiliers). — Rien n'est changé : elle est partagée par moitié entre le bailleur et le locataire.

 Obligations du bailleur et du locataire. - Devoirs classiques, rien n'est changé. La bailleur doit offrir un logement en bon état, assurer au locataire la jouissance paisible du logement, entretenir les locaux, ne pas s'opposer aux aménagements s'il n'y a pas transformation. Le locataire doit payer le loyer et les charges à temps, user paisiblement des locaux loués, répondre des dégradations commises, prendre à sa charge l'entretien courant et les réparations locatives, laisser exécuter les travaux d'amélioration, ne rien transformer sans l'accord écrit du propriétaire, s'assurer contre les risques locatifs (et en justifier chaque annéc...).

• Sous-location. - On ne peut céder son contrat de location ou sous-louer une partie du logement qu'avec l'accord du propriétaire, y compris sur le montant du loyer. Cette disposition fait tomber de facto celle qui interdisait un prix au mêtre carré en sous-location plus élevé que celui du loyer principal. Le sous-locataire n'a aucun titre d'occupation.

Durée du contrat. — Le bail à deux vitesses (six ans avec, pour le bailleur personne physique, possibilité d'une clause de résiliation chaque année pour s'y loger lui-même ou l'un des siens; ou trois ans sans possibilité de reprise pendant ces trois ans) disparaît. La durée du bail est d'au moins trois ans, renouvelé par tranches de trois ans, par tacite reconduction.

Un bail plus court, d'au moins un an, est possible si le bailleur personne physique peut justifier qu'un événement précis, professionnel ou familial, l'oblige à reprendre le logement. « Le contrat doit mentionner les raisons et l'événement invoqués. » Le bailleur confirme, deux mois avant le terme du contrat, la réalisation de l'événement, ou propose le report du terme du contrat si la réalisation est différée. Il ne peut bénéficier de ce report qu'une fois. Au-delà, le contrat redevient un contrat de trois ans.

Résiliation par le locataire. -Elle peut intervenir à tout moment, avec un préavis de trois mois (un mois en cas de mutation ou de perte d'emploi), alors qu'auparavant la résiliation n'était de droit, sans raison à donner, qu'à la fin de chaque année du contrat ou à tout moment pour des raisons financières, personnelles, familiales ou de santé. Le locataire est redevable du loyer et des charges pour l'ensemble de la période de préavis, à moins qu'un autre locataire n'emménage, avec l'accord du bailleur.

En cas d'abandon du domicile ou de décès du locataire, rien n'est changé: le contrat est transféré au conjoint, aux ascendants, descendants, concubin notoire, personnes à charge vivant depuis au moins un an à son domicile. S'il y a plusieurs ayants droit, le juge tranche.

Coagé par le propriétaire. —
Le propriétaire peut donner coagé
sans motif en fin de bail, avec un
préavis de six mois. Le locataire,
pendant ce délai, n'est redevable du
loyer et des charges que pour le
temps où il a occupé le logement.
Lorsqu'en fin de bail (avec un
préavis de six mois) le propriétaire
propose de renouveler le bail avec
un nouveau loyer (fixé librement),
si le locataire n'accepte pas cette
proposition (dans le délai de trois
mois avant le terme du contrat),
celle-ci vaut cougé.

La libre renégociation du contrat sur proposition du propriétaire est sans aucun doute la disposition la plus libérale de la loi Méhaignerie, son « noyan dur », qui n'est tempérée que par les dispositions transi-

Loyers et charges. — Les accords collectifs sur le montant des loyers et leur progression disparsissent, puisque en cas de renouvellement du contrat, « le loyer est librement fixé entre les parties ».

La révision annuelle, en revanche, reste régie par l'évolution de l'indice du coût de la construction, le dernier indice paru faisant référence.

Travaux d'amélioration. —
S'ils sont effectués par le locataire, une clause expresse du contrat les prévoit, ainsi que les modalités et la durée d'imputation sur le loyer. Le contrat prévoit anssi les modalités de dédommagement du locataire (en cas de départ anticipé) sur justification des dépenses effectuées, Une telle clause ne peut concerner que des logements répondant aux normes minimales de confort et d'habitabilité (précisées par décret).

S'ils sont effectués par le propriétaire, une clause expresse du contrat (ou un avenant) fixe la majoration du loyer consécutive à la réalisation de ces travaux.

Quittance. – Rien de changé:
 la quittance gratuite est de règle, à
 la demande du locataire. Elle porte
 le détail des sommes versées en dis-

tinguant loyer, droit de bail et

● Dépôt de garantie. — Rien de nouveau non plus : deux mois de loyer au maximum, non révisable, restitué deux mois au plus après le départ du locataire, après déduction des sommes restant dues. Au-delà, cette somme produit intérêts au taux légal au profit du locataire.

Charges récupérables. — On reste dans ce qui est devenu habituel : elles sont dues sur justification, peuvent donner lieu au versement de provisions mensuelles avec régularisation au moins annuelle. Le décompte des charges (dont la liste fait l'objet d'un décret en Conseil d'Etat assortie, pour les immeubles collectifs, de leur mode de répartition) est envoyé un mois avant la régularisation annuelle et, pendant ce mois, les pièces justificatives sont tenues à la disposition des locataires.

Résiliation de plein droit. —
Les clauses prévoyant cette résiliation pour défaut de paiement du loyer, des charges, du dépôt de garantie ou pour défaut d'assurance des risques locatifs ne produisent effet qu'un mois après un commandement resté infructueux.

Le juge des référés, qui doit être saisi par le propriétaire avant l'expiration du délai d'un mois, peut accorder un délai d'un an au maximum (art. 1 244 du code civil). Si le locataire se libère dans le délai fixé par le juge, le contrat se pour-suit jusqu'à son terme.

Les compétences des commissions départementales de conciliation

Les compétences des commissions départementales de conciliation (qui seront remplies avant leur mise en place par les actuelles commissions départementales des rapports locatifs) sont tout à fait limitées : elles doivent chercher à mettre d'accord bailleurs et locataires sur les nouveaux loyers proposés pendant la période transitoire; sur les nouveaux loyers proposés pour les appartements des catégories II B et II C qui sortent de la loi de 1948; sur les montants des travaux effectués par les locataires dans les logements il B et il C que les propriétaires doivent rembour-

Les dispositions transitoires pour les contrats en cours

La loi Méhaignerie telle que décrite ci-contre s'applique de plein droit qu'aux logements vacants. Mais le nouveau système ne s'appliquera pas immédiatement aux baux en cours. Des mesures transitoires cet été prépues

ant été prévues. Congé donné pur le propriétaire pour se loger (on un de ses proches) ou pour vendre. - La loi Quilliot continue de s'appliquer. Le congé est donné, avec un délai de ans doté d'une clause le prévoyant à la fin de chaque amée du contrat, soit à la fin d'un bail de trois ans. Le propriétaire indique le motif invoqué et mentionne nom, prénom, adresse du bénéficiaire, ainsi que le lien de parenté de celui-ci avec luimême ou son conjoint. Le bénéficiaire de la reprise doit occuper le logement dans les six mois suivant le départ du locataire et pendant au moins deux ans.

En cas de vente, le congé doit indiquer le prix et les conditions de la vente projetée, ce qui vaut offre de vente. Le locataire a deux mois pour faire connaître son acceptation ou son refus. S'il accepte, il a deux mois pour réaliser l'opération, quatre mois si, dans sa réponse, il notifie son intention de recourir à un prêt. Si le logement a été vendu à un tiers à un prix plus avantageux pour l'acquéreur que celui prévu dans l'offre de vente, le locataire qui avait refusé cette offre a la possibilité de se substituer à l'acquéreur dans le mois qui suit la notification de l'acte par le notaire à l'adresse communi-

par le notaire à l'adresse communiquée par lui au bailleur.

• Renouvellement du bail. — Un nouveau contrat peut être proposé par le propriétaire à son locataire lorsque le bail arrive à renouvelle-

Si le bail arrive à renouvellement avant le 1° octobre 1987, cette proposition doit arriver avant le terme et elle emporte de plein droit une prorogation du contrat pour une

Pour les contrats, venant à renouvellement ultérieurement, la proposition doit être faite six mois avant leur terme.

Le loyer proposé doit être fixé par référence aux loyers habituellement constatés dans le voisinage au cours des trois dernières années pour les logements comparables ».

En cas de désaccord, ou à défaut de réponse du locataire, quatre mois avant la date du renouvellement, le propriétaire ou le locataire doit saisir la commission départementale de conciliation. A défaut d'avoir saisi la commission, le contrat est reconduit de plein droit avec l'ancien loyer. Faute d'accord, c'est le juge qui fixera le montant du loyer, et le bail sera renouvelé pour trois ans.

La hausse convenue par accord amiable, ou fixée judiciairement, s'applique par tiers au cours des trois années du contrat. Il s'y ajoute la hausse prévue par la révision annuelle.

Les baux en cours qui n'avaient pas été mis en conformité avec la loi Quilliot seront supposés l'avoir été à leur date anniversaire ou le 24 juin 1983, et pour des périodes de trois ans. Un grand nombre de baux viendraient ainsi à renouvellement en juin 1989.

Les renouvellements de baux seront soumis à cette procédure jusqu'au 31 décembre 1995 dans les communes (dont la liste est fixée par décret) faisant partie d'une agglomération de plus d'un million d'habitants, jusqu'au 31 décembre 1991 dans les autres communes.

Le pari des loyers libérés

(Suite de la première page.)

Côté propriétaires, on est tout fait mécontent que la loi de 1948 n'ait pas été purement et simplement abrogée et on se scandalise qu'on ne fasse pas payer les personnes âgées fortunées. On est aussi mécontent d'avoir à attendre 1995 (1991 en dehors des très grandes agglomérations) pour connaître la vraie liberté : donner congé sans motif et «négocier» librement un nouveau loyer lors du renouvellement du bail. Pourtant, le législateur de 1986 leur a fait un joli cadeau en ne leur retirant pas, le jour de la liberté venu, la faculté de réviser en hausse, chaque année, le lover contractuel. Les propriétaires allemands, qui jouissent de la liberté contractuelle, ne pratiquent pas cette revalorisation permanente des

ll est difficile dès maintenant d'apprécier les effets économiques du fonctionnement de la loi Méhaignerie, qui ne joueront à plein qu'après 1995. Les premiers signes de ces effets apparaîtront en fait beaucoup plus tôt et devraient être de deux ordres : psychologique chez les propriétaires et les locataires ; mécanique sur l'indice des prix de détail.

Des effets imprévisibles sur l'indice des prix

Le premier effet psychologique devrait être de redonner confiance aux investisseurs et de relancer la construction locative privée, puisque les loyers en sont libres, comme îls l'ont d'ailleurs toujours été. Encore faudrait-il que les promoteurs privés trouvent des terrains, que le mêtre carré de logement à louer n'atteigne pas des coûts prohibitifs et dissussifs (même pour les plus riches) et enfin que les sirènes boursières cessent d'attirer les capitaux disponibles comme l'aimant la limaille de

Le deuxième effet psychologique touchers, en juillet 1989, les locataires qui vont signer à partir de janvier les premiers contrats de la loi Méhaignerie. A cette date (quel anniversaire!), ils recevront de leur propriétaire les premières propositions de renouvellement de leur bail. A moins que d'ici là une inflation à nouveau galopante n'ait entraîné une hausse substantielle de leurs revenus, la pilule risque de leur paraître bien amère, même si la hausse demandée est jugée « raison-nable » par le bailleur.

Il est probable que les plus astucieux feront le siège des commissions départementales de conciliation, dont ce n'est pas du tout la tâche, mais qui pourront dans un premier temps constater le phénomène. S'il s'amplifiait, le ministère pourrait élargir les compétences des commissions. A moins qu'au fil des mois une véritable jacquerie de locataires se déclenche, sur certains points du territoire et bien sûr à Paris, qui vit depuis 1979 une véritable situation de pénurie.

L'effet mécanique sur l'indice des prix est tout aussi délicat à prévoir, d'autant que les résultats de l'enquête de 1984 de l'INSEE sur le logement ne sont pas connus. Ce qui est sûr, c'est que plus l'inflation est faible, plus l'influence d'une dérive des prix dans un secteur donné est forte. Il est vrai que les renouvellements de baux locatifs s'étendent théoriquement sur trente-six mois en moyenne ainsi que l'effet de leur hausse sur l'indice des prix.

Il est vrai aussi qu'en octobre on constatait que les loyers en un an avaient augmenté deux fois plus vite que l'indice du coût de la vie (4,6 % en région parisienne, 5,1 % sur l'ensemble de la France) : dès mars, le processus s'est accéléré, les propriétaires auticipant sur les mesures de la loi Méhaignerie. Que sera-ce lorsqu'elle sera-tout à fait appliquée?

On vent croire, dans l'entourage de M. Méhaignerie, que les propriétaires seront raisonnables, préférant conserver un locataire sérieux, qui paie régulièrement, plutôt que l'obliger au départ. On sait ce qu'ou perd, on ne sait pas ce qu'on trouve.

on ne sait pas ce qu'on trouve.

La région parisienne et au premier chef Paris, avec l'attrait que la capitale exerce sur les candidats locataires, devraient servir de signal d'alarme aux pouvoirs publics : c'est là que les propriétaires risquent le plus de céder aux tentations excessives, et c'est là qu'on ne retrouvera pas avant longtemps un marché assez étendu pour que la concurrence jone.

Si la dérive est trop forte, il restera à M. Balladur (ou peut-être à son successeur) le recours de faire passer un décret en Conseil d'Etat qui hui permette de « réglementer les prix après consultation du conseil de la concurrence »: la toute récente ordonnance relative à la liberté des prix et de la concurrence hui en donne la possibilité.

Dans le secteur du logement locatif, la balle est dans le camp des prepriétaires.

JOSÉE DOYÈRE.

Les retouches à la loi de 1948

Les amendements de la loi de 1948 ont trois objectifs : dire le droit L sur la location des locaux devenus exacants, organiser pour les logements des catégories IIB et IIC la bisortie de la loi de 1948, verrouiller le disputème pour assurer l'extinction tanturelle de la loi.

naturelle de la loi. Logements vacants. — Tous les logements relevant de la loi de 1948 (sauf ceux de la catégorie IV). devenus vacants, penvent être lonés en toute liberté, sous le régime de la koi Méhaignerie, et sans qu'il soit nécessaire de les doter d'un confort minimum. Le nouveau locataire dispose d'un délai d'un an pour demander à son propriétaire la mise en conformité du logement avec les normes de confort et d'habitabilité fixées par un nouveau décret. En cas de désaccord, le juge, saisi, dira la nature des travaux à effectuer, leur délai d'exécution et pourra assortir

Pour les locaux de la catégorie IV devenus vacants, la seule possibilité que le propriétaire a de les faire sortir de la loi de 1948 est d'y effectuer, préalablement à la location, les travaux de mise aux normes. Donc, les articles 3 quinties et 3 sexties de la loi de 1948 qui jusqu'ici, en cas de vacance du logement, permettaient, la sortie de cette loi grâce au « bail de six ans à loyer libre », sont abrogés.

• Les logements II B et II C. -Le propriétaire de logements classés en catégorie II B et II C (y compris les II A/II B qui avaient posé problème en 1976, lors de la fibération des II A) peut proposer à ses locataires un nouveau contrat de huit ans, assorti d'un nouveau loyer dont la bausse (qui se rajoute à celle de la révision annuelle) sera répartie par huitième chaque année, tout au long de la durée du contrat. A la fin de celle-ci – on sera en 1995, – les logements tomberont dans le champ de la loi Méhaignerie. Le nouveau loyer est fixé par référence à ceux habituellement constatés dans le voisinage au cours des trois dernières années pour des logements simi-

Le locataire dispose d'un an pour exiger du propriétaire la mise aux normes minimales de confort et d'habitabilité avec le même mécanisme que pour les locaux vacants.

Le locataire dispose de deux mois pour faire commître à son propriétaire qu'il a plus de soixante-cinq ans, qu'il est handicapé ou qu'il dispose de ressources inférieures à celles du seuil fixé par décrets, toutes conditions qui permettent au locataire de conserver le bénéfice de la loi de 1948 (ancien loyer et maintien dans les lieux).

Il dispose de ce même délai pour faire connaître son acceptation du

nonveau contrat. S'il n'est pas d'accord, c'est lui qui doit saisir la commission départementale de conciliation, puis le juge, qui fixera le montant du nouveau loyer. Si dans les trois mois de la proposition, il n'a saisi ni la commission ni le juge, c'est qu'il a renoncé. Il lui reste six mois pour déménager.

En cas d'accord, le nouveau contrat prend effet six mois après is proposition du propriétaire.

Cependant, si le locataire a fait dans le logement des travaux appart amélioré substantiellement le confort et l'équipement du local», le propriétaire doit le rembourser. Un décret en Conseil d'Etat dira la nature des travaux à prendre en compte et les modalités de leur évaluation. Si le bailleur en fait la demande, il pourra s'acquitter de sa dette grâce au surplus de loyer dégagé par le nouveau bail. Si sa dette n'est pas épuisée au terme des huit ans du contrat, il réglera le

Rien du même genre n'est prévu pour la catégorie III. La seule voie possible est celle des travaux a priori pour changer la catégorie de l'appartement, mais celle-ci dépend aussi de l'état de l'immeuble, de sa situation et de son environnement

Les logements actuellement sous le régime d'un bail de six ans à loyer libre entrent à l'expiration de celuici dans le système des dispositions transitoires.

L'extinction unterelle de la loi.
 Pour que la loi de 1948 disparaisse d'elle-même, il fallait éliminer de son texte toutes les dispositions qui permettaient au locataire en titre de transmettre son bail (assorti du précieux maintien dans les lieux) à plus jenne que lui.

Au départ volontaire du locataire ou à son décès, le bénéfice du maintien dans les lieux demeure acquis au conjoint, aux ascendants, aux handicapés à charge et aux enfants mineurs jusqu'à leur majorité. Les enfants adultes sont donc exclus du système, tout comme les « personnes à charge qui vivaient effectivement (avec le locataire) depuis plus d'un ou ».

La possibilité donnée au locataire de légner son bail disparaît. D'autre part, la possibilité d'échanger en appartement soumis à

la loi de 1948 contre un autre n'existe plus.

Enfin, pour empêcher les retours abusifs à la loi de 1948, le texte précise que les nouvelles normes de confort et d'habitabilité sont applicables aux baux de six ans à loyer

libre actuellement en cours, sauf

bien sûr si la justice a déjà été saisie

d'un litige.

مكذا من الأصل

Economie

Les conflits sociaux

Le retour à la normale s'accompagne de quelques soubresauts

Sensible depuis le début de la semaine, le retour à la normale à la SNCF, à la RATP et à EDF-GDF s'accompagne de quelques soubre-

La reprise du travail chez les cheminots fait apparaître localement des difficultés. Le climat est parfois tendu entre des grévistes et des membres de l'encadrement. En divers endroits, des menaces, de sanctions ont été évoquées à l'encontre de certains grévistes, menaces qui pourraient avoir pour effet, dans leurs cas, la remise en cause des règles prévues pour l'étalement des prélèvements pour cause de grève (quatre jours par mois normalement). La CFDT, qui prétend avoir constaté le phénomène dans neuf régions, a déposé un préavis de grève à partir du 19 janvier à 0 heure et jusqu'au 20 janvier à 8 heures. Dans un communiqué, la fédération CFDT des transports et de l'équipement met en cause « une politique de répression vis-à-vis des cheminots grévistes » et « dénonce la chasse aux sorcières ». Elle souhaite que la réunion de la commission mixte du statut, prévue pour le 15 janvier, permette de clarifier la

En ouvrant le jeudi 22 janvier les

négociations salariales 1987 dans la

fonction publique, M. Hervé de

Charette, ministre délégué chargé

de la fonction publique, va engager

une rude partie. Dans le secteur

public, l'effervescence n'est pas

encore totalement retombée. La

CGT, qui a tenté, en vain jusqu'à

présent, de lancer des grèves aux

PTT, organise des actions le 15 ian-

vier. La FEN prépare de son côté

une initiative et FO affirme à qui

veut l'entendre que les chances de la

voir signer un accord salarial pour

les fonctionnaires - ce qu'elle n'a

pas fait depuis le 22 novembre 1982

Dans l'après-midi du 13 janvier

les fédérations de fonctionnaires

FEN. FO. CFDT et FGAF (auto-

nomes) ont adressé à leur ministre

séparément mais en termes identi-

ques, une lettre qui rappelle

auclaucs-anes de leurs exigences

avant la négociation. Comme dans

l'ensemble du secteur public, le dif-

férend tient à l'inclusion dans la

masse salariale du «glissement vieil-

lesse technicité» (GVT, qui mesure

les promotions et l'ancienneté).

Déjà, dans sa recommandation sala-

riale du 31 décembre 1983 pour

l'année 1984. M. Pierre Mauroy

avait préconisé une telle inclusion

du GVT, mais son gouvernement,

comme celui de M. Fabius, n'avait

pris en compte qu'un GVT forfai-

taire (et donc partiel) qui ne repré-

sentait que 0,5 % de la masse. C'est

sur ces bases, que la FEN, la CFDT,

la CFTC et la FGAF avaient signé

un accord salarial le 13 février 1985.

sans toutefois reconnaître officielle-

Un accord est intervenu entre les

partenaires socianx à l'origine du

dispositif de formation en alternance

pour que soit créé un fonds national

de péréquation des sommes collec-

tées au titre du 0.3% de la masse

salariale consacré à la formation des

Le Fonds national de péréquation

a été créé à compter du ven-

dredi 9 janvier, conformément au

vœu d'un protocole d'accord signé

par le CNPF, la CGPME, la CFDT,

FO. la CFTC et la CGC, en date du

22 décembre, qui prévoit, en outre,

d'autres aménagements pour le dis-

Sous leur aspect très technique

ces décisions sont extrêmement

importantes. Elles assurent le moyen

de financement des formales de for-

mation en alternance et, ainsi, aide-

ront au développement du plan

d'urgence pour l'emploi des jeunes.

Ces demieres semaines, en effet,

plusieurs organismes mutualisateurs

s'inquiétaient en constatant que les

sommes collectées ne correspon-

daient pas au nombre des conven-

tions signées par les entreprises, les-quelles bénéficient par ailleurs des

exonérations de charges sociales

décidées par le gouvernement.

A l'inverse, d'autres organismes, à la

positif de formation en alternance,

jeunes et à l'apprentissage.

ment pareille inclusion...

sont mulles.

A Dijon-Perrigny, les sections CGT et CFDT ont protesté dans le même sens et déposé un préavis de grève pour la même date. Ici où là, des mouvements de manvaise humeur se produisent comme à Narbonne ou à Vénissieux, où, après avoir repris le travail, les dépôts sont repartis momentanément en grève. Cependant, le déblocage se confirme, même dans le Sud-Est, sauf à Marseille-Blancarde, à Miramas et à Nice où la grève a été reconduite. Dans la journée de mardi, les dépôts de Tarbes, de Pau, de Tonlouse, de Capdenac, ont voté la fin de la grève, tout comme ceux de Nîmes, de Béziers, de Narbonne, de Toulon, de Marseille - Saint-Charles et d'Avignon.

> « Une issue honorable >

Scion la direction de la SNCF. le service voyagenrs devrait être - normal », ce 14 janvier, sur l'ensemble du réseau sauf pour les relations entre Paris et l'Aquitaine, le Midi Pyrénées et la Côte d'Azur, ainsi que dans la banlieue (Sud-Ouest et ligne C du RER), qui restent en partie perturbées. Quant à la reprise

Fonction publique

Des négociations salariales sur la corde raide

Avec l'arrivée au pouvoir de

Chirac, le décor a changé, Il

n'est plus question d'un GVT solde

mais d'un «GVT positif», plus

important puisqu'il ne prend en

compte que le coût des augmenta-

tions liées à l'ancienneté et à la tech-

nicité en laissant de côté le glisse-

ment qui mesure le coût de la

modification des effectifs d'une

année sur l'autre. Dans leur lettre du

13 janvier, les quatre fédérations

FO, CFDT, FGAF et FEN estiment

que l'inclusion du GVT positif dans

la masse est inacceptable. • Si elle

était conservée, disent-ils, cela

reviendraît à accepter la remise en

cause du principe de carrière, base

du statut général des sonction-

sa propre initiative, la CFTC a fait

les mêmes réserves, tandis que son

président confédéral, M. Jean Bor-

nard, jugcait que « le nouveau gou-

vernement a continué de prendre, en

matière salariale, des décisions

Une marge

de manageuvre étroite

Pour M. de Charette, la marge de

la négociation est très étroite, même

en raisonnant sur l'hypothèse haute

de la recommandation du 12 novem-

bre 1986 de M. Chirac, Cette hypo-

thèse haute lui permet, à l'image de

ce qui s'est fait dans les entreprises

publiques qui ont négocié à chaud

(3 % à EGF, 3,08 % à la SNCF et

2.78 % à la RATP) de prévoir une

hausse de la « rémunération

moveme des agents en place au

plus égale à 3 % .. Mais encore

faut-il, si l'on en croit la directive de

M. Chirac, que des dispositions pré-

Accord entre les partenaires sociaux

Création d'un fonds de péréquation

pour la formation en alternance

gestion prévisionnelle plus prudente

ou anx movens financiers plus

importants, n'avaient pas à souffrir

Déjà, le gouvernement s'était

préoccupé de cette évolution, et, en

août dernier, avait autorisé les asso-

ciation de formation liées au CNPF (les ASFO) à réaliser entre elles des

opérations de transfert. Mais ce

n'était pes suffisant et, récemment

encore, le CNPF s'était publique-

ment préoccupé du sujet, en appe-

lant au gouvernement, lui-même

intéressé par la réussite de son plan

Par voie d'amendement, le Parle-

ment avait prévu la création d'un

fonds de péréquation que, finale-

ment, les partenaires sociaux ont

décidé de mettre en place sous le

contrôle du groupe technique. Les

financements des conventions

devraient ainsi être mieux assurés.

Le nouvel organisme pourrait même

être habilité à recevoir les sommes

liscalisées auprès du Trésor public.

Pour 1986, ces fonds non mutualisés

'élèveraient à 500 millions de

francs, qui viendraient donc soutemr

D'autres dispositions, tout aussi

a formation en alternance.

pour l'emploi des jeunes.

de la situation.

autoritaires et unilatérales ».

naires. » Dans une lettre envoyée de

du trafic marchandises, elle s'« accélère », la direction ne comptant plus que quatre cents trains de retard.

En présentant ses vœux à la presse, le 13 janvier, M. Jacques Douffiagues, ministre délégué aux transports, a assuré : « Nous avons trouvé une issue honorable. - De son côté, M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, à la même occasion, a observé que ces événements confirmaient la nécessité de l'existence de syndicats forts et responsables ». Il s'est également prononcé pour - une répartition équitable de

A la RATP, aussi, la tendance est à l'apaisement. La circulation du métro, des lignes RATP du RER est théoriquement rétablie à 100 % mais des perturbations dues aux intempéries affectent les lignes 6 et 8 ainsi que le RER. Pour les autobus, 25 % des machinistes sont encore en grève. L'accord proposé le 13 janvier pourrait être signé par les autonomes, les indépendants et la CFTC. Le Syndicat autonome traction (SAT) devrait signer à son tour, mais FO, semble-t-il, prend des distances. Dans ces conditions, le

voient en contrepartie « une amélio-

ration supplémentaire de la produc-

tivité ou une meilleure utilisation

Après avoir retiré le GVT positif

et les mesures catégorielles de la

masse salariale. M. de Charette n'a

plus beaucoup à distribuer en aug-

mentation générale, ce qui l'a

conduit à envisager de proposer une

hausse des rémunérations de 1.5 %

au 1ª septembre 1987 - « une vrale

provocation », estime M. Bornard,

qui s'entretiendra avec le premier

ministre le 15 janvier. – avec, éven-

tuellement, quelques compléments pour les bas salaires et les retraites...

s'il y a accord. La situation est donc

bloquée, un peu comme aux Char-

bonnages de France, où les parte-

naires sociaux ne se retrouveront

pour un point salarial qu'à la fin du

grande que, même si les fonction-

naires ne se lancent pas dans une

grève illimitée à l'image des chemi-

nots, ils vont tenter d'obtenir des

concessions identiques à celles qui

ont été faites ailleurs. Ils ont, notam-

ment, remarqué, même si les grands

principes sont demeurés intangibles,

qu'à EGF le GVT positif a été magi-

quement ramené de 2.5 % à 2.1 % et

que M. Chirac est revenu sur le gel

des augmentations de 1986 en accor-

dant une hausse des rémunérations

de 0,4 % à compter de janvier 1986.

Ils ont également observé que les

premières - ou uniques - augmen-

tations générales sont prévues au

Is juin à la SNCF et à la RATP et

au le juillet à EGF. D'ores et déjà,

le schéma initial de M. de Charette

se trouve totalement dépassé. Crise

prises par les partenaires sociaux.

Les organismes mutualisateurs sont

invités à procéder à . une clarifica-

tion de leur champ de compé-

tences ., et notamment à veiller au

respect des règles de la formation en

alternance. Piutôt que de se compor-

ter en « guichets ouverts », ils s'assu-

reront du contenu des contrats de

formation. Il est ainsi rappelé que le

contrat d'adaptation comporte une

durée de deux cents heures de for-

mation, « sauf dérogation ». cela

afin d'éviter que ne soient payées à

l'entreprise, à raison de 50 F l'heure.

des périodes parfois excessives de

formation. Actuellement, on compte

trois cent quatre-vingts heures de

formation, en moyenne, pour de tels

stages d'initiation à la vic profession-

nelle (SIVP) s'adressent à des

jeunes demandeurs d'emploi, en

chômage de longue durée ou de sai-

ble formation. • Les parties signa-

vaires demandent qu'aucun SIVP ne

répondant pas à ces critères puisse

être conclu », précise le protocole, la

tendance ayant été d'employer cette

formule pour recruter des jeunes

formés et parfois qualifiés.

De même, il est rappelé que les

MICHEL NOBLECOURT.

sociale oblige.

La difficulté est d'autant plus

des équipements ».

premier semestre.

texte serait approuvé par des organisations syndicales représentant un tiers du personnel. Les proposi-tions faites par la direction de la RATP out fait l'objet de précisions. Les conducteurs recevront le dernier tiers d'une prime spéciale de traction qui sera versée à partir du le mars 1987, à raison de 68 francs mensuels. La prime d'incitation à la sécurité on de vigilance, qui s'élève à 250 francs mensuels, sera versée à partir du 1= juillet 1987 aux 40 % de conducteurs de catégorie T 3 ayant plus d'un an d'ancienneté et viendra récompenser ceux qui auront assuré de homes conditions de circulation La prime de productivité de 225 francs, prévue également pour le le juillet, vient pour partje de compenser le déplacement de quatre jours de congés de l'été à l'hiver. La direction fait observer que seule une minorité de conducteurs cumulers

ces trois primes. A EDF-GDF, on ne constate plus de coupures qui seraient dues à des mouvements de grève, les seules interruptions étant provoquées par des difficultés techniques. La CGT. seule encore en grève, a décidé « une suspension - de son mouvement, en raison du froid.

Le groupe CRI va achever sa scission

L'assemblée générale de la Caisse de retraite interentreprises (CRI) (210 000 cotisants, 160 000 retraités) réunie ce mercredi 14 janvier pour approuver les comptes de l'exercice 1985, va aussi être saisie de la réorganisation entamée par le conseil d'administration depuis l'été dernier, consistant à séparer les activités de retraite (et de prévoyance) du reste de l'ancien groupe CRI (finance, gestion de patrimoine, informatique, formation etc. regroupé sous le nom de Sagittaire (le Monde des 9 et 22 octobre 1986).

Le conseil d'administration de la CRI a décidé en effet de créer une nouvelle institution paritaire fédérant les caisses de retraite du groupe. Réunissant des représentants de celles-ci et de tous les partenaires sociaux, elle aurait à sa tête le nouveau directeur de la CRI, entré en fonctions le 1^{er} janvier, M. Rémy Dhuicque, ancien directeur de l'ACOSS (Agence centrale des organismes de sécurité sociale). venu de l'inspection générale des

affaires sociales.

Nommé aussi directeur de la CRISA, (caisse de retraite des industries spatiales et aéronautiques), M. Dhuicque va recruter un personnel propre pour les caisses de retraite parmi celui de l'ancien groupe CRI.

Ces dispositions doivent encore être approuvées par les conseils d'administration des trois autres caisses de retraite (CRIA-IRCA CRIP, CRI-UNIRS) et de la caisse de prévoyance, qui doivent se réunir dans les prochaines semaines : ces caisses rejoindraient la nouvelle institution paritaire.

La séparation financière a aussi été poursuivie : les trois quarts des réserves propres de la CRI (2,8 milhards de francs) sont aujourd'hui gérées par CDC-Gestion, siliale de la Caisse des dépôts. Mais un modus vivendi doit être établi avec le groupe Sagittaire. Certaines tâches (informatique, formation) pour raient lui être confiées par contrat par le conseil d'administration de la CRI: préférence pourrait lui être donnée pour certains services (loisirs, par exemple), à égalité de prix et de qualité avec les concurrents, et Sagittaire pourrait proposer ses produits (placements, assurance, gestion de patrimoine) aux cotisants de la CRI. D'ailleurs la CRI et la CRISA n'ont pas vendu les parts qu'elles détiennent dans les fonds communs de placement du groupe Sagittaire.

 M. Marchais écrit à M. Chirac. - Le secrétaire général du PCF, M. Marchais, a envoyé le mardi 13 janvier une lettre au premier ministre dans laquelle il propose à M. Chirac de « financer les revendications » des grévistes du secteur public en leur reversant les 4 milliards de francs d'intérêts que l'Etat doit régler vandredi, selon lui, aux détenteurs de l'emprunt Giscard.

● RECTIFICATIF. - Une coupe malencontreuse a fait disparaître. dans l'article intitulé « Regagner le terrain perdu ? » (le Monde du 14 janvier, page 36), une phrase de transition de sorte que le sondage SOFRES-le Figaro qui y était cité paraissait détourné de son sens. Ce sondage est en effet « éloquent », non pas sur les différentes e hypothèses de candidatures » pour l'élection présidentielle, mais sur l'écho rencontré, dans l'opinion, par le gouvernement et la majorité lorsqu'ils dénoncent les grèves des services publics.

REPÈRES

Trésorerie des entreprises

Sensible amélioration

«Le redressement des résultats d'exploitation des entreprises, très net, depuis mai 1985, s'est encore accélére au deuxième semestre de 1986», indique l'INSEE dans son enquête de décembre sur la situation de trésorerie dans l'industrie. «80 % des industriels estiment leur situation normale ou aisée», précise l'INSEE dans sa note.

Le niveau de satisfaction edépasse le plus heut niveau de 1976», poursuit l'INSEE qui explique que les chefs d'entreprise interrogés en décembre sont désormais plus nombreux à estimer que leur situation de trésorerie est « satisfaisante », que ceux qui pensent le contraire.

Endettement

2 milliards de dollars de crédits à l'Argentine

La Banque mondiale va prêter 2 milliards de dollars à l'Argentine au cours des années 1987 et 1988. pour financer un programme de réformes structurelles décidé par le gouvernement, a annoncé officiellement, mardi 13 janvier, son président M. Barber Conable.

L'annonce officielle de ce prêt intervient au lendemain du crédit stand-by de 1,8 milliard de dollars accordé par le Fonds monétaire inter-

L'appui du FMI et de la Banque mondièle sont des signes encourageants pour les négociations qui vont s'ouvrir entre l'Argentine et ses banques créditrices. Le gouvernement argentin se propose en effet d'obtenir auprès d'elles de meilleures conditions de remboursement, la dette extérieure du pays étant estimée à 51 milliards de dollars. L'Argentine cherche de plus à obtenir 2,3 milliards de dollars de nouveaux

Selon le communiqué de la Banque mondiale, « le programme argentin de réformes structurelles à moyen terme vise à réformer les interventions du secteur public et à renforcer les initiatives dans le secteur privés. - (AFP.)

L'inflation

Pays-Bas: + 0,2 %

Les prix aux Pay-Bas ont augmenté de 0,2 % en 1986 contre 2,3 % en 1985, selon les chiffres officiels publiés par le ministère des affaires économiques.

Grèce: + 16,9 %

L'indice des prix à la consommation en Grèce a augmenté en 1986 de 16,9 % par rapport à 1985. année durant laquelle l'inflation avait atteint 25 %. L'indice a augmenté de 0,9 % en décembre par rapport à novembre. M. Simitis, ministre de l'économie, a estimé que ce résultat était « satisfaisant » car il était proche de l'objectif gouvernemental (16 %) et a réaffirmé que le gouvernement poursuivra en 1987 «une stricte application de son plan de stabilisation ». L'objectif gouvernemental pour 1987 est de ramener l'inflation

Automobile Net redressement du marché français

Le marché automobile français s'est nettement redressé en 1986. Cette tendance, qui s'est accentués en fin d'année, a surtout profité aux constructeurs français et en premier chef à Renault.

Les immatriculations de voitures neuves se sont élevées à 1 912 252 unités, soit 8,3 % de plus que l'année précédente, selon les chiffres provisoires de la Chambre syndicale des constructeurs automobiles. Pour la première fois depuis 1978, la part des voltures étrangères a cessé de progresser, se stabilisant à 36.4 % du merché français contre 36.6 % en 1985.

Sur l'ensemble de l'année, la Régie a refranchi la barre des 30 %, avec 31,5 % des immatriculations (contre 28,7 % en 1985). Le groupé privé Peugeot a connu des résultats moins euphoriques : avec une hausse de 0,2 % des immatriculations en 1986, il occupe 32,1 % du marché (contre 34,7 % en 1985). Sur ce total, Automobiles Peugeot représentait 20.4 % (en hausse de 1,3 %) et Citroën 11,7 % (- 1,8 %).

Avec 695 898 unités en 1986, les constructeurs étrangers ont tout de même progressé en volume de 7,7 % en un an.

Acier

de la production en France

Pour la seconde année consécutive, la production française d'acier brut a baissé en 1986 pour s'établir à 17.9 millions de tonnes, soit 4.8 % de moins qu'en 1985 et bien moins que l'année record de 1974 (27 millions de tonnes). En décembre, la baisse de la production d'acier brut s'est chiffrée à 4.9 %.

La production française de fonte brute a régressé, quant à elle, de 9,1 %, frôlant les 14 millions de tonnes, selon les demières statistiques de la Chambre syndicale de la sidérurgie.

Social

Aluminium Pechiney repousse la fermeture de trois mines de bauxite

La direction d'Aluminium Pechiney a accepté de maintenir jusqu'en 1990 l'exploitation de trois des cinq mines de bauxite du bassin de Brignoles (Var) employant deux cent soixante-dix-sept personnes, dont la fermeture avait été annoncée le 3 décembre 1986 lle Monde du 5 décembre). Le puits le plus important, celui de Peygros (soixante-dix personnes), est arrêté dès cette année et « mis sous cocon », pouvant ainsi servir de réserve stratégique. L'exploitation des trois puits sera prolongée grâce à un étalement de la production.

La direction d'Aluminium Pechines s'est, d'autre part, engagée à participer activement à la reconversion industrielle du bassin brignolais. Elle a donné notamment son accord au versement d'une somme de 2 millions de francs qui servira à l'implantation d'entreprises sur le parc d'activités de Nicopolis (200 hectares), créé par la commune de Brignoles, où, selon le maire, M. Jacques Cestor (UDF), vice-président du conseil général du Var, cinq entreprises envisageraient de s'installer. - (Corresp.)

Le mark continue de monter le dollar de baisser

(Suite de la première page. A Londres, un opérateur déclarait qu'il n'avait jamais vu le dollar en aussi mauvaise condition (en fait, il faut remonter aux années-1978/1979).

En Europe, les essets de ce mouvement sont dévastateurs. Le réaménagement du SME est quasiment oublié, le pourcentage de réévaluation du mark étant jugé tout à fait insuffisant, et le marche n'en a tenu aucun compte Comme les vendeurs de dollars se ruent à nouveau sur la devise allemande, celle-ci continue à monter par rapport aux devises « faibles » du SME, notamment le franc français. A Paris, le cours du mark touchait 3,35 francs dans la matinée de mercredi, tout près de son nouveau taux pivot de 3,3538 francs - ce qui ne s'était jamais vu après les réajustements précédents - avant de revenir à 3,3475 francs, ce qui oblige la Banque de France à maintenir des taux élevés, autour de 9 % à très court terme.

- Cela ne peut continuer -, es

ment les opérateurs, et tout porte à penser qu'une réunion internationale des grands argentiers va devenir indispensable pour essayer de stopper un processus aux conséquences imprévisibles. · J'appelle de tous mes vœux à un accord Plaza-bis . (du type signé entre les cinq pays les plus industrialisés du monde, le 22 septembre 1985... pour faire baisser le dollar), a déclaré mercredi matin le premier ministre belge, M. Marc Eyskens, qui juge le SME . toujours vulnérable

FRANÇOIS RENARD.



Le pari des loves

NIVARD, FLORNOY
Agents de Change
Agents de Change
7, boulevard Montmarre, 75009 PARIS

Entrons chez PARIBAS

non, âgé de 35 ans au moins, pouvent justifier d'une expérience professionnelle de cinq ans

minimum dans le commerce international de biens de consommation, en tant qu'expatrié. La

prazique courante de l'anglais est indispensable, la connaissance de l'Afrique et/ou du négoce

de bois constituerait un atout. Les déplacements sont fréquents et de moyenne durée. A la

rémunération annuelle brute, s'ajoutent des aventages en nature (logement, volume de

Merci d'adresser lottro manuscrite, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous le EGOR OUEST ATLANTIQUE 6001 15, rue Charles Monselet - 44000 NANTES PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULDUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

URGENT Action internationale contre la faim

recherche pour tous pays

CHEF DE MISSION

 Négociation. - Animation des équipes. Administration des programmes,

INGÉNIEURS **AGRONOMES ET HYDRAULICIENS**

Pour les deux postes : première expérience du terrain souhaitée;
 anglais indispensable; - durée du contrat : 1 à 3 ans.

Voyage et séjour pris en charge plus indemnité de 4.000 FF par mos

Envoyer photo + C.V. + lettre manuscrite à : CTION INTERNATIONALE CONTRE LA FAIM 34, AVENUE REILLE 75014 PARIS.





POURQUOI ACCEPTER LES CONTRAINTES IMPOSÉES PAR UNE FAMILLE ANGLAISE?

Vous pouvez dépenser MOINS pour suivre des cours et toger en pension complète dans notre HOTEL de réputation internationale !

Ecrire è : RECENCY SCHOOL OF ENGLISH, Remsgets-on-See Kent, England, Tél.: 849 591212 Telex: 96454 ou Mr Bouillon, 4, rue de la Pensévérance, 95 Equiponde

ou : FRENCH IN FRANCE The Regency, Pateis de la Scala, Moneco Regency Langues, 1, rue Ferdinand-Durel, Paris 4*.

Tel. : 39-69-26-33 (le soir).

Divers LT.S.

Antiquités

ANTIQUITÉS BROCANTE ACHATS - Tél. 42-52-46-71 Téléphone : 40-10-00-11.

Artisans

appartements, locaux, villes. électricité, plomberle, painture pepler peint, carrelege maçonnerie, chauffage noquette, Réf. sérieuse Disponible repidement Téléphone : 38-93-91-52.

Bijoux

ACHAT BLIQUX OR, BRILLANTS Anciene modernes argenteris

PERRONO, bd des Italiens Opére 4, Chaussée-d'Antin Etoile 37, ev. Victor-Hugo Ventes, Occasions, Echanges,

ALEAX MITTEZIMEZ TOUTES LES ANNÉES depuis

Pour cadeaux d'affaires, anni-versaires, collectionneurs Cetalogue sur demande. Expéd. FRANCE ex ETRANGER LA NEDOGAIRE. Civy vinicole 33290 LUDON-MEDOC

Talionome: 86-28-12-54.

Moquettes

MOQUETTE 100 % **PURE LAINE** PRIX POSÉE: 99 F/m² Téléphone: 46-68-81-12,

Vacances Tourisme

Loisirs 05480 SAINT-VERAN Glautes-Alpes, Queyrasi Parc rég. Site classé, Stat. villiage. Piste, fond. Plus tite

comm. d'Europa, 2040 m LE VILLARD Chbre et duples + c ciép. 460 F pars. / sermaine Tél. 92-48-82-08 BEAUREGARD Pension. 1,190/1,660 F. Demi-pageion 910/1400, 92-45-82-62

SKI DE FOND (Haut-Jura) dane une ancienne ferme du XVIII siècle confortablement smanagée, chembre avec sulle de bains, table d'hôtes, cuisine régionale, pain maison cuit au feu de bois. Accueil limité à

12 pers., ambience symps. Tark : de 1.950 F à 2.350 F sem./pers., selon période, tt comprie, panelon, vin, menériel ski de fond, accompagnement Téléphone : 81-38-12-51. Exceptionnel ALSACE VOSGES Loue chalet 6 personnes avec corps diplometique et cadres de Safe Multimationales placine couverte, SPA, seura

MICHEL BERNARD S.A 42, ev. Victor-Hugo, Paris 75116 Téléphone : 45-02-13-43 VOUS VEND APPTS OU VILLAS

> locations non meublees offres

Vous cherchez un logement Inter-Loc 43-45-70-00/00-00. locations non meublees

demandes

Paris

St-Vallier, 15 km de Graces
OS, villa provençale, living
3 chbras, a de bns, 3 w.-c.,
cuia., terr., cheminés, berbeCue, r.-de-j., chbra, cave
850.000 F **Paris** Pour Dirigeents et Employée mutée, importante Sté fran-

EMBASSY SERVICE O, evenue de Massins 75008 PARIS - recharche en location ou à l'actiat APPTS DE GRANDE CLASSE POU CLIENTELE ÉTRANGÈRE

UN RESPONSABLE DH SERVICE

Homme 30 ans environ Titulaire du D.E.C.S... Expérience 2 à 3 ans. Angials nécessitire. Contrat expetrié de 3 ans.

COMPTABLE

EXPERT-COMPTABLE RECHERCHE POUR TAHITI

Env. C.V. à J.-M. NAVARRO Expert-comptable, 178, rue de COURCELLES, 76017 PARIS Tel. pour r.-v. au 47-66-04-09

Filiale groupe italien Paris (siège Porte de la Villette) recherche URGENT

secrétaires

STS ou niveau. Minimum 3 ans d'appérience. Italien courant (not angleis appréciées). Bonne sténo français ques appréciées mais forme-tion prévue à notre système.

Discrétion assurés

Adresser candidature (C.V. + photo + prét.) à :
M. AI CADOSCH
Société DINO - 11, rue de Cambrel, 75018 PARIS
Téléphone : 45-04-63-61,

locations

meublées

demandes

Paris

OFFICE INTERNATIONAL

Beaux appts de standing pose et plus. 45-26-18-95.

terrains

KAUFMAN & BROAD

RECHERCHE TERRAINS

pour réalisation immeubles collectifs Daniel Risse. 49-00-15-15 5. cours Michelet 82064 LA DÉFENSE.

bureaux

SIÈGE SOCIAL

Secrétariet + Burseux Neufs Démarches R.C. et R.M.

bureaux, secrétarist, télex CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-60-50

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

43-55-17-50.

8- AVENUE HOCHE

R.-de-ch. 360 m², récept. avec bolearies XVIII° - 45-62-07-06

DOMECTE COMMERCIALE

TÉLEX/PERMANENCE TÉLÉPHL Travaux Secrétoriet, Bureaux

AGECO 42-94-95-28

(STATIONNEMENT ASSÉ).

fonds:

de commerce

PICASSO, Fontis et murs à ven-

dre. 850.000 F. Visite

l'après-midi, 14-19 h

4. rue des Coutures, St-Gerveix,

villas

Robert PAUSELLI

38, rue Debray, 06000 NICE,

Ventes

Locations

Tel. M. COR.: 45-00-71-73. L'IMMOBILIER.

appartements ventes

OFFRES

D'EMPLOIS

ASSOCIATION HELANTHROPIQUE RECHERCHE

à mi-temps, de 14 h à 18 h SECRETAIRE

3º arrdt PENTHOUSE, Dernier ét. Imm **JOLIE TERRASSE**

VUE EXCEPT, + box fermé DORESSAY - 48-24-93-33. 5° arrdt

beau stud. tt cft, wu 480.000 F. - 43-25-87-16.

6º arrdt Part. vand bel appt 2 P., 40 m env. dans immauble en rénova-tion, t. b. état, prix ferme 720.000 F Táláchone: 88-22-31-09.

14° arrdt MY ALESIA PCES. A rénover. Imm. 780.000 F. - 45-28-99-04.

SODEC SERVICES Chemps Bysées : 47-23-55-47 Nation : 43-41-81-81. 16° arrdt VICTOR-HUGO SIEGE SOCIAL

Appt exceptionnel, 260 m² 7 P., 2 beine, 3 chbres serv. 9º étage. TERRASSES, perk. GARBI - 45-67-22-88.

17° arrdt ROME EXCEPTIONNEL 110 m², séjour, 2 chambres duplex, étage élevé, asc. GARBI - 45-67-22-88.

DOMICIL. DEPUIS 80 F/MS Av. DES CHAMPS-ÉLYSEES (Étolic) RUE ST-HONORÉ (CONCORDE RUE CRONSTADT, PARIS-15-21 BIB, RUE DE TOUL PARIS-12-CONSTIT. S.A.R.L. 2.000 F HT INTER-DOM, TÉL. 43-40-68-60. 18" arrdt SACRÉ-CŒUR

DUPLEX, 166 m², PLEN SUD SUR JARDIN, Exclusivité EMBASSY ~ 45-62-16-40. SARL - RC - RM Constitutions de Sociétés Démarches et tous services appartements achats Permanences téléphoniques

Recherche 1 à 3 P. Paris préfère 6°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 18°, avec ou sans travacis. PAIE COMPTANT ches notaire 48-73-20-67, même le soir.

COMMISSION 1 % ECONOMISEZ VOTRE ARGENT.

ceise informatique rech. appts. the catégories, studios, villes. Paris et environe 45-04-04-45 - 10 h/18 h 30.

automobiles boxes - parking RECHERCHE GARAGE LOCATION OU ACHAT RÉGION PARISIENNE Téléphone : 46-60-00-38.

Economie

ÉNERGIE

La Norvège soutient les efforts de l'OPEP

Le prix du baril de brut (19 dollars) a gagné 4 dollars en un mois

cours du brut sur le marché au jour le jour dépassent largement les 18 dollars par baril (le marché américain a même passé, le lundi 12 janvier, la barre des 19 dollars), soit 4 dollars de plus qu'au début décembre, plusieurs pays non membres de l'organisation ont annoncé leur intention de coopérer avec elle au redressement du marché pétrolier.

La Norvège, deuxième producteur européen de pétrole naguère concurrent de l'OPEP, a décidé de réduire son rythme d'extraction de 7.5 % à compter du 1ª février, ce qui retirera du marché environ 80 000 barils/jour et ramènera la production des sept champs norvégiens aux environs de 970 000 barils/jour (soit grosso modo le niveau atteint en décembre dernier).

Le premier ministre norvégien. M. Arne Ocien, a précisé, en annoncant cette mesure mardi. que la politique de soutien, adoptée par Oslo depuis novembre (la Norvège avait déjà réduit provisoirement ses exportations de 10 %), et désormais confirmée jusqu'en juin, restait conditionnée aux efforts faits par l'OPEP de son côté pour redresser les prix. Ces réductions de production peuvent être abandonnées « dans un délai très court » si un pays membre de l'OPEP rompt les engagements pris en décembre, lors de la dernière conférence de l'organisa-

> Le Mexique et l'Egypte aussi

Les treize pays de l'OPEP ont. conformément à l'accord de plafonnement de la production adopté le 20 décembre 1986, retiré du marché depuis trois semaines environ 1 million de barils/jour, les plus gros efforts

La discipline retrouvée et le ayant été faits par l'Arabie saou-froid aidant, l'OPEP est en passe dite, dont le sythme d'extraction de gagner son pari. Tandis que les est tombé début janvier très audessous de son quota (aux environs de 3,3 millions de

barils/jour). Encouragés par le redressement des prix, d'autres pays non membres de l'OPEP ont, comme la Norvège, manifesté leur désir de coopération. Ainsi, le Mexique, qui a déjà limité ses exportations 1,35 million de barils/jour depuis août 1986, a promis d'aller plus loin. L'Egypte s'est engagée maintenir sa production au niveau actuel, inférieur à ses capacités, et le sultanat d'Oman, à appliquer, comme les treize pays de l'OPEP, des prix fixes officiels.

Le ministre saoudien du pétrole, M. Hisham Naser, récemment confirmé dans ses fonctions, a entrepris, mercredi, une tournée des trois des principaux pays producteurs concurrents de l'organisation : Egypte, Norvège et Union soviétique, afin de s'assurer de leur coopération.

Si la fermeté du marché, soutenu depuis peu par la vague de froid touchant l'Europe et les attaques de cargos dans le Golfe, se maintient, les treize pays devraient réussir à imposer. comme ils l'ont décidé, des contrats à prix fixe. Déjà, sept pays out annoncé officiellement à leurs clients que les anciens contrats, indexés sur les cours au jour le jour seraient abolis le 1" février. Bien que les grandes compagnies américaines répugnent à s'engager sur ces bases pour de longues durées (plusieurs mois), de nombreux groupes, notamment japonais, ont accepté les conditions proposées par Ryad. Les «majors» n'auront guère d'autre choix que de suivre si les pays producteurs parvien-

nent à conserver le haute main. Reste à savoir si l'OPEP parviendra à « tenir » au-delà de le ministra. — (AFF.)

l'hiver. Selon l'Agence internatio-nale de l'énergie, la demande de pérole, gonflée de 2,5 % l'an dermier dans l'OCDE, devrait se tasser l'an prochain. Au premier trimestre, la consommation pourrait rester supérieure de 2 % à celle de Pan dernier, mais cette reprise devrait être limitée à 1 % au dennième trimestre.

The state of the s

De l'avis de tous les spécislistes, tout se jouers en mars, lorsque la demande se ralentira, et que les treize pays de l'OPEP seront tentés de tricher en offrant des rabais. C'est le pronostic de M. Yamani, l'ancien ministre saoudien limogé en octobre, qui dans une interview donnée à l'AFP, a prévu une nouvelle chute des prix après une première phase de stabilité, lorsque la plupart des pays membres de l'OPEP, notamment le Venezuela et le Kowett commencerout à tourner l'accord de décembre dernier.

VÉRONIQUE MAURUS.

· Hausse de la production pétrolière soviétique. - L'URSS a produit l'an dernier 615 millions de tonnes de pétrole, soit 3,3 % de plus que l'année précédente, mais moins que l'objectif retenu par le plan (617 milions de tonnes). Annonçant ce régultat, la ministre de l'industrie pétrolière soviétique a précisé que TURSS avait révisé à la baisse ses prévisions de production pour le quinquennat actuel. Le pays prévoit d'extraire, en 1990, de 625 à 640 millione de tonnes, ce qui suppose un rythme d'augmentation inférieur à celui des demières ennées, at-il dit, soulignant que Moscou entendait décornais donner la priorité aux économies et au remplacement du pétrole par le gaz neturel dans le consommation, plutôt que d'augmenter à tout prix la production de brut, « A la fin des années 80, l'URSS économisera 100 millions de tonnes (de pétrole), au lieu d'accroftre se production de 20 à 30 millions de tonnes par an, comme nous le faisions dans les années 70 a, a déclaré

ETRANGER

La préparation du budget en Suède

La remontée des prix du pétrole pourrait réserver de mauvaises surprises...

STOCKHOLM de notre correspondant

La lutte contre l'inflation, la préservation de l'emploi et l'accroissement de l'épargne sont les trois principaux objectifs de la politique économique du gouvernement social-démocrate suédois cette année. La proposition de budget pour l'exercice 1987-1988 déposée le lundi 12 janvier au Parlement de Stockholm présente une impasse de 37 milliards de couronnes (autant de francs français). Mais, en cinq ans, le déficit budgétaire est passé de 12 % à 3,6 % du produit national brut, et l'opposition «bourgeoise» admet que cette amélioration rapide est incontestablement un succès de la gestion de la gauche. Celle-ci poursuit, sur ce plan, « une politique de rigueur» assez proche des idées libérales, afin notamment de favoriser une réduction des taux

d'intérêt. Pour 1987-1988, le gouvernement propose des coupes dans les dépenses publiques pour un montant de quelque 4 milliards de couronnes. Tous les secteurs sont concernés à l'exception de la recherche, de l'aide aux régions défavorisées et des transferts sociaux. Les impôts directs n'augmenteront pas cette année, car « la pression fiscale sur les particuliers a atteint un plafond », selon le ministre des finances, M. Kjell-Olof Feldt, mais certaines taxes indirectes (médicaments, frais de séjour à la maternité) seront majorées.

Par ailleurs, la suppression partielle des subventions agricoles va

se traduire par une hausse assez substantielle du prix du lait, qui est la boisson nationale suédoise. Si les Français mangréent lorsque la baguette augmente de quelques centimes, les Suédois peuvent se révolter - ils l'ont fait à la fin des années 60 - si l'on touche au prix du lait... Le Parti communiste. qui sait habilement exploiter ces sentiments, a déjà vivement protesté contre les mesures du gouvernement minoritaire socialdémocrate, et il n'est pas exclu qu'une nouvelle « révolte du lait » éclate au cours du printemps.

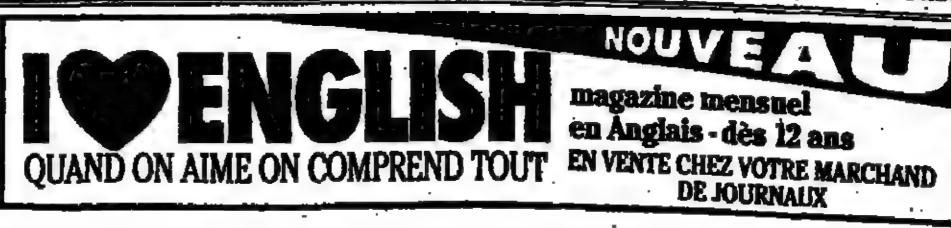
La Suède a profité l'année dernière au maximum de la baisse des prix du pétrole et de la chute du dollar. Le commerce extérieur a présenté un excédent d'environ 32 milliards de couronnes, et le surplus de la balance des paiements courants a été de 8,5 milliards, L'inflation a été légèrement supérieure à 3 %, et, pour la première fois depuis dix ans, le ponvoir d'achat des ménages a augmenté (+2%).

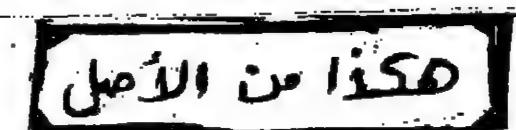
Pour 1987, le ministre des finances n'est pas en mesure de faire des prévisions économiques exactes en raison de l'incertitude qui plane sur les prix du pétrole. Il pense toutefois que les comptes extérieurs de la Suède resteront positifs cette année, mais une remontée du prix du baril pourrait rapidement effacer l'excédent prévu (3,6 milliards de couronnes) de la balance des paiements. La croissance du produit intérieur brut est estimée à 2,2%, soit un léger mieux par rapport à 1986, et le chômage, à 2,6 % de la population active. Ce dernier chiffre ne tient pas compte des quelque cent mille Suédois sans emploi fixe qui sont employés à des travaux de dépannage financés par l'Etat ou par les com-

En 1987 également, M. Kjell-Olof Feldt prévoit une reprise modérée de l'inflation (4%) ce qui est jugé bien optimiste dans les milieux d'affaires. L'engrenage salaires-prix, avec une baisse de compétitivité de l'industrie demeure l'un des grands problèmes de l'économie suédoise. Trois conflits sociaux d'envergure ont éclaté au cours des dix-huit derniers mois dans le secteur public, qui désire obtenir exactement les mêmes pourcentages d'augmentation de salaire que les employés de l'industrie exportatrice privée. Le gouvernement, qui doit prochainement entamer des discussions avec les partenaires sociaux afin d'éviter de nouvelles grèves à l'avenir, annonce clairement la couleur dans le projet de budget : « Les principes de productivité et d'efficacité qui prévaient dans les entreprises doivent également s'appliquer au secteur public. »

Il n'est pas exclu enfin que le ministre des finances prer les mois qui viennent des mesures visant à freiner la consommation privée. Celle-ci a augmenté de 3,6 % en 1986 et a largement contribué à soutenir la croissance du PNB. Elle progressera, selon les prévisions, de 3 % cette année, ce que les milieux financiers jugent excessif.

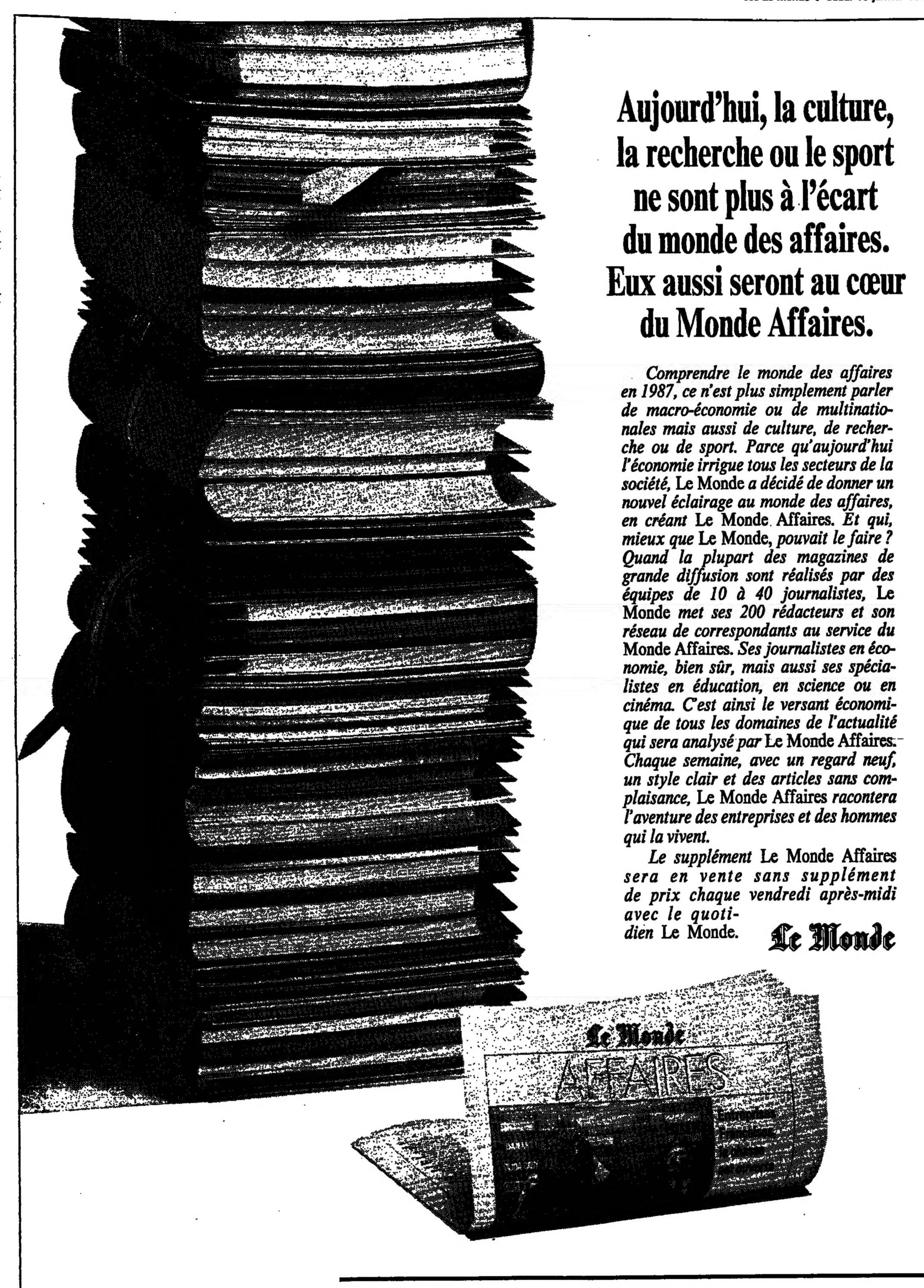
ALAIN DEBOVE





the first the state of

e ematura ser surfice.



* Numéro de vendredi, daté samedi.

Chaque vendredi*, les affaires c'est l'affaire de tout Le Monde.

Le libéralisme de la Silicon Valley défait par le plan japonais

semi-conducteurs, cinq grands fabricants et trois utilisateurs majeurs de composants envisagent un regroupement qui leur permettrait de faire appel à une aide massive de l'Etat fédéral américain pour lutter contre la concurrence japonaise. Il s'agit de Texas Instruments, Motorola, National Semiconductors. Intel et Advanced Micro Devices (AMD) auxquels se joindraient IBM, Digital Equipement et Hewlett-Packard.

WASHINGTON correspondance

Un comité réuni sous la houlette de l'Association professionnelle de l'industrie des semi-conducteurs étudie un plan visant à la création, à partir du printemps prochain, d'un consortium de ces firmes provisoirement dénommé « Sematech » (Semiconductor Manufacturing Technology Institute). Ce regroupement, qui envisagerait à la fois la fabrication de composants électroniques et le développement en commun de nouveaux produits technologiquement avancés, demanderait une mise de fonds de départ d'au moins 250 millions de dollars. Simultanément, un rapport du Conseil scientifique de défense, s'appuyant sur des analyses conjointes du département de la défense et de la CIA recommande

envoyer un homme sur la Lune ».

Fiat en Pologne:

accord de principe

pour la construction d'une nouvelle

petite cylindrée en Pologne pour rem-

placer la Polski, L'accord, signé pen-

dant la visite du général Jaruzelski à

Rome, n'est pas encore définitif,

puisque Fiat espère céder, dans le

même contrat, une licence pour une

moyenne cylindrés. Le jeponais Dai-

hatsu est encore sur les rangs de

vente d'une licence que Renault, un

moment candidat, a abandonnée

faute de financement du gouverne-

Perrier veut lancer

son roquefort

aux Etats-Unis

le contrôle de Dairy Fresh, une

société de distribution de fromages

de Californie qui réalise un chiffre

d'affaires de plus de 1 milliard de

francs, avec six mille points de vente

Le groupe Perrier vient de prendre

ment francais.

Fiat a signé un accord de principe

cinq ans pour maintenir le niveau de leurs coûts de revient, le départecompétitivité et l'indépendance d'une industrie dont dépendent de nombreux produits cruciaux pour le système de sécurité américain.

L'impact de cette tentative est encore incertain, à l'heure où les restrictions budgétaires ne facilitent pas l'allocation de nouvelles res-

Un premier consortium de grandes entreprises a été créé en 1983, Microelectronics and Computer Technology Corporation, basé à Austin, au Texas. Mais il n'était censé s'occuper que de recherche et de développement. Il est question maintenant d'aller plus loin dans la voie de l'organisation corporatiste en dépit de la législation antitrust. puisqu'il s'agit de production en commun. L'appel fait à l'Etat va à l'encontre des règles établies de l'économie américaine. Mais comme le disait il y a quelques mois un professeur de l'université Harvard, M. Robert Reich, «il est irréaliste pour les Etats-Unis d'essayer de rivaliser avec le Japon sur la base de la libre entreprise puisque le commerce des semi-conducteurs n'est pas gouverné par le libre mar-

L'accord sur le commerce des semi-conducteurs signé entre l'administration américaine et le gouvernement japonais l'été dernier semble bien avoir été pour l'industrie américaine une arme à double tranchant. Après avoir démontré que les firmes japonaises vendaient leurs produits

dans l'ensemble du sud-ouest des

Etats-Unis. Perrier, qui, depuis sep-

tembre dernier, dirige la Société des

caves de Roquefort, compte sur

cette nouvelle implantation améri-

caine pour vendre aux Etata-Unis le

roquefort Société et le bleu des

La compagnie

TAP-Air Portugal

choisit Airbus

Portugal a choisi des avions du

consortium européen Airbus pour

rééquiper sa flotte, au détriment des

Bosing américains, a déclaré, le

mardi 13 janvier, un porte-parole de

la compagnie de Lisbonne. TAP-Air

Portugal a décidé d'acheter dans

l'immédiat trois Airbus du type

A-310 et de prendre une option sur

deux autres. L'acquisition des trois

appareils, pièces de rechange

incluses, s'élève à 250 millions de

dollars. - (AFP.)

La compagnie aérienne TAP-Air

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Les syndicats veulent s'implanter chez IBM

vingt-deux pays se sont réunis à Londres le lundi 12 et le mardi 13 janvier,

avec un seul objectif : réussir à implanter le syndicalisme au sein d'IBM, la

plus grande entreprise informatique du monde. Pour les syndicats de la

métallurgie (IFM), des employés (FIET) et de la communication (PTTI),

l'opération revêt un caractère hautement symbolique. Peu d'entreprises de

cette taille atteignent, comme IBM, le pourcentage de 2,5 % de syndiqués. Le

Selon M. Herman Rebhan, secrétaire général de la Fédération mondiale des

Causses.

secteur des nouvelles technologies doit lui aussi être pénétré par

métallurgistes (IFM), la têche sera difficile. Cela « équivaut, a-t-il déclaré, à

l'organisation syndicale, aussi indispensable que dans les autres secteurs.

Trois fédérations syndicales internationales et les représentants de

un engagement du budget de la sur le marché américain à des prix défense de 2 milliards de dollars en inférieurs à leurs prix intérieurs et à ment américain du commerce a passé des mois à obtenir un accord sur le principe d'un contrôle des prix sur le marché américain à un niveau plus élevé, défini entreprise par entreprise. Cette méthode, d'inspiration protectionniste, s'est révélée difficile à appliquer. Les effets pervers ont été doubles : les acheteurs américains de composants se sont

> trouvés incités à ralentir leurs achats pour attendre des temps meilleurs et menacer de s'installer hors des Etats-Unis pour échapper à l'augmentation des prix qui atteignait dans certains cas 600 %, par ailleurs les firmes japonaises se sont retrouvées avec des profits inattendus énormes avec lesquelles elles financent aujourd'hui leurs recherches les plus avancées et leurs nouvelles acquisitions. C'est ainsi que Fujitsu a annoncé son intention de fusionner avec Fairchild Semiconductor Corporation, la filiale de Schlumberger. General Electric ne serait pas mécontente de vendre RCA Semiconductor. Les pertes de 37 millions dollars annoncées en 1985 par AMD en ont fait une « cible » bon marché, de même que National Semiconductor dont les travaux sur les microprocesseurs seraient d'un grand intérêt pour un acquéreur. Toutes sont actuellement accessibles en Bourse à près de la moitié de leur prix d'il y a deux ans..., compte non tenu de la

> sionnel et sur le marché financier. Un nouveau rapport da Conseil scientifique de défense qui sera publié au printemps, mais dont le New York Times a divulgué certains éléments, indique que sur vingt-cinq types de semiconducteurs, le Japon mène dans douze, et les Etats-Unis dans cinq, tandis qu'ils sont à parité

baisse de 40 % du dollar par rapport

au yen. Les dirigeants des firmes

américaines se sentent donc valnéra-

bles à la fois sur leur marché profes-

L'Agence nationale de sécurité s'alarme de voir que les firmes américaines achètent des céramiques pour cent soixante et onze des cent quatre-vingt-quinze types de compognie japonaise, Kyocera, qui domine le marché. Récemment celle-ci, sans prévenir, a cessé de fabriquer les céramiques nécessaires pour un composant clé d'un produit de défense, en sorte que l'Agence essaie maintenant de recréer des sources d'approvisionnement diversifiées aux Etats-Unis.

Menace pour le Pentagone

L'inquiétude de voir le Japon refuser progressivement aux Américains l'accès aux nouvelles générations de composants dont dépendront de nombreuses technologies nouvelles, civiles et militaires, n'est

pas sans fondement. Sachant bien que la politique de contrôle des prix des importations à laquelle ils se sont momentanément ralliés n'est pas la solution de leur problème, les industriels américains se débattent pour lancer de nouveaux programmes de production et de recherche. Le libéralisme de la Silicon Valley, oil les mouvements de personnel sont nombreux parce que les cadres les plus compétents partent constamment à la recherche de leur propre intérêt, favorisent la multiplication des petites initiatives mais n'avantagent pas les grandes firmes américaines face aux géantes japonaises.

L'appel lancé au Pentagone ne sera vraisemblablement que partiellement entendu, car l'heure n'est plus comme dans les années 50 à la course aux missiles, ou dans les années 60 à l'espace. Les crédits militaires qui ont soutenu la progression de l'industrie américaine des semiconducteurs devront vraisemblablement être relayés par d'autres méthodes. Une possibilité serait, semble-t-il, que l'Etat facilite l'octroi de prêts spéciaux aux entreprises et aux universités pour soutenir le lancement de nouveaux programmes. On imagine mal en effet la Silicon Valley convertie en arse-

nal national américain... JACQUELINE GRAPIN.

AGRICULTURE

Le conflit Etats-Unis - CEE

Le cognac sur le pied de guerre

LIMOGES

de notre correspondant

dans un conflit qui ne nous concerne pas! Dans les Charentes, c'est l'alarme. Et la mobilisation. A l'appel du BNIC (Bureau national interprofessionnel de cognac), le samedi 10 janvier, salle de la Salamandre à Cognac, tout le monde était là : petits viticulteurs, distillateurs et grandes maisons de négoce, syndicats agricoles de toute obé-dience et élus de tous bords, du RPR au PC; il y avait même un ministre, M. Georges Chavannes, venu apporter à sa région le soutien du gouvernement. L'assemblée fut unanime sur la nécessité de l' « unité totale » ; sur celle également de « parler très haut et très fort à Bruxelles, où tout va se jouer ». Parler très vite aussi, puisque c'est en principe le 20 jan-vier que les Etats-Unis doivent rediscuter du contentieux qui les oppose et qui, pour les Charentes, est vécu

- Nous sommes pris en otage

comme une menace mortelle. Les Etats-Unis, on le sait, se sont élevés contre certaines dispositions des traités d'adhésion à la CEE du Portugal et de l'Espagne : celles-ci vont contrecarrer l'entrée des céréales américaines - et surtout du mais - dans la péninsule îbérique. Négociations, impasse. Le 30 décembre 1986, les Etats-Unis faisaient savoir qu'ils entendaient se rembourser du préjudice subis par la création d'une surtaxe de 200% ad valorem sur un certain nombre de produits agro-alimentaires, au premier rang desquels le cognac.

Car les Etats-Unis sont, et de loin, le premier client de l'aire de producdu comac (les deux Charentes et queiques zones limitrophes des Deux-Sèvres et de la Dordogne). Ce sont 31,4 millions de bouteilles qui ont été exportées outre-Atlantique en 1985, près de trois fois la consommation française elle-même (12,8 millions de bouteilles), près du quart de la mise en marché annuelle; en devises, cela représente 195 millions de dollars.

La taxation envisagée ferait passer le prix de la bouteille sur le marché américain de 28 dollars (182 F), à 60 dollars (390 F). Un prix tout à fait prohibitif : d'autant que les consommateurs américains se recrutent beaucoup, paraît-il,

dans les milieux modestes, qui en font un symbole de savoir-vivre et de promotion sociale. A de tels prix, ils risquent de se rabattre sur des symboles moins coûteux.

La fureur est d'autant plus vive dans les Charentes que le cognac ne coûte rien aux finances de Bruxelles. qu'il réussit des percées spectaculaires à l'exportation (actuellement au Japon), qu'il est classé « produit industriel - dans la nomenclature européenne. Enfin, à Cognac, on a le sentiment d'avoir beaucoup donné. La - guerre du poulet », déjà entre l'Europe et les États-Unis, avait fait stagner les achats américains de cognac à moins de 15 millions de bouteilles par an jusque vers 1975. Plus récemment, la décision francaise de contingenter les importations de montres à quartz « made in Hongkong - avait aussitôt provoqué en retour un boycottage du cognac, dont l'enclave, avec 6,7 millions de bouteilles en 1985, est le cinquième consommateur mondial. Bref, dit-on unanimement dans les Charentes. « le rôle de bouc émissaire, ras le

Pour la région, le drame dépasse largement le cadre de l'agriculture. Aux 20 000 exploitations et aux 50 000 agriculteurs qui travaillent dessus, il faut ajouter 1 000 emplois dans la distillation et le négoce, 3 000 dans les activités complémentaires : verrerie (une unité Saint-Gobain à Cognac), tonnellerie, capsulage, imprimerie, chaudronnerie. transport, etc.), 60 000 emplois au total, « dont plus du quart, avance le BNIC, disparastront des que la surtaxation américaine sera appliquée, sans compter, bien sur, tous ces emplois induits par la « nébuleuse cognac - dans le domaine de l'hôtellerie, du commerce, du terziaire en général ».

Fin janvier vont reprendre entre la CEE et les Etats-Unis les négociations de la dernière chance. D'ici là, l'interprofession du cognac va tenter de se faire entendre à Bruxelles, « qui a une part de responsabilité dans cette situation », et surtout réclamer la « ferme solidarité communautaire -, qui lui semble actuellement bien chancelante : tout le monde souligne en Charente que l'agro-alimentaire ouest-allemand n'est touché en rien par la menace américaine et que la RFA n'est pas nécessairement prête à se battre pour le cognac. Surtout en période

GEORGES CHATAIN.

Marchés financiers

PARIS, 14 junior \$

L'obsession de la baisse des taux... + 0,8 %

viqueur. A l'approche du coup de cloche final, l'indicateur de tendance gagnait 0,8 %, au cours d'une séance

Pourquoi ce sursaut ? Autour de la corbeille, les opérateurs anticipaient de nouveau une baisse des taux d'intérêts ellemands qui sarait décidée dans un très bref délai. La rumeur courait dans les travées, suivant laquelle les taux à très court terme commenceraient d'ores et déjà à reculer en RFA. Les professionnels estimaient que le pouveeu recul du dollar, qui exerce une forte pression haussière sur le mark, rendait probable un autre résjustement monétaire et un abeissement des taux allemands. En fin de séance, on apprenait la baisse des taux au jour la jour en

Dans ce le climet plus stimulant pour les actions, quelques veleurs bénéficialent d'un fort courant d'achats. Lumetal, un moment réservé à la hausse, gagnait 13,3 %, tandis que Pennaroya reprenait prrès de 10 %. L'anticipation de bons résultats pour le groupe minier propulsait les cours vers les hauteurs. En hausse figuraient encore SGE, Raffinage et Elf (dopé par le reffermissement des prix pétroliers et par le froid...). Seb, CNI de Roussel Uclaf et Maisons Phénix se montraient aussi formes. Parmi les veleurs en — faible - repli, on notait Midland, Casino, Legrand.

Sur le marché obligataire, l'allure était un peu meilleure, l'espoir renaissait d'une hausse des taux. Après avoir perdu 1 % le matin, il regeonait 0,3 % sur l'ensemble des échéences. s'inscrivant à 107,60 sur septembre

Lingot: 83 100 F (- 850 F). Napoléon : 539 F (+ 8 F).

CHANGES

Dollar : 6,22 F

Sur des marchés des changes très nerveux, la baisse du dollar s'est poursuivie à vive allure, visà-vis du van et du mark. Le franc (6,2280 F pour un dollar) s'est légèrement redressé par rapport au mark : 3,3422 contre 3,3460 lors du fixing de merdi.

FRANCFORT

Dollar (en.DM) ...

TOKYO 13 jans. 14 jans.

Dollar (ca yeas) .. 155,70 154

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (14 janv.). New-York (13 janv.)... 61/4%

NEW-YORK, 13 james T Toujours plus haut

6 points, l'indice Dow Jones des trente valeurs industrielles regagnait sinalement plus de 8 points en début d'après-midi, pour clôturer à 2 012,93, en hausse de 3,51 pomb sur le veille. 171 millions d'actions étaient traitées. On notait 825 valeurs en progession, 759 en recul et 401 inchangées.

Près du Big Board, les investisseurs ne semblaient pas affectés outre mesure par la remontée des taux obligataires, rendue nécessaire par le nouvel accès de faiblesse du dollar. Il reste que l'indicateur que représente le Dow Jones est l'obje de contestations aux Etats-Ums. Beaucoup d'opérateurs le jugent anjourd'hui inadapté pour refléter fidèlement la réalité du marché. Aussi les cours des valeurs qui le composent ont-ils progressé beaucoup plus rapidement que leurs bénéfices durant les douze derniers

Parmi les valeurs les mieux orientées, on notait Owens Illinois (+31/4) et International Paper (+ 2), tandis qu'IBM cédait 4 1/4. en raison de sombres perspectives

tracées par les ana	lystes po	nr 1987.
VALEURS	Cours du 12 juny.	Coars du 13 juny.
Alcon A.T.T. Boeing Chese Machetian Bank Du Post de Nemours Estimen Kodek Exice Ford General Electric General Motors Goodyeer LE.M. LT.T.	37 1/4 25 1/4 51 7/8 39 1/8 72 1/8 75 1/8 65 3/8 88 5/8 44 3/4 120 3/8 57 7/8	38 5/8 25 1/8 52 1/2 38 1/2 93 1/2 73 1/8 75 3/8 90 3/8 44 5/8 116 1/4 57 1/4
Mobil Oil Plizer Schlenberger Texaco U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. X Westinghouse	43 1/2 65 3/4 36 3/4 39 53 1/4 25 1/4 23 5/8 61 1/2	43.3/4 64.5/8 36.1/4 36.1/8 53.1/4 25 24 62.3/4

INDICES BOURSIERS

3

PARIS

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1986) 12 janv. 13 janv. Valeurs françaises . . 143,6 Valeurs étrangères . 182,1

C' des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 412,6 412,1

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

12 janv. 13 janv. Industrielles 2009,42 2012,93 LONDRES (Indice «Financial Times»)

12 janv. 13 janv. Industrielles 1 389,4 1 393,9 Mines d'or 337,5 3263 Fonds d'Etat \$5,23

TOKYO 13 innv. 14 janv. Nikket 18544 18718.26

Indice général . . . 1557.46 1577.76 MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 13 janvier

Nombre de contrats: 32 488 **ÉCHÉANCES** COURS Janv. 87 Mars 87 Juin 87 Sept. 87 Dereier 107,30 108,50 107,20 108,35 107,25 Précédent ...

AUTOUR DE LA CORBEILLE

JIMMY GOLDSMITH LANCE UNE OPE SUR LA COMPAGNIE OCCIDENTALE FORESTIERE - La Générale occidentale (GO), dirigée par M. Jimmy Goldsmith, vient de lancer une OPE (offre publique d'échange) simplifiée, portant sur les actions de la Compagnie occidentale forestière, dont elle détient déjà 92,80 % du capital, directe-ment ou indirectement. Les modalités de l'échange sont de 5 actions Occidentale forestière de 100 F

nominal (jouissance le avril

1986) pour une action GO de

50 F nominal à émettre (jouissance 1" avril 1987). Cette offre, présentée par le Crédit lyonnais, Paribas et la Banque Wooms, est valable du 14 janvier au 10 février

La cotation des actions Compagnie occidentale forestière, suspendue depuis le 5 janvier 1987. reprendra sur le second marché de la Bourse de Paris le 15 ianvier 1987. Des actions nouvelles Générale occidentale ferait l'objet d'une demande d'admission à la Bourse

L'EUROPE DES VILLES RÉVÉES

EDITIONS

Une collection de guides intimes sur les villes les plus romantiques d'Europe. L'imagination d'un écrivain (Michel Butor, Julien Green...) et la précision d'un guide détaillé. 2 coffrets de 8 guides à réserver dès maintenant chez votre libraire (prix de lancement du coffret 250 F).

AMSTERDAM - ATHÈNES - BERLIN - BUDAPEST - COPENHAGUE DUBLIN - EDIMBOURG - FLORENCE - GENÈVE - LISBONNE LONDRES - ROME - SÉVILLE - STOCKHOLM - VENISE - VIENNE

EN LIBRAIRIE OU CHEZ L'ÉDITEUR 4, rue d'Enghien - 7500 PARIS

BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1986 **CONTRE-CHOCS: L'ANNÉE DES ILLUSIONS** La situation en France et l'environnement interne- Le pétrole depuis 1973, un dossier spécial en cou-• Cent quarante-eix pays à la loupe ques. Des dizaines de cartes et de graphiques LA RÉFÉRENCE SUR L'ÉCONOMIE FRANÇAISE ET MONDIALE **PAGES** CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 40 F

Le Monde

Marchés financiers

ſ	BOURSE DE PARIS 14 JANVIER Cours relevés à 14 h 52								
Ì	Company VAI Cours Priming During Duri								à 14 h 52
		20 + 125 35 - 147 Compan- VALCHER	Cours Pressier Dessier %		Premier Dernier		Cours Pressier Dennier %	100 Priefontein Ctd . 108 30 10	9 80 109 80 + 1 38
	2180	215 180 1	1016 1649 1638 + 142 1225 1295 1325 + 8 16 263 263 263 195 192 190 50 - 2 30 328 333 334 + 1 82 1390 1378 1378 - 0 96 1038 1040 1040 + 0 19 398 386 386 - 3 01 322 325 332 + 3 10 1865 1900 1900 + 2 42 530 538 539 + 1 69 795 791 801 + 0 75 2834 2900 2939 + 0 17 721 730 + 1 24 90 100 50 101 + 12 22 4240 4235 4280 + 0 19 4240 4235 4280 + 0 94 688 680 680 + 1 79 1530 1520 - 0 65 1623 1	1770 Martell 1620 2355 22910 Mertin-Gerin 2590 2590 Michelia 2758 1680 Michelia 2758 1680 Michelia 2758 1624 450 Michelia 460 Michelia 460 Michelia 460 Michelia 460 592 51 MAN, Penarroya 57 45 450 Most-Hermany 57 45 460 592 51 Mostlines 1070 199 Mord-Est 1070 199 1077 199 1077 199 1077 199 1077 199 1077 199 1077 199 1077 199 1077 199 1077 199 1077 1070	1620 1618 2350 2350 2595 2600 2760 2760 1626 1634 451 452 610 620 61 50 64 2356 2350 998 1028 96 96 15 1070 1070 200 90 201 540 640 612 612 1100 1099 1480 1480 168 168 552 549 3958 3990 865 860 1320 1325 1470 1470 1069 1067 158 60 158 1256 36 35 90 1680 1800 865 866 2905 2841 1551 623 625 561 569 2460 2460 283 284 1042 1045 149 151 2710 2700 265 267 1640 1640 1135 1140	+ 0 96 520 Valido Valido	806	570 Du Pont-Nem. 585 586 5	8
,	400 Cofisseg 404 80 404 44 1380 Colas 1454 1468 14 210 Compt. Entrepr. 210 50 208 20 750 Compt. Med. 737 725 73 1220 Créd. Foucier 1200 1200 120 570 Crédit F. Iman 585 600 60 480 Crédit Nat 1485 1500 146	78 + 1 85 1080 Locintus	729 723 723 - 0 82 1087 1047 1085 - 1 09 1094 1090 1106 + 1 772 750 753 - 1 16 1450 1445 1455 + 0 34 181 30 187 50 187 50 + 3 41 650 640 840 - 1 53 78 80 80 50 + 3 20 464 10 465 485 + 0 18	Saint-Gohain 354 80	3650 3640 354 50 354 50 927 927 927 927 927 927 927 927 927 927	- 1 50 Dome Mines	882 982 982 123 90 126 20 126 + 1 65 247 242 241 90 - 2 00 248 244 - 1 65 53 80 56 50 56 50 + 5 05 2575 2600 2625 + 1 94 57 58 80 58 80 + 3 15	26 Tushiba Corp 23 75 2 9 1540 Uniterer 1532 154 6 305 Unit. Techn 301 40 25 1 530 Vael Reess 571 58 294 50 27 4 255 West Desp 270 27 5 405 Xerox Corp 413 40	
t	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		ant (sélection)	I ten isochelenthel 1 940	1 650 1 650 1	+ 171 1350 Decimer Sank	Second ma		1 16 1 15 + 2 67
	VALEURS % do coupon	VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Cours préc.	Dentier COURS VALEURS	Cours Dernier préc. cours	VALEURS Coers préc.		Cours Dernier VALEURS	Couns Dernier cours
9 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Emp. 7 % 1973 8645 Emp. 8,80 % 78/93 102	Citram (B)	Manig. Mart. de	Alcan Alem Algemeine Bank American Brands Am. Patroline Anterior Morgan Asturisme Morgan Bor Pop Espanol Banque Ottomane B. Régl. Internat Br. Lambert Commercian-Pacific CIR Commercianik	1000 430 403 50 189 187 1449 1452 310 305 282 278 171 444 464 1200 41500 584 591 87 35 89 30 39 30 39	A.G.P. S.A. 1320 Alain Manoultan 925 Asystel 500 BAFP 850 B.I.C.M. 620 B.I.P. 1170 Belioni Technologies 1115 Britoni 520 Cables de Lyon 1200 Caberson 765 Cardif 3300 Cap Gemini Sopsti 2360 C.D.M.E 930 C.E.G.I.D. 285 C.E.G.I.D. 285 C.E.G.I.D. 2000 C.E.PCommonication 1260 C.G.I. Informatique 860 C. Occid. Forestilare 116 Defee 216	500 Devide	2800 2800 2800 Malex 2075 2100 Navele-Delmas 1076 1051 Olivetti-Logabex 550 3415 3480 Patemelle R.D 275 20 280 Petit Batesu 863 853 Patroligaz 586 580 Rezel 890 890 Se-Gotsin Embelling StHonoré Medigaco 938 960 StHonoré Medigaco 938 960 StHonoré Medigaco 938 960 S.C.G.P.M 939 S.E.P.R 948 350 S.M.T. Gospil 948 350 Sociation 950 Sociation	757 780 428 434 504 504 3385 3395 239 50 240 513 515 1250 1300 1300 1248 6 248 50 249 50 396 380 6 7290 1300 1450 1445 1680 1690 290 294 813 890 d
	DAT 10 % 2000 100 70 6 384 DAT 9,90 % 1997 107 70 0 696 DAT 9,80 % 1996 106 80 9 397	Delmos-Viel, (Fin.)	Providence S.A	416 Dert. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical 172 Gén. Relgique	330 10 325 47 80 395 402 549 552	SICAV (séée	etion)		13/1
	Dit. Francu 3 % 189 DNB Rome janv. 82 101 40 0 315 DNB Parities 102 0 315	Econometa Centre 840 840 Bactro-Banque 460 450 Bit-Antargaz 473 50 490	Rhône-Poul. (c. izv.)	386 184 d Geodyser 202 Grace and Co	906 113 90 113 90 289 90 280 333 10 337 50	VALEURS Emission Frais incl.		Emission Rachet VALEURS	Emission Rechet Frais inci. net
	102 0 315 CM jan, 82 101 30 0 315 PTT 11,20% 85 108 50 1 408 CFF 10,30% 86 109 60 6 408 CMT 9% 86 109 60 6 280 CMH 10,90% 46c. 85 . 109 60 0 430	EL.M. Lablanc	Rochette-Caopa 113 10 Roserio (Fin.) 365 Rougier at Fils 80 Sacer 453 50 SAFAA 955 Sefis-Alcan 880	Gaif Ceneda Corp. Gaif Ceneda Corp. Honeywell Inc. 1 C. Industries Johannesburg Kubota Latreia Marmesmorn Mineral-Resport.	76 50 73 50 404 409 161 156 630 740 15 14 50 277 278 556 56 54 20 56	A. A. A	1152 94 Fructi ECU	1305 90 1305 90 Paritas Eptryne	1127 76 1126 63 1645 45 1613 19 269 89 268 55 748 70 714 75 1026 90 1026 90 4
- 1	VALEURS Cours Cours Actions	Franc	Salins du Midi	170 Norancia	2467 2490 107 107 35 35 20 206 207 425 410 519 491 36 10 38 90 247 80 247 10	A.G.F. OSUG. 1149 29 Agismo 678 44 Alteli 223 11 A.L.T.O. 205 02 Ameri-Gan 5394 72 Amerique Gention 376 05 Amplitude 549 35 Arbitrages court terms 5208 63	1143 57 Gestilion	78977 92 59828 35 Placement J	51102.63 51102.63 4 22293.23 222293.23 578.49 552.26 110.05 107.34 4 167.49 165.01 5950.81 5901.79 1179.20 1178.02 4
, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	André Roudilles 260 270 40 Applic: Hydraul 694 695 Arbei 208 80 200 50 Astorg 289 280 Americ Publicati 1903 1841 Bein C. Moneco 434 446 Banque Hypoth. Est 452 40 470	From Paul Renerd 450 470 GAN	Scott	240 95 Rodesaco Rodesaco Saipern 256 40 Shell fr. (port.) SK.F. Aktieholog Steel Cy of Can. Tenaeco Thorp Edil Thyseen c. 1 000	277 80	Associe 1239 20 Associe 1350 07 Bousse-Investies 484 92 Brad Associations 2851 92 Brad International 93 28 Capital Plus 1651 68 CIP (soir AGF Actional)	462 93 Haussmann Chiligation . Honzon	1064 24 1026 77 1310 03 1310 03 1653 71 1497 55 1245 54 1209 26 827 70 699 24 763 31 728 70 13065 80 12609 61 1467 55 12609 61 1467 68 12609 61	13701 90 13633 73 775 29 740 13 529 63 505 61 460 11 439 25 11319 19 11274 08 12154 31 12053 84 744 63 710 77 12253 67 12156 42
	E.G.L	G. Transp. Incl	Solfo 330 Solicotri 855 S.O.F.LP. (M) 210 Solicotri 1165 Southere Autog. 430 Solicotri 850 Speichim 55 S.P.I. 702	Toray inches, inc Vielle Montagne Wagons-Lits West Rand Hors-	23 20	Columbia 851 85 Convertimento 394 58 Cortesia court tasses 12256 99 Cortesia 942 37 Credinter 485 07 Croiss, Fisances 277 13 Croiss, Marcure 2508 42 Croiss, Immobil 648 21 Croiss, Prestige 363 13	379 40 Interselect France	484 72 462 74 Sécur. Mobilien	400 92 382 74 10098 17 10098 17 12352 86 12260 90 762 30 751 03 1372 90 1370 84 604 16 666 56 803 84 767 39
	CAME 310 305 Cartenton Bern. 830 627 Curbone-Lorraine 719 719 CLEG.Frig. 500 500 Centrer. Biorry 3289 3350 Centrer (Hy) 220 Coraben 89 82 96 a	Invest. (Stai Cent.) 3400 3500 3500 3500 245 20 245 20 578 3400 578 3400 578 3400 3500 345 20 346 50 346 50 346 50 3475 3	Stemi 668 Taktinger 2250 2 Testus-Asquites 369 Tour Effel 515 User S.M.D. 553 U.A.P. 2500 U.T.A. 2140	692 2300 C.E.M. Cochery Caperex 383 80 Outrois inv. (Casso.) 1iydro-Energia Hoogovens Hoogovens Metra Horl. (idches.)	1199 1160 186 370 370 800 800 325 250 955	Déméser 13180 11 Drouot-France 667 13 Drouot-France 1067 37 Drouot-Sécurité 254 15 Drouot-Sécurité 143 64 Ecorp Sieux 11147 15 E5-Velous 9625 70 Esargia 280 78	11147 15 Luffana-Rand	80256 88 60256 88 Sizer 5000	430 85 409 59 222 72 216 76 399 73 389 03 1262 03 1204 80 892 26 851 41 1237 98 1201 92 533 14 511 41
	CREUS	Louere (S16)	Virtix	199 SO S.P.R. Ufinex	147 148 50 85 70 0 10 o 222	Eparcic	2953 95 Lice-Institutionals 2 4035 83 Looplus 7 25108 51 Limit partificile	25241 77 25178 82	52231 51 80710 20 1043 60 966 28 1278 76 1221 73 472 80 451 36
ľ	Cerear-Series 1090	Cote des	Bress, du Meroc 120	Marché libre	140	Epargne-Industr	1430 89 Mondiale Investiment	461 75 440 81 Technocic	1156 04 1122 37 5453 44 5206 16 401 72 327 20 106 28 106 28 •
ł	Droits et bons VALEURS Cours Durier cours	MARCHÉ OFFICIEL COURS pric.	COURS COURS DES BILLETS 14/1 Achat Venta	MONNAIES CO	NES COURS	Epergne-Long-Terme	1726 96 196 05 1178 124 418 03 1222 98 A Natio - Assoc.	426 76 407 41 Unitamen	1327 89 1267 68 4 1417 63 1369 71 4 858 49 867 76
	Attribution Artiquite 68 10	Etats-Unis (\$ 1)	6 228	Or fin (kilo en berrei	500 82850 100 83200 539 532 110 559 578 187 486 512 616 290 2980 555 1652 50	Eurocic 9384 48 Euro-Crointantes 555 16 Eurocyn 1086 13 Francisire Ples 27078 62 Franci Plecement 62955 11 Franci Trimestrial 1131 67 Francis Investins 13174 72 Francis Investins 1144 57 Francis Ecu Plus 10334 14 France-Garante 313 98	9245 79 538 99 4 1050 42 4 268 10 61 62796 81 1114 95 12916 39 10323 15 1116 65 1116 65 1262 96 10231 82 10333 5 4 1050 5 5 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	1038 34 1010 55 1108 30 1078 64 Uni-Régions Universe 1344 06 1308 06 1308 06 1365 75 1085 79 1075 04 1216 37 780 32 739 97 780 32 739 97 780 32 739 97 780 32 739 97 780 32 739 97 780 32 739 97 780 32 739 97 780 32 739 97 780 32 739 97 780 32 739 97 780 32 739 97 780 32 780 1216 37 780 32 780 1216 37 780 1216 37 1074 05 1085 30 4 3	2956 94 2822 85 • 2274 36 2198 57 • 173 78 173 78 • 1577 94 1526 05 • 518 24 503 65 58823 43 58231 12
		Appricts (100 ach)	47 500	Or Londras	108 60 414 50 109 50 414 109 25 409 25	France-Investits. 532 63 France-Net 125 51 France-Obligations 468 46 France Chilgations 412 62 France Régions 1041 22	483 82 Orient-Gestion	51168 35 50412 17 : 189 38 151 70 : 539 03 514 59 •:	druit détaché demandé prix précédent marché continu.

ÉTRANGER 3 La guerre du Golfe.

offensive 4 Nouvelle Ebyenne au Tchad. 5 La visite de M. Nakasone en Europe orientale.

6 La RFA à l'approche des élections.

POLITIQUE

2 L'année 1986 par Plantu.

7 La préparation congrès du PCF et du PS.

8 Le bicentenaire de Constitution des Etats-Unis et les institutions françaises.

SOCIÉTÉ

9 Le CCFD poursuit Figaro Magazine. 12 La vague de froid en Europe.

Education : la contreoffensive de M. Monory. verte américaine pour traiter le cancer du sein.

ARTS ET SPECTACLES

13 La messe est finie, un film de Nanni Moretti.

14 Un entretien avec le scénographe Yannis Kokkos. Eric Clapton en concert au Zénith.

15 Wagner en deux livres. 16 Programmes des expositions.

ÉCONOMIE

s'accompagne de quelques soubresauts,

> Marchés financiers. 26 Les fabricants américains de « puces » tentent de

> > s'organiser.

SERVICES

Radio-télévision 19 Annonces classées 24 Carnet20

Météorologie 20 Mots croisés21

MINITEL

• Froid : les dégâts. La Bourse: votre porte-• Cinéma : faites votre hit-parade.

Actualité. Bourse. Livres. Télémarket. 36.15 Tapez LEMONDE

La visite du numéro un polonais à Rome

Le général Jaruzelski a été longuement reçu par Jean-Paul II

Cité du Vatican (AFP). – Jean-Paul II 2 reçu, mardi 13 février, pendant soixante-dix minutes, le général Jaruzelski, numéro un du parti et de l'Etat polonais. L'entretien en tête à tête a été qualifié de « sérieux, ciair et approfondi » dans un communiqué de presse du Saint-Siège. Il a « permis d'analyser les problèmes de la société polomaise, les rapports entre l'Eglise et l'Etat en Pologne et des questions concernant la paix internationale ». Ces termes, relèvent les observateurs diplomatiques, n'impliquent pas un accord sur des ques-tions abordées au cours de la rencontre.

A l'issue de l'entretien, le numéro un polonais, paraissait satisfait. Mais il a, diplomatiquement, refusé de dire s'il pensait avoir trouvé

ROME

de notre correspondant

-Historique - entretien en tête à

tête d'une heure un quart suivi

d'échange de cadeaux sous les fla-

shes, entre deux Polonais, le pape

Jean-Paul II et le général Jaruzelski.

Cordiale poignée de main dans les

salons du Quirinal entre deux prési-

dents, le démocrate-chrétien

M. Francesco Cossiga et son homo-

logue, qui est aussi et surtout pre-

mier secrétaire du parti communiste

de Pologne : qui pourrait se flatter

d'avoir déchiffré l'étrange partie à

trois (cette «Vatican connection».

scion les termes de la petite forma-

tion d'extrême gauche, Démocratie prolétarienne) qui s'est jouée à Rome les lundi 12 et mardi 13 jan-

vier, de part et d'autre de ce Tibre qui sépare les palais du Saint-Siège

de ceux de la République italienne

Une hypothèse est ici formulée

motifs d'une invitation où le général

Jaruzelski trouve à première vue

beaucoup plus son compte, en res-

pectabilité retrouvée, que ses hôtes.

Le gouvernement de M. Bettino

Craxi aurait en fait invité le chef

d'Etat polonais essentiellement pour

qu'il puisse rencontrer le pape au

Vatican. Le rôle du ministre des

affaires étrangères démocrate-

chrétien M. Giulio Andreotti, un

bomme réputé très proche du Saint-

Siège, aurait été naturellement

Pourquoi ce montage supposé?

Côté italien : parce que la séculari-

sation croissante n'ôte rien à une

pratique éprouvée de services

mutuels, à charge de revanche. Côté

Vatican: Jean-Paul II, chef d'Etat

déjà deux fois invité en Pologne par

les autorités de son pays natal et

convié à y retourner en juin pro-

chain, ne pouvait plus retarder le

moment de recevoir « chez lui » le

général Jaruzelski. Mais accomplir

lui-même une démarche en ce sens

aurait été pour Karol Wojtyla ternir

cette autorité morale qui fait de lui,

PAKISTAN : couvre-feu

Karachi et à Hyderabad. – L'armés

a été déployée, ce mercredi 14 jan-

vier à Karachi et à Hyderabad, dans

le sud du Pakistan, pour veiller à

l'application d'un couvre-feu imposé

à la suite d'affrontements entre eth-

nies pathane et mouhajir qui ont fait

cinq morts la veille (le Monde des 13

et 14 janvier). Un couvre-feu total s

été imposé à Hyderabad mardi, après

que la police eut ouvert le feu sur les

émeutiers, tuant trois d'entre eux et

en blessant plusieurs autres.

déterminant dans ce scénario.

de la compréhension chez le pape à l'égard de sa vision des choses en Pologne. « Il appartient à Sa Sainteté de répondre à cette question. Quant à moi, j'espère en avoir trouvé », a-t-il dit à l'AFP.

Les autorités polonaises souhaitent l'ouverture d'une pouciature à Varsovie et d'une ambassade au Saint-Siège, mais we semblent pas pressées d'accorder à l'Eglise de Pologne un statut juridique, dont le Vatican fait la condition principale pour l'établissement de relations diplomatiques complètes. Quant à la troisième visite du pape dans sa patrie, son programme est déjà arrêté, Jean-Paul II devant se rendre dans les deux villes de la côte

Hypothèses

pour l'immense majorité de ses com- sait, sombre et raide, des troupes en

baltique, Szczecin et Gdansk, berceau de Soli-

Le pape a qualifié la visite d'« historique » et a souhaité qu'elle « porte des fruits tant espérés pour la Pologne et pour l'Europe ».

A l'issue de la rencontre cu tête à tête, le numéro un polonais a présenté à Jean-Paul II sa fille Monika et tous les membres de sa suite. Au cours du traditionnel échange de cadeaux, la fille du numéro na polonais a reçu deux chapelets : un pour elle-même et un autre

pour sa mère, qui n'a pas pu venir en Italie. M. Jaruzelski s'est entretem ensuite avec le numéro deux du Vatican, le cardinal secrétaire d'Etat Agostino Casaroli.

moyenne cylindrée. Les investisse-

ments pourraient se monter à l'équi-

valent de 10 milliards de francs.

Mais voilà, les autorités polo-

naises ont mené des négociations

parallèles avec la firme japonaise

Daihatsu; et le général Jaruzelski

devrait accueillir à Varsovie en pro-

venance de Tokyo le premier minis-

tre M. Nakasone le 25 janvier, au

lendemain même de son retour de

Rome. L'Italie aurait-elle alors recu

de la Pologne quelques assurances

dont son concurrent extrême-

oriental ne bénéficierait pas ? L'ave-

JEAN-PIERRE CLERC.

nir proche le dira.

remboursables en automobiles.

_Sur le vif_____

Vœux sincères que c'est pas lui, c'est pas la Je suis vexée, yous ne pouvez même encre. Et c'est bien la preuve qu'il m'aime mieux que -

pas savoir l L'autre jour, c'était le jour de la presse, ja vais à Matignon, Mon Jacquot nous souhaite la bonne année. Il se fend d'un petit speech, sans notes, sans rien, il savait tout par cosur. Vraiment bien. Après il nous invite au buffet. On se précipite. Il nous suit. Il écarte la foule à la mitraillette : un tir groupé de « tous mes vœux », « tous mes vœux », accompagné de poignées de main précipitées, distraites, il fonce sur une assiette de canapés, l'engouffre et s'enfuit.

A peine s'il m'a regardée. Le coup du mépris, je suis pas près de lui pardonner. J'avais l'air fin, moi, devant mes copains. Le lendemain, je dégringole dans leur bureau et pour sauver la face, pour me faire un peu mousser, je leur fourre sous le nez une carte de vœux envoyée par un député de la majorité :

- Tiens, regarde ce qu'il m'a mis: Avec mes pensées très cordiales et mes souhaits les plus chaleureux pour 1987. C'est écrit à la main. Gentil, non ? - On a tous eu la même, je

te signale. C'est des vœux cousus machine à... photocopier. - Oui, bon, peut-être, mais ici, en bas, il a ajouté : Bien amicalement. Ca. tu me diras pas

- Comment to sais ? - Tes vraiment bête, je te

centaines d'exemplaires.

jure ! Tiens, mouille ton doigt et passe-le dessus. Si ca tache. c'est un original; autrement, c'est une copie. Allez, fais pas cette tête-là. Ils ont pas que toi à s'occuper, les politiciens. Surtout, là, en ce moment i

- C'est un vieux truc, ca, nia

peuvre chérie, ils le font tous. Ils

griffonnent en marge une petite

formule supplémentaire, une

espèce de reb de considération.

d'amitié, et ils la font tirer à des

N'empêche, c'est pas des manières I Tiens, j'y pense, hier, Jospin m'a invitée avec les confrères au siège du PS. J'étais retenue, j'ai pas pu ka présenter mes vœux. Je le fais ici :

Banne armis.

el gras bitous.

M'sing the preside southing!

Vous pouvez y aller, vous pouvez frotter le papier. C'est sincère, vous verrez, CLAUDE SARRAUTE.

ses côtés un général Jaruzelski pasautre projet concernant une Mort d'Anatoli Efros, directeur du Théâtre de la Taganka

Anatoli Efros, le directeur du Théâtre de la Taganka, est mort, le mardi 13 janvier à Moscou, des suites d'un infarctus, a annoucé l'agence Tass. Il était âgé de soixante et un aus.

patriotes, la référence suprême. Et

comme il est de tradition que toute

personnalité de passage à Rome soit

reçue par le pape, le tour était joué :

ce serait selon le protocole une visite

non pas « officielle » mais « solen-

nelle », c'est-à-dire sans hymnes ni

pour sa part manifesté de la façon la

plus ostensible le peu de plaisir que

lui causait en réalité cette visite. On

lui a vu arborer un de ses airs les

plus narquois et un foulard jaune

jeté d'une façon incroyablement

désinvolte sur les épaules alors qu'à

M. Bettino Craxi en tout cas a

discours.

Il aura été l'un des plus importants hommes de théâtre de sa génération, laissant dans les mémoires quelques-uns des plus beaux spectacles présentés sur les scènes soviétiques : le Mariage, de Gogol, Un mois à la campagne, de Tourguéniev, un remarquable Dom Juan, de Molière, qui lui valut la consécration mondiale (et le Grand Prix du festival de Belgrade 1974), une superbe Cerisaie de Tchekhov.

C'est au Théâtre pour enfants de Moscou qu'Anatoli Efros avait fait ses débuts moscovites après son diplôme de l'Institut théâtral et un passage au Théâtre de Riazan. Mais c'est à la direction du Théâtre des Komsomols léninistes qu'il se fera remarquer dans les années 60, en même temps que Lioubimov, Efremov, Tovstogonov, parmi ceux qui s'efforcent alors de moderniser la mise en scène et de présenter des œuvres contemporaines ne répondant pas aux normes du réalisme socialiste; il y monte notamment Molière, de Boulgakov, mais, au début de 1967, est démis de ses

fonctions. Il va alors travailler dans divers théâtres de la capitale, surtout dans la petite salle de la Malaïa Bronnaia (où sa mise en scène des Trois sœurs, de Tchekhov, jugée « héréti-

de Moscou que », est retirée de l'affiche en 1968), qui sera, grâce à lui, pendant une quinzaine d'années, un des hauts lieux du théâtre moscovite. Lui qui a toujours aimé travailler avec les acteurs - il a publié un livre Répétitions, mon amour dirige une école de comédiens. Il fait des mises en scène aux Etats-Unis (le Mariage à Minneapolis) au Japon, en Finlande, travaille pour la télévision (Boris Godounov -Quelques mots en l'honneur de M. Molière, etc.).

revue à l'aéroport de Ciampino.

Par-delà les conjectures, quel

intérêt avait l'Italie à organiser une

visite pour elle très désagréable,

comme en ont témoigné deux jours

durant manifestations, slogans, pan-

cartes, affiches et tracts? Une rea-

contre, le mardi 13 dans l'après-

midi, avec un autre personnage capital de la péninsule, M. Gianni

Agnelli, livre une clé. Toutes les

négociations ont été bonclées, il y a

peu de semaines, en vue du montage

en Pologne d'une chaîne de produc-

tion d'un modèle Fiat de petite

cylindrée. Des discussions sont par

ailleurs à un stade avancé pour un

En mars 1984, sa carrière marque un tournant; nommé directeur de Théâtre de la Taganka, fondé par Iouri Lioubimov en 1964, il va accepter, sans tenir compte des détracteurs et des oppositions à l'intérieur même du théâtre, de remplacer Lioubimov, le fondateur. limogé alors qu'il se trouve à l'étranger et qui est bientôt déchu de la nationalité soviétique.

Paradoxalement, ce qui devait être la consécration d'Anatoli Efros devient une épreuve. Ceux-là mêmes qui l'avaient soutenu et adulé au fil des années à l'intérieur du pays vont lui tenir rigueur d'avoir accepté ce poste prestigieux, et les émigrés les plus célèbres - Brodsky, Axionov, Rostropovitch, etc. – s'étonnent, lors du vingtième anniversaire du théâtre, qu'Efros ait « accepté de jouer le rôle de maraudeur professionnel - (voir le Monde du 2 mai

A Paris, cependant, Efros était attendu avec un grand intérêt pour cette tournée qui doit présenter trois de ses spectacles : la Cerisale, de Tchekhov, les Bas-Fonds, de Gorki. La guerre n'a pas un visage de semme, d'un Biélo-Russe, Svetlanz Alexeievitch.

NICOLE ZAND.

Au conseil des ministres

Création d'un Conseil national des universités

M. René Monory, ministre de l'éducation nationale, a présenté au conseil des ministres, du mercredi 14 janvier un projet de décret réformant le Conseil supérieur des universités. Celui-ci, dont le fonctionnement était bloqué, assurait le recrutement des professeurs d'université. Il est transformé en Conseil national des universités, dont les membres seront élus au scrutin uninominal. La proportion des professeurs au sein de ce conseil sera aug-

M. Lagrave nouveau directeur de la Sécurité sociale

M. Michel Lagrave a été nommé, samedi 14 janvier au conseil des ministres, directeur de la Sécurité sociale au ministère des affaires sociales. Il remplace à ce poste M. François Mercereau (le Monde du 14 janvier).

[N6 le 19 juin 1934 à Agen, M. Michel Lagrave, d'abord attaché de préfecture (de 1957 à 1961), puis directeur d'hôpital (de 1961 à 1964), avant d'entrer à l'ENA, a cusuite été inspeçteur adjoint, (en 1966) puis inspecteur général, à l'inspection générale des affaires sociales. Il a été notamment conseiller technique au cabinet du ministre de la santé publique et de la Sécurité sociale (en 1969-1970) et au cabinet du ministre du travail de l'emploi et de la population, puis du premier ministre (en 1974). Il a été nommé en 1977 conseiller référendaire à la Cour des comptes, puis avocat général près de la Conr des comptes.]

Le numéro du « Monde » daté 14 janvier 1987 a été tiré à 485 481 exemplaires

ABC

Nominations de préfets

M. Charles-Noël Hardy, préfet en position de service détaché, est nommé par le conseil des ministres du 14 janvier préfet du Var, en remplacement de M. Barbot, nommé directeur général de la police natio-

[Né le 21 novembre 1934 à Boulogne-Billancourt, M. Charles-Notil Hardy, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, a occupé les fonctions de chef de cabinet des préfets du Van-cluse (1963) et du Cher (1964) avant d'être nommé en mai 1964 sous-préfet. En 1966, il entre au cabinet de M. Giscard d'Estaing, ministre des finances et des affaires économiques, comme chargé de mission. Il participe ensuite, officieusement, aux cabinets de MM. de Broglie, socrétaire d'Etat aux affaires étrangères (février 1966-avril 1967) et Chamant, ministre des transports (1967-1969). Il réintègre alors le cabi-net de M. Giscard d'Estaing. En 1972, il devient expert au Conseil économique et social, et, en juillet de la même année, regagne le cabinet de M. Giscard d'Estaing comme conseiller technique. En août 1973, il est nommé secrétaire central du Val-d'Oise. En février 1975, l entre au comité directeur des clubs Perspectives et Réalités, Directeur adjoint au directeur général de l'admi-nistration, au ministère de l'intérieur en septembre 1975, il est nommé préfet du Loir-et-Cher en avril 1977 et il est placé en position hors-cadre en juillet 1981. En avril 1982, il est détaché comme directeur des services administratifs de la région de Basse-Normandie, que pré-

side M. René Garrec (PR).] M. Jean-Marc Divisia, souspréset, directeur à la ville de Paris est nommé préfet, et secrétaire général de la zone de défense de

[Né le 5 juin 1935 à Toulouse, admis en 1960, M. Divisia, après divers postes territoriaux, notamment comme sous-préfet d'Ussel (Corrèze), a été conseil-ler technique au cabinet de M. Chirac dans les différents ministères occupés par celui-ci de 1968 à 1972. Nommé secrétaire général de la Hante-Vienne, puis sous-préfet du Raincy, il a été nommé en 1980 directeur de la jeunesse et des sports à la VIIIe de Paris et en 1985 directeur de l'action sociale, de l'enfance et de la santé à la VIIIe de E F G H Paris.]

MOZAMBIQUE

M. Mocumbi devient ministre des affaires étrangères

Maputo. - Le président mozam-bicain, M. Joachim Chissano, a procédé, lundi 12 janvier, à un remaniement du gouvernement, marqué notamment par la nomination de M. Pascual Mocumbi, ancien ministre de la santé, au poste de ministre des affaires étrangères. Cette fonction était jusque-là occupée par le président Chissano. M. Mocumbi est également secrétaire des affaires étrangères au bureau politique du parti an pouvoir, le FRELIMO.

Le secrétaire général Mariano Matsinhe, membre du bureau politique, devient ministre de la sécurité en remplacement de M. Sergio Vicira, qui prend la direction de l'école idéologique du parti. M. Vieira était considéré par les autorités sud-africaines comme l'un des membres les plus pro-soviétiques du FRELIMO: son départ pourrait être de nature à relancer un dialogue entre les deux pays sur les affaires de sécurité. Trois gouverneurs de province - ceux du Tete, du Zambèze et de Niassa, - sont, d'antre part, remplacés. Enfin. M. Marcolino dos Santos, numero deux du FRELIMO, a été élu, mardi 13 janvier, président de l'Assemblée popu-

Enfin, la RNM a revendiqué le sabotage, vendredi 9 janvier, d'un tronçon du pipe-line reliant la port de Beira au Zimbabwe. Ce sabotage, suivi d'un incendie, s'est produit dans la région de Chicambe, entre Vila Manica et la frontière zimbabweenne. - (AFP, Reuter,

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

AIR HAVAS LES PRIX BAS **QUI VOUS DONNENT**

VES AILES

NEW YORK MARRAKECH LE CAIRE

MEXICO

à partir de 2200 F à partir de 1290F

à partir de 2660F à partir de 4825 F

* Tarif A.R. pour un minimum de 7 jours. Prix au 1* Octobre 86, Conditions Générales dans le catalogue Air Havas En vente chez Havas Voyages - 139, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEURLY - Tél.: 47.47.50.33 et dans les 260 agences Havas Voyages.

HAVAS VOYAGES: FAITES LA DIFFERENCE.

M. Gorbatchev

à Athènes au printemps

M. Gorbatchev fera une visita officielle en Grèce au printemps prochain, a-t-on annoncé mardi 13 janvier à Athènes. Le porteparole du gouvernement grac a déclaré que la date précise de la visite sera fixée ultériourement. On attendait cette visite en Grèce pour l'automne passé. C'est au printemps prochain que se tiendra le 12º congrès du PC grec où, dit-on, s'affronteront « brejnevistes » et « rénovateurs » inspirés de la politique de l'actuel secrétaire général du PC de l'Union soviétique. C'est aussi au printemps que, selon certaines sources bien informées, commenceront les discussions gréco-américaines sur l'avenir des bases militaires américaines en Grèce. - (Corresp.)

LES ENSEIGNANTS AMATEURS D' CHOISISSENT LES -35 % D'INTERNATIONAL COMPUTER LES DEVIENNENT DES FRUITS SECS.

Un Macintosh 512/800 Lecteur externe Write/paint. Image writer II 16.185 F HT - 19.195 FTTC Tarifs reservés aux etablissements d'enseignement et aux enseignants



La micro sans frontières 26, rue du Renard Paris 4º

42.72.26.26